SUPPLEMENT

LE SOLEIL

Le Monde Catholique---
Page des Enfants---
Page Féminine---
L'Agriculture---

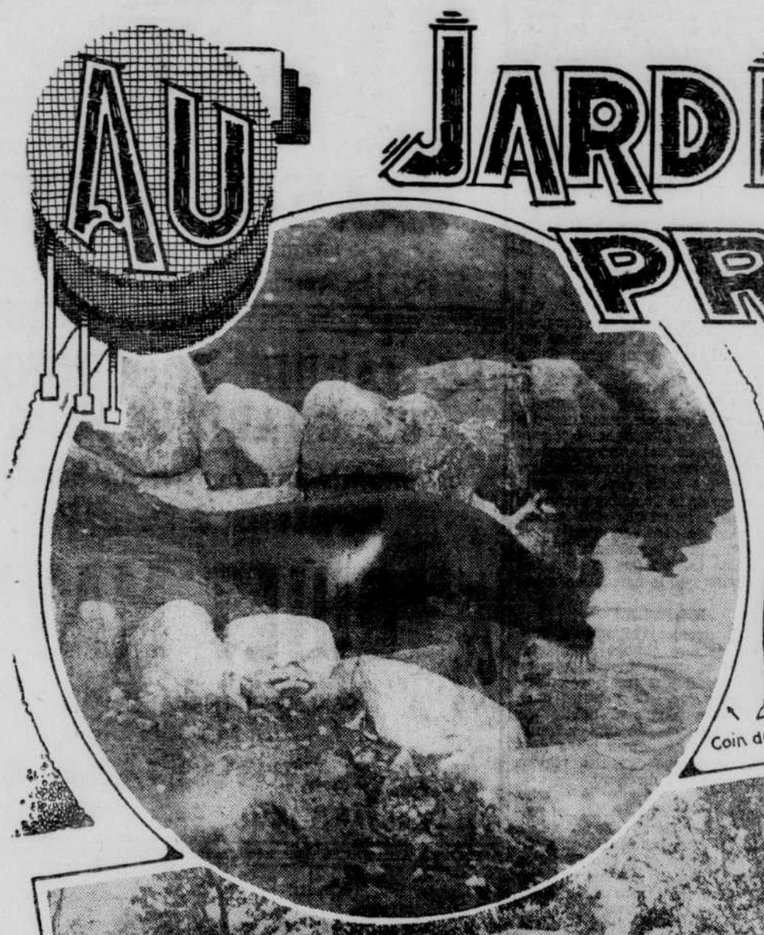
52e ANNEE—

QUEBEC, SAMEDI 8 JUILLET 1933

EDITION QUOTIDIENNE — PRIX : DEUX CENTINS

CONSEIL LEGISLATIF
SALLE DE LECTURE.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE PROVINCIAL





Coin de l'étang aux loups-marin.



Le pont sur la rivière du Berger.



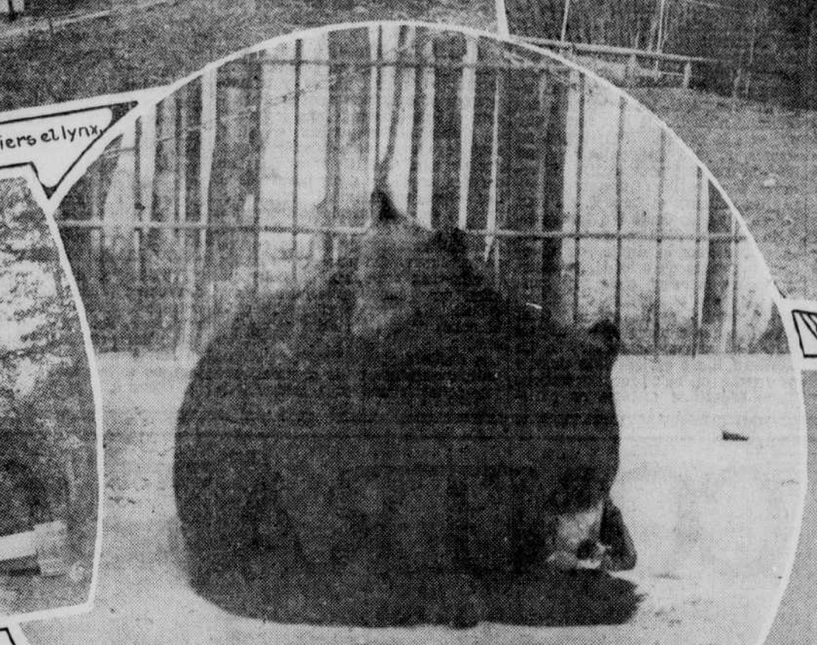
Cages destinées à la famille des chats, cougars, loups-cerviers et lynx.



Le moulin à vent.

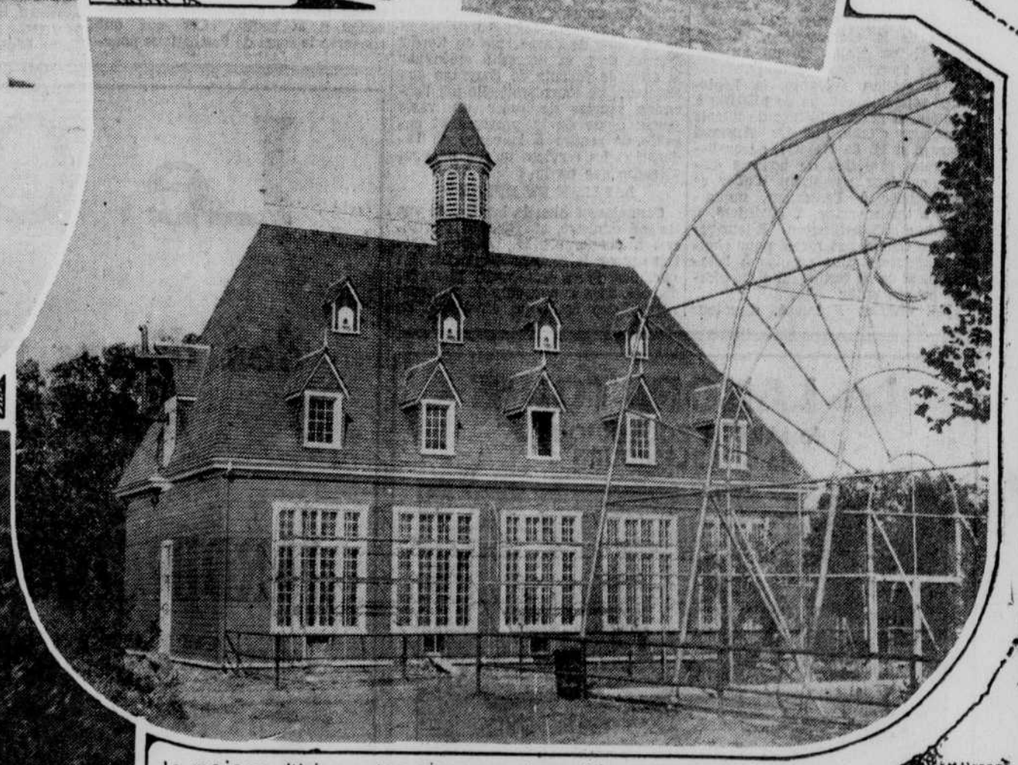


Le restaurant.



Mercedès jouant avec son jeune fils Tarzan.

L'enclos des bisons, Sir Oswald le chef du troupeau.



La maison d'hiver des oiseaux et partie de la grande volière.



Le laboratoire et l'hôpital



L'étang aux oies blanches (Canada snow geese).

IL sera parlé avec beaucoup d'éloges, plus tard, de l'oeuvre accomplie par l'honorable Hector Laferté, ministre actuel de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, avec la collaboration intelligente et dévouée de son sous-ministre, M. L.-A. Richard. Lorsque les années auront fait disparaître les motifs de mésintelligence venus des hommes et des choses, l'opinion se fera unanime à reconnaître en lui un des administrateurs les plus

(Suite à la page 2, 1ère colonne)

AU JARDIN ZOOLOGIQUE PROVINCIAL

(Suite de la 1ère page)

consciencieux et les plus diligents que le parti libéral ait donnés à notre province.

Il serait inutile de rappeler tout ce qui s'est fait depuis cinq ans dans les trois domaines où s'exerce l'activité inlassable de M. Laferté. Chacun sait, et ceux-là surtout qui s'intéressent de plus près aux choses du terroir, que les conditions faites aux colons de bonne foi sont maintenant beaucoup plus avantageuses qu'elles ne l'étaient auparavant.

Dans le domaine de la pêche maritime, on fait grand état, de ce temps-ci, de ce qu'il faudrait faire pour la rendre aussi profitable aux pêcheurs de la Gaspésie et de la Côte Nord qu'elle ne l'est pour leurs confrères des provinces maritimes et de la Colombie Britannique. Il ne faudrait pas oublier, cependant, l'énorme progrès qui s'est accompli depuis cinq ans. Ceux qui savent réellement à quoi s'en tenir ne font pas faute de le reconnaitre, encore que la crise économique ait malheureusement retardé les effets heureux qu'on était en droit d'attendre de la politique nouvelle. Pour tout dire, il a été fait plus pour nos pêcheries, sous l'administration Laferté, que depuis les débuts de la colonie jusque là.

Dans le domaine de la chasse, auquel se greffe celui de la pêche d'agrément et du tourisme forestier, l'activité de l'honorable M. Laferté n'a pas été moindre, bien qu'on en ait moins parlé. La plupart des mesures prises ayant surtout pour but la protection du gibier, gros et petit, ainsi que des diverses espèces de poissons qui ont rendu fameux nos lacs et nos rivières, elles n'ont été appréciées que par le petit nombre. La masse n'y a vu que du feu, quand elle n'a pas plutôt pesté contre les restrictions apportées à sa gourmandise.

La création du Parc national des Laurentides, entreprise d'envergure appelée à rendre d'inestimables services, est encore trop récente, d'autre part, pour que le grand public ait pu en réaliser toute l'importance. Dans quelques mois, lorsque la voie qui le traverse sera facilement accessible en tout temps, on en pourra mieux juger. Plus près de nous, plus facile d'accès et d'intérêt plus immédiat, la plus récente des réalisations de M. Laferté est près de s'achever, si tant qu'une belle oeuvre puisse l'être jamais. C'est le *Jardin zoologique de Québec*.

L'INITIATIVE

Comme toutes les oeuvres qui répondent à un besoin latent, le Jardin Zoologique de Québec n'est pas le fait d'un seul, mais plutôt le résultat d'un heureux concours de circonstances et de la collaboration d'un groupe de naturalistes patriotes qui regrettaient depuis longtemps, et avec raison, de voir disparaitre peu à peu les espèces les plus intéressantes de notre faune, parce que notre population, faute d'une éducation appropriée, s'en désintéressait complètement.

C'est M. L.-A. Richard qui a su profiter ainsi du moment psychologique pour élaborer le projet et s'en faire le parrain. Aussi peut-on dire, en toute justice, que c'est à lui que revient le mérite de l'initiative, comme c'est à l'honorable M. Laferté, qui lui a accordé toute la latitude désirable et le plus large appui, que revient le mérite de sa réalisation.

LES DEBUTS

Nos lecteurs ont encore à la mémoire l'activité fébrille, et malheureusement excessive, qui se développa en quelques mois à peine, il y a quelques années, dans l'élevage des animaux à fourure. Tout le monde voulait devenir riche en vitesse, et chacun rêvait de renards argentés et de profits fabuleux ; on n'attendait rien moins, de ces pauvres bêtes, qu'Aladin de sa lampe. Si bien, qu'il parut bientôt nécessaire de protéger cette légion d'éleveurs, proies d'autant plus faciles à la soif des exploiteurs, et d'exercer un contrôle sévère sur leurs activités. Un service de l'élevage des animaux à fourure fut créé au Ministère de la Colonisation, et peu après, il fut décidé de lui adjoindre une ferme expérimentale.

A la session suivante, la Législature vota une somme de $100,000 à cette fin, et deux diplômés de l'Ecole vétérinaire d'Oka, le Dr Armand Brassard et M. R. Rajotte, naturaliste, furent gratifiés de bourses d'études qui leur permirent d'aller se perfectionner à l'extérieur, notamment à Summerside, à Kirkfield, à Toronto et à Washington. A leur retour, un comité fut formé pour choisir l'endroit le plus propice à l'établissement de la ferme. Il était composé comme suit :

MM. Charles Frémont, directeur de l'Association des éleveurs de renards argentés du Canada ; Edgar Rochette, M.P.P. ; Georges Maheux, représentant de l'Université Laval ; le Dr A. Déry, représentant de la Société Provancher d'Histoire Naturelle ; MM. Johan Beetz et Thomas Fortin, du Service de l'élevage des animaux à fourrure, le Dr Armand Brassard, directeur actuel du Jardin Zoologique et son assistant, M. R. Rajotte, ainsi que M. L.-A. Richard.

CHARLESBOURG

Après en avoir visité un grand nombre, le comité arrêta son choix sur un groupe de terrains situés sur les hauteurs de Charlesbourg. Tout concourt à en faire un site idéal. Ainsi que le faisait remarquer la Société Provancher d'Histoire naturelle, dans son rapport annuel pour 1932, "Il présente tous les avantages que l'on pouvait espérer, et se prête à tous les embellissements. Les anciens de Charlesbourg se souviennent d'y avoir vu, il y a quelques années encore, deux industries locales, dont elle faisait mouvoir les machines : un moulin et une scierie. On verra que les créateurs du Jardin Zoologique devait perpétuer ce souvenir en érigeant un magnifique moulin, à vent celui-là, et dans la meilleure tradition canadienne, à quelques dizaines de pieds seulement de l'endroit où se trouvait l'ancien.

Les travaux furent poussés avec célérité, et l'on vit bientôt s'élever, à l'endroit où elles se trouvent encore, plusieus rdizaine de cabanes et d'enclos en treillis métallique comme il y en a sur les fermes, un peu dans tous les coins de la province. On entreprit aussitôt d'y étudier avec soin toutes les particularités de l'élevage des renards. Le but du Gouvernement était d'expérimenter les différents régimes d'alimentation qui leur convenaient le mieux et de développer l'élevage des autres animaux à fourrure, tels que le chat sauvage, le rat musqué, le lynz, la martre, etc.

LE "KENT"

Il n'était pas du tout question, cependant, de créer un jardin zoologique. Quelques naturalistes, depuis Comeau, avaient déjà remarqué qu'il en faudrait un avant longtemps. Cela paraissait nécessaire, aussi bien pour l'éducation de notre jeunesse, qui ne connait à peu près rien aux animaux qui habitent nos forêts ni aux innombrables variétés d'oiseaux qui égaient nos étés, que pour la conservation de plusieurs espèces en voie de disparaitre. Mais personne n'avait osé aller plus loin.

Ce fut la crise économique, cause de tant d'avatars, par ailleurs, qui permit la réalisation de ce rêve. Comme on travaillait activement à l'aménagement de la ferme expérimentale d'élevage, il arriva que la Cie du Quebec Power, qui maintenait depuis une trentaine d'années, près du Kent House, un intéressant petit parc zoologique, se trouva forcée, pour des raisons administratives, d'en discontinuer l'entretien. Une bonne partie des animaux qui s'y trouvaient pouvant être utiles à la ferme expérimentale d'élevage, celle-ci décida de les acquérir. Mais pour le reste, on ne savait qu'en faire.

M. L.-A. RICHARD

La question fut portée à l'attention de M. L.-A. Richard, qui devait lui trouver la solution si heureuse que l'on sait. Naturaliste dans l'âme, et depuis longtemps obsédé par l'idée d'un jardin zoologique, le subtil chef du cabinet de M. Laferté entrevit aussitôt tout le parti qu'on pouvait tirer des circonstances.

Il paraissait opportun, en premier lieu, de conserver aux enfants de Québec et de la région la ménagerie du Kent House, qui leur a procuré, depuis trente ans, tant d'heures agréables et éminemment instructives. Or le département de la Chasse possédait à la ferme expérimentale de Charlesbourg un endroit idéal pour y placer ces animaux, qui pouvaient être acquis à des conditions exceptionnellement faciles. Ne convenait-il pas d'en profiter pour former sans délai un embryon du parc rêvé par Comeau, où seraient conservés, plus tard, tous les spécimen de la faune de l'Amérique du Nord ? D'autre part, la nécessité créée par la crise de fournir de l'ouvrage aux chômeurs ne fournissait-elle pas l'occasion propice de créer un vaste jardin digne de la province et capable de rendre à la cause de l'éducation les services qu'elle ne peut attendre que de lui ?

LAFERTE ET DUPRE

Connaissant bien la largeur de vue de son ministre, M. Richard s'en remit à l'honorable M. Laferté. C'était assurer la réussite du projet. En quelques jours, un vaste plan fut élaboré, avec le concours de plusieurs naturalistes éminents ainsi que de quelques uns des meilleurs artistes du Canada : MM. Horatio Walker, le peintre de l'Ile d'Orléans, M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts ; M. Sylvio Brassard, architecte, et quelques autres. L'honorable M. Laferté communiqua avec l'honorable Maurice Dupré, Solliciteur-général du Canada, qui s'empressa, avec un désintéressement politique qu'on ne saurait trop louer, de souscrire au projet. Et quelques semaines plus tard, le gouvernement fédéral mettait à la disposition de M. Laferté, à prélever sur les fonds du chômage, une somme de $75,000. Il paraissait opportun, en effet, de faire travailler les chômeurs de Charlesbourg à cette entreprise d'intérêt général pour la province et tout le pays plutôt qu'à la construction de trottoirs ou d'autres travaux aussi peu urgents.

Il ne restait plus qu'à faire le détail des plans et à commencer l'ouvrage. Le Jardin Zoologique de Québec était virtuellement créé.

LA REALISATION

Il n'y a guère que dix-huit mois de cela, et déjà, malgré la saison d'hiver, qui a considérablement retardé le travail, le jardin a pris forme, et il fait chaque jour, depuis le début de mai, l'admiration et la joie de milliers et de milliers de visiteurs. C'est dire assez toute la célérité avec laquelle on a procédé à la réalisation du projet, élaboré en octobre 1931. Il ne faudrait pas croire, cependant, que l'on ait agi avec précipitation. On estime à une quinzaine de mille le nombre des visiteurs qui se sont rendus au jardin depuis le printemps, malgré que les travaux de construction et d'aménagement ne soient pas encore terminés. Or un bon nombre d'entre eux ont été tellement impressionnés par les détails de l'aménagement et les proportions harmonieuses de l'ensemble, qu'ils y sont retournés plusieurs fois, se promettant d'y ramener leurs enfants. C'est que rien n'a été laissé au hasard et que tout concourt à en faire un endroit idéal.

Il n'est guère besoin de rappeler l'aspect pittoresque et imposant du mur d'enceinte en granit canadien qui le borne à la route et pardessus lequel on découvre, avec une surprise si agréable, les toits normands des belles constructions de pierre dans lesquelles l'architecte Brassard a fixé, avec un goût très sûr, les caractères les plus marquants de l'architecture canadienne-française. Depuis l'an dernier, leurs lignes sobres, harmonieuses et puissantes nous rappellent, avec la forte éloquence de la pierre, le caractère de profonde civilisation imprimé à la terre laurentienne par les pionniers venus de France. Et il n'est pas de vrai canadien qui n'ait senti vibrer une fibre intime en apercevant ainsi, au passage, et marqués dans le dur granit de Québec pour les générations à venir, le symbole le plus pur de notre nationalité. Ces trois édifices, ainsi que le superbe moulin à vent qui en complètent l'ensemble, en diront plus sur nos origines et sur la réalité de notre survivance que bien des réclames et bien des discours. Ils sont des témoins qui portent sur tous leurs traits les trois mots de notre devise : Je me souviens".

NEIGES D'ANTAN

Dès la porte, dont les lourds battants de fer forgé, large ouverts, offrent un accueil des plus invitants, on a l'impression très nette de pénétrer dans un jardin d'enchantement. Le coup d'oeil offert par l'ensemble des constructions à demi perdues dans la verdure qui s'alignent sur une allée large et bien dessinée, de l'autre côté de la rivière, est superbe. On se croirait en face d'un hameau canadien idéalisé du 18e siècle, et l'on se surprend à chercher, dans les alentours, s'il n'y a pas quelqu'habitant en bottes sauvages et ceinture fléchée arrivant au village au train de la Grise, ou encore, à la porte du moulin, l'âne de Marianne, attendant d'un air las, les oreilles pendantes, que sa maitresse en ait fini... avec le meunier.

Puis l'on se prend à comparer l'architecture comme la concevaient nos ancêtres, et qui joignait si bien l'agréable à l'utile, à notre façon à nous, leurs fils, qui nous complaisons si platement dans le genre de boite, corniche de fer blanc et escaliers en tire-bouchon. Ainsi que le disait récemment M. L.-A. Richard dans une intéressante conférence à la radio, ceux qui ont conservé le souci de l'esthétique pourront, par comparaison, se rendre compte de tout le mal que l'influence américaine nous a causé".

Le hameau se détache en plein ciel sur un horizon magnifique, qui s'étend à perte de vue, le jardin étant établi sur une colline. Pour l'atteindre, il faut traverser la petite rivière du Berger, joli cours d'eau dont la coquetterie et les caprices se sont admirablement bien prêtés aux desseins de la Société Zoologique. On la traverse sur un pont robuste sentant sa Normandie par toutes ses pierres, et dont l'arche rappelle tant de beaux vieux ponts de maçonnerie que le progrès a fait remplacer par des oeuvres mieux en mesure de répondre aux besoins sans cesse croissants de la circulation moderne, mais combien moins pittoresques et moins français.

LA RIVIERE

Lorsqu'on traverse le pont, on aperçoit, à droite, établi sur les rapides de la rivière, un très joli bassin artificiel entouré d'une allée bordée de bancs rustiques où les visiteurs peuvent se reposer en contemplant le merveilleux payasage qui s'offre à leurs yeux, dans la direction de Québec. Au bout du bassin, un petit kiosque adossé aux bosquets verdoyants, ajoute un cachet tout à fait charmant, que les visiteurs ne peuvent se lasser d'admirer. Un peu plus loin, un autre bassin, entièrement perdu dans la verdure, celui-là, offre un sujet d'attraction particulière. Un grillage métallique, qui l'entoure ainsi que ses bords, en fait une volière idéale, et l'on y voit s'ébattre au naturel plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques, en particulier les oies sauvages du Canada que le Jardin Zoologique de Québec est le seul à posséder.

De l'autre côté du pont, la rivière se jette en bouillonnant joyeusement dans une série de cascades qui s'étendent sur une distance de plusieurs arpents et forment en tout une hauteur de près de cent pieds. La végétation qui s'accroche à ses bords ne fait que mieux ressortir les volutes neigeuses que forme l'onde en tourbillonnant parmi les méandres et les roches, et l'apport de pittoresque et de couleur locale qu'apporte ainsi ce joli cours d'eau est considérable.

LABORATOIRES ET HOPITAL

Le pont fait face à l'édifice central, où se trouvent les bureaux du Dr Armand Brassard, directeur du Jardin, ainsi qu'un vaste laboratoire muni de tous les instruments modernes utilisés dans les recherches poursuivies par le personnel technique et une vaste salle tenant lieu de bibliothèque et de musée, où se tiennent les réunion de la Société Zoologique. Cette salle, très sobre de décor, possède un cachet vraiment original, très agréable et qui fait grand honneur à l'architecte. On y voit un foyer de lignes simples, dans le goût normand, ainsi qu'un certain nombre de vitrines où sont en montre les spécimens les plus intéressants des fourrures de notre pays. Les amateurs de chasse ne manquent pas de jeter un regard d'envie bien excusable sur une superbe tête d'orignal de taille extraordinaire, qui fait face au foyer, à l'autre extrémité de la salle. Tout l'édifice, jusque dans les moindres détails, porte un cachet canadien. Et l'on éprouve une satisfaction très sensible, lorsqu'on a le coeur bien placé, à remarquer que les petures et les serrures des portes sont en fer forgé et du type en usage chez nos gens il y a cent ans. Après cela, il serait superflu de dire que tous les matériaux employés sont de chez nous.

AU JARDIN

La visite du jardin se fait pas la droite, en suivant l'allée principale qui l'encercle et sur laquelle donne la majeure partie des cages et des parcs. C'est pourquoi on ne jette qu'un coup d'oeil furtif sur le moulin à vent, dont les grandes aides semblent attendre "le bon vent", une peu vers la gauche. N'est-il pas, en somme, le clou du jardin ? Aussi l'a-t-on conservé pour la fin. Il sera la dernière impression rapportée par les visiteurs, et Daudet, s'il l'eut vu, en eût sans doute été fort aise.

En laissant l'édifice central pour se diriger vers la droite, on aperçoit, tout près de celui-ci, et construit dans le même style, une maison beaucoup plus petite qui disparait à demi dans les arbres. C'est à la fois une clinique et un hôpital pour les animaux malades. Le Dr Brassard, il y a quelques semaines, y a exécuté et réussi des opérations d'une délicatesse extrême en particulier sur un blaireau frais émoulu du piège qui l'a fait prisonnier pour la vie, dans les forêts de l'Ouest. Ainsi que les visiteurs ont toute facilité à s'en rendre compte, ce n'est pas un animal "mouton" comme nos "canayens". Et l'on conçoit que le patient chirurgien ait dû mettre plus de deux heures de temps, et plus encore de persévérance et de doigté, pour guérir son malade de la fistule dont il souffrait. Le plus singulier, c'est que le patient n'a pas gardé la moindre reconnaissance pour son sauveur. C'est à croire que l'état de nature n'est pas si bon pour le caractère que n'ont voulu nous le faire croire Bernardin et Jean-Jacques.

SOUS BOIS

En quittant l'hôpital, on entre sous bois, et ce premier contact intime avec le jardin est des plus réjouissants. Des centaines et des milliers d'oiseaux en liberté, que semblent avoir attirés là la présence de leurs congénères et l'atmosphère de sécurité du jardin, sautillent de branche en branche et voltigent à tire-d'aile en faisant vibrer l'air de mille cris divers. Afin de permettre au public de jouir plus longtemps de la quiétude et de la gaité de cet endroit idéal, on y a placé plusieurs bancs rustiques, et l'on y a construit, à quelque distance de la rivière, qui fait une courbe jusque là, un pittoresque petit chalet en bois rond, le premier d'un groupe de construction du même type.

Et l'on arrive à la volière d'hiver, vaste construction de bois aux larges fenêtres où l'on abrite les oiseaux migrateurs, pendant la saison rigoureuse. On y garde en cage, en attendant que tout soit prêt pour les recevoir, plusieurs espèces d'oiseaux très intéressantes, particulièrement des canards branchus d'un coloris exquis. Adossées aux murs extérieurs, se trouvent de grandes cages métalliques où sont gardés les grands oiseaux de proie, trop dangereux pour être mis dans la volière commune, tels que les aigles, les éperviers, les busards, les vulgaires "couacs", les corbaux, les hiboux et plusieurs autres. Les habitués du "Kent" y retrouveront plusieurs des pensionnaires de l'ancienne ménagerie. En face de l'édifice, dans de grandes cages du type conventionnel munies de l'indispensable roue, des écureuils "de tout poil" font leur ronde incessante en s'amusant à manger les cacahètes quon leur offre.

LA "GRANDE VOLIERE"

Déjà, en approchant de la volière d'hiver, on avait aperçu la volière d'été, qui se dresse parmi les arbres à quelques pas plus loin. C'est une immense cage de cent pieds de longueur par 36 pieds de largeur et 42 pieds de hauteur. La charpente en est galvanisée et le grillage en cuivre. Rien n'a été laissé au hasard, et l'on a fait en sorte que les petits prisonniers ailés qu'elle renferme y regrettent le moins possible leur liberté perdue. Lorsqu'on l'a élevée, on a eu le soin de ne pas enlever les quelques arbres qui s'y trouvaient sur les lieux, de sorte que la gent ailée peut s'y ébattre et se reposer parmi la verdure et l'ombrage qu'elle affectionne. Au centre, on a établi un bassin fait de telle sorte que les oiseaux les plus petits puissent y entrer et en sortir tout à leur aise. Telle quelle, avec les centaines d'oisaux qu'elle contient et qui, lorsqu'ils ne sont pas perchés en longues files bigarrées sur les tiges de renfort de la structure, strient l'air des couleurs vives de leur plumage en mêlant leurs cris et leurs chants pour former une musique discordante et joyeuse, elle offre un spectacle auquel il est vraiment difficile de s'arracher.

Il serait beaucoup trop long d'énumérer toutes les variétés d'oiseaux du jardin. Les naturalistes y remarqueront surtout trois variétés de perdrix qui se trouvent dans les forêts du Canada. Les perdrix, en effet, sont des oiseaux fort difficiles à garder en captivité. Ce n'est que l'an dernier, après les avoir placées dans des cages spécialement construites dont le fond en treillis se trouvait à plusieurs pouces du sol ou du pavé, que des savants américains ont pu enfin réussir. On possède, au jardin, des perdrix ordinaires de notre région, des gélinottes à queur aigûe (poules de prairie) et des perdrix blanches de la Côte Nord et du Labrador.

A droite de la volière, les visiteurs ne manqueront pas de regarder avec complaisance une jolie maisonnette rustique en pierres des champs telle que les faisaient nos grands-pères et comme il s'en trouve encore un assez grand nombre dans la province, malgré que le pic irrespectueux des démolisseurs n'achève sans pitié l'oeuvre que le temps tardait à mener à fin. C'est encore une construction utilitaire à laquelle les organisateurs ont voulu donner, comme à toutes les autres, un cachet de pur canadianisme.

L'ARBORETUM

En laissant la section des oiseaux, l'allée se dirige vers le fond du parc, en traversant un vaste terrain dénudé où l'on ne voit qu'une planchette portant ce simple mot en lettres noires : ARBORETUM. Ainsi que le disait dernièrement M. L.-A. Richard, dont le jardin porte si heureusement la marque personnelle, "un jardin zoologique ne saurait être un jardin botanique. Il peut cependant être aménagé en arboretum et contenir une collection aussi complète que possible des arbres qui sont susceptibles d'y croitre. Or toutes les variétés d'arbres canadiens seront représentées dans l'arboretum du jardin zoologique, et nos arrière-neveux seront sans doute heureux de jouir de leur ombrage dans ce paysage d'une exceptionnelle beauté".

On ne pouvait mieux dire, et le fait de servir d'école pratique de sciences naturelles à nos jeunes, qui pourront y apprendre, ce que nous savons si mal, hélas, à distinguer un orme d'un hêtre et un sapin d'une épinette, n'y ajoute que peu. On aura plaisir à admirer, au bord de l'allée, un "totem pole" authentique arrivé il y a quelques semaines des forêts isolées des Montagnes Rocheuses, et que les connaisseurs regardent comme un superbe spéciment de l'art indien. Il est taillé dans un tronc de pin rouge de la Colombie mesurant 66 pieds de longueur. On estime qu'il a plus de cent ans d'existence, et il a fallu, pour le rajeunir, lui faire la même toilette que se font nos belles, depuis que le monde est monde.

EN FORET

Une fois dépassé l'arboretum, l'aspect du jardin change complètement. On se trouve tout à coup en forêt, et parmi une faune essentiellement forestière. Le premier parc, à droite, sera plus tard habité par des boeufs musqués, en anglais "musk ox". Ce sont d'énormes bêtes dont l'habitat se trouve dans les régions les plus sauvages du Nord.

L'allée tourne ensuite à gauche, après nous avoir fait arrêter au restaurant que la Société Zoologique a affermé et dont les bénéfices serviront à l'entretien et à l'amélioration du jardin. On dit que les ours regardent dans la direction du charmant kiosque plus souvent qu'à leur tour. C'est de là que leur viennent, en effet, les pistaches et les pralines que leur offrent généreusement bambins et bambines, et même les grands, pourvu qu'ils tendent la patte, ce qu'ils font plus gentiment que l'âne de la fable.

Les parcs et les cages se suivent nombreux, de chaque côté de l'allée. Ce sont des renards sauvages : des jaunes, des noirs et des argentés, dont la fourrure soyeuse n'est pas sans faire loucher un brin les dames, et qui font leur ronde incessante, le museau près du sol, courant sans s'arrêter parmi les roches, comme s'ils s'en allaient à coup sûr vers la liberté... et la faim.

Leur faisant vis-à-vis, se trouvent leurs congénères plus féroces, messires les loups. Il y en a de petits, comme les "coyotes" de l'Ouest et leurs cousins du nord de la province; ce sont d'ailleurs les plus "malins". Il y en a d'autres, de forte taille, maigres et hargneux comme les loups de LaFontaine, et qui ressemblent à des chiens de berger allemands... comme des frères. Tous, ils se promènent sans presque jamais s'arrêter, "comme loups en cage", c'est le cas de le dire. Ils ne jettent, de temps en temps, qu'un furtif regard de mépris à ces bêtes curieuses, les hommes, qui les regardent bouche bée, comme s'ils avaient peur d'avoir peur.

COUGARS ET CARCAPOUS

Jusqu'ici, on n'avait vu encore que des parcs solidement enclos, naturellement, mais d'une enceinte assez peu élevée. Voici que l'on se trouve en face d'une grande et très forte cage, où les visiteurs, et les enfants surtout, ne se lassent de regarder. Elle

(Suite à la page 3, 1ère col.)

TOUTE LA

Pierre de Taille

qui a servi à l'érection des édifices du Jardin Zoologique de Charlesbourg

a été fournie et charroyée par

VALERE COTE

PIERRE DE CONSTRUCTION

187, 1ère Avenue. — Tél. : 4-4491

LE JARDIN ZOOLOGIQUE DE CHARLESBOURG

est maintenant pourvu du populaire

Brûleur à l'huile

"QUIET MAY"

VENDU ET INSTALLE PAR LA MAISON

J.-A.-Y. BOUCHARD Ltée

27 rue SAINT-JEAN. — Tél. : 2-4119

Le JARDIN ZOOLOGIQUE de CHARLESBOURG

a pourvu son Système de Chauffage des célèbres

RADIATEURS "AERO"

Les Radiateurs "AERO" possèdent des caractéristiques exclusives— qu'il vous sera permis de constater lorsque vous visiterez les édifices du Jardin Zoologique de Charlesbourg — qui vient d'en être doté.

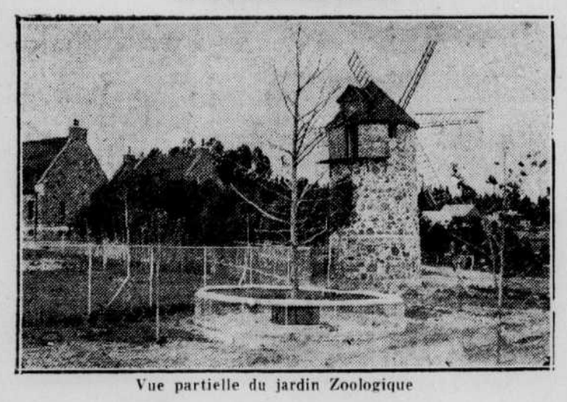
Ces Radiateurs "AERO" ont été fournis par

TERREAU & RACINE LTEE

VENDEURS EXCLUSIFS A QUEBEC

196-224 rue SAINT-PAUL, Québec

Le LABORATOIRE du JARDIN ZOOLOGIQUE de CHARLESBOURG



Vue partielle du jardin Zoologique

a été pourvu

d'instruments, microscopes, etc.

Vu que nombre d'expériences doivent être faites — en matière de zoologie — un laboratoire bien outillé devenait nécessaire. Tous les instruments qui y sont entrés jusqu'ici ont été fournis par notre maison.

MARITIME OPTICAL

103 rue SAINT-JEAN. — Tél. : 5981

Le CONTRAT GENERAL

des divers travaux d'érection du JARDIN ZOOLOGIQUE de CHARLESBOURG



Vue partielle du jardin Zoologique

a été confié à notre maison

LISTE DES CONSTRUCTIONS FAITES PAR NOTRE COMPAGNIE DEPUIS 19 ANS

Eglise Sts-Anges, Beauce	78,000
Eglise St-Séverin, Beauce, (Rép)	6,000
Eglise St-Elzéar, Beauce, (Rép)	10,000
Ecole Valley Jct.	25,000
Collège de Mégantic (annexe)	25,000
Eglise Ste-Agathe, Lotbinière	125,000
Eglise de St-Léon de Standon (Rép.)	12,000
Eglise de Tourville	18,000
Eglise Notre-Dame du Lac, Témiscouata	24,000
Juvénat des Frères Inst. Chrétienne, Pte du Lac	350,000
Eglise St-Damase, Matane	140,000
Couvent des Ursulines à Rimouski	40,000
Eglise St-Elie-de-Caxton, St-Maurice	87,000
Eglise Charette Mills	18,000
Eglise Louiseville, Maskinongé	200,000
Eglise de St-Urbain, Charlevoix	50,000
Couvent Baie St-Paul, Charlevoix	60,000
Eglise Ste-Perpétue, Nicolet	100,000
Presbytère Cap Chat, Gaspé	35,000
Résidence John Taylors, Montréal	40,000
Résidence de l'honorable juge Sévigny, Québec	50,000
Hôpital Laval, Québec	500,000
Hôpital Ste-Anne des Monts, Gaspé	75,000
Jardin Zoologique, Charlesbourg	80,000

ROBERGE & DROLET Ltée

ENTREPRENEURS GENERAUX

Bureau : 7 rue De l'Eglise Québec Tél : 3-2741

AU JARDIN ZOOLOGIQUE PROVINCIAL

(Suite de la page 2)

est divisée en trois parties : deux pour les ours, et une autre, plus vaste et plus élevée, pour les "cougars". (lions des montagnes, ou d'Amérique). Ils sont deux, tous deux jeunes et pleins de vie, qui grignotent un gros gigot d'un air imperturbable. La grâce, la souplesse féline et l'attitude véritablement léonesque de ces bêtes retiennent longtemps les regards. Un gros arbre dénudé, dans le centre de la cage, leur sert de trapèze et de tremplin. Car les cougars grimpent aux arbres aussi aisément que de vulgaires chats de gouttière. Ce sont gens de l'Ouest. Ils voisineront avec des "grizzleys" au pelage fauve et à l'aspect rébarbatif, frères ou fils de celui-là qui donna la frousse, un jour d'automne, à notre illustre naturaliste Napoléon Comeau, qui en avait pourtant vu d'autres. Actuellement, ils ont comme voisins des ours noirs et des carcajous.

Tous ceux qui ont lu l'ouvrage extrêmement intéressant du Père Duchaussois, O.M.I. : "Aux Glaces Polaires", ne manqueront certes pas de s'arrêter longuement devant la cage des carcajous, "pilleurs, voleurs et bretteurs sans vergogne", s'il en fut jamais. Pour ceux qui ne le savent pas, disons quils sont les bêtes les plus intelligentes qu'il y ait en Amérique. *Si parva licet* . . , il est permis de se demander s'ils ne sont pas plus "fins" encore que les éléphants de l'Inde. En tout cas, les chasseurs, les pêcheurs, les trappeurs et les missionnaires du Nord-Ouest "ne les ont pas en odeur de sainteté', comme disent nos gens. Il serait trop long, et trop peu académique aussi, d'expliquer tous les sales tours qu'ils se font jouer par ces espiègles de petites bêtes brunes. Bornons-nous à faire remarquer que l'on est très fier, au jardin, d'avoir pu s'en procurer quatre spécimens, car elles ne sont pas aisées à prendre.

BLAIREAUX

A quelques pas de la cage des cougars et des carcajous, une autre cage, plus petite, attire aussi beaucoup d'attention. On y voit des visons, des marmottes (siffleux), des martres et surtout . . des blaireaux. Ce sont les bêtes si malignes dont il a été question tout à l'heure. Pour ceux que le nom intrigue, comme s'il avait quelque chose de connu, ajoutons que c'est avec les poils de la queue du blaireau que l'on est sensé fabriquer les blaireaux (impropement savonnettes) dont les barbiers se servent pour barbouiller la figure des gens qui vont se faire épiler.

A quelques pas plus loin, de l'autre côté de l'allée, un vaste espace a été déblayé, mais rien ne s'y trouve encore. Le Dr Brassard nous apprend qu'on y construira, incessamment, une très vaste cage dont le centre sera occupé par une piscine profonde et large. On y logera, dès l'automne, peut-être, deux grands ours blancs venus tout droit de la Terre de Baffin. On comptait les avoir plus tôt, mais ce ne sont pas bêtes à se laisser prendre facilement, et la dernière expédition canadienne dans l'extrême Nord n'a pu en ramener, comme elle le devait.

MERCEDES ET TARZAN

Il y aura décidément beaucoup d'ours, au jardin. Les malins prétendent l'expliquer en disant que M. L.-A. Richard a un don tout particulier pour les attirer . . avec des dragées. On dit aussi que pour s'être approché de trop près, une fois . . Mais le silence est d'or, même pour les journalistes. Toujours est-il que l'on se trouve encore en face d'une cage d'ours. Ce sont des ours bruns : l'ourse et l'ourson, un bébé du printemps, né en captivité, et qui ne paraît pas s'en sentir plus mal. Ces deux bêtes, à la grande joie des visiteurs, grands et petits, s'amusent ensemble de façon fort coquette, et l'on pourrait rester là des heures à les voir se disputer toutes les deux, avec une douceur et une espièglerie charmantes, les dragées rouges qu'on leur offre. L'ourse a été baptisée "Mercédès" et l'ourson "Tarzan". C'est tout à fait dans la note moderne. Ce qu'il y a de regrettable, c'est que l'ourson grandira, et qu'il faudra un jour s'en débarrasser. C'est bien la vie ; le sexe fort est toujours la victime ! . . .

Et l'on continue ainsi, l'imagination, la curiosité et la mémoire de plus en plus en éveil. "D'où vient celui-ci ? Comment s'appelle-t-il ? . . . Fort souvent, on est tout ébahi de se trouver en présence d'un animal dont les livres nous avaient appris maintes choses et dont la vue bouleverse toutes nos idées préconçues." Que mange-t-il ? Et l'on est éberlué d'apprendre tout ce qu'il faut de soin, de pour entretenir un jardin zoologique de quelqu'envergure. Tous ces animaux, il faut les nourrir. Or comme ils ne peuvent plus choisir eux-mêmes l'alimentation exigée par les circonstances, il faut le faire pour eux, sans quoi ils dépériraient. Cela seul peut nous donner une idée de la compétence et du dévouement qu'il faut au personnel technique pour mener à bien une tâche aussi délicate.

PHOQUES ET CASTORS

Lorsqu'on a dépassé la cage de Mercédès et Tarzan, on débouche dans une clairière formant allée qui s'étend en longueur depuis l'extrémité actuelle du jardin jusqu'au moulin à vent. La partie inférieure en est occupée par un parc à vision directe groupant une série de sections différentes où sont logées les espèces aquatiques, telles que le phoque (loup-marin), le castor, la loutre, le rat-musqué, la tortue et les lézards. Chacune de ces sections est munie d'une ou plusieurs fosses où coule continuellement de l'eau fraiche. De petites huttes en pierre servent d'abri à sec. Le système de vision directe permet d'admirer à satiété tous ces animaux, et particulièrement les castors, industrieux et doux comme l'on sait. Le long de l'allée, à l'ombre des grands arbres, on a placé des bancs de bois où les visiteurs peuvent s'asseoir pour se reposer en observant les animaux.

A l'extrémité de ce parc, le ruisseau formé par l'écoulement naturel des fosses forme un petit ruisseau qui s'en va se perdre dans la partie du jardin qui n'est pas encore utilisée, et dont on a fait une réserve botanique et un refuge d'oiseaux. Comme s'ils avaient compris sans autre avis cette invitation, ils sont accourus par milliers dans les bosquets ombragés, où jamais garnement ne pourra détruire leurs nieds. Aussi s'en donnent-ils à coeur joie.

ORIGNAUX ET CHEVREUILS

A gauche de l'allée s'étendent toute une série de parcs très vastes, les uns boisés, les autres presqu'entièrement nus, où l'on a placé les grands ruminants de nos forêts. On aperçoit d'abord quatre grands orignaux à l'allure martiale, qui ne semblent pas du tout incommodés de leur captivité. Puis ce sont de très jolis chevreuils à l'oeil doux, qui viennent volontiers lécher la main qui leur offre des friandises, pour peu qu'elle y aille avec assez de délicatesse.

La construction en étant fort coûteuse, particulièrement lorsqu'il s'agit de parcs aussi grands que ceux des chevreuils et des orignaux, ces deux parcs ne sont pas à vision directe, et l'on est forcé d'admirer les bêtes à travers un grillage. Mais cela n'en diminue en rien l'intérêt.

Il en est autrement pour les parcs suivants, qui sont merveilleusement agencés. On y a placé des animaux moins bien connus de nous, quoiqu'ils soient aussi canadiens. Ce sont les "waptis", genre de grands daims des Rocheuses, des chèvres des montagnes et des moufflons, également de l'Ouest, et enfin des bisons. Une assez forte déclinaison de terrain se présentant juste à point, on en a profité pour appliquer complètement le système allemand, dont les avantages se passent de commentaires. Accoudés sur un mur de pierre de quelques pieds seulement de hauteur, les visiteurs peuvent contempler tout à leur aise les animaux qui s'ébattent sous leurs yeux. Du sommet du mur jusqu'au sol des parcs, il y a une hauteur d'au moins 20 pieds, de sorte que les captifs sont absolument incapables de s'échapper.

ETABLE ET BISONS

Au fond de chacun de ces parcs, il a fallu construire des abris servant en même temps de fenils. Là comme ailleurs, on n'a pas voulu faire banal, et l'on ne manque pas de remarquer avec satisfaction que chacune de ces étables a la forme d'un chalet en bois rond de style très original. Dans le cas des bisons, on a fait mieux encore. L'étable devant être dans un champ dénudé, les bisons vivant d'ordinaire en plaine, on a eu l'heureuse idée de faire une autre reconstitution historique, et le résultat obtenu est tout simplement merveilleux. Une vieille étable en bois équarri à la hache et datant du régime français se trouvant encore debout, à la Baie St-Paul, on a pensé d'en prendre le modèle exact et les dimensions, et de la reconstruire au jardin. Aussi les visiteurs sont-ils fort heureusement surpris d'y apercevoir cette pittoresque étable normande au toit pointu et couvert de chaume. Afin de donner au bois la patine du temps, on l'a recouvert d'une couche d'huile brunie, de sorte qu'on se croirait devant une étable antique oubliée là par nos aieux. Et quand on voit, couché devant l'étable, un gros buffle indifférent et las, occupé à rêver, d'un oeil nostalgique, aux immenses plaines qu'il ne reverra plus, on a tout naturellement à l'esprit les beaux vers de Leconte de L'Isle sur "le songe intérieur qu'ils n'achèvent jamais".

Lorsqu'on est arrivé au parc des bisons, on a fait presqu'entièrement le tour du jardin. Il reste à visiter encore, cependant, une autre allée parallèle qui s'étend plus loin, dans les arbres, et qu'on n'a pas fini encore d'aménager. Il reste également à admirer, près du moulin à vent, plusieurs petits parcs très intéressants, ainsi que la cage de "Pompon et Pomponne". Ce sont (encore !) deux oursons de belle taille que tous les Québecois connaissent bien pour les avoir vus chez Paquet, au temps des Fêtes, l'hiver dernier. Les petits parcs sont occupés par des porc-épics, des gaufres ou "gophers", de chiens de prairie et des "ratons-laveurs", vulgairement appelés "chats sauvages". Il y aura, en outre, des lynx aux yeux de feu, des martres (Oui ! ma chère . . de belles martres de roches !), et bien d'autres pensionnaires encore.

L'OBJECTIF

Tel est, en effet, l'objectif de la Société Zoologique de Québec, organisme qui a été formé pour s'occuper de la partie technique dans l'organisation et l'administration du jardin : Parlant il n'y a pas très longtemps au Congrès annuel de l'Association pour la protection du poisson et du gibier, l'honorable Laferté ne craignait pas de dire : "D'un océan à l'autre, de la ligne 45e jusqu'aux terres de Baffin, nous avons une faune considérable, variée et extrêmement intéressante. Or c'est notre ambition de créer un jardin zoologique qui soit uniquement consacré à cete faune, où notre population pourra aller observer et étudier à loisir des spécimens-types . . "

Certes, c'est là un programme qui ne manque pas d'ambition, encore qu'il se borne à la faune du Canada. Pourtant, ce qu'il y a de fait déjà suffit à prouver qu'il n'est pas irréalisable. Grâce aux concours qui s'offrent de plus en plus libéralement à mesure que le rêve s'approche de sa réalisation, il est dès maintenant possible d'entrevoir le jour où le Jardin Zoologique de Québec possédera au moins un couple de toutes les espèces d'animaux qui vivent sous le ciel de ce pays, depuis les plus petits jusqu'aux plus grands. On estime que cela comprendra au moins 40 genres différents, en outre de plusieurs centaines d'espèces et de sous espèces. Il y aura en plus des oiseaux de toutes variétés. Et comme ils sont de beaucoup plus nombreux, chez nous, que les mammifères, on peut voir qu'il faudra plusieurs heures pour visiter le jardin d'un bout à l'autre.

LES MOTIFS

En se limitant ainsi à la faune du Canada, les créateurs du jardin ont été des mieux inspirés. Ainsi que le disait M. L.-A. Richard il y a quelques semaines, il s'est produit un phénomène singulier, dans notre province. La littérature autochtone étant très lente à se former et demeurant forcément incomplète, il y toujours fallu, pour la culture intellectuelle, recourir à la production littéraire de notre ancienne mère-patrie. Or on connait bien mal le Canada, en France, et l'on en parle très souvent plus mal encore. Aussi nos enfants n'ont-ils pu apprendre grand chose de leur pays dans les livres français. En revanche, ils possèdent quantité de connaissances livresques qui ne leur serviront jamais de rien. Un jardin zoologique exclusivement canadien ne pourra qu'attirer leur attention sur les animaux canadiens, qui ont exercé une telle influence sur les destinées de notre pays et laissé tant de marques ineffaçables dans notre histoire.

Il y a une autre raison qui milite en faveur de cette décision : c'est que s'il eut fallu posséder au jardin des spécimens de la faune universelle, le peu de ressources dont on avait à disposer n'y aurait pu suffire. Alors que l'on pourra faire à peu de frais une oeuvre absolument originale et d'intérêt exceptionnel, en se bornant à faire un jardin canadien, on n'aurait pu réussir qu'une faible copie des grands "Zoos" américains en voulant faire un jardin universel.

D'autre part, la formule a permis de réaliser, ainsi qu'on l'a pu voir, une reconstitution historique d'une telle valeur et d'un tel intérêt, que les étrangers ne peuvent se lasser de l'admirer et que les vrais canadiens ne peuvent se tenir d'en manifester une fierté légitime. C'est avec cette impression que l'on arrive au moulin à vent, en regardant la sortie du Jardin Zoologique. Il n'est guère besoin de le décrire. On imaginera facilement le cachet pittoresque qu'il ajoute au paysage, déjà si enchanteur. On ne regrette qu'une chose : c'est que ses grandes ailes soient immobiles. L'effet eut été encore plus saisissant de les voir tourner lentement en donnant de grands coups d'épé dans l'air, pour parler comme Don Quichotte.

Quoi qu'il en soit, il n'en remplit pas moins sa fonction propre, qui est de servir de tour d'observation pour le gardien. De la galerie supérieure, en effet, on a une vue sur toute l'étendue des terrains. Le coup d'oeil y est magnifique ; on voit tout l'ensemble des jardins, avec ce qu'il y a de fait et ce qui reste encore à faire.

LE PROGRAMME

Il reste beaucoup à faire, en effet, et il est permis de s'imaginer ce que sera l'oeuvre, une fois terminée. Pour s'en faire une idée, il n'y a qu'à lire les articles suivants du programme que s'est tracé la Société Zoologique, et qui n'ont pas encore été exécutés :

"1° un aquarium qui sera bâti sur l'une des chutes de la rivière du Berger et qui sera une adaptation de l'antique moulin de Vincennes, à Beaumont ; 2° une maison de style ancien dans laquelle sera reconstitué, aussi fidèlement que possible, un intérieur canadien-français du temps de la conquête, avec ses meubles rustiques, l'ensemble des métiers si utiles à la ménagère, la vaste cheminée sur le feu de laquelle bouillait le pot familial ; 3° une autre maison *ad hoc* dans laquelle seront accumulés tous les souvenirs qui concernent le chasseur, le trappeur, le coureur de bois et tous ceux qui ont mis dans notre histoire la poésie de l'aventure. Mieux que les plus beaux livres, une telle reconstitution ne permettrait-elle pas à notre population et aux enfants en particulier de se rendre compte de la façon dont vivaient nos ancêtres dans ces demeures où les châssis vitrés étaient rares, l'éclairage artificiel très primitif et les poêles inconnus ? . . Et pour donner une atmosphère spéciale à ce village et s'assurer qu'il sera bien évocateur, pourquoi ne pas ajouter, non pas seulement une réplique de quelque beau calvaire de campagne, mais encore un four à pain, un abreuvoir, un puits couronné d'une longue perche et tout cet ensemble de choses qui sont déjà rares et qui, malheureusement pour nos enfants, le deviendront bientôt davantage ?"

CONCLUSION

Le jardin est donc encore bien loin d'être terminé. Autant dire tout de suite qu'il ne le sera jamais, puisqu'on continuera sans cesse de le compléter et de l'agrandir. Tel qu'il est actuellement, il est déjà d'un immense intérêt. Il est de ces choses qu'il faut avoir vues. Et notre but serait atteint si nous avions donné l'idée à nos lecteurs, dans ce long article, d'aller voir si vraiment nous n'avons pas été bien en deça de la vérité, plutôt qu'au-delà. Lorsqu'ils auront vu de leurs yeux et admiré tout à leur aise, ils ne pourront manquer de trouver, avec nous, que le Jardin Zoologique, tel qu'il est en voie de réalisation, répond à un besoin latent chez nous depuis déjà longtemps. Aussi convient-il de féliciter hautement les honorables MM. Laferté et Dupré, ainsi que M. L.-A. Richard, pour avoir doté notre province d'un actif de pareille valeur. Même imcomplet et inachevé, le Jardin Zoologique de Québec répondra aux fins pour lesquelles il a été créé ; et qu'on énumérés comme suit :

1° faciliter aux naturalistes, aussi bien qu'aux simples amateurs, l'étude de cette importante partie des sciences naturelles qui concerne la zoologie ;

2° permettre à la population en général d'utiliser agréablement et profitablement ses loisirs ;

3° orienter la jeunesse vers les choses de la nature, développer son sens de l'observation et l'amener tout naturellement à avoir des idées saines en matière de conservation et de protection ;

4° ajouter un attrait de plus à ceux que Québec et la région doivent offrir aux touristes ;

5° inspirer des motifs nouveaux à ceux qui se livrent aux beaux-arts ou aux arts domestiques et les aider à varier leurs sujets ;

6° donner à quelques uns, chez nous, une raison et un moyen de suivre, même de loin, les études poussées qui sont faites en certains pays en matière de zoologie, et enlever à toute personne l'excuse facile, pour cacher sa paresse intellectuelle, d'invoquer les difficultés de se livrer à l'étude des sciences naturelles dans la province de Québec.

Ste-Anne-de-Beaupré

Ste-Anne de Beaupré. — Le 4 courant avaient lieu dans l'église de Ste-Anne de Beaupré les funérailles de M. James St-Hilaire, époux de dame Eugénie Bolduc, décédé le 1er juillet à l'âge de 75 ans et 5 mois. Un cortège nombreux et imposant accompagnait la dépouille mortelle de la maison mortuaire à l'église. La levée du corps fut faite par le R. P. Bérard, C.SS.R., et le service funèbre fut chanté par le même Père assisté du R. P. Tremblay comme diacre et M. l'abbé Robert comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Poulin, Isaïe Lessard, Amable St-Gelais, Alfred Giguère, Joseph De-Blois et Pierre Savard. M. Albini Gagnon portait la croix.

Conduisaient le deuil: ses fils, Eugène, Georges, Edouard, Philippe Adrien et Robert. Ses gendres: MM. Gaudiose Paré, Alexandre Giguère et Gaudiose Paré de Beaupré. Ses beaux-frères Joseph, Edmond et Edouard Bolduc et Wilf. Jean ; son petit-fils, Gaudiose Paré; ses neveux, Eugène, Paul, Camille et Primat Lessard, Léopold et Arnold Perron, Maxime Bolduc, Henri et Réné Jean, Laurent Bolduc, Albert et Siméon Paré, Elz. Morel, Joseph Racine, Onésime Giguère, Emile Parent, Elz. Gendron et Joseph Giguère.

Remarqués dans la foule: M. Raoul Fortier, maire, MM. Eug. Bolduc, Arthur Gravel, Ernest et David Saint-Hilaire, Philippe, Paul et Lucien Gravel, Adélard Bilodeau, Georges Morel, Siméon et Francis Paré, Jean Lavoie, Eusèbe Simard, Oscar St-Gelais, Médéric Giguère, Adélard Gagnon, Francis et Adélard Giguère, Tél. Saint-Hilaire, West Tourville, Chs et Wilf. Poulin, Frs Caron, Arth. Carrier, Léo Giguère, Art. DeBlois, Ph. Simard, Auguste et Elz. Poulin, Wellie, Chs, Alph., Pol., Eliodore, Théodore, Maurice, Gérard, Frank et Joseph Simard, Maj. Blouin, Alb. DeBlois, Léon et Louis Paré, Joseph et Louis Racine, Elz. Giguère, Frs Paré, Frazer Racine, Pierre et Clément Giguère, Pierre, Armand et Cyrus Deschênes, Cyrille et Francis Blouin, Albert Godbout, François et Jules Gravel, Médéric et Louis Racine, Alphonse Boucher, Joseph Hébert, Joseph Racine, B. Bilodeau, Alb. Chevalier et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille St-Hilaire remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Emile Caron, directeur de l'Assistance Funéraire de Sainte-Anne de Beaupré, Inc.

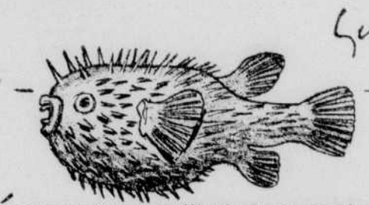
La fortune, trompeuse entre toute chose, est du moins sincère en ceci, qu'elle ne vous cache pas ses tromperies.

ALLEZ-Y VOIR ! -:- -:- PAR R.-J. SCOTT



Cinq soeurs épousent les cinq frères : la noce des soeurs Kirpes et des frères Hadaller, dans le comté Lewis, de l'état de Washington.

Voici un homme qui a pour métier de faire des plaisanteries : Charles-L. Archbold, de Cleveland, (Ohio). Il en a publié plus de 30,000.



Le hérisson de mer est défendu de ses ennemis par les longues épines dont il a le corps recouvert.

JOBIN & PAQUET LTEE

Plombiers et couvreurs — Maison située au numéro

94 COTE D'ABRAHAM

La maison Jobin & Paquet Limitée est une de nos bonnes vieilles maisons québecoises — qui a su maintenir son service en parallèle avec l'évolution du progrès moderne. Jobin & Paquet comptent aujourd'hui 36 années de service au public québecois — trente-six années de service irréprochable et d'affaires florissantes. Fondée dès 1897, par MM. Hector Jobin et Ernest Paquet, cette maison se ressentit dès les débuts, de l'activité et de l'initiative pratique de ses dirigeants. A la mort de M. Paquet, M. Jobin réorganisa la compagnie avec son fils, Lucien, le président actuel, et ils en firent une compagnie "limitée" (Jobin & Paquet, Limitée).

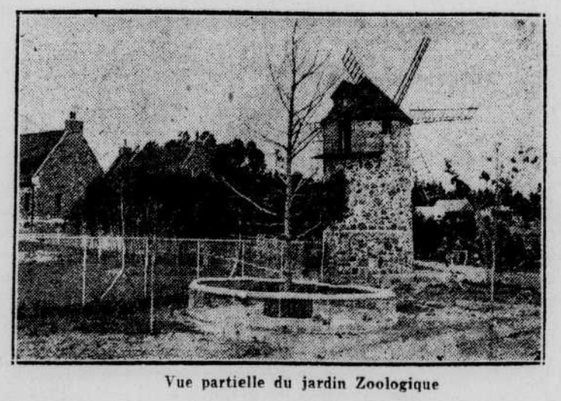
Cette maison s'occupe de plomberie, couvrage, de chauffage à l'eau chaude, à l'air chaud et à la vapeur. Elle se spécialise dans l'éclairage au gaz et à l'électricité. L'on peut lire, ci-après, divers grands travaux exécutés par cette importante maison: l'Université Laval, le Petit Séminaire de Québec, l'Ecole de Médecine, l'Ecole Supérieure de Chimie, l'hôpital du St-Sacrement, l'hôpital Laval, l'Hôtel-Dieu-du-Précieux-Sang (hôpital et communauté), l'église du St-Sacrement, l'église de Belvédère, l'Ecole St-Roch, l'école Jacques-Cartier, l'école St-Frs-d'Assise, l'école de Stadacona, l'école St-Patrice, l'hôtel St-Roch, l'hôtel Clarendon, la Prison des femmes, Bois Gomin, le couvent de Limoilou, l'Ecole Normale Mérici, l'église des Sts-Martyrs, l'aqueduc du couvent N.-D. et, enfin, l'Académie Commerciale (nouvelle aile).

La maison Jobin & Paquet Limitée est située au numéro 94 côte d'Abraham, téléphone 2-2621.

LA CHARPENTE
— EN —
Béton Armé
des nouvelles bâtisses du
JARDIN ZOOLOGIQUE
A Charlesbourg
a été érigée d'après les calculs et plans spéciaux préparés par:
RICARD & ROYER
INGENIEURS CIVILS
MAURICE RICARD, B. Sc. A., I. C.
MAURICE ROYER, B. Sc. A., S. B., I. C.
JACQUES BRILLON, B. Sc. A., S. M., I.C.
ROLAND-J. BUREAU, B. Sc. A., I. E., I. C.
ROLAND-R. DUQUETTE, B. A., B. Sc. A., I. C.
190, rue ST-PAUL
QUEBEC

La Magnifique
Plaque Commémorative
du MONUMENT COMEAU
qui a été érigée sur les terrains du Jardin Zoologique de Charlesbourg
est en bronze
Le coulage difficile de cette plaque de bronze a été exécuté par
LA MAISON SPECIALISTE
La Cie F.-X. DROLET
206 rue Du Pont — — Tél. : 4-4641

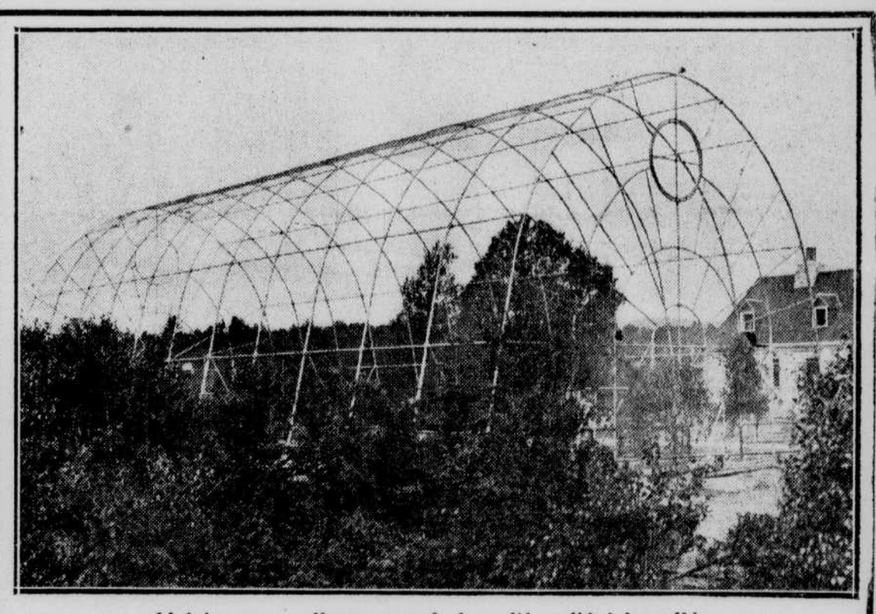
Plans et Devis
de même que la
Surveillance des Travaux
AU
JARDIN ZOOLOGIQUE
DE
CHARLESBOURG



Vue partielle du jardin Zoologique

Tous les Plans et Devis – de même que la surveillance de l'exécution des travaux – durant l'érection des édifices du Jardin Zoologique – ont été faits par nous-mêmes.

Exécuté par l'Architecte
SYLVIO BRASSARD



Voici une excellente vue de la volière d'été installée par nous au Jardin Zoologique de Charlesbourg.

Les travaux suivants —
ont été exécutés par la main experte des ouvriers à notre service, au
JARDIN ZOOLOGIQUE DE CHARLESBOURG :

La magnifique VOLIERE D'ETE
La CLOTURE autour des cages
SYSTEME DE CHAUFFAGE à la volière d'hiver
CHAUFFAGE ET PLOMBERIE de l'ormitologie
PLOMBERIE des vespasiennes

Voilà ce que le public admirera à sa visite au Jardin Zoologique de Charlesbourg - et qui a été exécuté par les experts de notre maison.

JOBIN & PAQUET
ENTREPRENEURS - PLOMBIERS
94 Côte d'Abraham Tél.: 2-2621

UN TOTEM POUR QUEBEC



(Par Marius BARBEAU)

Les totems de l'Alaska et de la Colombie anglaise ont une réputation mondiale. Les musées de l'Amérique et de l'Europe en possèdent un certain nombre, qui proviennent surtout des îles de la Reine-Charlotte et de la rivière Nass. Le Royal Ontario Museum en a décoré la rotonde de sa nouvelle aile, et le parc provincial de la Tournée-du-Moulin, près Charlesbourg, vient d'en acquérir un magnifique, dont le nom est le Nid de l'Aigle.

Ces oeuvres d'art ont une originalité qui n'est nulle part ailleurs surpassée. Elles sont l'expression plastique définitive d'une race et un pays. Leur style est formaliste tout d'abord; il se base sur une tradition ancienne. Mais, au service des meilleurs artistes, il retourne à un réalisme tempéré, qui a une grande distinction. Il se prête à la décoration du costume, des maisons et même du panorama.

Dans les mâts totémiques, l'art indigène atteint des formes gigantesques. Ces mâts sont maintenant en voie de disparaître. Ils ornaient naguère la façade des villages, le long des rivières ou de la côte. Plantés irrégulièrement, assez nombreux, ils dressent haut leur cime, en face des maisons. La plupart sont de trente à cinquante pieds de hauteur, mais quelques-uns atteignent même de soixante à quatre-vingts pieds. Le Nid de l'Aigle, à Charlesbourg, a soixante-pieds et il pèse plusieurs tonnes. L'Aigle volant, à Toronto, est encore plus grand. Et il en reste un autre sur la Nass, le mât du Loup, qui les égale en longueur et en qualité.

On les sculptait à même de grands cèdres rouges, choisis avec soin et halés par eau à grande distance. Des artistes y travaillaient sous couvert, en secret, près de la rive. Leur oeuvre terminée, après un an ou deux, on procédait à l'érection du totem, en commémoration d'un chef de clan récemment décédé. Des milliers d'invités accouraient de partout pour aider aux derniers travaux et prendre part à la fête.

Les sculptures souvent nombreuses qu'on voit sur les totems ne représentent pas des divinités, comme on l'a cru, mai des blasons héréditaires. Ces blasons illustrent des récits fantastiques qui tiennent, les uns de la légende, et les autres, de l'histoire. Ils tendent naturellement à la conservation des traditions de famille et au respect des ancêtres. Si ces monuments, même une fois transplantés ailleurs, sont imposants, ils le sont encore davantage chez eux, parmi les grands arbres d'une côte semi-tropicale, dans des montagnes quelquefois enguirlandées de vapeurs bleuâtres, que le soleil couchant colore de pourpre. Les totems à profil hardi rappellent les divinités et les monstres fabuleux de la Chine ou du Japon ; ils donnent des impressions d'exotisme tenant plus de l'Asie et des Mers du Sud que de l'Amérique.

Le Nid de l'Aigle, qui vient d'être érigé à la Tournée-du-Moulin, est un des trois totems les plus remarquables de la Côte Nord-Ouest. Il fait honneur au nouveau parc du gouvernement provincial, qu'organise avec grande habileté, M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation, avec le concours de la Société de Zoologie, sous la direction du Dr A. Déry.

Les symboles qui décorent ce totem rappellent la longue histoire épique d'un clan de l'Angle. Ce clan, après avoir passé de Sibérie en Alaska, par le détroit de Béring, émigra des steppes polaires vers le sud, le long de la côte. Puis il fit la conquête de plusieurs tribus qu'il rencontra sur sa route.

Ce totem, érigé sur la Nass inférieure, près de la frontière de l'Alaska, est l'oeuvre de l'excellent sculpteur Akstakhl, du clan du Loup, à Angidaw. Des vieillards se souviennent encore de la grande fête à laquelle donna lieu son érection, il y a près de soixante-dix ans, lorsqu'ils étaient jeunes enfant. Le village où il était d'abord fut détruit, un été, par la crue des eaux. On le transporta à Gitiks, plus bas sur la rivière, où, l'année suivante, on le replanta.

Il commémore Githawn, le Mangeur-de-Saumon, chef d'un clan fameux parmi les Aigles, dont les ancêtres, jadis de l'Alaska, séjournèrent dans les îles de la Reine-Charlotte, dans leurs migrations vers le sud. Le stage de ce clan parmi les Haidas des îles, au village de l'Aigle (**Larhskiik**), le distingue de certains autres clans de l'Aigle, qui vinrent directement de l'Alaska. Le clan de Githawn est aujourd'hui disséminé parmi plusieurs nations de la côte, et il fut mêlé à des guérillas de conquête qui se prolongèrent presque jusqu'à notre temps.

Un des blasons les plus intéressants de ce totem est celui qui, au milieu, représente une femme Haida, dont les pieds sont posés sur le dos d'une grenouille, et dont les mains tiennent une canne terminée au sommet par un visage humain. Un large bouton d'ivoire (**labret**), tel qu'en portaient les femmes importantes, déforme sa lèvre inférieure.

La tradition rapporte que, lorsque le clan de l'Aigle séjournait dans les îles de la Reine-Charlotte, trois jeunes pêcheurs de ce clan, un jour, faisaient cuire des truites qu'ils avaient prises dans un lac. Une petite grenouille sauta sur le premier poisson, lorsqu'on le retira du feu et le posa sur une grande feuille verte. Les jeunes gens, ahuris, jetèrent la truite au feu. La même chose se répéta, après que les autres poissons furent retirés du feu. Exaspérés, les pêcheurs brûlèrent les grenouilles, sans se rendre compte qu'elles étaient surnaturelles.

Ils en eurent bien du malheur. Sitôt qu'ils s'embarquèrent dans leur canot, une voix les appela, chantant: "Avant que le soleil baisse d'une main, tombera mort celui qui avironne, à la proue." La chanson prédit aussi la mort des deux autres, assis au centre et à l'arrière du canot. Il expirèrent tous trois, le dernier d'entre eux, au moment même où, abordant au village, il racontait la funeste aventure.

Une grosse boule de feu, apparaissant dans le firmament, consuma le village et détruisit ses habitants. La seule survivante, une jeune princesse en réclusion, sortit de sa hutte ntourée de boucliers de cuivre, à l'arrière du village. Elle se désolait à la vue des ruines, lorsqu'un canot s'approcha de la rive.

Une vieille matronne Haida y était assise, la tête recouverte d'une coiffure en cône. Sa coiffure de fines racines tressées était ornée de grenouilles, sur le faite et tout autour. Dans sa main elle tenait une canne, dont le haut était un visage humain— tel qu'on le voit sur le mat totémique. Elle disparut comm une apparition, en chantant un hymne funèbre.

Trois personnes atterrirent bientôt sur la rive, et emmenèrent la princesse dans leur canot, à leur village. Elle devint la femme d'un chef, de qui elle eut plusieurs enfants.

On se moquait de ses enfants, parce qu'ils étaient nés d'une mère étrangère. Dans leur isolement, ils apprivoisèrent un petit aigle, aux pattes duquel ils mirent des anneaux de cuivre. L'aigle, un jour, s'envola, et ne revint plus. Ils en pleurèrent la perte et résolurent de quitter avec leur mère le village de leur exil. S'embarquant dans un canot, ils chantèrent, pour la première foi, l'hymne funèbre, de la Femme aux Grenouilles, un chant que ce clan des Aigles répète encore à la mort des chefs, ou à l'érection des mâts totémiques.

Traversant les eaux qui les séparaient de la terre ferme, ils se perdirent sur la mer. Recommençant à chanter leur hymne funèbre, ils virent un aigle s'approcher, puis se poser sur la proue de leur canot, tout comme sur son nid. C'était l'aigle qu'ils avaient élevé. Ils le reconnurent aux anneaux de cuivre qui sonnaient encore à ses pattes. Il les dirigea vers la terre, qu'il leur indiquait de la tête. Bientôt ils aperçurent la côte, où ils atterrirent.

C'est là qu'ils s'établirent d'abord, au point même de l'atterrissement. Mais leurs descendants, se dispersant, fondèrent des familles sur la Skeena et la Nass. De là celle de Githawn, Mangeur-de-Saumon, qui érigea le grand totem du Nid de l'Aigle à Gitiks, sur la Nass.

Githawn, sur ce mât, fit sculpter le Nid de l'Aigle, aussi la Femme aux Grenouilles portant, en ses mains, une canne au visage humain. Les pieds de la matronne reposant sur la Grenouille, tel qu'il est d'usage, dans les blasons de cette famille.

Les autres blasons de ce totem sont aussi l'objet de récits traditionnels. Ainsi, le Saumon, dont la tête touche à celle de la Femme aux Grenouilles, représente un événement mystique, qui eut lieu lorsqu'un rameau du clan séjournait au canyon de la Skeena.

Un enfant de Githawn, un jour, tomba dans la rivière et disparut. On le retrouva vivant, dans les entrailles d'un saumon monstre, qu'on pêcha, le printemps suivant, dans le canyon. L'enfant, en grandissant, devint un grand pêcheur, parce que son esprit protecteur était le Saumon. Ce totem, depuis, décore les mâts sculptés du clan, sur la Skeena et sur la Nass.

Le Castor rongeant une branche de peuplier, sous la Grenouille, devint un blason de famille à peu près vers le même temps. On raconte qu'un jour, des voyageurs entrèrent dans la maison de Githawn, au canyon de la Skeena. Comme leur conduite et leur silence étaient étranges, on les suivit, à la trace, après leur départ. Comme eux, on escalada le flanc de la montagne. Ils avaient disparu mystérieusement dans un petit lac.

La famille de l'Aigle, se rendant compte qu'ils avaient affaire à des castors surnaturels, draina le lac, et, après avoir tué les castors, qui cherchaient à s'enfuir, aperçut le grand Castor, blotti au fond du lac. L'ayant tué, ils en firent leur totem, suivant l'usage. Ils reproduisirent ses traits singuliers sur leurs mâts sculptés, ainsi que les petits visages humains qu'ils observèrent sur son dos et sur sa queue — tel qu'on le voit sur le Castor au canyon de la Skeena, ou encore, sur la queue quadrillée du Castor à la Tournée-du-Moulin.

L'emblème de l'Ecureuil rongeant un cône de pin, près du sommet du Nid de l'Aigle, est encore moins ancien que le Saumon ou le Castor. Il est le blason exclusif de trois familles seulement du clan de l'Aigle. L'une d'elle réside à Kitwanga, sur la Skeena, l'autre, sur la Nass supérieure et, la troisième, à Gitiks, sur la Nass inférieure. Cette dernière est la famille de Githawn, dont le totem est à la Tournée-du-Moulin.

L'éruption du volcan de la Nass, vers 1780, laissa ses habitants dans un état de terreur. Plusieurs d'entre eux prirent la fuite. Longtemps ils s'adonnèrent à des hallucinations terrifiantes, qui donnèrent naissance à de nouveaux totems, entr'autres, l'Ecureuil rongeur.

Pendant que les ancêtres faisaient la pêche au saumon, sur la Nass supérieure, ils étaient la proie de visions inquiétantes. Des écureuils monstres, gros comme des ours, leur apparaissaient à tout instant; la contrée en était infestée. Des chasseurs, s'enhardissant, leur donnèrent la chasse et immolèrent le plus gros de la bande — l'esprit gardien des Ecureuils. Ils en firent leur totem. Leur famille, depuis ce jour, resta dispersée, le long de la Nass et de la Skeena. Mais elle possède en commun le blason de l'Ecureuil, qui la caractérise.

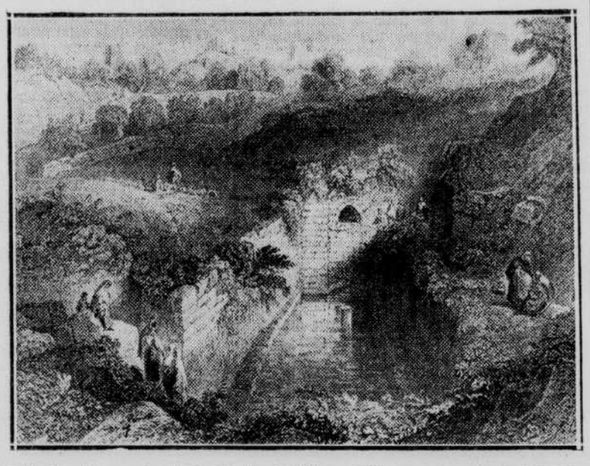
L'Oiseau-Tonnerre, dont le long bec se recourbe en arrière, est un ancien blason que se partagent nombre de clans, sur la Côte Nord-Ouest. Il était, autrefois, l'esprit des Aigles chauves, au sommet des montagnes. Il causait les éclairs et le tonnerre. Lorsqu'il redressait le bec, les éclairs déchiraient l'air, comme des flèches. Puis il fonçait sur sa proie, dans l'océan, la baleine, qu'il avait tuée de ses flèches lumineuses.

Le Corbeau, dont le long bec touche à la tête de l'Oiseau-Tonnerre, est le plus ancien de tous les totems. Il caractérise un grand nombre de clans, sur toute la côte. Il n'apparaît ici que par exception, peut-être parce que les ancêtres de Githawn séjournèrent aux îles de la Reine-Charlotte, où le Corbeau prédomine.

Le gros blason du Trakolk, à la base du totem, a beaucoup plus d'importance, bien que son origine reste voilée de mystère. Il joua un grand rôle dans l'histoire récente des clans de l'Aigle, sur la Skeena, où il fut l'objet de querelle sanglantes entre deux grands chefs guerriers.

Githawn, fermant le passage du canyon de la Skeena aux commerçants de sa race, les forçait à payer tribut. Legyarh s'y refusa. Guerrier puissant et ambitieux, il déclara la guerre à Githawn, quoiqu'ils fussent de deux clans de l'Aigle de loin apparentés. Non seulement il se fraya un passage au canyon, mais il somma Githawn de lui céder sa couronne, sur laquelle le blason du Trakolk était sculpté.

Cette couronne changea plusieurs fois de mains, au cours de luttes prolongées. Elle est aujourd'hui conservée par un des descendants de Githawn, au village de Port Essington, à l'embouchure de la Skeena. L'artiste Edwin Holgate, de Montréal, en fit un dessin, lorsqu'on nous la montra, en 1927. Le portrait du vieux chef, dont elle forme partie, est maintenant dans la collection de la Galerie nationale, à Ottawa.



Cette vignette représente la Piscine de Siloe, où l'homme aveugle de naissance alla sur l'ordre du grand Thaumaturge, laver la boue de se yeux et s'en alla voyant clair (Jean 9:7.) — Une des nombreuses scènes que des centaines de Québecois ont pu admirer à l'édifice des Vétérans, en face du Palais Montcalm, ou les deux frères Ganci exposent actuellement la Terre-Sainte ; modèle de 60,000,000 de morceaux, avec 1100 figurants, dont 730 sont mus mécaniquement.

Kamouraska

Va-et-vient

M. le Dr F. Leclerc et Mlle Létourneau, de Québec, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme D. Soucy.

—M. Art. Massé, I. C., ainsi que Mme Masse et leurs enfants, Marie-Paule et Jean-Yves, de Québec, sont arrivés pour passer la belle saison dans leur villa.

M. et Mme A. Pelletier étaient de passage à Rivière-du-Loup récemment.

—M. Louis Levasseur, de Lawrence, Mass, passe quelque temps, chez sa soeur Mme Alphée Michaud.

—Mlle Alma Paradis, inst., de Québec, est arrivée chez son père M. J.-B. Paradis, pour y passer ses vacances.

—M. et Mme Philippe LaBrie, ainsi que leur petite-fille Mlle Lucile Michaud, étaient en voyage à Montmagny, dimanche dernier, chez leur fille, Mme Isra■ Michaud.

—Mme Alp. Briand, de St-Germaine, a visité des parents ces jours derniers.

—Mlles Marie-Louise et Dolorès Laboissonnière sont actuellement en visite chez leur tante Mme Nap. Chassé.

—M. et Mme J. Gosselin, de New-York, étaient les hôtes de M. et Mme Jean-B. Lévesque il y a quelque temps.

—M. et Mme L. Garon, du Cap-de-la-Madeleine, ont visité des parents, il y a quelque temps.

PRIX DE L'ABONNEMENT AU SOLEIL

A la campagne	$4.00
En ville, une année d'avance	$5.00
En ville, par mois	$0.50
Aux Etats-Unis	$4.00
En Europe	$10.00

CONCOURS

NOBRACOL

$1000 EN PRIX !

SOYEZ DU NOMBRE DES GAGNANTS !

Achetez un des Remèdes "NOBRACOL" chez votre pharmacien, épicier ou marchand général.

Faites-nous parvenir le Carton d'Emballage, avec le nombre que vous **croyez le plus juste**

DES PERSONNES QUI PAIERONT LEUR ENTREE A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1933.

Plusieurs Prix en Argent seront distribués le **15 juillet**---à ceux qui nous auront fait parvenir leur réponse cette semaine.

La Compagnie

DES REMEDES NOBRACOL ENR.

132 côte d'Abraham -:- Québec

A TRAVERS L'ACTUALITE DE LA SEMAINE

Par M. Hebert



Page Féminine

Les réponses aux questions

Q.—Je voudrais suivre un cours de garde-malade et je voudrais savoir s'il faut être bien instruite et dans quel hôpital, je pourrais entrer?

2.—Je ne parle que le français et je voudrais aller étudier aux Etats-Unis, cela peut-il se faire? L. J.

R.—Il faut avoir des diplômes et je ne crois pas par votre lettre que vous soyez assez instruite. Vous pourriez entrer comme aide dans un hôpital, mais vous ne feriez pas d'études, vous recevriez un petit salaire.

2.—Vous ne pourriez pas entrer aux Etats-Unis, sans avoir une certaine somme d'argent ou un travail assuré et vous ne pourriez certainement pas être employée dans un hôpital en ne sachant que le français.

Q.—Est-ce que le taffetas chiffon est encore de mode pour les toilettes de soirée?

2.—Je dois assister à la prise d'habit d'une amie, dois-je l'embrasser en arrivant et quel cadeau puis-je lui donner? SWEETHEART

R.—Oui, mais le chiffon imprimé a une plus grande vogue.

2.—Oui vous pouvez l'embrasser et quant au cadeau, lui donner un objet dont elle puisse faire usage ou un volume.

Q.—Connaissez-vous un procédé pour enlever une tache de graisse sur un crêpe tel que l'échantillon et une de sucre que j'ai lavée avec de l'eau, mais il est resté un cerne.

2.—Comment nettoyer des toiles de châssis couleur beige, elles ne sont pas lavables? NOUVELLE SOLLICITEUSE

R.—Le plus simple eut été de confier cette robe à un dégraisseur, car il est de très belle qualité et je crains que le cerne persiste maintenant que vous avez essayé de le nettoyer vous-même. Je vous aurais conseillé de laver la tache de sucre mais ne nettoyer l'autre à l'essence minérale. Je me demande si vous ne pourriez pas laver toute la robe, mais je ne réponds pas ru procédé, vous pourriez essayer sur un échantillon.

2.—Il se vend des produits pour nettoyer le papier de tenture qui devraient fort bien agir sur ces toiles.

Q.—Est-ce impoli de demander un portrait ou si l'on doit attendre qu'on nous l'offre?

2.—Est-ce que les bas blancs peuvent se teindre en brun ou en beige? SA COUSINE

R.—C'est une marque d'intérêt, mais il ne faut pas insister.

2.—Ils peuvent se teindre de n'importe quelle teinte à l'aide de teintures domestiques. On n'a qu'à suivre les instructions inscrites sur les paquets.

Q.—J'ai une robe rouge vin telle que l'échantillon tachée de transpiration, puis-je la laver sans la faire rétrécir ? BOUTON DE ROSE

R.—La transpiration brûle la teinture, il serait probablement inutile de la laver. Si vous avez un morceau d'étoffe ce serait beaucoup plus simple de mettre une pièce.

Q.—Voudriez-vous publier de nouveau la recette pour faire du papier à mouche, je ne l'ai pas conservée? LEONIE

R.—Si quelque lectrice veut me la renvoyer, je la publierai volontiers.

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse de M. le Curé d'Iberville?

2.—Comment dois-je adresser une lettre à un prêtre? BRUNETTE AUX YEUX NOIRS

R.—Monsieur le Chanoine Cormier, Vicaire Forain.

2.—Monsieur l'abbé X.

Q.—Pouvez-vous me dire ce que cela coûte pour téléphoner de Londres au poste de CRAC, Montréal, et la durée?

2.—Je fais des conserves de cerises de France chaque année et au moment de la mise en bocal, elles sont bien rouges, mais elles sont blanches au sortir du bain, j'aimerais à savoir pourquoi. MADELEINE

R.—Je ne crois pas que les téléphones réguliers se fassent entre les postes de radio, vous auriez ces détails, en vous adressant à la compagnie de téléphone Bell.

2.—Il doit manquer quelque chose à votre recette, c'est pourquoi elles se décolorent. Elles devraient rester rouges.

Q.—Je dois me marier en juillet, quelle toilette dois-je porter. J'ai les yeux gris et les cheveux bruns UNE FIANCEE

R.—La saison vous permet de porter une toilette claire qui peut servir également pour la soirée. Un ensemble de crêpe rose, jaune ou bleu serait joli.

Q.—Mon ami est invité à un mariage pour accompagner une autre jeune fille, je ne suis pas invitée. Est-ce qu'il n'aurait pas pu trouver un prétexte pour refuser et est-ce un signe qu'il ne m'aime pas? REINA

R.—Il aurait pu trouver un prétexte, mais cela ne prouve pas qu'il ne vous aime pas. Si vous n'êtes pas engagés, il ne vous manque pas d'égards. S'il ne peut pas aller dans des réunions sans vous être infidèle, il vaut mieux qu'il ne vous épouse pas.

Q.—Il y a deux mois que j'ai perdu ma belle-mère, j'ai mis mes enfants en deuil, mais comme c'est la belle saison et que leurs robes d'été éteint faites, y aurait-il inconvénient à les leur faire porter? Mes petites filles sont âgées de 6 et 8 ans. UNE MERE EN PEINE

R.—Dans les circonstances, je crois que vous pouvez sans manquer aux convenances leur faire porter ces robes d'été. Je comprends que la dépense entre en ligne de compte avec votre décision.

Q.—Quelle toilette devrais-je porter pour me marier au commencement d'août, je ferai un voyage. Je suis brune et j'aimerais à avoir un conseil pour les couleurs et pour le genre de toilette? BEBE

R.—Vous pourriez porter un ensemble de crêpe ou encore une robe de crêpe et un manteau de lainage léger dans les teintes pastel. En choisissant la teinte et le modèle, ayez surtout en vue, ce qui ira le mieux plutôt que ce que vous trouvez joli.

Q.—J'ai une robe de crêpe commun tachée de graisse j'ai essayé avec de la gazoline à enlever ces taches, mais sans succès, j'ai voulu également la laver sans plus réussir. Pourriez-vous me donner un conseil? J'AI CONFIANCE EN VOUS

R.—Le seul moyen efficace serait de teindre la robe de la même teinte qu'elle est. Il y a de bonnes teintures domestiques, vous n'avez qu'à suivre les instructions écrites sur le papier.

Q.—Je dois me marier le 7 août prochain, serait-il plus joli de porter une robe d'organdie ou une robe de crêpe. Je dois faire un voyage en automobile, devrais-je porter un manteau, un swagger ou un tailleur ? D'UNE LECTRICE ASSIDUE

R.—La robe de crêpe sera plus pratique que l'organdie, surtout si vous voulez l'apporter en voyage. Vous pouvez porter un ensemble de crêpe pour la cérémonie rose ou bleu pastel ou la robe en crêpe imprimé et le manteau en crêpe uni ou en lainage léger avec un grand chapeau. Pour le voyage il vous faudra un manteau de lainage couvrant bien votre robe et un petit chapeau de teinte neutre.

Q.—Quel jour était le 21 mai 1917?

2.—Une jeune fille de 16 ans a-t-elle la permission de causer avec les jeunes gens et est-elle d'âge à se laisser reconduire par eux ou se faire accompagner dans les soirées? JEUNE AMOUREUSE

R.—Un lundi.

2.—Elle est trop jeune pour aller en soirée, mais elle peut bien se laisser reconduire et causer en bonne camarade avec des jeunes gens.

M. H. Noël, St-Jean-Chrysostome demande les règlements du jeu de softball.

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse des Soeurs Blanches d'Afrique à Québec? FUTURE MISSIONNAIRE

R.—Chemin du Bois Gomin à Québec ou 32 rue Fraser, à Lévis.

Mademoiselle Marie Bélair, Lac Edouard, demande les nos 6-13-14-16 du feuilleton Le diamant rose.

Q.—Je suis courtisée depuis deux ans par un jeune homme de 19 ans, mais il y a un mois, il m'a causé beaucoup de chagrin en courtisant une autre jeune fille. Nous avons été tout près de nous laisser définitivement, mais sur le conseil d'un ami, nous nous sommes réconciliés, mais je suis toujours dans la crainte qu'il se lasse de moi. Puis-je avoir confiance que malgré cette preuve d'inconstance, il est sincère envers moi? YVETTE QUI PLEURE EN SILENCE

R.—Si cet ami n'est pas sincère, il vaut mieux que vous vous en aperceviez à temps plutôt que de l'épouser les yeux fermés. Le fait d'être sorti avec une autre jeune fille n'est pas nécessairement une preuve d'indifférence, les circonstances prêtent quelquefois à des actes qui ne sont pas raisonnés d'avance. Ayez l'oeil ouvert et sans vous livrer à une jalousie ridicule, ne soyez pas non plus sa dupe. Attendez qu'il fasse ses preuves dans un sens ou dans un autre.

Q.—Connaissez-vous le procédé qu'ont les actrices de cinéma pour se faire allonger les cils ?

2.—Est-il inconvenant pour une jeune fille de demander sa photographie à un correspondant étranger ? BLONDE MITZI

R.—Non, mais on assure que l'usage de mettre tous les soirs une goutte d'huile d'olive ou de ricin au rics cils, les fait allonger sûrement. Le procédé n'a rien d'inquiétant et vous pouvez l'essayer sans danger.

2.—Une jeune fille qui ne craint pas de correspondre avec un étranger en le traitant en bon camarade, peut aussi bien lui demander sa photographie.

Q.—Quand on reçoit des religieuses en visite est-il impoli de leur offrir des rafraîchissements ?

2.—Je dois recevoir des prêtres et des religieuses en même temps. Auquel dois-je d'abord offrir quelque chose ? GHISLAINE

R.—Vous devez leur offrir de se rafraîchir, si la règle ne leur permet pas d'accepter, elles vous en avertiront simplement.

2.—Aux prêtres d'abord.

Q.—Comment apprêter les épinards ?

2.—Lorsqu'un jeune homme vient à la maison et demande à voir mon père, dois-je le recevoir avec lui au salon ou si je dois me retirer ? AVEC ESPERANCE

R.—La façon habituelle est de les faire bouillir à grande eau pendant dix minutes ou un quart d'heure, de les égoutter et des les manger avec une sauce de beurre fondu. On peut ajouter des oeufs durs, tailler le blanc pour en former des pétales de marguerite et au centre, passer le jaune au tamis. On peut aussi les servir avec une sauce blanche.

2.—Vous pouvez rester au salon, à moins qu'il s'agisse de questions d'affaires confidentielles. Une invitation particulière de votre père, le mettrait sans doute à l'aise.

Q.—Voudriez-vous me donner l'adresse du nouveau musée provincial de Québec.

2.—Est-ce qu'on paie les insectes qu'on accepte ou s'il faut les donner ? BUFFON

R.—Le Musée des Archives, Parc des champs de bataille.

2.—J'ignore les conditions, mais vous pourriez les demander par lettre.

Q.—Voulez-vous me donner la recette de la crème à la glace à la vanille ? MERCI

R.—Vous pouvez vous contenter de battre la crème à laquelle vous ajoutez du sucre et de l'essence de vanille et la mettre ensuite dans la sorbetière ou dans votre glacière électrique suivant le cas.

Q.—Je demeure à la ville et mon propriétaire vit à quarante milles de là. Je lui envoie le paiement du loyer par mandat de poste: cela me coûte dix-huit sous. Est-ce à moi à payer ces frais ? UN ABONNE A VOTRE JOURNAL

R.—Vous êtes sensé payer votre loyer entre les mains de votre propriétaire à moins d'une entente quelconque, c'est à vous de payer les frais de l'envoi.

Q.—L'autre jour, je passais avec une amie tout près du cimetière, nous sommes entrées le visiter. Nous n'avions pas de chapeaux, était-ce inconvenant de faire cette visite ? HALLO FERNANDO

R.—Il n'y avait pas d'inconvenance à entrer au cimetière et si vous avez prié pour les morts, ils en ont ressenti du soulagement.

Q.—Pourriez-vous me donner un moyen de détacher une robe de crêpe rugueux tachée de parfum ? REINE

R.—Si le crêpe est décoloré je ne vois pas d'autre moyen que de faire teindre votre robe.

Q.—En me présentant à quelqu'un je me suis nommée Mlle X. Est-ce que j'aurais mieux fait de donner simplement mon prénom ?

2.—Quel avantages y a-t-il à avoir un directeur spirituel ? IGNORANTE

R.—Vous auriez pu dire simplement votre prénom et votre nom de famille, mais il se peut qu'on vous ait mieux comprise de cette façon.

2.—Ce directeur, vous connaissant mieux, peut vous donner des conseils plus appropriés, surtout si vous avez beaucoup confiance en lui.

Q.—Voulez-vous me donner les adresses des hôpitaux de Québec et de Montréal qui prennent des étudiantes gardes-malades. Ferais-je bien d'écrire à la supérieure pour demander les conditions et le prix du trousseau ? WHEN ITS SPRINGTIME IN TRE ROCKIES

R.—L'Hôpital du St-Sacrement, Chemin Ste-Foy; St-François d'Assise, 1ère Avenue; l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, Chemin de la Canardière; St-Michel-Archange, Mastaï; l'Hôpital St-Luc, rue Ste-Ursule, à Québec. L'Hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke-Est; l'Hôtel-Dieu, Avenue des Pins Ouest; Hôpital Jeanne-d'Arc, rue St-Urbain; Hôôpital Ste-Justine, rue St-Denis, à Montréal. Ce sont les principaux hôpitaux qui exigent un certificat de bonne santé et de bonne conduite, et un certificat d'études supérieur.

Q.—Où peut-on se procurer de l'eau oxygénée ? I'M JUST A VAGABOND LOVER

R.—Dans les pharmacies.

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse des principaux bureaux de placement pour les jeunes filles à Québec ? LUCILE

R.—L'Oeuvre de la Protection de la Jeune fille, 44 rue Ste-Angèle; L'Oeuvre de N.-D. du Bon Conseil, 195 rue St-François; Bureau de placement provincial, Edifice le "Soleil", angle des rues St-Vallier et de la Couronne.

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse des RR. PP. du Sacré-Coeur et me dire le nom de la revue qu'ils publient ? J. C.

R.—71 rue Ste-Ursule. Le nom de la revue: Les Annales de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Mademoiselle Cécile LeBourdais, Cap aux Meules, Iles de la Madeleine, demande le no 1 du feuilleton Le Diamant Rose.

Q.—S'il vous plaît de me donner la recette pour conserver les oeufs avec de la chaux? FEUILLE D'ERABLE

R.—Je ne connais pas les proportions exactes, mais si l'on veut bien me donner cette recette, je vous la transmettrai volontiers.

Q.—La neurasthénie se guérit-elle ? et de quoi dépend cette maladie ? FAIBLE

R.—Elle se guérit quand le patient a assez d'énergie et de confiance pour se fier à son entourage. Elle dépend des diverses causes physiques et morales, mais l'une des principales est ce perpétuel surmenage dans lequel on vit aujourd'hui.

Q.—Voulez-vous me donner la recette pour faire la poudre à pâte ? UNE MENAGERE

R.—Deux parties de crème de tartre pour une de soda à pâte (bi carbonate de soude)

Q.—J'ai été très malade au printemps et j'ai gardé le lit plusieurs semaines. Je trouve que mes cheveux tombent rapidement. Je voudrais un moyen pour les faire repousser ? ENNUYE

R.—Je pense que vous devriez les couper et vous frictionner la tête plusieurs soirs de suite avec de l'huile d'olive ou de l'huile de ricin.

Q.—Voulez-vous me donner le nom des monasteres cistersiens qui existent au Canada ? Et l'adresse de Mgr Janissen abbé mitré qui est venu pour le 2ème centenaire de St-Alphonse de Liguori ? UNE LECTRICE

R.—Il y a des maisons de Cistersiens à Oka, comté des Deux Montagnes, à Notre-Dame de Mistassini, Lac St-Jean; Notre-Dame des Prairies, St-Norbert, Manitoba; Notre-Dame du Calvaire au diocèse de Chatham, N.-B. Mgr Janissen, n'était qu'un visiteur, je le crois retourné en Europe. Vous pourriez vous en assurer en vous adressant à l'une de ces maisons religieuses.

Q.—Voulez-vous me donner la recette du cream soda, je l'ai déjà vue dans vos colonnes ? DESIREUSE DE SAVOIR

R.—Si quelqu'une a recueilli cette recette, et veut bien me la renvoyer, je la publierai de nouveau.

Mademoiselle Lydia Cyr, Cap aux Meules, Iles de la Madeleine, demande les nos 1-2-3-4-6 du feuilleton Les Trois Dés paru il y a quelque temps.

Q.—Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner la recette du tonique pour les poumons ? TOURVILIENNE

R.—Si vous voulez me donner votre nom et votre adresse, je les publierai avec votre demande, nous ne pouvons pas toujours publier les mêmes recettes.

Q.—Pourriez-vous me dire la manière de laver une robe de celanese vert pâle ? DANSEUSE

R.—Lavez-la à l'eau tiède et dans du luxe Si vous avez un échantillon de cette robe, je vous conseillerais plutôt de l'essayer, il y a de ces soies artificielles qui sont très difficiles à laver.

Q.—Quels sont les monasteres de bénédictins qui existent au Canada ? UNE LECTRICE

R.—L'abbye Nullins de St-Pierre de Muenster, dans la province de la Saskatchewan et le Pieure de St-Benoit du Lac (East Bolton) près du lac Memphremagog.

Q.—Les Soeurs de la Charité, dites Filles de la Charité du Sacré-Coeur, ont-elles plusieurs maisons à Sherbrooke ? CURIEUSE

R.—Outre leur maison mère, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur ont aussi l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Mademoiselle Lily Brée, 104, 9ième Avenue, Longueuil, désire échanger des timbres.

Q.—Y a-t-il des hôpitaux qui prennent des jeunes filles qui n'ont pas de diplômes et quels sont les gages ? LES ROSES DU PRINTEMPS

R.—La plupart des hôpitaux prennent des aides qui n'ont pas de diplômes et qui ne font pas d'études. Les salaires ne sont pas très élevés, mais ils le sont plus en général que ceux payés aux gardes-malades, parce que celles-ci ont en perspective de gagner un diplôme. Je n'ai pas compris l'autre question.

Q.—Peut-on arroser les plantes de maison avec de l'eau de chaux sans leur causer de dommages ?

2.—Dans quelle province et dans quel comté se trouve Scotch-Town ? QUI COLLIGIT

R.—Je vous conseille d'avoir plutôt l'avis d'un spécialiste. Je ne m'occupe de la culture des fleurs qu'en amateur.

2.—Il y a un Scotch-Town dans le comté de Queens, dans la province du Nouveau-Brunswick.

BONNES VACANCES

Je vous souhaite à toutes, chères lectrices, de bonnes et reposantes vacances; même si elles doivent se réduire à quelques semaines ou à quelques jours arrangez-les de façon à n'en rien perdre, et si vous gagnez votre vie au dehors, n'essayez pas de les faire servir aux multiples travaux que vous devez négliger toute l'année, parce que vous avez adopté, par goût ou par nécessité, une vie que nos grand'mères n'eussent point comprise.

Déposez le fardeau de votre devoir d'état, oubliez même pour quelques jours les oeuvres auxquelles vous consacrez le meilleur de vos loisirs.

Utilisez chaque heure précieuse pour réparer l'usure de votre organisme, débilité par l'enseignement, épuisé par l'usage de la machine à écrire. Redevenez un être normal qui a le temps de penser et d'agir un peu à sa fantaisie, et qui n'est plus l'esclave de l'horloge et de la routine.

Reposez-vous sans arrière pensée; échaffaudez, si vous voulez, des châteaux en Espagne qui ne se réaliseront pas, rien que pour redonner de l'essor à votre imagination, et pour ne plus sentir le poids de tant de soucis qui vous font craindre, à certains moments, le surmenage et la neurasthénie.

Ne dépensez pas inutilement beaucoup d'argent pour de coûteuses toilettes, les ventes de soldes vous permettront d'être élégantes sans beaucoup de frais. Ne faites pas non plus de voyages très dispendieux; mais choisissez un endroit paisible, un beau paysage où vous respirerez de l'air pur à pleins poumons, où vous rencontrerez des gens intelligents et agréables et où vous oublierez vos préoccupations ordinaires, les difficultés de la lutte pour la vie, où vous reprendrez une âme d'enfant pour tout voir et tout admirer.

Cela ne veut pas dire que vous serez tout à fait inactives. Il faut consacrer un certain temps chaque jour à la marche, au canotage, à la natation, à visiter les endroits intéressants du voisinage; car les vacances, même pour ceux qui ont dépassé l'âge des plaisirs bruyants ne devraient pas consister à passer journées et soirées sur un vérandah d'hôtel, à jouer au bridge ou au poker.

Si brèves que puissent être vos vacances, vous reviendrez moins anémiées et plus vaillantes; plus joyeuses surtout, car vos humeurs sombres ne sont le plus souvent qu'une lassitude extrême, qu'un affaiblissement général contre lequel vous ne savez pas toujours vous défendre.

Il en est parmi vous, chères lectrices, qui n'auront pas de vacances, à qui le repos et la récréation sont inconnus, et qui pourtant en auriez tant besoin. Cherchez au moins à utiliser vos dimanches, et la messe entendue, à prendre quelques bouffées d'air pur, une provision de courage.

Ne vous joignez jamais à ces bruyantes excursions où vous devez cotoyer de facheux voisinages; mais profitez des billets réduits de fins de semaines pour visiter vos amis de la campagne et tous ces jolis paysages qui avoisinent notre ville.

Avec des heures, avec des minutes, refaites-vous une âme paisible et sereine. Oubliez les fatigues des derniers dix mois et toutes à la joie de n'être pas une chômeuse, tracez des projets d'avenir; même pour vous dont l'austère devoir est confiné entre les murs étroits d'un foyer sans confort, il est permis de penser que les jours d'épreuve n'auront qu'un temps, et que vous aurez des loisirs, même en cette vie. Pour vous qui aurez travaillé sans relâche, il y aura au moins le repos éternel.

Ginena

LA VIEILLE MAISON

O mavieille maison, ô ma maison bénie,
Laisse-moi donc chanter ta muraille jaunie.

Tes parcs où les anciens sont tant venus s'assoir ;
Les grands arbres tordus qui frémissent le soir ;

La fontaine cachée au milieu des avoines
Et dont le bord abreuve encore des pivoines ;

O ma vieille maison, où ma mère grandit,
Oh ! laisse-moi chanter ton toit qui s'enlaidit.

Ton perron qui remue à chaque pas qu'on fait ;
Ta fournaise de brique où l'aïeule se chauffait ;

Tes coffres de noyer, ta huche de sapin,
Ta grande armoire où l'on mettait le pain.

O ma vieille maison, je veux, je veux chanter,
Les rêves d'avenir que tu dus abriter ;

Les couples que tu vis sourire à ta fenêtre ;
Les berceaux si coquets que ton amour fit naître ;

Les secrets enfermés dans tes lambris obscurs ;
Les souvenirs profonds qui dorment sous tes murs.

Quand je n'entendrai plus descendre les troupeaux,
Le soir, le long des champs et le long des côteaux ;

Afin que bien que mort, mon coeur puisse frémir,
Dans la vieille maison, qu'on me laisse dormir! . . .

BLANCHE LAMONTAGNE,
Fée Mystérieuse, Lorettville.



Après la pluie, le beau temps ! — Envoi de Petite Couturière



UNE CONFERENCIERE

La baronne Christa Winslow-Batavany est un écrivain de renom et une conférencière estimée. Elle donne en ce moment des causeries aux Etats-Unis.

L'AMICALE DES URSULINES

Les anciennes élèves des Ursulines manifestent beaucoup d'enthousiasme pour la prochaine réunion de leur amicale, le 16 août prochain.

Elles sont priées de collaborer à l'organisation en envoyant immédiatement leur souscription de $1.00, à madame J. de Varennes, 109 avenue Cartier.

Elles ont pu se rendre compte, l'an dernier, que ce n'est pas à la dernière minute que l'on peut préparer une réception pour plus de douze cents personnes, et qu'elles doivent épargner à leur Alma Mater le souci de ces préoccupations matérielles pour lui laisser toute la joie de les recevoir.

LE COMITE

POURQUOI ? PARCE QUE

AMOUR ET RAISON

La baronne de Tranchemont à sa petite-fille Aurore de Tranchemont, Paris.

Mon enfant chérie, ton père sort d'ici avec ton fiancé qu'il m'a présenté. J'espère que tu seras heureuse, mon trésor mais je ne peux m'empêcher d'être surprise de ton choix.

Tout en ce garçon me semble l'opposé de ce que je croyais ton rêve, à part cependant qu'il a l'air bon. Seulement, quelle allure : vulgaire, épais, rouge, les mains comme des battoirs, des pieds immenses, la voix haute, le rire sonore, fréquent, amené par des mots qu'il croit spirituels et souligné d'un appel de gaîté. Il m'a offert un splendide bouquet, il m'a énergiquement serré les doigts en disant avec une joie sûrement sincère : "Je suis heureux, bien heureux, madame la baronne, j'aime Aurore de tout mon coeur, et je veux qu'avec moi sa vie soit belle." Ses yeux bleus étaient embués d'émotion.

J'ai retenu à déjeuner mes deux visiteurs ; il a été poli au point de dire à Angèle, après s'être servi du plat qu'elle lui offrait : "Merci, mademoiselle !" Après avoir bu de mon vin d'Anjou, il s'est écrié : "C'est pas de la petite bière !" en faisant claquer sa langue

Dis-moi, ma petite Aurore, pourquoi tu consens à te donner, toi si fine, si délicate, à ce brave garçon nommé Belvenu.

Aurore de Tranchemont à sa grand'mère

Parce que, grand'mère aimée, parce que je l'aime, qu'il le mérite, et que son coeur loyal est digne de nous.

Tu vas me comprendre. Tu sais que notre seul moyen de vivre consiste dans la belle retraite de général de division qu'a papa ; tu sais que mes trois frères sont des incapables qui n'ont jamais voulu travailler au collège. Que tout en étant charmants, tendres, parfaits mondains, ils n'arrivent pas à trouver une situation productive dans la vie. Père s'inquiète de l'avenir, il tremble pour ses jours, le moindre malaise l'effraie S'il allait mourir, dans quelle détresse nous laisserait-il !

Lors d'un voyage à la mer, père, en descendant de wagon, a fait une chute ; ce n'était rien de grave, mais il a éprouvé une peur affreuse. Il a tellement pâli qu'un voyageur l'a aidé à se relever et l'a soutenu :

"N'ayez crainte, monsieur, lui a-t-il dit, je vous accompagnerai jusque chez vous."

Il nous a reconduits, il est revenu prendre des nouvelles, et de bonnes relations se sont établies entre nous, jusqu'au jour où il m'a demandée en mariage. Quand père a répondu que je n'avais pas de dot, il a paru ravi et a expliqué sa situation personnelle que le contrôle sérieux de notre notaire a reconnue exacte en tout point. M. Belvenu père a gagné honnêtement une grosse fortune par son travail intelligent.

Quand son fils Isidore a eu vingt ans, il lui a donné un demi-million en lui disant : "A toi, gagne l'argent à ton tour, moi je me repose."

Alors, le jeune homme a fondé l'*Hôtel international de la Belle-Alliance*. A présent, il le loue très cher, Il a acheté la terre de Roche-Rouge, au bord de la Loire. Elle a trois cents hectares en vignes, blé, prairies. Il prétend me la donner par contrat de mariage. Il vient de créer le *Comptoir universel* où il a rassemblé le superflu des récoltes que l'on pourrait être amené à détruire à cause de la surproduction. Il en fait des conserves et il fonde au Brésil des succursales.

Maintenant, grand'mère, voilà mes frères casés dans ses entreprises, et papa chéri peut dire : "A présent, je n'ai plus peur d'un rhume . . . Ah ! je pourrai mourir en paix." Et il a regagné sa gaîté, sa bravoure, et nous sommes tous heureux.

Sois-le aussi, grand'mère, je suis si fière du rôle que m'a donné la Providence en ce monde.

AURORE.

Pour copie conforme :
Renée D'Anjou.

A mes - correspondants -

COEUR DE VINGT ANS.—Non je n'ai pas oublié votre demande, mais je n'ai pas eu le loisir d'écrire de lettres particulières. Ce n'est pas d'ailleurs mon emploi principal.

Un jeune homme qui parle à une jeune fille sur ce ton, n'est pas bien élevé, et elle ne doit pas se préoccuper de son opinion. Celle-ci devra le recevoir poliment mais sans aucuns égards.

UNE AMOUREUSE.—R.—Je ne vois pas trop comment vous pourriez enlever cet amoureux à cette jeune fille. Il serait déplacé de lui faire des avances et il ne manquerait pas de s'en vanter, et s'il est attentions dont vous parlez ne sont pas significatives et indiqueraient plutôt qu'il est sincère, cela ne saurait l'influencer. Les un peu volage. Vous êtes trop jeune pour sortir sérieusement avec des jeunes gens et au lieu de trouver ainsi à vous marier à bonne heure, comme vous le souhaitez parce que vous êtes orpheline, vous prendrez des habitudes de dissipation qui vous nuiront pour faire votre avenir. Puisque vous n'avez personne pour vous protéger, vous devez être encore plus sage et réservée.

MIMI SOLLA.—Je ne me souviens pas du titre de ce dernier article que suivant vous je n'ai pas publié. Il est toujours utile, quand on fait allusion à un travail qui m'a été envoyé d'en mentionner le sujet, mais je n'aime pas les articles trop personnels. Ce travail sur la musique s'il n'est pas banal, serait je pense d'un intérêt général, je le lirai avec plaisir, mais je ne puis pas m'engager à l'avance. Vous faites bien de profiter de tous vos instants de loisirs pour aller respirer le bon air de la campagne.

Je n'ai pas oublié la promesse et c'est sans doute le meilleur moment.

MERCI.—Il est bien difficile pour la maman désireuse de faire son devoir d'élever des jeunes filles par le temps qui court. Elles rencontrent tellement de compagnes qui parlent et qui agissent comme si elles n'avaient aucun respect d'elles-mêmes, et celles-ci ont tant de succès qu'elle ne comprennent plus les sauvages d'être réservées et modestes; mais si elles avaient le don de seconde vue, elles verraient qu'en définitive, ces victoires faciles ne valent que ce qu'elles coûtent et que même celles qui font des mariages brillants ne sont pas plus heureuses pour tout cela; mais elles ne considèrent que le présent et vos sermons ont peu de chance d'être écoutés. Vous devez quand même continuer à les exhorter à rester sages dans leur propre intérêt.

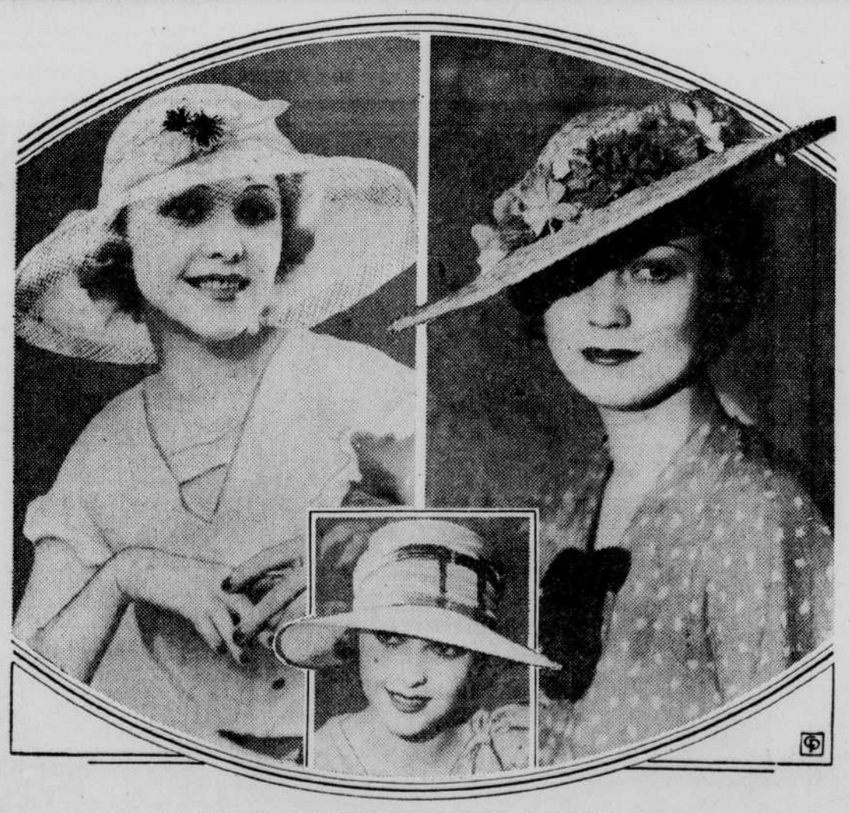
JE VEUX ETRE SAGE EN TOUT.—Cette façon d'agir est répréhensible et vous n'avez pas à garder de ménagement pour vous y opposer. Si l'on s'en froisse, vous pouvez montrer ma réponse.

2.—Si vous êtes la maîtresse de maison, vous devez vous déranger pour recevoir ces visiteuses, et leur tenir compagnie tant qu'elles seront chez vous.

C. D.—Vous faites évidemment un risque, mais c'est vous qui pouvez décider pour vous-mêmes. Il y a des cas semblables qui tournent bien, il y en a qui tournent mal, cela dépend des circonstances et du degré de leur volonté. Il faut peser toutes ces choses et vous demandez si vous aurez le courage de passer par toutes les épreuves qui peuvent vous atteindre. Si vous êtes prête à tout, allez de l'avant, sinon ne risquez pas votre bonheur pour celui d'un autre.

PAUL JUILLET.—Je ne puis faire de réclame dans cette colonne. Il est certain qu'avec une gymnastique appropriée vous pouvez vous développer et reprendre du poids, mais il faudrait que vous soyez bien surveillé, car le surmenage ne vous serait pas favorable.

TOUJOURS CANADIEN.—Le temps m'a manqué pour vous rassurer au sujet de ma santé qui est sortie indemne du surcroit de travail. Je me reprendrai aussitôt que j'aurai un moment pour vous donner des détails de mon séjour dans un endroit dont vous gardez j'en suis certaine de très bons souvenirs. Si vous avez des chaleurs en proportion des nôtres, cela ne doit pas être bien supportable.



LES GRANDS CHAPEAUX REVIENNENT à L'HONNEUR

A gauche, une capeline d'organdi brodée, couleur de paille, avec une voilette drapée. A droite, un canotier "veuve joyeuse" dans le médaillon, un chapeau à large bord de filet bakou. — On revoit les épingles à chapeau, qui expliquent par exemple comment le modèle de la "veuve joyeuse", peut tenir sur la tête. Il est fait de gresse paille et orné d'une guirlande de fleurs des champs. Celui de gauche, est un exemple de la vogue des tissus pour tous les usages. — Le chapeau de bakou est garni d'une large bande de crêpe en rouge, jaune, brun et naturel.

Ses douleurs de reins et de dos ont disparu ....



ET ELLE A BONNE MINE !

Depuis quelque temps sa santé lui avait causé beaucoup de soucis. Voici comment Mme W. Labadie explique son cas :

"Je me faisais traiter depuis huit mois, mais je ne me sentais pas mieux. Toujours je souffrais de douleurs dans le dos et les reins occasionnées par un dérangement interne qui m'empêchait de vaquer facilement à mes occupations parce que ce dérangement me rendait faible, languissante, accablée de fatigue; j'avais aussi de gros maux de tête, je manquais d'appétit, mon teint était pâle. Pour me tonifier, j'ai voulu faire l'essai des Pilules ROUGES. Bientôt, j'ai acquis des forces; peu après mes douleurs disparurent, mon teint devint meilleur et j'avais de l'entrain pour faire ma besogne. Je recommande fortement les Pilules ROUGES", Mme W. Labadie, 209, rue Napoléon, Québec, P.Q.

Une femme ne doit jamais renoncer à l'espoir de refaire sa santé tant qu'elle n'a pas fait l'essai des Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes) ! La pâleur, la faiblesse, le manque d'appétit, les fatigues anormales, les douleurs de dos, de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes, tant de malaises auxquels les femmes sont sujettes disparaissent avec la venue dans les veines d'un sang riche et pur que donnent les Pilules ROUGES. Faites-en l'essai et vous ne tarderez pas à être convaincue de leur efficacité.

Le Médecin des Pilules ROUGES *recommande* **OVONOL** *pour les enfants pâles, faibles, nerveux.*

Partout ou par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "la FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal

Les REMEDES de "la FRANCO"

sont manufacturés sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin et d'un pharmacien, ce qui est la meilleure raison de leur EFFICACITE.

TABLETTES DE "LA FRANCO" POUR LE MAL DE TETE

De la meilleure qualité, chimiquement pures, n'affectant pas le coeur, ces tablettes se recommandent contre les névralgies, maux de tête, etc. Prix modique, la boite (12 tablettes) 15c

2 pour 25c

LINIMENT DE "LA FRANCO"

Ce liniment au camphre pénètre très bien dans la peau d'où il chasse le mal. Pour muscles endoloris, meurtrissures (bleus) rhumatisme, lumbago, piqûres d'insectes. La bouteille 25c

6 pour $1.25

TABLETTES B.B. de "LA FRANCO"

Régularisent l'intestin et l'estomac chez les jeunes enfants et les bébés; se recommandes aux enfants grincheux, pleurards qui souffrent de la chaleur. Meilleures que les préparations liquides.

Le paquet (50 tablettes) 25c

6 pour $1.25

Un bon remède coûte moins cher que la maladie. Quand vous achetez un remède n'oubliez pas que les remèdes de "la FRANCO" sont EFFICACES.

Page des Enfants



Envoi de Petite Couturière

LE PERE HENNEPIN

MISSIONNAIRE ET VOYAGEUR CANADIEN

Louis Hennepin était né en Flandre, vers 1640. Devenu Franciscain, il voyagea en Italie, fut prédicateur à Hall, en Hainaut, entra plus tard dans un couvent de l'Artois, fut envoyé comme missionnaire en Hollande, et y accepta une place d'aumônier de régiment; il se trouva même à la bataille de Senef.

Dans l'intervalle de ces différentes fonctions, il était venu à Calais pour prêcher et faire la quête, à l'époque de la pêche du hareng. Il avait dès lors un tel goût pour les voyages, qu'après avoir quêté au profit de son couvent dans les cabarets, il restait caché derrière la porte, écoutant les récits des matelots, bien que l'odeur du tabac lui donnât des nausées. Enfin, il se décida à partir pour le Canada, avec François de Laval, qui venait d'être nommé évêque de Québec.

Pendant ce voyage de treize cents lieues, l'office divin était célébré tous les jours à bord du navire; l'évêque et le père Hennepin "chantaient ensuite l'Itinéraire des clercs en musique et traduit en vers français" Ces occupations pieuses ne furent interrompues que par l'attaque de plusieurs corsaires barbaresque auxquels ils eurent quelque peine à échapper.

Arrivé à Québec, Hennepin fut attaché au couvent des religieuses de Saint-Augustin; mais il allait porter les secours de la religion à vingt et trente lieues du monastère, faisant ces voyages sur la neige, chaussé de raquettes, et trainant après lui un petit chariot qui contenait tout ce qu'il lui fallait pour dire la messe : c'est ce qu'il appelait sa chapelle. Il finit par y atteler un gros chien.

L'été, il descendait ou remontait les rivières sur des canots d'écorce. Ces deux moyens de voyager étaient les seuls qu'on pût employer alors dans un pays sans routes, couvert de forêts, et où les arbres abbattus formaient des obstacles infranchissables.

Le père Hennepin accepta une mission à 120 lieues de Québec, près du lac Ontario. Il y attira des sauvages, leur fit défricher des terres, construire des demeures fixes et une chapelle.

Ce fut là qu'il connut M. de La Salle, nommé gouverneur du fort de Catarakouy ou de Frontenac.

L'existence du Mississipi avait été dénoncée par Joliet, un des compagnons du père Marquette. De La Salle ne doutait pas que ce fleuve n'eût son embouchure dans la baie du Mexique; comprenant les immenses avantages qu'on en pouvait tirer, il entreprit d'étudier son cours et de le descendre jusqu'à la mer. Le père Hennepin s'associa à cette expédition.

Avant de commencer, on jugea nécessaire de s'assurer la bienveillance des Iroquois, qui pouvaient empêcher le voyage. Hennepin se rendit chez les cinq nations; il fit ce voyage de 70 lieues au milieu de l'hiver. Lorsqu'il cabanait dans les forêts, il était obligé d'enlever quatre pieds de neige pour faire le feu. Il n'avait d'autre lit que l'écorce de bois blanc, d'autre nourriture qu'une bouillie de blé d'Inde assaisonné avec de petites grenouilles. En le voyant, les Iroquois mettaient quatre doigts sur leur bouche, ce qui est chez eux un signe d'admiration, et s'écriaient :—**Hotchitagoron gannoron !** "Pieds-Nus (c'était le nom qu'ils donnaient aux moines), ceci est remarquable !"

De retour à Québec, après avoir reçu les assurances de paix des cinq nations, Hennepin se prépara à son voyage par une retraite, et partit sans autre bagage qu'une chapelle portative, une couverture et une natte.

Il se rendit au fort de Frontenac sur un canot d'écorce, à cent lieues de Québec. Son plan et celui de M. La Salle, c'était de remonter de lac en lac jusqu'à ce qu'ils eussent atteint le Mississipi, qu'ils voulaient ensuite descendre pour arriver en Floride.

Le père Hennepin partit en avant et arriva au Niagara. Les Iroquois étant obligés de passer par là pour aller vendre leurs fourrures dans les colonies anglaises et hollandaises, il était très important d'y bâtir un fort qui eût permis de les arrêter à l'amiable en temps de paix, de force en temps de guerre, et, dans tous les cas, d'enlever aux établissements étrangers tout le commerce de pelleteries; mais la chose était difficile à obtenir des cinq nations. On envoya des ambassadeurs pour leur persuader que l'expédition des sieurs de La Salle et Hennepin n'avait d'autre but que de chercher une route plus courte vers l'Europe, afin de pouvoir livrer les marchandises à meilleur marché.

Les Iroquois se laissèrent d'abord persuader; mais, avertis par les Anglais et les Hollandais, ils s'opposèrent à l'achèvement du fort.

La troupe des deux voyageurs traversa le lac Huron et entra dans celui des Illinois. Le petit navire sur lequel ils avaient jusqu'alors navigué avait été renvoyé, par M. de La Salle, chargé de fourrures; ils continuèrent leur voyage sur des canots d'écorce. Ils abordaient tous les soirs, et se faisaient des abris des canots renversés. On célébrait la messe tous les jours. Quand le vin manqua, le père Hennepin le remplaça par le jus de raisin sauvage.

Hennepin et ses compagnons arrivèrent aux Illinois. Cette nation était la plus nombreuse de toutes celles de l'Amérique du Nord; mais elle n'avait point d'armes à feu.

Nos voyageurs furent reçus amicalement; les Illinois firent seulement tous leurs efforts pour les empêcher de passer outre. M. de La Salle attendait en vain les hommes et les provisions qui devaient lui être expédiés. Il fit bâtir un fort auquel il donna le nom de Crèvecoeur, en souvenir de la tristesse et des misères de leur séjour. Déjà plusieurs de ses compagnons avaient déserté. Il se décida enfin à retourner au fort de Frontenac avec trois de ses engagés. C'était plus de quatre cents lieues à faire à pied, dans des régions inconnues, et à travers des peuplades d'une bienveillance douteuse. Pendant ce temps, le père Hennepin devait continuer l'exploration avec Antoine Auguel, surnommé le Picard, Dugay et Michel Ako, du Poitou. Il quitta avec eux le fort de Crèvecoeur, le 29 février 1680.

De la rivière des Illinois ils entrèrent dans le Mississipi qu'ils descendirent jusqu'à la mer, puis remontèrent jusqu'à une cataracte que le père Hennepin a décrite le premier, et qu'il appela le Saut de Saint-Antoine. Ils furent ensuite faits prisonniers par les sauvages, qui les promenèrent à leur suite jusqu'au 46e degré de latitude. Le père Hennepin dut son salut à quelques légères notions chirurgicales qqui le firent respecter par les Indiens. Après être resté huit mois en leur pouvoir, il réussit à recouvrer sa liberté, et arriva à Frontenac le jour de la Pentecôte 1681.

Il était tellement brûlé du soleil, qu'on avait peine à le reconnaitre pour un Européen; et sa robe de Saint-François avait été raccommodée tant de fois, qu'on y voyait moins de morceaux de drap que de morceaux de peau de buffle.

En résumé, le père Hennepin a disputé à M. de La Salle la découverte du cours du Mississipi. On ne peut guère douter, en effet qu'il n'ait visité ce fleuve avant le gouverneur du fort de Frontenac; mais il ne le fit ni avec le même soin, ni d'une manière aussi fructueuse. Les relations qu'ils a publiées renferment des détails intéressants, mais peu précis; on le comprend sans peine, quand on pense au manque de ressources, à l'impossibilité de prendre des notes, à l'impression tardive de ces relations.

"L'Abeille".

Le mulot des prés est une espèce commune du mulot ordinaire, et que l'on trouve dans toutes les provinces du Canada.

Dans une cuve bien calorifugée, c'est-à-dire bien protégée contre les pertes de chaleur, on met généralement 30 livres de glace pour chaque bidon de lait de 8 gallons à refroidir.

On peut administer une potion à un porc sans danger de l'étouffer en se servant d'un morceau de tuyau de six à huit pouces de longueur attaché à une bouteille à long col.

LE TAUREAU ET L'ENFANT

Cette histoire me fut racontée par Mateo Hernandez, un des plus grands sculpteurs animaliers que l'humanité ait connus depuis l'antique Egypte.

C'était en Espagne, je ne sais plus dans quelle ville, mais dans une de ces villes où l'enthausiasme n'a pas faibli pour les courses de taureaux, que je trouve personnellement si inhumaines.

Le spectacle se préparait dans l'allégresse. On en parlait depuis quinze jour, depuis un mois peut-être. Un tout jeune garçon, qui n'avait pas les moyens de pénétrer dans l'arène, résolut d'user de stratagème pour assister à la corrida sans payer.

Le soir qui précédait la fête, il réussit à se glisser sur le passage des taureaux. Il avait apporté avec lui sa nourriture du lendemain, c'est-à-dire un pain rond enveloppé dans une serviette. Il espérait pouvoir franchir à temps les parois du couloir, sauter dans l'arène et, de là, sur les gradins.

Que se passe-t-il au justes ? Nul ne peut le savoir. Le fait est seulement celui-ci: les taureaux, bousculés un peu trop vivement, se répandirent sans ordre dans le couloir et le gamin n'eut que le temps de fuir devant les bêtes puissantes et affolées.

De couloir en couloir et de porte en porte, il fut ainsi poussé dans une loge du toril où devait dormir un des taureaux du troupeaux. Une seule chance lui restait, c'est que toutes les loges ne fussent pas occupées et qu'il pût passer la nuit seul.

Quelle ne fut pas sa fraveur, lorsque, un moment donné, il fut surpris par un énorme taureau qui entrait en trombe, aiguillé à travers les couloirs et les chicanes par le personnel de la corrida !

L'enfant qui avait à peine dix ans, au lieu de s'affoler et de crier, eut la présence d'esprit de se faire tout petit dans l'angle inférieur de cette loge, tout au fond, à droite. Il espérait qu'à la faveur de la nuit la bête ne le verrait pas. La bête sentit sa présence, s'approcha, le renifla.

Mais comme le taureau ne pouvait guère se retourner dans cette prison étroite, comme il n'avait pas assez d'espace pour prendre de l'élan et qu'au surplus il n'avait affaire qu'à un enfant tout pareil à ceux qui gardent les troupeaux et qui jouent familièrement avec les bêtes, il n'esquissa aucun geste de colère.

Cependant, les piétinements, les souffles bruyants de l'animal possesseur d'une telle puissance n'étaient pas pour rassurer un tout petit garçon de dix ans. Le moindre coup de patte ou même de mufle pouvait écraser ce corps menu contre le mur.

C'est alors que l'enfant eut une de ces idées merveilleuses qui naissent souvent et presque toujours dans les esprits les plus simples. Lentement, sans mouvement brusque, il détacha de sa boule de pain un petit morceau qu'il tendit à la bête. Après un reniflement sonore, le taureau, d'un coup de langue, prit le morceau de pain, le mâcha longuement, savourant le sel, bavant et reniflant, et l'avala d'un coup de gosier.

Et c'est ainsi que, dans la nuit noire, le premier entretien d'amitié s'établit entre cette énorme puissance de la nature et un enfant.

Le garçon se rendit vite compte qu'il aurait la bête à sa merci tant qu'il lui restait du pain.

Par petits morceaux, il entretint l'appétit et en même temps l'amitié de la bête, réussissant à la faire patienter de quart d'heure en quart d'heure jusqu'au matin et même jusqu'à l'instant où l'on vint délivrer la bête pour la corrida.

Au moment où le taureau et l'enfant se quittèrent, une solide amitié s'était établie entre eux: car le garçon s'était peu à peu enhardi à caresser le mufle, à gratter le chanfrein et le tour des yeux, et les grandes oreilles velues qui, dans la prairie, se secouent au contact des mouches. Et la large langue rugueuse et baveuse avait léché le petit homme qui avait prodigué la nourriture.

L'enfant ne pensait qu'à la gloire qu'il retirerait de cette fréquentation du monstre apprivoisé par sa faiblesse. Quant au taureau, il est bien probable qu'il ne pensait à rien qu'à subir l'éternelle loi de la nature qui veut que les taureaux dominent les troupeaux dans la plaine et dans la montagne, pour permettre aux hommes de traire le lait des vaches et d'en nourrir leurs petits, de soigner leurs malades et de réconforter leurs vieillards.

Les deux étranges amis avaient ainsi rétabli, sans le savoir, les véritables relations entre l'homme et la bête, celles que nous devons mettre en honneur si elles n'ont pas encore existé, et celles que nous devrons restaurer si elles ont été saccagées par les routines ou les déformations du goût.

On connût vite, dans l'arène entière, l'histoire de l'enfant et du taureau. Mais on s'aperçut aussi que jamais un taureau, d'aucune manada, ne s'était défendu plus ardemment contre les attaques des hommes et ne s'était montré plus cruel envers les chevaux.

Ce taureau qui avait pris, pendant toute une nuit, le pain de la main d'un enfant, éventra plusieurs chevaux, blessa un banderillero, et n'aurait pas pu être mis à mort si, au moment qu'il fonçait sur le matador, un cri d'enfant ne s'était élevé dans l'arène.

Le taureau reconnut la voix du petit qui lui avait parlé toute la nuit, et le toredo profita de cette seconde de distraction pour lui planter son épée au creux de l'épaule.

Je n'ai jamais pu savoir par Mateo Hernandez ce qu'était devenu l'enfant, s'il suivait encore les courses de taureaux, et s'il n'était pas devenu le défenseur de ces bêtes puissantes dont l'une lui avait fait cadeau de la vie...

André Demaison.



LES ENFANTS INFIRMES FONT DU SPORT

Les enfants qui souffrent d'infirmités chroniques: maladies des os, surdité, mauvaise vue, insuffisance cardiaque et qui ont eu la bonne fortune de naitre dans le voisinage de la demeure princière que leur a légué le Dr David-W. Smouse, ne doivent pas renoncer à cause de ces infériorités physiques à mener une vie normale. — Dans sa jeunesse le Docteur Smouse perdi un oeil, ce qui ne l'empêcha pas de devenir un chirurgien. Sa femme était également si frêle qu'elle n'avait jamais pu aller à l'école, et c'est de là que leur vint à tous deux l'idée de doter la ville de Des Moines d'une école qui ferait oublier à leurs jeunes protégés qu'ils étaient des déshérités. — Les sourds apprennent à entendre de la musique avec leurs pieds et leurs mains. Les sons correspondent à des couleurs. — La pierre angulaire fut scellée par un garçon qui avait perdu l'usage de ses deux jambes. Ici, dans ce magnifique paysage, s'élèvera la maison de nos rêves. Ses fondations, solides et profondes signifieront la force et le courage. Ses murs seront un symbole de l'amour qui nous environne et son toit une bénédiction pour ceux qu'il recouvre". — Dans cette école les enfants oublient qu'ils ne sont pas comme les autres, ils regardent leurs infirmités comme un privilège plutôt qu'une déchéance. Nous voyons les enfants dans la gravure du haut pendant qu'ils prennent leurs ébats dans le cour . Nous les voyons en classe dans celle du bas.

LES TOUT PETITS

Les tout petits vont à l'école
Où leurs aînés se sont assis.
Ils vont écouter la parole
Du maitre, dans les murs noircis.

Là, toute chose est interdite
Et le sourire défendu . . .
On est heureux quand on évite
Quelque pensum inattendu.

La salle est grande et pleine d'ombre.
Le maitre, assis à son bureau,
Fait réciter, l'air toujours sombre,
Lorsqu'au dehors il fait si beau.

On aperçoit par la fenêtre
Des coins très clairs du ciel d'été . . .
Mais on énonne le verbe "être . . "
— Je suis . . . je fus . . . j'avais été . . .

Les prés sont verts, les fleurs vermeilles
Cela n'est rien. Il faut savoir —
Non point ce que font les abeilles —
Mais le passé du verbe "avoir".

— Soyez attentifs, dit le maitre,
Prenant un ton très solennel.
Attentifs ? . . . Mais peuvent-ils l'être,
Les tout petits qui voient le ciel ?

Ils penchent leur front sur le livre,
S'inclinent sur les feuillets blancs
Et songent qu'il est dur de vivre
Toujours craintifs, toujours tremblants.

Oh ! courir, libre, sans entraves,
Dans les grands bois mystérieux
Oh ! loin des maitres qui sont graves
Et des devoirs trop ennuyeux . . .

Il doit faire bon près des sources,
Où, dans la splendeur d'un rayon,
La libellure fait ses courses,
En se moquant du papillon.

Courir . . . Courir à perdre haleine
Et glisser le long des côteaux,
Ou dénicher dans les vieux chênes
Les petits merles déjà beaux.

Mais les enfants on les oblige,
A rester sages dans un coin,
Et cela très fort les afflige
De ne pouvoir partir . . . tres loin . . .

Les tout petits dans le silence
Sentent leur coeur pleurer sans fin . . .
Mais craignant une pénitence,
Il se cachent de leur chagrin.

Le maitre a dit d'un air sévère :
Il ne faut pas faire de bruit ! . . .
Sages ils essaient de se taire,
D'oublier le soleil qui luit . . .

Mais soudain, dans salle haute,
C'est un sanglot qui retentit . . .
Aussi, bien, ce n'est pas sa faute
Il n'a pas pu le tout petit.

NUMA RICOUX.

RANCOEUR

—C'est dégoûtant, un voyou, il a éreinté mon livre !
—Qu'en a-t-il dit ?
—Pas le moindre mot !

UNE DEVINETTE DIFFICILE

—Sais-tu comment on distingue une gamelle d'un pigeon ?
—Mais une gamelle est en métal, tandis qu'un pigeon est un...
—Non, ce n'est pas cela.
—Alors, un pigeon a des plumes tandis qu'une gamelle a des...
—Non. C'est pourtant bien simple. Tu prends une gamelle et un pigeon. Tu les poses côte à côte sur une table. Tu frappes fort dans tes mains...
—Et alors ?...
—Alors... Bien, celui qui s'envole, c'est le pigeon.

SIMPLE REFLEXION D'UN CELIBATAIRE

"Le diable a probablement dit à la femme que manger de la pomme était excellent pour son teint".

Ce qui est fait pour Dieu ne passe pas plus que Dieu.

Mgr Guay

Les grands événements, même très préparés, tiennent toujours un peu du miracle.

Leon DAUDET.

—Si vous désirez vous abonner au "Soleil" téléphonez à nos bureaux.

UNE HISTOIRE DE LA SAGE !

Avec le temps, les sagelois avaient pu se procurer une cloche d'église en attendant l'église. Elle était petite, mais toute en argent et cela suffisait, amplement, pour les besoins de la cause.

Un jour cependant, en 1871, il y eut grande alarme dans tout le pays.

On savait bien que la guerre régnait sur le front franco-allemand, mais on ne s'en était pas trop inquiété jusqu'au jour où les troupes de Bourbaki, refoulées sur la frontière suisse, les Français épuisés, en loques, sans chaussures convenables, vinrent chercher protection sur le territoire neuchâtelois et suisse.

Une grande pitié fit courir la population au secours des malheureux ; mais non sans que de son côté, on prit les précautions utiles pour mettre les trésors à l'abri.

C'est ainsi que les Sagelois décidèrent de cacher leur cloche à un endroit d'eux seuls connu.

Trop de cachettes, en terre, avaient été découvertes et violées, d'après les récits qu'on lisait aux veillées d'hiver.

Ils trouvèrent mieux. Ils louèrent une barque à la "Pointe-Areuse", là où la rivière se jette dans le lac. Ils allèrent tout droit en avant et quand ils jugèrent être suffisamment éloignés de la rive et du courant de la rivière, ils laissèrent descendre leur cloche au fond de l'eau.

Pour marquer la place, ils firent un grand trait noir à la coque de leur canot, juste au-dessus de l'endroit où ils la laissèrent glisser.

Lorsque la paix fut rétablie, grand fut leur émoi en plongeant, juste au-dessous de la marque du canot, de ne plus retrouver leur cloche..

Mais depuis, par grand vent, lorsque le lac écume et gronde, déferlant la colère de ses vagues puissantes contre les rives et les jetées qu'il désagrège et démolit, on entend, dans le hurlement de la tempête, le son argentin de la cloche des Sagelois.

On dit que c'est pour rappeler la bonté divine à la gent poissonnière terrifiée, comme doit le faire l'arc-en-ciel aux pauvres mortels, après les journées diluviennes.

Et les Sagelois, dans leur malheur, sont une fois de plus heureux de ce que ce malheur serve de bonheur à d'autres.

May PORRET.

COMMENT CHOISIR LES LECTURES DES ENFANTS

Un livre est un maitre qui ne se lasse point.

J'ai continué mon equête sur l'instruction des enfants : c'est une enquête spéciale que je fais en me transportant, sans frais de voyage, dans un pays de souvenirs à la fois très proche et très lointain.

J'y retrouve un petit écolier dirigé par des parents cependant très tendres.

Ce petit écolier aimait la lecture et, d'autre part, il suivait difficilement en classe la parole du maitre. Ce n'était pas toujours parce qu'il pensait à autre chose. En réalité, le plus souvent, il ne trahissait ses maitres que pour eux-mêmes, retenu par une phrase qui avait passé trop vite et qu'il n'avait pas saisie au passage.

Pendant ce temps, le professeur parlait toujours. Quel est l'écolier assez audacieux pour dire au maitre : "Monsieur, je n'ai pas compris cela ?"

Cette difficulté d'attention n'est pas spéciale aux enfants. Je l'ai constatée bien des fois quand un de mes confrères me lit un manuscrit : j'ai une très grande peine à le suivre et j'ai renouvelé l'expérience en lisant moi-même des pièces à un petit nombre d'auditeurs.

J'ai vu à quel point il était rare de trouver une attention constamment en éveil. Même si l'auditeur apporte à vous écouter la volonté la meilleure, il y a parfois certaines conditions physiques qui alourdissent ses facultés d'attention.

Un soir, j'avais été convoqué par deux directeurs associés qui désiraient écouter la lecture d'une de mes pièces, déjà jouée d'ailleurs, et dont ils voulaient faire une reprise.

Ils arrivèrent au théâtre sur le coup de dix heures du soir ; l'un d'eux avait dîné au cabaret et l'autre chez des amis. Je commençai ma lecture. Ils avaient choisi l'un et l'autre des sièges un peu trop confortables et je faisais le plus de bruit possible, en heurtant d'une règle le bois du bureau, sous prétexte de scander mes phrases

Une fois la lecture terminée, je leur fis part de cette remarque : qu'il valait toujours mieux lire une pièce à deux directeurs qu'à un seul, parce qu'ainsi il y en avait toujours un d'éveillé.

Ils s'étaient, en somme, relayés.

Mais comme ils n'avaient pas écouté les mêmes endroits de la pièce, chacun avait des lacunes dans son impression d'ensemble.

— o —

L'enfant commence toujours par suivre au début les leçons qu'on lui fait. Puis il finit par trouver que c'est difficile. Alors il s'en désintéresse, et abandonne, pour d'autres sujets de réflexion, de rêverie, celui que traite le professeur.

J'ai eu d'excellents maitres, que j'ai mal écoutés. Mais, en revanche, j'ai lu, dans ma jeunesse, un certain nombre de livres.

Je les ai d'ailleurs lus un peu au hasard et vraiment sans être guidé. Je me souviens d'un livre que j'ai lu et relu je ne sais combien de fois. Je n'en ai jamais su le titre, parce que les trois ou quatre premières pages manquaient. Je l'avais trouvé dans une armoire où personne de la maison ne soupçonnait sa présence. Il s'agissait d'une histoire d'enfant volé; c'était passionnant à lire et encore plus à relire.

Quand le soir, à la veillée, je me mettais à ma lecture, mes parents trouvaient toujours que j'allais me fatiguer.

Ou bien c'était un brave cousin qui me donnait une bonne tape affectueuse sur la tête et me disait d'une voix joviale : "C'est bien intéressant ce que tu lis là ?" J'étais un petit garçon très paisible, mais j'ai fini par haïr beaucoup de mes cousins.

— o —

J'avais une dizaine d'années quand mes parents, au retour d'un voyage à Paris, m'apportèrent dans une caisse les oeuvres complètes de Jules Verne.

C'étaient de beaux volumes brochés, tout frais sortis de la maison Hetzel. De quatre en quatre pages, il y avait deux images avec une légende dans le bas, prise dans le texte On voyait par exemple, un port oriental avec de nombreux passants et quelques mots de ce genre : "Dès le matin, une foule innombrable... (Page 217)."

Un tigre en arrêt menaçait un jeune savant héroïque...

"...Jamais Stephenson revit en pensée sa ville de Leeds. (Page 314)."

Ou bien, au-dessous d'un steamer battu par l'Océan en furie :

Encore dix minutes de tempête et c'en était fait des espoirs de MacGregor..."

J'ai éprouvé dans ma vie peu de joies comparables à celle que je connus le matin où les livres arrivèrent dans une grande caisse que l'on déclouа dans la cour.

Mais bientôt ma joie fut gâtée par mes "dirigeants" qui décrétèrent qu'il ne fallait pas me fatiguer et que ma lecture serait rationnée à raison de douze pages par jour

Comme j'avais été plié à une docilité d'esclave, je lisais mes douze pages par jour, pas une ligne de plus, pas une ligne de moins, et je m'arrêtais même au milieu d'une phrase. Un jour pourtant, mes parents, voyant avec quelle conscience j'observais ce règlement barbare, en furent eux-mêmes effrayés. Ils remplacèrent la ration de douze pages par celle d'un volume chaque quinzaine.

— o —

Le résumé de tout cela, c'est que les parents devraient surveiller avec plus de soin les lectures de leurs enfants.

Il s'agit là au moins d'une moitié de l'instruction ; c'est le moment de répéter notre phrase de début : le livre est un maitre qui ne se lasse point ; il est à la disposition du lecteur pour se répéter, puisque celui-ci n'a qu'à relire la phrase mal comprise.

Il ne s'impose pas pendant une ou deux heures d'horloge et l'enfant peut terminer sa lecture dès que son attention est fatiguée ; ici encore se fait sentir l'avantage de l'instinct régulateur.

L'art des parents consiste à ne pas trop imposer les lectures, à les suggérer sans autorité, à veiller habilement à ce que le bon livre traine dans l'armoire, à créer ainsi un désordre apparent d'ouvrages de choix.

Jules Verne m'a instruit beaucoup plus que n'importe lequel de mes maitres. Il y a encore beaucoup de ses volumes qui sont "à la page". Vous trouverez, avec un peu de patience, d'autres auteurs utiles.

Laissz le bon livre dans une chambre d'enfant, sur la table ou sur la commode ; l'enfant et lui finiront bien par se joindre et la rencontre sera, d'autant plus agréable qu'elle semblera due à un heureux hasard.

Tristan Bernard.



UNE HUTTE BATIE PAR DES ENFANTS

Cette hutte a été bâtie en pleine forêt par les garçons d'une école. Elle fut meublée par les filles et elle sert maintenant pour des pique-niques et pour des expéditions des petits naturalistes de la région. Ses propriétaires sont très fiers de leur œuvre, et la gardent en bon état.

Un vieux monument religieux d'Angleterre : Sainte-Etheldrède

Il y a, à Londres, une rue qui débouche à Holborn ; artère des plus mouvementées du centre d'affaires, et flanquée de bâtiments du XIIIème siècle dont la plupart sont affectés à des bureaux. La teinte rougeâtre des maisons en briques n'est interrompue qu'à l'endroit où deux platanes cachent à demi une grande verrière et la façade de pierre d'une vieille église. A l'entrée de cette rue se trouvent la guérite d'un garde, et une porte de fer que l'on ferme la nuit, car Ely Place, unique en son genre, a des privilèges qui datent du Moyen-Age.

Ely Place, appartenant jusqu'au XVIIIème siècle à l'Evêque d'Ely, bien qu'il fût situé *in the liberty of London* (le sol libre de Londres), échappa à la juridiction de la ville et quelque chose de son immunité médiévale fut confirmé par acte du Parlement en 1842. La police de Londres ne peut y entrer si l'on n'a pas fait appel à son concours. Huit personnes y résident habituellement, mais elles ont le droit de pourvoir à leur administration locale, laquelle se compose de six magistrats ayant charge de fixer les impôts ; de plus, la nuit, entre les portes barricadées, le gardien crie l'heure ainsi qu'on le faisait jadis : "dix heures ; tout est en ordre et la nuit est belle !... onze heures, tout est en ordre... ; minuit...".

Mais c'est pour une autre raison encore, qu'Ely Place est unique en son genre.

Une de nos tristesses, à nous catholiques de toute l'Angleterre, est de devoir célébrer les cérémonies de notre culte dans les églises de construction récente, alors que celles qui furent construites par nos ancêtres dans la Foi, les cathédrales, les abbayes, les églises paroissiales du Moyen-Age, ont été aliénées et résonnent encore des froids accents des cérémonies protestantes. Mais ici, isolée dans Ely Place, tellement cachée que beaucoup d'habitants de Londres n'en savent rien, l'église de Saint-Etheldrède est une église catholique et un vrai joyau de l'architecture médiévale. Non seulement l'extérieur, mais encore son sous-sol est digne d'attention, car il s'y trouve, en une sorte de crypte, l'antique basilique du siège épiscopal de Londres, la plus ancienne église même de toute l'Angleterre.

On y accède par un cloître à demi éclairé, qui s'ouvre au midi, et à peine y est-on entré que cesse le tumulte du XXème siècle, pour faire place à une profonde paix, la paix des siècles d'antan.

Une arcade moderne remplace l'ancienne ; elle forme un cadre à l'escalier fuyant et pittoresque au sommet duquel se trouve un portail ogival du type médiéval anglais, comprenant plusieurs arcs reposant chacun sur de sveltes colonnes ; ce portail introduit dans l'église qui ne diffère en rien de celle que Jean de Kirkby, Evêque d'Ely, et trésorier d'Edouard I, fit construire en 1290 attenante à son palais de Londres. La forme de cette église est selon le plan basilical, comme l'église inférieure, avec une seule nef, l'abside rectangulaire ; le plafond, arqué comme la quille renversée d'un navire, est encore soutenu par l'antique charpente primitive en châtaignier. La "Réforme" vit disparaître les statues de saints autrefois placées sur des consoles de pierre entre les fenêtres élevées ; disparus aussi les vitraux ; mais, des fenêtres il reste encore le gracieux encadrement de pierre ; celles qui sont orientés vers l'est et l'ouest sont les plus grandes fenêtres que l'on puisse trouver à Londres, y compris même celles de l'Abbaye de Westminster. Mais on ne constate malheureusement que trop d'inquiétantes dégradations dues à l'atmosphère de la "Londres moderne", chargée de gaz chlorhydrique et qui nécessiteraient de coûteuses réparations.

L'extérieur de l'église est en pierre de silice tandis que l'intérieur est en pierre de Caen apportée à Londres en guise de lest par les navires, au Moyen-Age.

Son style est ce qu'on peu appeler le "gothique flamboyant", l'exemple qu'il nous en donne anticipe de quarante ans tous les autres du même genre. Il se distingue par la souplesse des lignes, les moulures délicates, les saillies très ornées qui relient en un tout harmonieux les arcades des fenêtres et servent comme de dais aux statues de saints ; enfin par le naturel et la variété du feuillage sculpté. Quelques-unes des statues anciennes ont été remplacées par d'autres plus modernes, mais il en est deux qui ont une valeur historique. La première représente sainte Brigitte d'Irlande ; elle est en bois peint, date de la Renaissance, a été restaurée au XVIIIème siècle et se trouve actuellement dans la crypte. L'autre, est une oeuvre espagnole du XVème siècle ; c'est la statue de saint Pierre portant le voile de sainte Véronique. Elle fut donnée, chose assez surprenante, par un antiquitaire juif du voisinage, ce qui prouve en quelle estime tous tenaient le Recteur de Sainte-Brigitte.

Si merveilleuse que soit l'église médiévale, la crypte l'est encore davantage. Elle a les mêmes dimensions environ que la basilique supérieure et mesure 27 mètres de long sur 11 de large ; quant aux murs épais de 3 mètres ils sont formés de pierres siliceuses et calcaires que relie un ciment dont il n'a pas encore été possible de trouver la composition. Cette basilique inférieure date du temps de la Bretagne-Romaine et pourrait être celle de ce *Restitus Episcopus Londinensis* qu'un document du Vatican dit avoir été présent au Concile d'Arles en 315. Quoique certains archéologues contestent la possibilité d'une origine aussi ancienne, on peut dire néanmoins qu'elle se trouve confirmée maintenant, depuis que l'on a constaté son mode particulier d'orientation. Comme toutes les antiques églises du sol britannique et selon une coutume venue directement des Druides, elle est orientée de telle sorte, qu'au lever du soleil, au jour de la fête de son inauguration le premier rayon lumineux tombât sur l'autel principal, qui était placé non à l'est mais à l'ouest. Elle doit avoir été détruite au VIème siècle pendant l'invasion des Saxons (*destruxerint edificia*, dit le Bienheureux Bède), mais les murs restèrent et furent incorporés dans l'église bâtie au XIIIème siècle, en l'honneur de sainte Etheldrède, sainte saxonne du VIIème siècle, appartenant à la fameuse abbaye d'Ely.

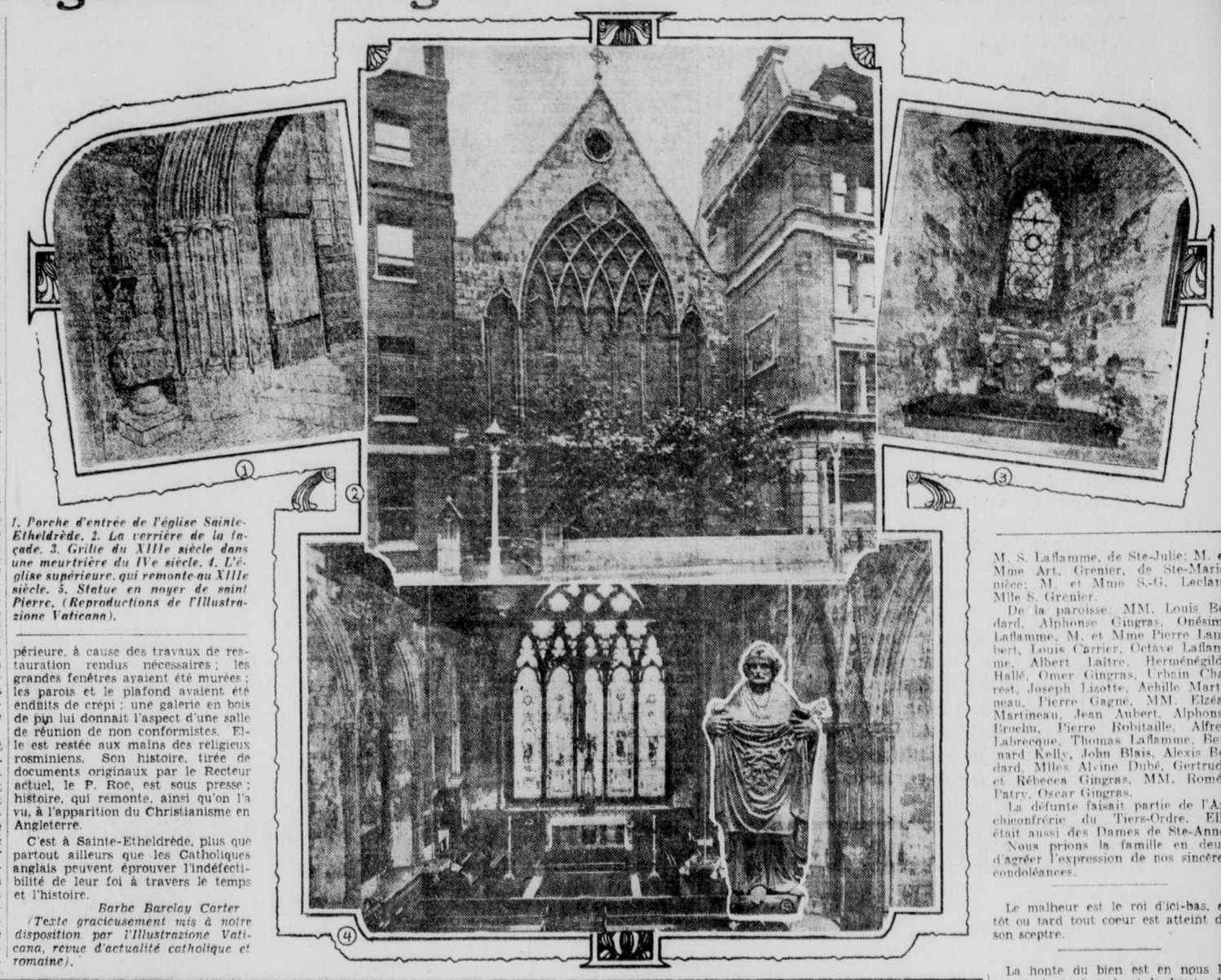
L'Evêque d'Ely embrassa le protestantisme naissant imposé par Henri VIII, ordonna la destruction des reliques et des images. Mais, dans les siècles suivants il semble au contraire que le catholicisme se soit resserré autour de la vieille église d'Ely. Devenue possession de l'ambassadeur espagnol entre 1613 et 1632, elle vit de nouveau se célébrer la Sainte Messe. Et quand en 1623 eurent lieu les "vêpres fatales" où trente catholiques qui assistaient dans un appartement au sermon donné par un Jésuite, trouvèrent la mort par l'effondrement du plancher, ce fut à Saint-Etheldrède que se firent les funérailles ; plusieurs y furent même ensevelis.

Puis, deux siècles et demi durant l'église passa aux mains des protestants. Entre temps elle changea plusieurs fois de propriétaire, et fut l'objet de procès dont le dernier eut pour résultat de la mettre aux enchères en 1873. C'est alors que le Père Lockart, recteur d'une communauté rosminienne voisine, put l'acquérir pour la modique somme de 5450 livres sterling. Trois ans après, en 1876, le jour de sainte Etheldrède, la crypte fut de nouveau et solennellement ouverte par le Cardinal Manning. Mais il fallut attendre encore trois ans avant que le même Cardinal pût rendre au culte l'église supérieure, à cause des travaux de restauration rendus nécessaires ; les grandes fenêtres ayaient été murées ; les parois et le plafond avaient été enduits de crépi ; une galerie en bois de pin lui donnait l'aspect d'une salle de réunion de non conformistes. Elle est restée aux mains des religieux rosminiens. Son histoire, tirée de documents originaux par le Recteur actuel, le P. Roe, est sous presse ; histoire, qui remonte, ainsi qu'on l'a vu, à l'apparition du Christianisme en Angleterre.

C'est à Sainte-Etheldrède, plus que partout ailleurs que les Catholiques anglais peuvent éprouver l'indéfectibilité de leur foi à travers le temps et l'histoire.

Barbe Barclay Carter

(Texte gracieusement mis à notre disposition par l'Illustrazione Vaticana, revue d'actualité catholique et romaine).



1. Porche d'entrée de l'église Sainte-Etheldrède. 2. La verrière de la façade. 3. Grille du XIIIe siècle dans une meurtrière du IVe siècle. 4. L'église supérieure, qui remonte au XIIIe siècle. 5. Statue en noyer de saint Pierre. (Reproductions de l'Illustrazione Vaticana).

Obsèques de Mme Jean Jobin

Ste-Agathe, (D.N.C.).—Une estimée paroissienne vient de disparaître dans la personne de Mme veuve Jean Jobin (Adéline Breton), à l'âge de 82 ans.

La levée du corps a été faite à la chambre mortuaire par M. le curé Gédéon Montminy qui chanta aussi le service.

Portait la croix, M. Clovis Gagné. La dépouille mortelle était portée par MM. Thomas Laflamme, Elzéar Martineau, David Laflamme, Alphonse Brochu, Jean Aubert, Wilfrid Houle.

Conduisaient le deuil: Mme veuve Pierre Labbé, sa sœur; M. Pierre Labbé, son neveu; Mme P. Labbé MM. Emile Labbé, Paul Beaudet, Hector Robert Labbé, Mlle Agathe Labbé, enfants du neveu de la défunte; M. et Mme A. Auger, nièce, M. S. Laflamme, de Ste-Julie; M. et Mme Art. Grenier, de Ste-Marie, nièce; M. et Mme S.-G. Leclair, Mlle S. Grenier.

De la paroisse: MM. Louis Bedard, Alphonse Gingras, Onésime Laflamme, M. et Mme Pierre Lambert, Louis Carrier, Octave Laflamme, Albert Laitre, Herménégilde Hallé, Omer Gingras, Urbain Charest, Joseph Lizotte, Achille Martineau, Pierre Gagné, MM. Elzéar Martineau, Jean Aubert, Alphonse Brochu, Pierre Robitaille, Alfred Labrecque, Thomas Laflamme, Bernard Kelly, John Blais, Alexis Bédard, Mlles Alvine Dubé, Gertrude et Rébecca Gingras, MM. Roméo Patry, Oscar Gingras.

La défunte faisait partie de l'Archiconfrérie du Tiers-Ordre. Elle était aussi des Dames de Ste-Anne.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

Le malheur est le roi d'ici-bas, et tôt ou tard tout coeur est atteint de son sceptre.

La honte du bien est en nous la source de tout mal, et la honte du mal est le principe de tout bien.



Mettez Fin aux MAUX DE TÊTE

Fruit-a-tives, moyen rapide et certain

"Pendant deux ans j'ai souffert continuellement d'étourdissements, de maux de tête, de faiblesse d'estomac et de fatigue des nerfs. J'étais grandement épuisée et découragée. Rien ne semblait pouvoir me faire du bien. J'ai essayé 'Fruit-a-tives' par hasard bien plus qu'à dessein et je regrette maintenant de ne pas l'avoir fait plus tôt. Elles m'ont rendue si bien et si heureuse que je me demande aujourd'hui si j'ai jamais été malade."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies





Cherchez-vous UN **BUREAU D'AFFAIRES ?** ou une **SALLE D'ECHANTILLONS?**

Grands et petits bureaux et salles d'échantillons bien éclairés, toutes commodités modernes désirables, et à des prix très raisonnables. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "SOLEIL".

S'adresser au Service d'Information
BUREAU DE L'ADMINISTRATION
Le "SOLEIL"

LA CAISSE D'ÉCONOMIE

de Notre-Dame de Québec

Hâtez-vous lentement--

Ce dicton peut bien se répéter au sujet des placements—

Vous êtes assurés que l'argent déposé à "La Caisse" est en sûreté et rapporte un intérêt légitime. Avant de le retirer pour faire un placement quelconque pesez bin ls avantage offerts.

La sûreté du capital est pour le moins aussi importante que le rendemant anticipé — Et puis, pourrez-vous, si la nécessité se présente rentrer dans vos fonds?

Voici des détails importants.

La Caisse protège les capitaux qui lui sont confiés en depôt.

Dépôts de 25c ou plus sont accueillis dans nos 14 bureaux.

LA CAISSE D'ECONOMIE de Notre-Dame de Québec



Le COMMERCE et L'INDUSTRIE de la Rive Sud

Notre Section Spéciale

sur les activités commerciales et industrielles du district de Lévis

A chaque année nous publions une section spéciale sur le Commerce et l'Industrie de la rive sud —c'est-à-dire, de Lévis et de ses environs, — afin de faire connaître à nos nombreux lecteurs, non seulement de ce côté du fleuve, mais de tout le Québec, les grandes activités commerciales et industrielles qui s'y trouvent.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les espaces que se sont réservés nos annonceurs de la rive sud,—afin de constater par eux-mêmes que le commerce et l'industrie du district de Lévis n'ont absolument rien à envier proportionnellement à aucune autre région de notre province. Plusieurs de ces annonceurs ont répondu à l'appel et profitent de la circonstance pour inviter le public à venir leur rendre visite, assurant d'avance chacun qu'il obtiendra toujours satisfaction, tant sur le rapport du service, que sur celui de la qualité et des prix.

NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES

—Mlle Claire Mailhot, de Manchester, N.-H., est en promenade à Lévis, chez M. Etienne Hallé.

—M. et Mme Larocque ainsi que leur fillette Jeannine, qui étaient en promenade depuis quelques jours chez Mme Phydime Tardif, à Bienville, sont retournés à Manchester, N.-H.

—Mme Alexandre Ouzilleau, de Bienville, recevait dernièrement la visite de ses soeurs, Mme Vve Ferdinand Collette, de New-Bedford, Mass. et Mme Vve Henri Paul, de Sorel ,ainsi qu'une cousine, Mme Vve C.-A. Barnly, de North Westport, Mass. Elles ont fait le voyage en automobile.

—Mlle Marie McMillan, de Québec, est en promenade chez M. P.-H. Murphy, à Lauzon, pour quelques semaines.

—M. et Mme Sylvio Guenard ainsi que leur jeune fille Pierrette, de Lauzon, sont de retour d'une promenade de quelque temps à Montréal et Cap-de-la-Madeleine. M. et Mme Guenard sont repartis de suite en compagnie de M. et Mme Jules Vallée, de Lauzon, et de M. Georges Guenard, du Cap-de-la-Madeleine, pour faire le tour du Lac St-Jean où ils passeront une quinzaine et visiteront leurs parents et amis.

—M. et Mme J.-Hidella Samson, de Lévis, ainsi que leur jeune fille, Paule-Irène et M. Marcel Guay sont de retour d'une promenade à Nicolet, où ils furent les invités de M. J.-Emery Houde, arpenteur-géomètre.

—M. Paul-Eugène Doyle, étudiant en agronomie à Ste-Anne-de-la-Pocatière ,passe les vacances chez ses parents, à Lévis.

MARIAGE LEBLANC - CHABOT, A BEAUMONT

Mercredi matin dernier, à 8 heures, en l'église de Beaumont, a été célébré le mariage de M. Valmont Leblanc, de Carleton, Co. Bonaventure, avec Mlle Gabrielle Chabot, fille de M. Aimé Chabot, de Beaumont.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé F.-X. Lefebvre, curé de la paroisse.

M. A. Bigold, de Carleton, servait de témoin à son beau-frère, et M. Aimé Chabot accompaganit sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant fut exécuté par un groupe de parents et d'amis.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Chabot, puis on se rendit saluer la Révde Soeur Emilienne, religieuse au Couvent de Bienville, soeur de la mariée. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour Carleton où ils demeureront.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

LA SOLENNITE DE ST-PIERRE ET ST-PAUL DEMAIN

Demain sera célébrée, dans les différentes églises de la rive sud, la solennité de la fête de St-Pierre et St-Paul, apôtres. Cette fête fut le 28 juin dernier et la solennité a été renvoyée à demain.

AU CHANTIER DAVIE, A LAUZON

La barge à vapeur "Selkirk", de la Canada Steamship Lines, est entrée il y a quelques jours dans la vieille cale sèche de Lauzon, afin de subir des réparations à sa coque et doit en sortir au commencement de la semaine prochaine.

La barge à vapeur "Tenetang", de la Canada Steamship Lines, qui était entrée dans la nouvelle cale sèche de Lauzon, pour subir des réparations à sa coque, est sortie pour continuer son service.

Le brise-glace du gouvernement "Montcalm" doit entrer prochainement en cale sèche à Lauzon pour subir des réparatoins à sa coque.

UN RAPPORT FINANCIER SERA SOUMIS AU CONSEIL DE LEVIS LA SEMAINE PROCHAINE

Les employés de la maison Larue & Trudel, auditeurs licenciés, de Québec, qui font depuis plusieurs semaines l'audition des livres de la cité de Lévis, achèvent leur travail et seront en mesure de soumettre un rapport financier. Il portera sur l'ancienne administration de la ville et dès que M. le maire l'aura reçu, il convoquera une réunion spéciale pour en prendre connaissance avec les échevins et ce rapport sera ensuite déposé sur la table du conseil afin que les contribuables puissent en prendre connaissance. Ce rapport est attendu avec anxiété par un grand nombre de contribuables lévisiens. Il établira la position financière exacte de la ville et servira au conseil au cas où il aurait l'intention de consolider la dette municipale.

LE DIMANCHE DE COMMUNION DES HOMMES ET JEUNES GENS DEMAIN

Deman matin, à Lévis, à la messe de 7 heures 15, sera faite la communion générale des hommes et jeunes gens de la paroisse et demain soir, à 7 heures, aura lieu leur heure d'adoration mensuelle. On confessera cet après-midi et ce soir.

PARTIE D'EXHIBITION DE TENNIS DEMAIN A VILLEMAY

Demain après-midi, à 2 heures, M. L.-S. Durand, maire de Lévis, présidera une partie d'exhibition donnée par le club de tennis de Villemay. Il sera accompagné de MM. les échevins Alfred Desrochers et Wilfrid Martin ainsi que de M. Edmond Bourassa, surintendant de la Prudential, et de M. Maurice Gilbert, successeur de la maison Laval-E. Fortier, de Lévis. Voici la cédule des parties qui seront jouées :

En double : Paul Robitaille et Donald Slater vs Clément Lachance et Romeo Carrier.

Germaine Huard et Madeleine Gravel vs Françoise Guay et Marie Carrier.

Jacques Gravel et Sylvio Roberge vs Hector Carrier et Charles Desrochers.

En simple: Donald Slater vs Benoit Morin.

Mlle David Donald, championne américaine, sera présente à cette partie d'exhibition.

LA PERCEPTION DE LA CAISSE DE PREVOYANCE DE LEVIS

Pendant les mois de juillet et août, la perception de la Caisse de Prévoyance de Lévis sera faite le lundi soir de chaque semaine, de 7 à 8 heures, au lieu ordinaire, au lieu du dimanche. Les membres voudront bien en prendre note.

AVIS AUX DAMES DE STE-ANNE DE BIENVILLE

Les Dames de Ste-Anne, de Bienville, voudront bien se rappeler que c'est pendant le mois de juillet qu'elles doivent payer leur contribution. Les officières seront à la disposition des membres pour recevoir les contributions tous les dimanches de ce mois après l'office de la grand'messe, à la salle St-Antoine.

LE TOURNOI POUR LA COUPE BOURGET

Le tournoi pour la coupe Bourget, emblème du championnat simple, à Lévis, commencera lundi, le 17 juillet. Le détenteur actuel de la coupe est Lauréat Cantin, du club Jacques-Cartier.

Un bon nombre de joueurs de tennis de Lévis et de Québec prendront part cette année à ce tournoi afin d'obtenir cettet coupe. Ce tournoi est ouvert à tous les joueurs du district. Ceux qui désirent y prendre part pourront donner leur nom à Roger Thibaudeau, 4 rue Gauvreau, Lévis, téléphone 613.

ASSEMBLEE DES ZOUAVES DE LEVIS CE SOIR

Une assemblée importante des Zouaves Pontificaux sera tenue, ce soir, à 8 heures, à la salle Saint-François-Xavier, à Lévis. On demande à tous d'être présents, en vue des préparatifs de voyage de la convention.

(Suite à la page 9. 2e col.)

St-Ferdinand d'Halifax

Va-et-vient

— Mlles Jacqueline, Charlotte et Colette Noël sont actuellement chez leurs parents, M. et Mme Dr L.-O. Noël.

— M. Omer Langlois, employé de la Banque de Commerce, est pour quelques jours chez sa mère Mme Gédéon Langlois.

— M. et Mme Dr J.-P. Lamontagne, Mlle B. Larochelle, à Québec récemment.

— M. André Dubois, employé de la Banque Canadienne Nationale, de St-Hyacinthe, passe quelques jours chez sa soeur Mlle L. Dubois.

— Mlle Georgette Dubois à Québec cette semaine, chez sa soeur Mlle Lucile Dubois, G.-M.

— M. Maurice Cullen, employé de la Banque de Commerce, nous a quitté pour aller demeurer à Windsor-Mills où il est transféré. Il est remplacé par M. P.-E. Brunelle, de Marieville.

— Mme Edgar Lacombe, sa petite-fille Andrée Savard, de Québec, chez sa fille Mme Réal Roberge.

— M. P.-E. Brunelle a passé quelques jours chez ses parents à Marieville.

— Mlle Lucile Dubois, G.-M., de Québec, chez Mlle L. Dubois récemment.

— Mlles Yvette, Jeannette, Liliane Grégoire à Thetford, ces jours derniers.

— M. G. Godbout, de Thetford-Mines, de passage ici le 22.

— M. Paul Morency, de Québec, chez M. et Mme J.-E. Robson ces jours derniers.

— M. et Mme J.-E. Robson, leur fils Jimmy, M. P. Morency, de Québec, à Sherbrooke, le 24.

— Mme L. Grégoire, Mlle Béatrice Labrecque, M. L. Talbot, tous de St-Evariste, chez Mlles Grégoire, le 19.

— M. J.-L. Lapierre, de Thetford-Mines, de passage ici le 23.

— Mlles Jeannette, Marthe Cullen, Géorgette Dubois, MM. Maurice Cullen, André Dubois, à Thetford-Mines le 24.

— M. Conrad Côté, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, passe ses vacances chez sa mère Mme C. Côté.

— Mlles Alice Vaillancourt, Dorothy Carey, M. H. Carey à Thetford-Mines le 21.

— M. J.-P. Marcoux, de Aureno, Me., passe ses vacances chez ses parents, M. et Mme J.-H. Marcoux.

— M. et Mme Dr Brown, leur fille Grace, de Montréal, actuellement à l'hôtel Carey pour l'été.

— MM. Malven, Buster Carey, Mme J. Carey à Québec cette semaine.

— Mlle Jeannette Grégoire actuellement à St-Evariste, chez M. et Mme J.-L. Grégoire.

Feu Mademoiselle Gabrielle Rhéaume

(du correspondant du "Soleil" à Loretteville)

Le 21 juin ont eu lieu en l'église de Loretteville, les funérailles de mademoiselle Gabrielle Rhéaume, fille bien aimée de monsieur Louis Rhéaume, maitre de poste.

Elle laisse pour la pleurer, son père M. Louis Rhéaume; trois frères, MM. Louis, Ernest et Marcel; cinq soeurs: madame Didace Leclerc, d'Ottawa



(Lauretta), Aurore, Lucienne, Irène et Juliette.

La levée du corps fut faite par M. l'abé P.-G. Emond, vicaire et le service chanté par M. l'abbé O. Larochelle, assisté de MM. les abbés P.-G. Emond, vicaire et Alexandre Renaud, nouveau prêtre, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était précédée par la bannière des Enfants de Marie, congrégation dont faisait partie Mlle Rhéaume. Le conseil de la confrérie et les membres suivaient. MM. Gaston Durand et Jean-Baptiste Faucher portaient la bannière, et les rubans par Mlles Marguerite Boiteau, Colette Villeneuve, Antoinette Rhaume, Juliette Auclair. La croix, Mlle Cécile Pageau. Les porteurs du cercueil MM. Bernard Faucher, Emile Savard, Léopold Auclair, Joseph Pageau, Maurice Pleau et Lucien Plamondon. Mlles Emelda et Laura Bourbeau, Marguerite Rhéaume et Simonne Boutet, portaient les rubans.

Le deuil était conduit par son père M. Louis Rhéaume, ses frères : Louis, Emery et Marcel; son beau-frère M. Didace Leclerc, d'Ottawa; ses oncles, M. Joseph Rhéaume, Onésime Auclair, Ernest Gobeil, de Québec, Edmond Dion, Québec, Léo-Alphonse Légaré, Edouard Lacasse, Pierre Frenette, ses cousins; MM. Odina, Joseph, Alphonse, Odilon Auclair, Narcisse Dion, échevin, Albert Dion, Frédéric, Ernest Sanfaçon, Raymond Sanfaçon, Philippe Falardeau, J. Rhéaume, Raoul Barbeau, Télesphore Verret. Dans le cortège on remarquait: MM. Maurice Lavigueur, Alfred Blondeau, maire de Loretteville, Wilfrid Savard, maire de St-Ambroise, Dr L.-N. Leclerc, Dr. J.-E. Verret, Dr Paul Paradis, Joseph Boutet, échevin, G. Letellier, échevin, Camille Parent, échevin, Arthur Vézina, échevin, Raoul Pleau, échevin, le notaire Adélard L'Heureux, Alfred Verret, Alphonse Savard, Ernest Savard, Arthur Savard, Jules Renaud, Arthur Légaré, Calixte Linteau, Odina Auclair, Arthur Durand, Alfred Parent, Elzéar Martel, Alex. Pageau, Jos. Duchesneau, Chs.-N. Falardeau, Joseph Boutet, Edouard Martel, Lauréat Robitaille, Barnabé Parent, A. Martel, Jos. Boivin, Albert Boutet, P. Gingras, G. Paquet, L. Martel, Geo. Durand, Gaston Durand, Ismaël Bédard, Louis Caron, Chs. Pageau, bijoutier, R. Genest, Jos. Couture, G. Murphy, R. Bastien, R. Sanfaçon, P. Verret, E. Rhéaume, M. Bédard, J. Cloutier, Emile Daigle, Chs. Falardeau, J.-C. Lirette, J. Dion, Odina Couture, P. Martel, J.-L. Savard, Alex. Darveau, Jos. Daigle, Alfred Latulippe, Jos. Girard, Alex. Rochette, P. Verret, Philippe Kelly, Rolland Kelly, C. Chartré, L. Falardeau, C. Cloutier, D. Rhéaume, Alb. Trudel, M. Bédard, A. Picard, C. Leclerc(A. Leclerc, Jos. Martel, L.-M. Morin, P. Renaud, J.-B. Faucher, M. Boulé, P. Filion, Odina Pageau, J.-M. Hardy, gérant de la Banque Privinciale, G. Verret, A. Beaulieu, L. Beaulieu, G. Boutet, R. Moffet, A. Gros-Louis, M. Thibault, Jos. Pageau, Louis Chantal, Alb. Villeneuve, Jos. Gingras, Louis Boutet, R. St-Amand, L.-P. Falardeau, G. Gagné, Québec, Frs. Pageau, E. Sioui, A. Boutet, J. Martel, G. Rhéaume, Arthur Ménard, John Carrigan, G. Boivin, Jos. Rhéaume, Art. Dion, Ed. Paquet, Frs. Paquet, Georges Gagné, Alp. Durand, E. Sanfaçon, G. Martel, Art. Roy, Jos. Parent, D. Dion, G. Simonneau, J. McKee, E. Pageau, Ls. Auclair, P. Auclair, Jos. Faucher, R. Durand, P.-B. Savard, M. Boiteau, Claude Boiteau, M. Sioui, J. Patenaude, C. Dauphin, P. White, J.-B. Auclair, E. Falardeau, C. Plamondon, André Falardeau, E. Thivierge, O. Letellier, G. Vandal, C. White, Albert Vézina, M. Bédard, R. Beaulieu, J. Boutet, père, Ed. Gaboury, Alp. Barbeau, L. Chamberland, C. Renaud, E. Picard, P. Lavallée, M. Jean, Alb. Vincent, E. Dion, Jos. Rochette et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A l'orgue tenue par M. Edouard Ouellet, organiste, la chorale des Enfants de Marie sous la direction de Mlle Bernadette Savard, aidée de la chorale paroissiale, chanta la messe de Requiem. Les soli furent rendus par M. Arthur Savard, Miserere mei Mel , Jesu Salvator; M. Louis Chantal, De ProPfundis, M. Jos. Gingras et Barnabé Parent, Quand vous contemplerai-je, Mlle Berthe Martel.

Les funérailles étaient dirigées par M. Antonio Falardeau, entrepreneur de pompes funèbres, de Loretteville.

A la famille éprouvée le "Soleil" offre ses sincères sympathies.

(50 chambres) Tél.: 330

HOTEL LAROCHELLE

37-37½ ST-LOUIS, — LEVIS, P. Q.

Chambres avec bain et eau courante.

Les tramways laissant la Traverse et la gare du C. N. R., et passant en face de l'hôtel, accommodent les voyageurs.

GARAGE Un département d'épiceries est adjoint à l'hôtel. PRIX MODERE

Invitation

toute spéciale au public de Lévis, Lauzon, Charny et des environs

Nous invitons tout spécialement le public de Lévis, Lauzon, Charny, etc., à venir visiter et apprécier l'effort que nous faisons journellement pour eux et leur démontrer les avantages que nous sommes en mesure de leur offrir.

dans les lignes suivantes:

Meubles, Poêles,
Vaisselle,
Accessoires électriques,
Couvertures de lit,
Laveuses électriques,
Pianos, Radio
Articles de sport, Jouets,
Rayon de marchandise sèche, Rideaux,
Draperies, Tapis,
Portières, etc...

G.-J. LEMIEUX

MARCHAND-IMPORTATEUR

12-16 rue St-Louis, Lévis

Tél.: 527

MERCI

à notre nombreuse clientèle de la rive sud

Nous remercions de tout coeur notre nombreuse clientèle de la rive sud — pour le bienveillant encouragement qu'elle nous a montrée jusqu'à ce jour. Notre service et la qualité de nos marchandises suivent l'évolution du progrès et pourront en toute occasion vous donner satisfaction.

LA LAVEUSE ELECTRIQUE Beatty BROS. LIMITED possède les caracteristiques qui la font préférer des ménagères canadiennes les plus difficiles.



LA FAVORITE DES MENAGERES PRATIQUES !

LE MAGASIN BEATTY

39, DE LA COURONNE QUEBEC, Tél.: 9862

141½, RUE COMMERCIALE LEVIS, Tél.: 978

LAUZON MARINE RAILWAY

DEUX PLANS INCLINES

AVEC VOIES EN ACIER POUR NAVIRES

2000 Tonnes (Gridiron) 1500 Tonnes

ELECTRICITE SOUDURE AU GAZ DE PIECES DE TOUTES DIMENSIONS

Le Chantier de Lévis étant devenu trop étroit, nous avons dû acheter un grand espace à Lauzon, et nous sommes maintenant en mesure de prendre de très gros contrats. Equipements de Machines "Shop" de Baller Shop. De plus, nous avons des radeaux pour tous genres de bateaux.

Une visite à nos chantiers vous renseignera sur les capacités de nos chantiers.

SLIP DE 280 PI. DE LONGUEUR PAR 65 PI. DE LARGEUR

CONSTRUIT TOUT EN FER

LAUZON Tél. : 930



"La mort a ses rigueurs, à nulle autre pareille.
On a beau supplier,

"La cruelle qu'elle est, nous coupe les oreilles,
Et nous laisse crier.

"Le pauvre en sa chaumière, où le chaume le couvre,
Est sujet à ses lois ;

"Et la garde qui veille à la porte du Louvre
N'en défend point nos rois.

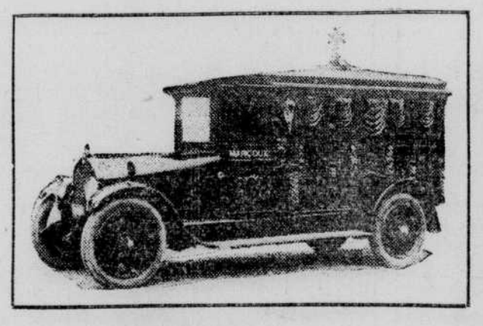
RACAN

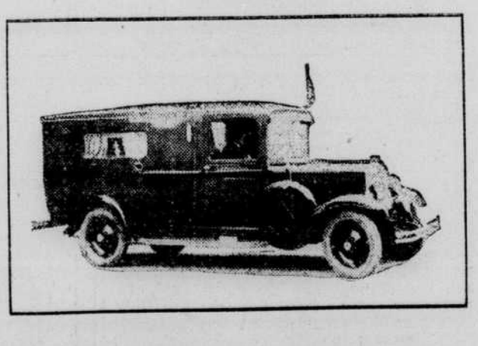
MONUMENTS en granit,
PIERRE ARTIFICIELLE,
CROIX DE FER,
FLEURS ARTIFICIELLES,
pour décoration de lots, etc.

EMBAUMAGE

(EXPERT - DIPLOME)

SERVICE D'AMBULANCE de tout premier ordre





A votre service

Jour et Nuit

Tél: 30

GEORGES MARCOUX

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

15 rue de l'Eglise ST-ROMUALD Téléphone: 30

Le COMMERCE et L'INDUSTRIE de la Rive Sud

AUTOMOBILISTES!

JOUR ET NUIT — Nous désirons attirer l'attention de nos clients et amis sur les lignes dont nous nous SPECIALISONS:

DEBOSSAGE
COUVERTURE D'AUTO
PEINTURE au "DUCO"
à prix spéciaux

Spécialité : Nous nous spécialisons particulièrement dans les ouvrages de peinture au DUCO ou EMAIL sur AUTOS ou MEUBLES.

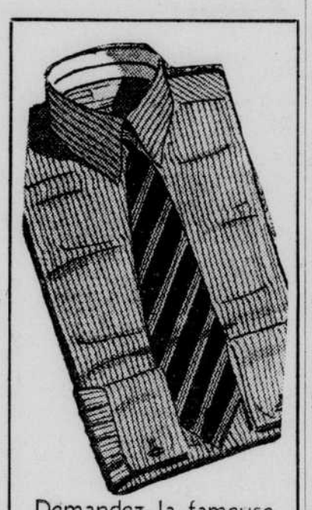
DEMANDEZ NOS PRIX

Vernissage de PIANOS et RADIOS aussi rembourrage de MEUBLES ou AUTOS.

Peinturage de Carrosses d'enfants, etc.

Nous sollicitons votre encouragement.

PARENT & COUTURE Enr.
131 Commerciale, Lévis, tél: 632j



Demandez la fameuse

Chemise ROCKCLIFF & MADISON



Demandez-la à votre fournisseur

FABRIQUEE DANS NOTRE DISTRICT PAR UNE MAIN-D'OEUVRE *Canadienne-Française.*

DES EXPERTS au service du Public
à ce nouveau garage de LEVIS

M. Pierre-Georges Laflamme, mécanicien expert, autrefois employé à la Legaré Auto & Supply, se spécialise dans la réparation des autos. Ses connaissance en mécanique sont des plus étendues et il est mesure de vous assurer un service parfait. Un personnel de mécaniciens-experts sous la direction de M. Laflamme assure l'automobiliste d'un service prompt et satisfaisant.

Spécialité : Pièces de toutes sortes

Nous reviserons votre char pour un prix modique

Huiles — Essences — Graisse — Lavage — Polissage — Mécanique générale — Ouvrage garanti.

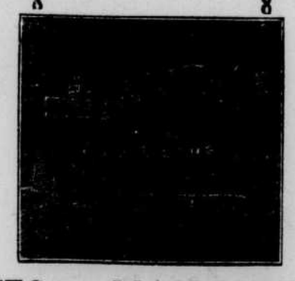
GARAGE LAFLAMME
(Ancien poste J.-A.-T. Lambert)
128, Côte du Passage, Lévis. Tél.: 689

A L'OREE DES BOIS
40½ rue ST-GEORGES :-: LEVIS, P. Q.

Mme A. SHAIENKS, Prop. — TEL. : 512 J.

HOTELLERIE de Premier ordre

Bivouac, Huttes, Chalet, et Maisonnettes



ROUTES No 1, No 2, No 3, No 5, No 23.

HUTTES et MAISONNETTES
pourvues d'eau courante et de cabinet d'aisance
Ombrage, Fraicheur, Tranquilité, Service de Réfrigérateur
GARAGE, BAINS, DOUCHES, EAU DE SOURCE
PRIX MODERES
40½ rue ST-GEORGES :-: LEVIS

NOUVELLES DE LEVIS

(Suite)

S. E. MGR HALLE SERA A LEVIS DEMAIN.

Son Excellence Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, ancien professeur du Collège de Lévis, est de passage à Lévis. Mgr Hallé prêchera l'heure d'adoration des hommes et jeunes gens de la paroisse demain soir et hier soir il a prêché l'heure d'adoration des dames et demoiselles, à l'occasion du premier vendredi du mois.

TROIS ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE LEVIS AU NOMBRE DES NOUVEAUX AVOCATS.

Parmi les 57 nouveaux avocats de la province qui viennent de subir avec succès les examens d'admission à la pratique du droit, il y a trois anciens élèves du Collège de Lévis. Ce sont : Mtre Marcel Lemieux, de Thetford Mines; Mtre Emmet O'Farrell, de St-Malachie, Cté Dorchester; Mtre Raymond Tremblay, de Baie St-Paul. Nos félicitations et meilleurs voeux de succès à ces nouveaux avocats.

NAISSANCE

M. Wilfrid Verret et Mme Verret, née Hedwidge Labrie, de Lévis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 1er juillet et baptisée le lendemain sous les prénoms de Marie-Marguerite-Hedwidge-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Boutin.

LE EUCHRE CHAMPETRE DE LUNDI SOIR, A LEVIS.

Lundi soir prochain, aura lieu une partie de cartes en plein air, au profit de la Garde des Chevaliers de Lauzon, sur le terrain de M. Alphonse Therrien, major honoraire de la Garde, rue Fraser, à Lévis.

Ce euchre sera sous le distingué patronage de M. l'abbé J.-S. Villeneuve, curé de Bienville. De nombreux et riches prix exposés dans la vitrine de la Pharmacie de Bienville, seront distribués aux heureux gagnants.

On anticipe une assistance nombreuse à cette partie de cartes et si la température venait à ne pas être favorable, elle sera retardée à mercredi soir, le 12 juillet.

FUNERAILLES DE MME VVE EDMOND GOSSELIN

Jeudi matin dernier, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les funérailles de dame Emma Demers, épouse de feu M. Edmond Gosselin, décédée dimanche dernier, à l'âge de 82 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-E. Carrier, curé de N.-Dame. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Auguste Marcoux, professeur au collège de Lévis, assisté de MM. les abbés Gérard Emond et Ths- Philippe Cloutier, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Jos. Nadeau et Alphonse Guay, professeurs au collège de Lévis.

La messe des Morts en parties fut exécutée par la chorale Notre-Dame. Des soli furent exécutés par M. l'abbé Achille Demers et M. Antoine Roy.

M. Jos. Blanchet portait la croix. La dépouille mortelle était portée par Mmes L.-J. Roberge, Alfred Blouin, Philippe Côté, Odina Guay et A. Dion, de la Congrégation des dames de Ste-Anne.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Edgar Gosselin, Albert Gosselin et J.-A. Gosselin; ses gendres MM. Cyrille Paradis, Jean Dumont, Jos. Dupré, Alfred Fortin et A. Boilard ; ses petits-fils: MM. Edmond, Jean-Marie, Baptiste, Jules et Paul Dumont, G. Fortin, C.-Henri, Georges et Paul Fortin et Lucien Dupré, Marcel Boilard, Edmond Gosselin, Léonidas Gosselin, Jean-Yves et Roger Gosselin, Gaston et Jean Paradis; ses neveux, MM. C.-E. Gosselin, N.P., Adolphe Gosselin, Alfred Gosselin, Joseph Leclerc, Emile Leclerc et Philippe Cantin, Léon Leclerc, Joseph Leclerc Edmond Cantin et A. Chabot.

Dans le cortège funèbre on remarquait l'honorable Dr A.-V. Roy, C.L., Dr Emile Fortin, M.P., le Dr Roméo Roy, MM. Herménégilde Labrie,, le Dr Roland Tremblay, J.-A.-K. Laflamme, lt-col. J.-O. Martineau, Noel Bégin, Jos. Emond, Eugène Laflamme, F.-X. Hallé, maire de St-David, Delphis Gosselin, J.-B.-A. Gosselin, Jos. Brouard, Alfred Fortin, Wilfrid Fortin, Arthur Dion, Ph. Roberge, Ls-Philippe Bourget, Paul-Emile Payne, Lauréat Morin, Emile Giguère, Louis Després, Gédéon Beaudoin, J.-E. Samson, Louis Lachance, Alfred Gosselin, Jos. Guay, Joseph Guay, C.-H. Paradis, J.-B. Marcoux, E. Leclerc, J.-M. Bérubé, J.-A. Lacasse, Emile Demers, J.-L. Duchesneau, Adrien Demers, Paul Després, Ernest Lefebvre, Albert Blais, J.-B.-A. Lachance, Jos. Blais, Noel Gosselin, Ferdinand Haince, Arthur Guenet, Henri Caouette, Hector Bégin, Paul-Eugène Roy, Georges Lepage, J.-H. Blouin, J.-R. Guay, L.-O. Morency, Chs Trudel ,Lucien Samson, Frs Lemieux, L.-A. Langlois, Paul Samson, C.-A. Lamontagne, Marc Côté, Albert Guay, Albert Leblanc, Geo. Boissinot, J. L'Hérault, L. Dion, Stanislas Leblond, Louis Therrien, Edgar Therrien, Ernest Fournier, Gérard Blais, Laval Gagnon, H. Charland, B. Levasseur, C. Beaudet, J.-P. Dubé, Cléophas Samson, René Bisson, A. Cloutier, Jos. Couture, Marc Blanchet, A. Couture et Alonzo Morin ainsi que plusieurs autres dont nous n'avons pu prendre les noms.

Avaient pris place au choeur, M. l'abbé J.-E. Carrier, curé de Notre-Dame, Mgr Célestin Lemieux, le R. Père Lucien Dumont, dominicain, le R. Père Paul Bernier, O.P., M. l'abbé Henri Raymond, supérieure du collège de Lévis, le R. Père Joseph-Henri, franciscain, le R. Père Laperrière, S.V. ,M. l'abbé Valère Roy, M. l'abbé Emile Bourassa, du collège de Lévis, M. l'abbé Lamontagne, professeur au Petit Séminaire de Québec.

M. Maurice Gilbert, successeur de la maison laval-Ed. Fortier, dirigeait les funérailles.

Après le service funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Mont-Marie où ils furent inhumés.

Nous réitérons à la famille si cruellement éprouvée l'expression de nos plus vives condoléances.

FUNERAILLES DE M. ARMAND POIRE, A LAUZON

Ce matin, à 10 heures 30, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, les funérailles de M. Armand Poiré, décédé accidentellement mardi dernier, à l'âge de 20 ans. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille.

PARTIE DE DAMES POUR LE CHAMPIONNAT DEMAIN A LAUZON

La partie de dames pour le championnat de la rive sud entre M. Nap. Drouin, de Lévis, et M. Joseph Lavoie, de Lauzon, aura lieu demain soir, à 7 heures 30, à la salle de M. Omer Poitras, rue du Gouvernement, à Lauzon. Tous les amateurs de Québec, la Beauce et la rive sud sont invités ainsi que le M. le Dr Joseph Leblond et M. René Brulotte.

LE TOURNOI POUR LA COUPE LIZOTTE REMIS AU 24 JUILLET

Le tournoi pour la coupe Lizotte, à Lévis, a été remis au 24 juillet. Le détenteur actuel de cette coupe est M. Edouard Dion et pour la garder il faut la gagner deux années de suite et être de la rive sud. Ceux qui désirent prendre part à ce tournoi voudront bien s'adresser à M. Léopold Guay, 171 rue St-Georges, téléphone 698. Le prix d'admission est de $1 et les étudiants paieront 75 centins. On sait que cette coupe fut gracieusement offerte par M. P.-H. Lizotte, représentant de la maison G.-L. Lemieux, de Lévis.

THEO. BOUTIN

Qui que l'on soit, on a toujours besoin de bonnes chaussures, et quelle est la bonne place pour en acheter, c'est chez M. Théo Boutin, 255-257, rue St-Joseph, Lauzon. Dans ce magasin, on vend d'excellents souliers pour tout le monde. En effet, il y a là un assortiment fort considérable que l'on aurait profit d'examiner Toute la famille pourrait s'y chausser à son gré. Vous devez donc aller chez Théo Boutin quand vous avez besoin de souliers pour vous, pour votre femme et vos enfants.

Dans ce magasin, on vend également les merceries. Chapeaux, chemises, gants, cravates, sous-vêtements, faux-cols, vous trouverez tout cela chez Théo. Boutin. Vous pouvez donc vous y rendre avec la certitude que vous pourrez vous y habiller des pieds à la tête. N'est-ce pas un avantage que de pouvoir s'habiller entièrement ainsi sans sortir de la jolie ville de Lauzon. Vous avez tout à votre disposition en vous rendant chez Théo. Boutin.

Il y a là également un choix immense de vêtements et de chaussures de toutes sortes pour les enfants. Que les mères de famille s'y rendent, elles seront émerveillées de ce qu'elles pourront se procurer dans cet établissement.

St-Gédéon

Naissances

Le 17 juin. — Marie-Joseph-Lucie, fille de M. et Mme Elzéar Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Nadeau.

Le 18 juin. — Marie-Berthe-Etiennette, fille de M. et Mme Pitre Ratté. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Lavoie.

Le 20 juin.— Ont été baptisés deux enfants jumeaux, de M. et Mme Paul Bouchard, sous les prénoms de: Joseph-Emile-Simon. Parrain et marraine, M. et Mme Wenceslas Bouchard. — Marie-Emilienne-Simonne. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Bouchard.

Le 21 juin. — Marie-Marguerite-Jeannine, fille de M. et Mme Albert Fortin. Parrain M. Avila Claveau, marraine, Mlle Laurette Fortin.

Le 21 juin — Marie-Rita-Huguette, fille de M. et Mme Alfred Lessard. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Gauthier.

Mariage

Le 24 juin a été béni le mariage de M. Rosario Plourde, de St-Coeur-de-Marie, avec Mlle Irma Côté. M. A. Plourde servait de témoin à son frère et M. Edmour Côté à sa fille.

Honneur au mérite

Mlle Simonne Tremblay, a, par l'entremise de M. l'inspecteur L. Côté, reçu une prime pour ses succès dans l'enseignement. Nos félicitations à Mlle Tremblay.

Pension demandée

Un jeune homme faisant un travail de bureau désire une pension dans Lévis, Notre-Dame ou Bienville, dans une famille privée où il pourrait avoir l'usage du bain. Ecrire à casier 319 Le Soleil. 8-10-11

Honfleur

Va-et-vient

M. et Mme Henri Beaudoin, de Labarre, Abitibi, sont revenus demeurer dans notre localité.

—Mlles Marie Dion, Gertrude Dion, Cécile Dion ainsi que Blandine Morin, de Québec, de passage chez des parents, le 25 courant.

—M. Anselme Vallière est revenu d'un bref séjour à La Tuque, récemment.

—Le Révérend Père Nérée Laflamme, O.M.I. en visite chez sa grand'-mère, Mme P. Bélanger.

—M. l'abbé Lauréat Dion, vicaire à Notre-Dame du Chemin, Québec, chez son père M. Alphonse Dion.

MM. Emile Blais et Joseph Larochelle Eccl. du Séminaire de Québec, passent les vacances dans leurs familles.

Mlles Germaine Paré, Géraldine Dumas du Couvent de St-Gervais, ainsi que Mlles Béatrice Dion et Béatrice Lamontagne, de l'Ecole de St-Lazare chez leur parents pour les vacances.

SOULIERS
Pour toute la famille

Nous avons le plus beau choix de chaussures que vous puissiez désirer.



NOS PRIX

défient toute compétition et vous assureront des valeurs de haute qualité. Venez vous rendre compte avant d'acheter ailleurs.



MERCERIES pour HOMMES

Chapeaux — chemises — gants — cravates — sous-vêtements — faux-cols, etc., etc.

POUR ENFANTS

Un choix immense de souliers et "running-shoes" pour garçons et fillettes. Nos prix vous intéresseront.



Une visite est sollicitée

Théo. Boutin
255-257 rue ST-JOSEPH
LAUZON Tél. : 877w



Pour vos
PIQUE-NIQUES

Nous ne connaissons de plus bel endroit que **les abords du Pont de Québec**
(Côté sud)

Il y a tout ce qu'il faut : TABLES, JEUX POUR ENFANTS, TEL QUE GLISSOIRES, etc. — et l'on s'y baigne en toute sécurité, sur une belle plage.

PUITS D'EAU MINERALE de 180 pieds, à la disposition des visiteurs.

L'on s'y rend par la CIE DE TRAMWAYS DE LEVIS, aller et retour, adultes : 25 sous— enfants au-dessous de 12 ans: 10 sous.

LEVIS TRAMWAYS CO.
LIMITED
133 rue Commerciale, Lévis
Tel. : 24

COURRIER DE L'AIR

CONSTRUCTION DES AVIONS

Le projet d'un appareil d'aviation exige, de la part du constructeur, des connaissances approfondies sur la résistance des matériaux et l'aérodynamique, qui le mettent en mesure de déterminer très soigneusement les efforts auxquels est soumise chacune des pièces constructives de l'avion, de façon à leur donner, avec une résistance suffisante, la légèreté maximum et la résistance à l'avancement minimum. Il doit rechercher les matériaux les plus legers, les plus résistants et s'adaptant le mieux au rôle qu'ils sont appelés à jouer.

Etant donnée l'importance de conserver à chaque élément constitutif d'un appareil d'aviation, ses qualités primitives, il est indispensable de donner aux pilotes quelques notions très élémentaires de résistance des matériaux et de passer ensuite sommairement en revue les matériaux employes dans la construction des avions.

Résistance des Matériaux.—Une pièce peut travailler de différentes façon : à la traction, à la flexion, à la torsion etc.

1° Traction.—Le fil, sous des charges croissantes s'allonge proportionnellement à sa longueur et aux charges, jusqu'à une certaine valeur (limite élastique), puis est capable de reprendre sa longueur primitive dès qu'on l'a déchargé.

D'une façon générale on peut dire que son allongement est directement proportionnel à sa longueur initiale et à l'effort et inversement proportionnel à sa section.

Dès que l'on dépasse la charge, fixée comme limite élastique, le fil s'étire et, déchargé ne reprend plus sa longueur initiale.

Enfin sous des charges supérieures il se rompt (limite de rupture).

2° **Compression.**—Des lois analogues régissent les efforts de compression auxquels est soumise une pièce; les raccourcissements sont proportionnels aux forces qui les produisent.

3° **Flambage.** — Lorsque le solide soumis à la compression atteint une longueur égale à un certain nombre de fois sa plus petite dimension transversale il se rompt par flexion avant d'atteindre sa limite de rupture par compression. Il n'est plus droit et on ne peut plus le charger sans le déformer et le briser.

4° **Cisaillement.**—On appelle cisaillement l'effort qui tend à faire glisser parallèlement à elles-mêmes deux sections très voisines.

L'effort maximum pour une section déterminée admis pour le travail de cisaillement est les 4-5 de l'effort maximum pour le travail à la traction.

5° **Flexion.**—Chargeons une pièce reposant sur deux appuis; les fibres de la partie inférieure s'allongent, tandis que celles de la partie supérieure se raccourcissent; les fibres longitudinales sont tendues à la partie inférieure, et comprimées à la partie supérieure. Les fibres intermédiaires n'éprouvent aucune variation de ces fibres forme ce qu'on appelle le plan neutre. Les poutres d'acier ont une section en forme de double T ce qui leur permet de résister mieux à la flexion (augmentation de son moment d'inertie autour de son axe transversal).

6° **Torsion.**—Des lois analogues à celles de la traction régissent les efforts de tortion.

Matériaux Employés en Aviation.—a) Bois.—La légèreté du bois, sa résistance, la facilité avec laquelle on peut le travailler, font que ce matériau est très employé dans la construction aéronautique. Il est nécessaire d'utiliser les bois secs. Les fibres doivent être rectilignes, et l'on doit rejeter les pièces à fibres torées.

Une pièce de bois est carastérisée, au point de vue aéonautique par sa résistance spécifique c'est-à-dire par le rapport Résistance en livres par pouces carrés sur poids par pouces cubes.

Les bois employés en aviation se divisent en bois feuillus, bois résineux, bois exotiques.

a) Bois feuillus : le frêne, le noyer, l'hickory, l'acadia, le peuplier, le tulipier.

b) Bois résineux : le spruce, l'épica, le sapin blanc du Nord, le pin d'Orégon.

c) Bois exotiques : l'acajou, l'okoumé etc.

Les pièces résistantes sont généralement en hickory, spruce, acadia, noyer, et les pièces travaillant peu sont en peuplier, sapin etc.

Contreplaqués. — Les bois contrariés. Ces feuilles doivent être plaqués sont formés par la superposition de feuillets minces obtenus par tranchage à plat ou déroulage et collés ensuite par feuilles à fils contrariés. Ces feuilles sdoivent être collées de manière à ce qu'elles ne se séparent ni par l'effort auquel elles sont soumises, ni sous l'action de l'humidité.

b) **Fers et aciers.**—Les fers et aciers doivent être exempts de criques, traverses, doublures, etc.

Après cassure le métal doit présenter une texture nerveuse avec arrachement ou grain fin serré homogene.

Le fer et ses composés contiennent tous du carbone en combinaison; selon la teneur en ce dernier on a les fers, les aciers, les fontes. Les fontes sont peu employées en aviation.

Le degré de dureté des aciers et leur résistance augmentent avec leur teneur en carbone. L'allongement diminue quand la proportion de carbone augmente, et la limite de rupture se rapproche de plus en plus de la limite d'élasticité.

On modifie la qualité des aciers par addition de certains métalloïdes ou certains métaux, tels que : silicium, manganèse, chrome, nickel, tungstène. L'acier au nickel à 6% est le plus résistant à la rupture.

Les aciers sont employés à l'état de tôles, de tubes, de cornières, de fils profilés, de cordes à piano etc.

Aluminium et ses composés.—L'aluminium est très utilisé en aviation pour la construction des pièces qui ne sont pas soumises à des efforts notables, à cause de sa faible densité, qui est de 2.6 (deux fois et six dixième plus pesant que l'eau pure). L'économie de poids réalisée par la substitution de l'aluminium à l'acier doux, pour les pièces de même portée, de même largeur et supportant les mêmes charges est 36%. L'aluminium est très malléable et peut être soudé à l'autogène à l'aide d'un flux à base de bismuth nécessaire à la réduction de l'oxyde d'aluminium formé.

Les alliages d'aluminium sont très utilisés, leur résistance étant très supérieure, sans augmentation notable de poids; le plus employé est le **Duraluminium** (appelé aussi duralumin). C'est un alliage d'aluminium, de cuivre, de manganèse et de magnésium. La densité est 2.8.

Magnésium.—Le magnésium est très employé en aviation à cause de sa grande légèreté, sa densité est de 1.63.

Cuivre.—Ductile, malléable, très tenace et très résistant s'emploi à la confection des réservoirs, des tuyauteries, des rivets.

Remarques.—Le cuivre s'écrouit très facilement; aussi est-il nécessaire de le porter au rouge cerise après l'avoir travaillé afin de lui rendre sa malléabilité, sans quoi il peut se rompre sous l'action d'un effort minime. Des ruptures de canalisation d'essence et d'huile coudée ou redressée sans précaution peuvent causer de graves accidents.

Laiton.—Alliage de cuivre, 72% de cuivre 28% zinc. Il est employé en aviation sous forme de fils pour ligatures.

Toiles.—Les toiles employées sont celles de lin, de ramie, de soie. La toile doit être imperméable, indéformable, résistante. Les toiles sont posées brutes sur les parties à recouvrir, elles sont ensuite enduites d'une préparation à base de cellulose et d'acétone ou de chloroforme. Cet enduit a la propriété de tendre la toile et de tenir cette tension constante quel que soit l'état hygrométrique de l'air. Plusieurs couches d'enduit sont données, les premières sont incolores, les suivantes sont de la couleur désirée. La ficelle servant à la fixation des toiles doit avoir une très grande résistance à la rupture et être de même nature que la toile.

Pour la période des vacances le "Courrier de l'Air" ne paraitra peut être pas régulièrement.

Le "Courrier de l'Air" n'est qu'un résumé des cours d'aviation qui seront donnés en septembre prochain à l'Ecole Technique. Il ne peut donc pas suppléer au "Cour par correspondance" que la L.A.Q. donne actuellement.

M. Fernand Charbonnier 190 Crémazie vient d'être promu "Chef d'Escadrille" de la L.A.Q.

Des renseignements concernant la "Ligue d'Aviation" peuvent être obtenus de M. Marcel Joncas, 75 Bvld. Langelier, 3-0687 ou 4-0921 ou du secrétaire de l'"Aile Québec", M. Rosaire Nadeau 143 Bvld Langelier, 3-4219.

J. P. LAVIOLETTE
Commandant d'Aile.

Loretteville

En retraite

Les RR. FF. de l'Académie Commerciale de Loretteville nous ont quittés pour la retraite annuelle.

Cours d'enseignement ménager

Les cours d'enseignement ménager, pour les religieuses étrangères, sont commencés au couvent des Soeurs de la Charité de St-Louis de France, à Loretteville, et se poursuivront jusqu'au 18 juillet. Vingt religieuses se sont inscrites.

Notes sociales

Mademoiselle Jeannine Morin, de Québec, passe ses vacances à Loretteville, route Valcartier.

Mesdemoiselles Antoinette et Marguerite Couture, de la rue St-Hubert, Montréal, étaient de passage ces jours derniers à Loretteville, chez des parents.

—Mademoiselle Jeannette Lavallée, de Loretteville, est de retour de Cap-Santé.

—Mademoiselle Marguerite Fitzjerald de Loretteville, recevait mardi soir un groupe d'amies à la résidence de ses parents, rue Alexandre.

Commissaires des écoles

Saint-Ambroise

Commissaire sortant de charge, M. François Martel. M. Hubert Turcotte réélu par acclamation. Président, M. Jos. Dion. Commissaires: MM. Emile Drolet, Adolphe Bénard, Frs Martel et Hubert Turcotte; secrétaire, M .Edouard Durand.

Notes sociales

M. Alfred Blondeau, maire de Loretteville, et madame Blondeau, étaient à St-Michel de Bellechasse, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Jos. Coulombe.

—Le docteur Sylvio Lafortune et Mme Lafortune, M. et Mme Chs-Edouard Girouard et madame Taillefer, de Montréal, M. L.-P. Chevalier, de Victoriaville, étaient de passage à Loretteville chez M. Alfred Blondeau, maire. M. et Mme J.-W. Ainsley, de Toronto, étaient aussi les invités de M. et Mme Alfred Blondeau, à Loretteville.

Il n'y a qu'une recherche à la vie heureuse, c'est la recherche du bien et du vrai.

ALFRED HUOT
Cordonnier
REPARATIONS DE TOUTES SORTES, OUVRAGE EXECUTE PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
Machinerie des plus modernes. — Prix modérés.
LIVRAISON A DOMICILE
33 rue St-Louis, Lévis, - - Tél.: 793

La Compagnie de
Machineries Mercier

Fabricants de
Chaudières, Engins, Machineries pour Scieries, Réservoirs à l'Huile
Vendeurs d'Accessoires pour Scieries.

Spécialités :

Réparations de tous genres de machineries. Echange de Machines sagées. — Soudure au gaz ou à l'électricité de tous les métaux.

OUVRAGE DE MARINE

17, RUE ST-LAURENT Tél.: 201
LEVIS

PAQUET & FILS
LIMITEE
65, rue Commerciale, Lévis, - Tél.: 118

Marchand de Charbons
Matériaux de Construction

Tous les Charbons Importés

ANTHRACITE
Américain et Gallois
BUCKWEATH
pour souffleurs

GROS ET DETAIL

LA MEILLEURE QUALITE AU PLUS BAS PRIX DU MARCHE

APPELEZ tout simplement : **118**

LA TRAVERSE DE LEVIS
FONDEE EN 1910

UNE COMPAGNIE AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 23 ANS, QUI S'EFFORCE DE DONNER DE PLUS EN PLUS SATISFACTION AUX POPULATIONS DES DEUX RIVES ; N'AYANT JAMAIS EU AUCUN ACCIDENT — NI FAIT SUBIR AUCUNE PERTE A SES PASSAGERS.

BUREAU
Marché Champlain - - Québec

Les Navires de la Traverse de Lévis
LIMITEE
sont les suivants:
LE "BIENVILLE"
LE "COLBERT"
LE "CITE DE QUEBEC"
LE "CITE DE LEVIS"

Deux de ces navires qui font le service tous les jours pendant la belle saison entre Lévis et Québec peuvent transporter 65 automobiles et véhicules par traverse et des centaines de passagers.

Afin d'accommoder les propriétaires d'automobiles et le public en général, qui désirent faire une randonnée sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, la Cie de la Traverse de Lévis vient d'émettre une nouvelle série de:—

4 Billets pour Auto
(Chauffeur compris)
pour **$1.00**
Pour les passagers à part du chauffeur
5 Billets pour 25c
Les billets ci-dessus mentionnés sont bons jusqu'au 25 novembre et vendus en tout temps.

Les heures de service des bateaux de la Traverse de Lévis sont les suivantes :—
De 5 heures a. m. à minuit, service toutes les 20 minutes, à 5 h., 5 h. 20 et 5 h. 40 et ainsi de suite jusqu'a minuit.—De minuit à 1 heure a.m., service toutes les demi-heures.
De 1 heure a.m. à 5 heures a.m., service toutes les heures. De Québec à 1 h., 2 h., 3 h., et 4h. De Lévis à 1 h. 30, 2h. 30 3 h. 30 et 4 h. 30.

J.-EDGAR COTE, Président.
HENRI BERNIER, C.R., Vice-Président
J.-L. ROBERGE, Gérant-Général de la Traverse de Lévis, (Ltée)
L.-MAURICE CARRIER, Assistant Gérant-Général.

Prenez le bateau de Lévis pour vous rendre au Parc, sur la rive sud — près du Pont de Québec. La Traverse de Lévis n'a d'autre but que de donner au public un service prompt et de tout premier ordre

REVUE FINANCIERE DE LA SEMAINE

(Par LOUIS-A. BELISLE)

Au point de vue économique, la semaine qui finit aujourd'hui a été caractérisée par la longue agonie de la conférence mondiale et les fluctuations désordonnées des changes, en particulier par une baisse sans précédent du dollar américain. Si la conférence a failli se terminer en échec, il faut en chercher la cause dans cette descente affolée du dollar qui semble avoir pris le mors aux dents. En outre, si l'on en juge d'après les apparences, il y a tout lieu de croire que le public américain entretient de fortes appréhensions quant à l'avenir de sa devise monétaire, à tel point que les plus prudents cherchent à placer leurs fonds en Europe, dans les pays qui représentent ce qu'on a appelé le "bloc de l'or". Cette émigration des fonds américains vers l'étranger a sans doute contribué pour beaucoup à affoler la boussole des changes cette semaine.

L'AVENIR INCERTAIN

Comment se terminera l'expérience que tentent les Etats-Unis avec l'inflation, nul ne saurait le prévoir. Chose certaine, c'est que tous ceux qui se sont essayés à ce dangereux manège en sont sortis avec de cuisants et coûteux remords. Pour le moment, l'Angleterre semble à la veille d'imiter le geste des Etats-Unis, mais, ayant dans ses dossiers l'historique de ce qui s'est passé jadis en Allemagne et en France sous le régime de l'inflation, elle hésite encore. Notre premier ministre, M. Bennett, serait, assure-t-on, très favorable à l'inflation pour l'Angleterre.

L'INFLATION CHEZ NOUS

Bien que nous ne soyons pas officiellement sous le régime de l'inflation, notre dollar n'en suit pas moins les vicissitudes du dollar américain et nous sommes même, en fait, plus avancés que les Etats-Unis dans la dévalorisation monétaire. Pour preuve de ceci, nous n'avons qu'à comparer la cote du franc français — une devise à base d'or — avec notre dollar et celui de nos voisins. Un dollar canadien vaut aujourd'hui 17.07 francs à Paris — un dollar américain 18.18 francs.

Conclusion : notre dollar vaut 1 franc et 11 centimes de moins que le dollar américain. Un autre fait qui nous montre jusqu'à quel point s'est accomplie chez nous la dévalorisation monétaire, c'est qu'une once d'or, si on pouvait en acheter, nécessiterait aujourd'hui un débourser de $30.87 en billets de banques canadiens. Normalement, une once d'or vaut de $20.-67. Il y a donc dépréciation de plus de 30% dans la valeur de notre papier-monnaie. En même temps que notre devise dévale la pente, accompagnée du dollar américain, la livre anglaise remonte. Hier elle cotait son plus haut prix de ces trois dernières années, soit $4.95 à Montréal, comparativement à $4.678 huit jours auparavant.

APRECIATION DES VALEURS

Pendant que se poursuit la dévalorisation des monnaies américaines, les marchés mobiliers essaient de maintenir le cours des valeurs sur la base d'or, — si l'on peut dire— et, exprimés en monnaie courante, les cotations accusent de sensationnels progrès. Ainsi, depuis le commencement de 1933, la valeur de 50 titres canadiens représentatifs s'est accrue de $1,136,000,000 en Bourse. Rien qu'au cours de cette semaine, des gains de 10 à 25 points ont été enregistrés par les action de banques. Les actions de compagnies s'occupant de construction, d'acier et d'utilités publiques ont exécuté des bonds de plusieurs points et la plupart ont atteint leurs plus hauts prix de cette année. En même temps, on note une fiévreuse activité en Bourse où, en certains cas, le volume des transactions dépasse celui de 1928-29— et ce n'est pas peu dire.

POURQUOI ON ACHETE DES VALEURS

Il semble que les gens se rendent de plus en plus compte que posséder des valeurs est une meilleure politique que de garder leurs piastres à la banque. Après tout, les bonnes valeurs sont appuyées par quelque chose de tangible, d'une valeur relative assez fixe — comme des propriétés, des usines, etc. Par contre, avec l'inflation, une piastre perd de plus en plus de valeur de ce temps-ci et son pouvoir d'achat ne tardera pas à diminuer en proportion. Comme nous le faisait remarquer cette semaine un cultivateur perspicace du Bas du fleuve : 'Ce serait le bon temps d'acheter une terre. Dans quelque smois, si le régime d'inflation se continue, une ferme qui vaut aujourd'hui $2,000 en vaudra alors $3,000, parce que son pouvoir de gain aura augmenté sous l'effet de la hausse générale des produits". Ce cultivateur voit de loin. Dans quelques mois, la hausse générale des denrées qui bat son plein aux Etats-Unis aura gagné notre pays — à moins que l'on coupe court à l'inflation, et ceci semble impossible à cause de l'élan déjà pris par ce régime.

AMELIORATION DES AFFAIRES

Une hausse des denrées veut dire augmentation des recettes pour ceux qui produisent les denrées ou les échangens pour de l'argent. Augmentation des recettes veut dire nivellement des déficits et commencement de profit net en certains cas — profits plus élevés en d'autres. Profits meilleurs veulent dire dividendes plus élevés et dividendes plus élevés veulent dire appréciation des cours en Bourse. En quelques mots, voilà l'explication de l'immense faveur dont jouissent depuis le mois de mars dernier les valeurs mobilières.

En dévalcrisant les monnaies, on a indirectement réduit les émoluments des salariés, mais on a aussi activé le roulement des dollars. Les rapports qui nous parviennent indiquent une amélioration dans les affaires à peu près partout. Ainsi, Ottawa rapporte qu'une augmentation de $30,000,000 a été enregistrée dans nos exportations en Angleterre du 1er avril au 31 mai. Les recettes du chemin de fer Canadien National accusent une augmentation de $132,789 pour les 9 jours finissant le 30 juin et celles du C. P. R. un progrès de $34,000 pour la même période. En juin, le nombre des chômeurs inscrits à l'hôtel de ville est passé de 44,695 à 28,804 à Montréal. Les virements bancaires accusent une augmentation de 29.77% à la Chambre des Compensations de Montréal pour la semaine dernière. La construction semble vouloir reprendre un peu. Le commerce de l'épicerie est meilleur et les prix tendent à monter. L'industrie de l'acier est en meilleure posture et la fabrication des textiles s'accélère en prévision d'une hausse prochaine dans les prix de détail. On note une certaine amélioration dans la "collection".

Dans quelques jours commenceront à poindre les rapports donnant les recettes du second trimestre de 1933. Si ces rapports sont aussi favorables qu'on le prévoit, le marché en recevra un regain de vigueur — à moins qu'il ne s'avise de réagir sur le "fait accompli".

Il sera donc intéressant de surveiller l'apparition de ces documents d'ici quelques semaines, tout en ayant l'oeil à ce qui se passe à Londres et le marché des changes.

BOURSE DES MINES

A TORONTO

LE 7 JUILLET 1933

Ventes	Valeurs	Max.	Min.	Ferm.
121900	Acme Oil	18¼	14	18¼
1030	Acnoca	1¾	1¾	1¾
5350	Ajax Oil	117	110	116
3000	Alex	2⅛	2⅛	2⅛
12800	Amity	2⅞	2¾	2¾
13564	Amulet	44	42	43
10000	Arno	3¼	3	3
500	Ashley	119	115	115
11400	Bobjo	23½	23	23
3000	Bagamac	5⅝	5½	5⅝
4200	Barry H	11	10	11
8918	B. Metals	225	220	222
14300	Bunk Hill	9	7¼	7¼
100	Bralorne	725	725	725
1500	Cen Pat	28½	28	28
300	Cal Oil	9	9	9
1800	Castle T.	48	47	48
8000	Chiboug	15	14	14½
32500	Clericy	2½	2¼	2X
20500	Colum	15¾	15	15½
700	Conjages	175	185	185
300	Conjarum	55	54	54
2330	D. Mines	3600	3400	3450
4700	Falcon	410	400	400
1000	Fed Kirk	3½	3½	3½
8500	Goldale	15	14	14
1200	Goldfield	18	18	18
1800	Graham B	2	2	2
8400	Granada	120	117	120
700	Halcrow	37	37	37
200	Harker	4	4	4
2745	Hollinger	960	940	940
1300	Homestead	16	16	16
3000	Howey	91	90	91
180	Huronian	41	40	41
1100	Kirk Hud	61	60	61
1225	KeKeley	45	45	45
3550	KiKirk Lake	38	38	38
1000	KiKirk Pre	2¾	2¾	2¾
4000	Lakeland	32	31	32
1325	Lake Shore	4225	4200	4200
500	Lowery	28	28	28
18500	Lee	17	16¼	16X
21040	Macassa	69½	68½	69½
5100	Malartic	16	16	16
10700	Man Basin	5¼	5	5
1050	McIntyre	3300	3200	3240
3000	McMillan	26½	25	26½
3600	McWatts	90	90	90
985	Min Corp	225	205	205
17300	Moff Hall	4	3¾	4
6000	Moneta	10	9⅞	9⅞
5700	Moss Min	8¼	8	8
21000	Murphy	3¼	2⅞	3
5750	McVittie	61¾	60	61¾
1500	Newbec	4X	4½	4½
523	Nipisiang	280	278	280
5000	Noranda	3300	3230	3300
1000	North Can	41½	41	41½
200	Olga Oil	45	45	45
150	Pioneer	1325	1325	1325
7650	Premier	125	115	120
600	Pros Air	125	125	125
Composé par Robert Desbiens				
5300	Reno	225	220	222
800	San Ant	113	112	113
3100	Sarnia	20	18	19
21195	Sherritt	151	146	150
9010	Siscoe	154	151	153
21000	Stadacona	4½	4	4
700	St. Antin	35	35	35
1930	Sud Basin	190	185	185
16750	Sylvanite	130	126	128
7068	Teck Hugh	645	625	630
3300	Thoms Cad	8¾	8	8
8400	Towagmac	42	38	38
600	Treadwell	220	200	200
1000	Unit Kirk	12	12	12
7000	Vacuum	2¾	2¾	2¾
2600	Vipond	60	52	55
650	Waite A. M.	140	135	140
7700	Wiltsey C.	22½	22¾	21¾
12126	Wright H.	660	635	645

Argent: 36¾.

Total des virements: 1,266,000.

HORS-LISTE

4500	Algoma	2⅞	2½	2½
3000	Algon	⅞	¾	¾
150	Assoc Oil	20	16	16
500	Baltac	4	4	4
22350	Big Miss	26	23	23
200	Brett Tr	21	21	21
10500	Brownlee	4⅜	4¼	4¼
10000	Bucking	1¼	1¼	1¼
15	Cal & Edm	75	75	75
7500	Can Kirk	8	8	8
12500	Can Man	14	13	13
6335	Chem. Res	139	122	122
5000	Clifton	1½	1½	1½
790	C. Copper	700	675	700
2500	Cobalt	5	5	5
180	Smelters	14.00	139.75	139.75
1015	Dal Oil	40	40	40
2000	Dom. Expl	7	7	7
4000	Dom Kirk	1	7/8	1
460	East Crest	15	13	13
68660	Eldorado	357	352	355
83000	Gilbec	5	4⅛	4¼
3300	Goodfish	9	9	9
3435	Home Oil	121	115	117
835	Hud Bay	950	930	950
6600	Nickel	2180	2075	2115
39500	Jack Man	3⅛	2⅞	2½
3000	Kirk Hunt	1¼	1	1
168300	Kirk Town	51	45	47½
4500	Lake Mar	15½	14¾	14¾
15000	Lebel	8	7¼	7¼
57800	Malrobic	5	4	5
400	Mandy	11	10½	10½
3070	Mayland	117	105	110
7000	McLeod	3⅜	3½	3½
3000	Night Hawk	4¾	4⅜	4⅜
24950	Nordon	24	21	21
7500	Oil Select	6	5½	6
6900	Osisko	20	20	20
5900	Pend Ore	131	126	126
3000	Porc Cre	2	2	2
100	Pot Deal	1½	1½	1½
31000	Ribago	2½	2⅛	2⅛
4050	Robb Mont	3¼	3	3¼
925	Royalite	1475	1425	1475
2200	Sud Cont	10½	10	10
11380	Ventures	115	110	112
8000	Vickers	3½	3	3½
13700	Way Side	40	39	39½

PREMIER ARRIVAGE DE PATATES NOUV. A MONTREAL HIER

Montréal, 8. — L'arrivée des premières patates fraîches de la saison a coïncidé avec une baisse des patates de l'année dernière, sur le marché local des produits de la ferme, vendredi. Pour les patates nouvelles des alentours de Montréal on payait de $1.60 à $1.75 le sac, tandis que les patates de l'an dernier obtenaient de $1.10 à $1.15.

Sur le marché des grains et des farines, les prix ont monté fortement en même temps qu'à Winnipeg et Chicago. La farine de blé du printemps avancé de 10 à 20c le baril et la farine de blé d'hiver de 20c le baril. Le gru et le son ont aussi avancé de $1 la tonne tandis que le gruau montait de 10c par poche de 90 lbs.

Dans les autres sections du marché aucun changement n'a été enregistré. Voici quels ont été les arrivages: 1,066 boîtes de beurre; 6,606 boîtes de fromage et 485 caisses d'oeufs.

Sur le marché des chevaux il y a eu hausse de $5 par tête cette semaine et les prix varient maintenant de $85 à $115 par tête pour les bons chevaux de trait. Les meilleurs obtiennent un peu plus.

INSCRIPTION AU CURB

Montréal, 8. (Spéciale au "Soleil") — On nous assure que demande a été faite au Montreal Curb Market d'inscrire à sa cote 100,000 actions classe "A", de Melchers Distilleries Limited.

Ce furent Messieurs Johnston & Ward, et leurs associés, qui, les premiers, dès 1928, offrirent ces actions à $35. Ces actions ont payé un dividende cumulatif annuel de $2.00 par action, jusqu'au 15 septembre 1930 inclusivement. A cette date, le paiement de ce dividende fut différé. Il était devenu nécessaire alors d'augmenter la réserve liquide de la Compagnie à cause de la réduction prononcée des prix de vente des produits: on se rappelle, en effet, qu'à cette époque l'industrie canadienne de la distillation des alcools s'infligea une guerre de prix désavantageuse.

D'après le bilan du 31 décembre dernier, la Compagnie n'a pas de dette consolidée et possède en cours 100,000 actions de la classe "A" et 50,000 actions de la classe "B". Les actions de la classe "A" ont droit à un dividende cumulatif annuel de $2.00 par action, et, après paiement de ce dividende de $2.00, les actions de la classe "B" pourraient payer un dividende non-cumulatif jusqu'à $4.00, — après quoi les actions "A" et "B" ont droit à des dividendes égaux. Les actions "A" n'avaient pas à l'origine droit de vote, mais, à cause des arrérages de dividendes, ces actions comportent aujourd'hui droit de vote.

Depuis le 31 décembre dernier, la situation de la compagnie, quant à ses argents disponibles, s'est considérablement améliorée: l'emprunt de banque a été substantiellement réduit et une petite hypothèque — constituant la seule dette hypothécaire de la compagnie — a été liquidée à l'échéance. De plus, la compagnie possède de substantiels inventaires de whisky, de gin et d'alcool à maturité.

Le principal revenue de la compagnie est tiré de la vente du Gin Croix d'Or de Melchers, du London Club Dry Gin, et du whisky écossais "Three Castles". La compagnie a aussi un commerce d'exportation d'American Rye et de whisky Bourbon, qui est en voie d'expansion.

On nous assure que la récente législation américaine, qui permet la vente des alcools sur prescription du médecin, — et le mouvement très accentué qui tend à l'abolition entière de la loi de prohibition, — offrent à la compagnie un champ d'activité qui promet d'être considérable et profitable.

La distillerie de la compagnie, à Berthierville, Québec ,a une capacité de production d'environ 2,000,000 de gallons par année, et une capacité d'entreposage d'environ 1,600,000 gallons.

WAGONS CHARGES

Les chargements ferroviaires pour la semaine terminée le 1er juillet se montent à 35,285 wagons, fléchissement de 4,542 wagons sur la semaine précédente, attribuable au jour férié du 1er juillet; mais l'indice, après rajustement, est monté de 62.97 à 64.96.

Les chargements de blé vont augmentant, l'indice ayant monté de 105.99 à 112.38. Le bois d'oeuvre accuse une augmentation de 65 wagons et l'indice a atteint 49.37, nouveau record pour l'année. On constate également des indices plus élevés pour le bétail, la pâte et le papier, la marchandise et les divers. Il est très possible qu'en raison de la situation actuelle, l'effet du jour férié se soit fait moins sentir qu'en 1924-1931, période sur laquelle sont basés les calculs des oscillations saisonnières, etc., relatives à ces indices. Les chargements globaux, toutefois, n'accusent qu'une diminution de 987 wagons sur l'année passée.

Bien que les chargements totaux de la section ouest et de la section est aient diminué respectivement de 13,-369 et 21,916 wagons sur la semaine précédente, les indices sont plus élevés.

L'indice relatif à la marchandise s'est amélioré; il est monté de 60.51 la semaine précédente à 72.33.

Les belettes viennent dans les habitations pour y chercher des souris, mais elles mangent également les morceaux de viande qu'elles trouvent dans des endroits exposés.

La haies ne se développent bien qu'à condition d'avoir une abondance de lumière de tous côtés.

La peau mince et bien nourrie des moutons portant une chaude couverture de laine, offre un refuge plantureux et sûr pour les parasites qui se nourrissent à la surface.

OBLIGATIONS

Montréal, 8.—Voici quels étaient les cours des obligations à la fermeture du 7 juillet, à Montréal. Ces cours sont fournis par l'Association des Négociants en obligations de Québec:

Oblig. du gouv. fédéral:		
4's, Oct. 15, 1925	100⅜	100⅜
4's, Oct. 15, 1952	93⅜	94⅜
5½'s, Nov. 1, 1933	100	100⅛
5½'s, Nov. 1, 1934	101	101⅛
5½'s, Dec. 1, 1937	100½	100½
5's, Mars 1, 1937	101½	101½
4½'s, Sept. 1, 1940	100⅛	101⅛
5's, Oct. 15, 1948	103⅜	104⅛
4½'s, Oct. 1, 1944	100	101
4½'s, Fev. 1, 1946	100	101
4½'s, Nov. 1, 1946-56	99	100
4½'s, Nov. 1, 1947-57	99	100
4½'s, Nov. 1, 1948-58	99½	100⅜
x4½'s, Nov. 1, 1949-59	99⅜	100⅜
5's, Nov. 1, 1938	102⅜	102⅝
5's, Nov. 1, 1941	103	104
Oblig. garanties par le gouv. fédéral:		
C.N.R., 4½'s, 1951	100¼	101⅛
C.N.R., 4½'s, 1954	99¾	100⅝
C.N.R., 4½'s, 1956	100¼	101¼
C.N.R., 5's, 1954	103¼	104⅛
C.N.R., 5's, 1969	105⅝	106⅜
Mont. Harbor 5's, 1969	106	108
Can. Nat. S.S. 5's, 1935	105	107
Provinciales et municipales:		
Alberta 6's, 1947	100¼	102
Col. Anglaise 6's, 1947	100¼	102
Ville de Montréal 5's, 1945	99½	101
Ville de Montréal 6's, 1944	106	108
Ville de Winnipeg 6's, 1942	98½	100½
Manitoba 6's, 1947	97¾	99
Mont. Cath. Sch. 6's, 1937	102	104
N.-Brunswick 5½'s, 1950	103	105
N.-Brunswick 5½'s, 1952	103	105
Nova Scotia 4½'s, 1943	97½	98¾
Ontario 5½'s, 1947	106½	108
P. E. I. 6's, 1947	106½	109
Prov. de Québec 4½'s, 1963	99½	101
Saskatchewan 6's, 1952	97	98½
Obligations corporatives:		
Abitibi 5's, 1953	31½	33½
Acadia Sugar 6's, 1946	91	94
Alb. Grain 6's, 1946	84	
Algoma Steel 5's, 1962	13	16
Am. Sales Book 6's, 1939	10	
Atl. Sugar 5's, 1941	85	
Atl. Sugar 5's, 1942	76	80
Beauharnois 6's, 1959	48½	51
Belding Corticelli 5's, 1936	96	
Bell Telephone 5's, 1955	106¼	
Bell Telephone 5's, 1960	105	
Bell Telephone 5's, 1957	106½	
Booth Building 6½'s, 1937	94	
B.A. Oil 5's, 1945	97	100
B.C. Power 5's, 1960	84½	88
B.C. Power 5½'s, 1960	90½	95
B.C. Telephone 5's, 1960	92	95
Calgary Power 5's, 1960	86	88
Can. Bread 6's, 1941	92	95
Can. Canners 6's, 1950	94	97
Can. Cement 5½'s, 1947	79½	83
Can. Copper Ref. 6's, 1945	103½	106½
Can. Cottons 5's, 1940	84	
Can. For. Inv. 7's, 1949	88	
Can. Cons. Felt 6's, 1940	74	
Can. L. & Pr 5's, 1949	86½	91
C.N.P. 5's, 1953	81½	84
Can. Paper 6's, 1945	50	
C.P.R. 6's, 1942	109¼	111
C.P.R. 5's, 1934	98½	100
C.P.R. 4½'s, 1944	85½	87
C.P.R. 5's, 1954	91	79
Can. Steamships 5's, 1943	75	81
Can. Steamships 6's, 1941	24½	26½
Can. Vickers 6's, 1947	63½	66
Cedars Rapids 5's, 1953	102¼	105
Davies Wm 6's, 1942	94	98
Dom. Canners 6's, 1940	99	
Dom. Gas & El. 6½'s, 1945	51	55
Dom. Glass 6's, 1933	104	
Dom. Manufact. 6's, 1933	98	
Dom. Tar 6's, 1949	73	76
Dom. Telegraphs 5's, 1978	91	
Dom. Textile 6's, 1949	102½	105½
Duke-Price Pow 6's, 1966	82¼	84½
Eaton Realty 5's, 1949	87	91
Firestone Tire 7's, 1937	112	
French Nat. Mail 6's,1952	115	
Fed. Grain 6's, 1949	82	86
Gatineau Power 5's, 1956	81	83
Gatineau Power 6's, 1941	73¾	76½
Gen. Steel Wares 6's, 1952	60½	64½
Goodyear Cotton 6's, 1949	102½	
Harris Abattoir 6's, 1947	98	101
Int. P. & P. Nfld 5's,1968	70	74
Int. City Bak. 5½'s, 1948	69	73
Jamaica P.S. 5's, 1950	79	84
Lake Rail Ware 6's, 1951	97	
Jamaica P.S. 5's, 1950	79	84
Lake Rail Ware 6's, 1951	97	
Lake Superior 5's, 1944	21	24
Metropolitan Corp. 6's, 1947	44	48
Mont. Cottons 5's, 1943	73	
Metropolitan Bldg 7's,1944	79	84
Mont. L.H.& P.5's,1970	102¾	105
Mont. L.H.& P.5's, 1951	102¾	105
Mont. Tram. 5's, 1941	96	98
Mont. Tram. 4½'s, 1955	70	73
Mont. Tram. 5's, 1955	78	81
Mont. Pub. Ser. 5's, 1942	99	104
Mont. C. & Mfg 5½'s, 1947	98	102
Mont. Is. P.5½'s, 1957	94	98
McColl-Frontenac 6's, 1949	93½	96½
MacLean Q.P. 5½'s, 1961	82	84
Mont. Dry Dock 6's, 1948	47	52
McKinnon Ind 6½'s, 1945	95	100
North El. 5's, 1939	103	
Northwest U. 7's, 1938	99	102
N.B. Power 5's, 1937	74	80
N.S.L. & P. 5's, 1938	83½	86½
Ont. P.S. 5½'s, 1950	80	
Ontario Steel P. 6's, 1943	78	
Ott. L. H. & P. 5's, 1957	92	95
Ott. Val. Pow. 5½'s, 1970	97½	99
Pac. Burt 6½'s, 1937	102	
Penman 5½'s, 1951	93	97
Porto Rico R. 5's, 1936	72	
Price Bros. 6's, 1943	56	60
Prov. L. & P.5's, 1946	102	
Quebec Power 5's, 1968	92½	96
Rallance Grain 6's, 1948	82	86
Rio Jan. Tram.5's, 1935	98	100
Ritchie Cut Stone 6½'s, 1948	90	
Rowntree Co. 6's, 1937	94	98
Rolland Paper 5½'s, 1948	76	
Shawinigan Cotton 6's, 1949	63	70
Shaw. W. & P. 6's, 1937	92½	94½
Shaw. W. & P.5's, 1970	81	85
Shaw. W. & P. 4½'s, 1970	74	78
Smith H. 5½'s, 1953	75	77
South. Can. P. 5's, 1955	97	100
St-Law. Flour 6's, 1941	98	
St. Law. Power 6's, 1935	90	
Steel of Can. 6's, 1940	102½	
Toronto Carpet 6's, 1944	84	
Utd Grain G. 5½'s, 1949	84	88
United Amuse 6's, 1942	72	77
Chas. Walmsley 6's, 1943	70	
Un. Secs 5½'s, 1952	73¼	79
Wabasso Cotton 7's, 1942	65	72
Western Power 5's, 1949	96	99
Wilson J. C. Ltd 6's, 1938	98	
Winnipeg Elec. 5's, 1935	69	74
West K. Power 5's, 1950	97	99
Woods Mfg 6's, 1943	59	

x Avec Talons

MONTREAL

SEANCE DU 7 JUILLET 1933

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
75	Bathurst "A"	6¼	6¼	6¼	6¼
129	Bell Telephone	110¾	110¾	110¾	110¾
1,253	B. C. Packers	5¼	5¼	5	5¼
8,722	Brazilian Traction	16¾	16¾	16⅛	16⅛
840	Celanese	26	26¾	25	25
145	Celanese priv.	107	107	107	107
445	B. C. Power "A"	27¼	27¼	27¼	27¼
1,155	Brick Silk	15¾	16	15½	15½
40	Building Products	18½	18½	18½	18½
4,020	Canada Cement	10¼	10¼	9¾	9¾
115	Canada Cement priv.	43	43	43	43
100	Can. Northern Power	16½	16½	16½	16½
45	Canada Steamship priv.	5½	6	5¼	6
85	Canadian Bronze	21	21	21	21
4,674	Canadian Car	10¼	11¼	10¼	11¼
590	Canadian Car priv.	19	19¼	19	19⅛
45	Canadian Hydro Electric priv.	85	85	85	85
1,335	Canadian Ind. Alcohol	10¼	10¼	9¾	9¾
90	Canadian Ind. Alcohol "B"	8	8	7¾	7¾
2,162	Canadian Pacific Railway	21⅜	21½	20½	20½
2,000	Cockshutt Plow	13¾	14	13½	13¾
2,149	Consolidated Smelting	139	140	138	139⅞
1,900	Dominion Bridge	32	32¾	30	30
25	Dominion Glass	85	85	85	85
570	Dominion S. & C. B.	2½	2½	2¼	2⅜
485	Dominion Textile	69	69¾	69	69¾
635	Dryden	5½	6	5½	5⅞
135	Eastern Dairies	6	6	6	6
60	Foundation Co	8	8	8	8
735	General Steel Wares	5¾	5¾	5½	5¾
280	Gurd. Charles	14	14	13¾	13⅞
1,065	Gypsum	7⅛	7¼	6¾	6¾
85	Hamilton Bridge	10½	10½	10	10
705	Howard Smith	8	8	8	8
10	Howard Smith priv.	39	39	39	39
4,306	International Nickel	21.75	21.75	20.75	21.00
1,011	Lake of the Woods	16½	18¼	16½	17½
2,372	Massey-Harris	11	11	10	10
3,940	McColl Frontenac	14	14	13¾	13⅞
30	Montreal Cotton	23½	23½	23½	23½
12,407	Montreal Power	40⅛	41	40⅛	41
75	Montreal Tramway's	98	100	98	100
6,365	National Breweries	25½	26¾	25¼	26
425	National Steel Car	17½	17½	17	17
295	Ogilvie	185	185	185	185
110	Ottawa Power	85	85	85	85
5	Ottawa Power priv.	88	88	88	88
4,689	Power Corporation	14⅞	15¾	14⅞	15
1,860	Price Brothers	1.95	2	1.80	1.90
1,175	Price Brothers priv.	5	5½	5	5
615	Québec Power	20	21	20	20½
1,010	St. Lawrence Corporation	2¾	2⅞	2¾	2¾
50	St. Lawrence Flour	55	55	55	55
185	St. Lawrence Paper priv.	19	19½	19	19½
7,148	Shawinigan	20½	21	20	20
140	Sherwin Williams	17	17	17	17
90	Southern Canada Power	18½	18½	18½	18½
1,855	Steel of Canada	30	30	29¾	29¾
10	Steel of Canada priv.	33½	33½	33	33
1,300	Winnipeg Electric	5	5	4¾	4¾
	——OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT——				
2,000	Vict. Loan '34	101.15	101.15	101.15	101.15
	——OBLIGATIONS——				
25,400	Montreal Power (Déb.)	45	46	45	46
1,000	Montreal Tramway's	78	78	78	78
	——MINES——				
8,435	Hollinger	9.25	9.60	9.25	9.60
	——BANQUES——				
58	Commerce	173	176	173	176
83	Montréal	220	220	220	220
35	Nouvelle-Ecosse	280	280	280	280
267	Royale	180	183	180	182



R.-L. WRIGHT



WALTER KIEHN

A L'AGENCE DE PUBLICITE J.-J. GIBBONS

J.-J. Gibbons (limitée) annonce la nomination de MM. R.-L. Wright à la position de chef de son département de recherches et relevés, et Walter Kiehn à celle de comptable. M. Wright, ci-devant gérant général des ventes de Tip Top Tailors, Limited, est bien connu comme écrivain et conférencier sur les questions d'économie commerciale et de distribution pratique de la marchandise. M. Kiehn, qui est le président du "Toronto Advertising and Sales Club" et tout récemment encore gérant des ventes et publicité de la "Rogers Majestic Corporation, Limited", possède une vaste et heureuse expérience comme expert dans les ventes et l'annonce.

Dividendes

Loblaw Grocetarias Limited, classes A et B: 20 centins par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 12 août.

La Fortune ne paraît jamais si aveugle qu'à ceux à qui elle ne fait pas de bien.

LA CHAUSSURE

Les fabriques canadiennes ont produit 1,754,564 paires de chaussures en cuir au cours du mois de mai, soit

Edition finale

LE SOLEIL

LISEZ L'ANNONCE DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE EN PAGE 15

52e ANNEE—No 162 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, SAMEDI 8 JUILLET 1933 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. — PRIX: DEUX CENTINS

UN BLOC DE NATIONS VA FAIRE MONTER LES PRIX

ITALO BALBO PRET A QUITTER L'ISLANDE

Le général italien et ses hommes attendent avec anxiété les rapports météorologiques qui détermineront leur départ pour la prochaine étape — A Cartwright

Reykjavik, Islande, 8 (Trad. de l'A. P.) — Aux premières heures ce matin les aviateurs italiens, Balbo en tête, attendaient avec anxiété les rapports météorologiques pour déterminer s'ils entreprendraient la longue étape de Cartwright, Labrador (1,500 milles).

Le général annonçait hier soir que le départ s'opérerait ce matin. Lui et ses hommes étaient alors les hôtes des officiers du paquebot "Kungsholm", qui offraient un banquet en leur honneur.

Au cours d'une réception offerte hier par le premier ministre Asgeirsson (l'Islande est une sorte de dominion prêtant allégeance au roi de Danemark) le général Balbo, qui est en même temps ministre de l'air en Italie, déclara:

"La voie de l'aviation est celle du progrès, de l'amitié entre les peuples de l'éloignement des terreurs de la guerre. Tous connaissent le but de notre expédition aérienne. Il y a trois ans, on nous ordonna de porter un message d'amitié de l'Italie aux nations latines de l'Amérique du Sud. Nos instructions sont de porter le même message aux nations de l'Amérique du Nord.

M. Mussolini, fondateur du nouveau régime en Italie, a voulu que ces messages fussent transportés par des avions. Il croit que les voies aériennes sont les meilleures pour les messagers de la civilisation".

A LA RADIO

Montréal, 8 (Spéciale) — La Commission de la radio se chargera de radiodiffuser l'arrivée de l'armada italienne à Montréal, pour le bénéfice des écouteurs des principaux postes du Canada et des Etats-Unis. La Commission aura des speakers au bassin de Longueil, près de Montréal, où les hydravions italiens doivent amérir dans quelques jours.

Méfaits de l'ouragan

Mexico, 8.—(Trad. de la l'A.P.)—On mande de Tampico aujourd'hui que Soto La Marina, village côtier du Tamaulipas, a été complètement détruit par un ouragan qui a causé de gros dégâts dans d'autres localités du nord-est du Mexique. Toutes les bâtisses du village, peuplé de 353 âmes et situé à 165 milles au sud de Brownsville, Texas, ont été rasées, des centaines d'animaux tués, mais on ignore s'il y a eu des pertes de vie.

Le bureau météorologique annonce que l'ouragan tropical est entré au Mexique à Soto La Marina, et qu'il a causé beaucoup de dégâts dans les états de Nuevo Leon et Tamaulipas, tournant ensuite au sud-ouest et traversant les états de San Luis Potosi, Zacatecas, Aguas, Calientes et Jalisco.

Un accident

La Malbaie, 8. (D.N.C.) — Un pénible accident est survenu à la fillette, âgée de 5 ans, de M. Edgar Grenier. Sur l'ordre d'aller serrer une boite d'allumettes qu'elle tenait en ses mains, elle obéit, mais en garda une pour aller l'allumer dans la cour. Bientôt elle ne fut plus qu'une torche vivante et s'élança en courant à la maison. Ce fut en vain qu'on versa de l'eau pour éteindre le feu, elle était horriblement brûlée. On la transporta au "Convalescent Home" où les médecins lui prodiguèrent les soins les plus empressés. On espère la sauver mais on la dit bien souffrante.

Règne d'Etat

Newcastle, Virgnie, 8. — Le sénateur George-W. Layman, auteur de la loi sèche qui porte son nom, s'est déclaré pour l'institution en Virginie d'une régie des liqueurs sur le modèle canadien, quand le 18e ammendement aura été rappelé par le vote de deux tiers des états américains.

Le bill qu'il se propose de déposer à cet effet contiendra,dit-il, une clause de sauvegarde contre le retour du "saloon". D'après le plan Layman la bière serait vendue en régie dans l'état de Virginie.

LA RICHESSE AMERICAINE A DIMINUE

Entre 1929 et 1933 la richesse des Etats-Unis a diminué de 115,000 millions de dollars — En 1920, elle atteignait $488,700,000,000, son maximum.

New-York, 8. (Trad. de l'A. P.)—Il ressort d'une évaluation faite par le National Industrial Conference Board qu'entre 1929 et 1933 la richesse des Etats-Unis a diminué de $115 milliards (115,000 millions de dollars). Cette richesse en 1932 s'établissait à $247 milliards; en 1929 elle était de $362 milliards. Dans ces chiffres est compris tout l'actif du pays: terres, manufactures, etc.

La richesse américaine atteignit son plus haut point—sur le papier— en 1920, année où elle se chiffra par $478,700,000,000, soit $4,587 par tête. En 1931 elle était déjà tombé à $280,-300,000,000.

Pour comprendre ces variations dans l'estimation de la richesse publique il faut tenir compte des prix, qui étaient excessivement élevés en 1920.

UN DEFICIT

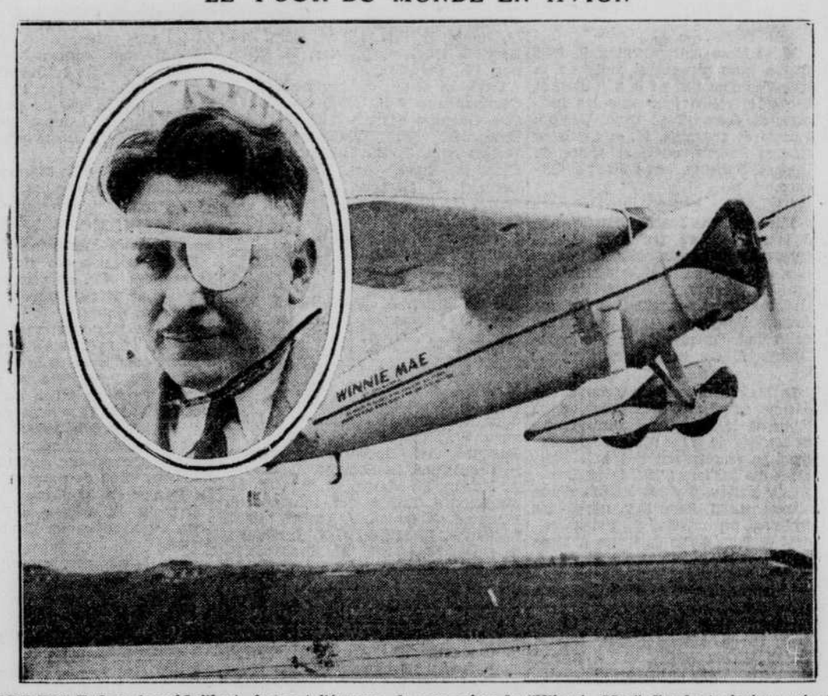
Washington, 8. — Dans l'exercice financier qui a pris fin avec le mois de juin les Etats-Unis ont dépensé à peu près $1,760,353,305 de plus qu'ils n'avaient perçu pour le trésor fédéral. Ce déficit, toutefois, était moins considérable qu'au mois de juin 1932, alors qu'il atteignit le total formidable de $2,885,000,000.

En trois années la dette publique américaine s'est élevée à $22 milliards environ. Washington espère équilibrer son budget pour juin 1934. Quant à la dette publique, les perspectives sont qu'elle sera encore accrue de $3 milliards, si tous les crédits autorisés par le Congrès sont dépensés durant les prochains douze mois.

Les Pharmaciens

Montréal, 8. (P.C.) — Voici les nouveaux officiers — élus hier — de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec: président, M. Henri Groulx, 1er vice-président, M. J.-Ant. Marquis, 2e vice-président, M. O.-L. Lefebvre, trésorier, M. Rod. Dagenais, conseillers, MM. A.-F. Larose, Paul Leduc, A.-O. Lapointe, Eug. Martin, Geo-H. Maillet, Omer Frigon, J.-A. Goyer, F.-L. Connors. Les examens auront lieu en septembre, le 18, à l'Université Laval, Québec.

LE TOUR DU MONDE EN AVION



WILEY POST (dans le médaillon), faisant l'épreuve de son avion, le "Winnie Mae". Pendant plusieurs minutes il a laissé le robot (pilote automatique) conduire sa machine. Grâce à cette invention, il espère être capable de réduire encore sensiblement le record de circumnavigation de huit jours et 15 heures qu'il avait établi avec Harold Gatty en 1931.

MATTERN ATTEND UN NOUVEAU MOTEUR POUR CONTINUER SON VOYAGE AERIEN

Un sérum

Londres, 8. — On annonce que la perspective de découvrir un sérum pouvant immuniser les humains contre l'influenza est meilleure qu'elle ne l'a encore été par suite de la réussite de certains travaux de laboratoires accomplis par deux médecins anglais.

PHILPOTT ET LA GUERRE AU CAPITAL

Le meneur ontarien affirme que le nouveau parti de M. Woodsworth fera aussi bien la guerre aux conservateurs qu'aux libéraux.

Stratford, Ont., 8. (Trad. de la C. P.)—Si l'on en croit le capitaine Elmore Philpott, ancien journaliste de Toronto maintenant domicilié à Hamilton, libéraux et conservateurs se heurteront pareillement à l'opposition de la Co-Opérative Commonwealth

(Suite à la page 22, 5e col.)

L'agence soviétique Tass, a appris aujourd'hui que Jimmy Mattern avait complètement démoli son moteur en atterrissant à Anadyr, Sibérie.

Moscou, 8. (Traduit de l'A. P.) — L'agence de nouvelles soviétique Tass reçoit aujourd'hui un rapport fragmentaire de l'atterrissage forcé de Mattern aux confins nord-est de la Sibérie. L'aviateur américain, après avoir quitté Khabarovsk, fut forcé d'atterrir par une défectuosité de son moteur à une cinquantaine de milles d'Anadyr, où les gardes-frontières soviétiques lui prêtèrent une aide immédiate.

On va lui fourni run nouveau moteur et l'agence Tass est informée qu'il continuera son tour du monde par la voie des airs.

Ce qu'on sait du moteur fait croire qu'il était tellement endommagé que toute réparation fut impossible avec les faibles moyens offerts par Anadyr.

Le gouvernement soviétique a sans doute envoyé un avion avec tout ce qu'il faut au secours de Mattern, mais on est encore sans renseignements précis sur ce secours. La dépêche Tass n'indique pas non plus la date de l'atterrissage ni le temps qu'il fallut à l'aviateur pour faire savoir au monde qu'il était sain et sauf.

Vancouver, 8. — William Alexander, aviateur parti au secours de Mattern, mande aujourd'hui à la Canadian Press de Terrace, C. B., où le mauvais temps le retient avec ses trois compagnons, qu'il veut se rendre à Nome, Alaska, pour y recueillir l'as américain.

Prince Rupert, C.A., 8 — William Alexander a abandonné l'idée de se servir de son propre avion pour aller chercher Jimmie Mattern en Sibérie, et il cherche à louer pour faire ce voyage un hydravion du voisinage. Actuellement les conditions ne sont pas propices pour une telle aventure. Il pleut souvent, et la visibilité est mauvaise.

New-York, 8. — Les bailleurs de fonds de l'expédition de secours envoyée à la recherche de Jimmie Mattern ont télégraphié hier après-midi à William Alexander, chef de l'expédition aérienne qui est actuellement en Colombie-Anglaise, de se rendre immédiatmnt à Anadir, Sibérie.

M. S. J. Sackett, et M. H. B. Jameson, de Chicago, deux des bailleurs de fonds de Mattern, ont annoncé qu'ils l'aideront volontiers à compléter son envolée, ou à financer une autre envolée autour du monde.

Washington, 8. — Le contre-amiral Hamlet a déclaré hier soir que si le gouvernement est notifié que l'viateur Jimmie Mattern a besoin de secours rapidement, le moniteur Northland sera envoyé à Anadir, Sibérie, immédiatement.

MAUVAIS TEMPS

Prince Rupert, C.-B., 8 — William Alexander, arrivé de Terrace, d'où le mauvais temps l'empêchait de décoller pour Nome, admet que, vu le temps défavorable, c'est encore le vaisseau américain "Northland" qui a le plus de chances de recueillir James Mattern et de l'amener dans un port du Pacific américain.

Nouvelle loi

Lansing, Mich., 8. — Une nouvelle loi interdit aux femmes de moins de 60 ans d'habiter l'annexe féminine du "home" pour anciens soldats, à Grand Rapids.

Les cloches de Bow

Londres, 8.—L'archevêque de Canterbury a mis en branle aujourd'hui les fameuses cloches de Bow, silencieuses depuis bientôt six ans, qui ont jeté de nouveau leurs notes claires sur Londres.

CONFERENCES MULTIPLES A WASHINGTON

De retour à la Maison Blanche, Roosevelt consulte ses nombreux aviseurs sur la situation intérieure et extérieure — La conférence.

Washington, 8. (Trad. de l'A. P.)—Le président Roosevelt a conféré hier avec ses aviseurs sur les moyens de coordonner son programme intérieur avec la politique suivie par son gouvernement à Londres.

Il s'est entretenu plus de deux heures avec M. Phillips, qui fait l'interim au département d'Etat; Bernard-M. Baruch, l'un de ceux qu'il emploie pour mener à bonne fin le relèvement intérieur; Norman-H. Davis, son ambassadeur extraordinaire, et Frederick Livesey, aviseur économique au département d'Etat.

M. Phillips a racontré ensuite qu'on avait parlé de la conférence économique universelle au conseil, qui fut interrompu par une séance du cabinet, le président priant ses conseillers de revenir dans le cours de la journée.

La présence de M. Acheson a ramené la question monétaire sur le tapis. On sait que cette question-là a failli amener une rupture à Londres.

Feu J. Gariépy

Un citoyen bien connu à Château-Richer et sur la côte de Beaupré vient de mourir dans la personne de M. Joseph Gariépy, époux de Dame Alvine Letarte, décédé, hier soir, à l'âge de 71 ans et 6 mois.

M. Gariépy était malade depuis plusieurs mois, alors que l'on avait dû l'opérer. Hier il succombait parfaitement résigné, muni de tous les secours de notre sainte religion. Sa mort sera vivement regrettée, car il possédait l'estime de tous les citoyens qui ont eu l'avantage de le connaître.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Alvine Letarte, quatre fils : MM. Lucien, Henri, Emile Gariépy, de Château-Richer, et M. Lucien Gariépy, marchand, de l'Ange-Gardien ; deux frères, MM. Arthur et Napoléon Gariépy ; deux soeurs, Mlle Joséphine Gariépy, et Mme Vve Joseph Laberge.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 heures (heure avancée), en l'église de Château-Richer.

A la famille en deuil "Le Soleil" offre l'expression de ses sincères condoléances.

L'or américain

Washington, 8. — En dépit des avertissements officiels 211 personnes défient encore le gouvernement américain de leur enlever leur or. Au dire du procureur général Cummings ces personnes détiennent en or la somme globale de $1,207,057.

Dominicain arrêté

Berlin, 8. (Traduit de l'A. P.)—**Un religieux dominicain, le révérend père Franciscus Strathmann, leader de la ligne de paix récemment dissoute des catholiques allemands, a été arrêté par ordre du gouvernement national-socialiste. Ce gouvernement a rendu hier un décret aux termes duquel les 125 sièges du Reichstag et les centaines de sièges inoccupés dans les diètes d'états, par suite de la suppression du parti socialiste, vont être abolis. Le Troisième Reich comptera peu de députés.**

LES RESERVES DE BLE SONT A LA BAISSE

A cause de la destruction de la récolte du blé dans plusieurs pays, le Canada serait seul capable de faire face à la situation —

Winnipeg, 8. (Trad. de la C. P.)—A l'heure où on discute beaucoup du blé à Londres voici comment la situation se présente pour l'agriculteur canadien, qui voit le cours de cette céréale s'élever peu à peu par suite de l'inflation et de la dévastation opérée par les éléments sur divers points du globe:

Si le blé cote 80 sous lorsque se fera la moisson dans deux mois, il touchera là-dessous 60 sous, et il a la satisfaction de savoir que les éléments l'ont plus ménagé jusqu'à présent que ses congénères, les cultivateurs du Middle West américain.

Par suite des destructions de ces semaines dernières le surplus mondial se trouve fortement entamé. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis on s'attend à ce que la récolte soit de 200 millions de boisseaux inférieure aux besoins.

En Australie la moisson qui vient d'être jetée en terre s'annonce déjà comme devant être mauvaise. Aussi les offres du blé arrivant des antipodes sont-elles moins considérables qu'on aurait pu le prévoir. De même la mauvaise qualité de la récolte argentine rend la vente de ce blé difficile dans le Royaume-Uni.

Il résulte donc de tout cela que le surplus accumulé dans les quatre grands pays exportateurs a diminué de moitié au cours des deux mois derniers, et que le Canada reste le seul pays en état de jeter sur le marché mondial de grandes quantités de blé.

Les travaux de la conférence économique sont suspendus jusqu'à lundi. — L'Angleterre quitte le bloc de l'or — On s'unit pour faire monter les prix.

Londres, 8. —(Spéciale).—Les travaux de la conférence économique sont suspendus jusqu'à minuit. L'Angleterre s'étant séparée du bloc de l'or, on prédit maintenant que les pays de la livre et du dollar vont former un autre bloc dont l'effort tendra à faire hausser les prix. Dans ce bloc entrent tout naturellement les dominions, y compris le Canada, l'Inde, les Etats-Unis, la Chine, le Japon, les pays scandinaves et la plupart des pays de l'Amérique latine.

Les Français s'alarment de la baisse subie hier par le dollar. Ils considèrent aussi comme un événement significatif la baisse de la livre sterling en rapport avec le franc. Le ton des conversations chez les Français est au découragement, et l'on doute chez eux de pouvoir réaliser quelque chose d'utile quand il existe une telle divergence d'opinion sur tant de sujets importants.

Parlant au sous-comité monétaire, hier matin, M. Chamberlain déclara que les divers item du programme de la conférence économique étaient inséparables. M. Virgil Madgearu, de Roumanie, souleva des objections en disant que si on s'occupait d'autre chose que des dettes, la conférence retomberait dans la crise dans laquelle l'avaient plongée les menaces du bloc de l'or à la suite du différend sur la stabilisation de la monnaie. M. Georges Bonnet, ministre des Finances de France, appuya éloquemment le représentant roumain et déclara que toute discussion monétaire était nettement éliminée par la décision prise avant-hier par le bureau de direction. Il réclama une trève sur les discussions monétaires, et il ajouta : "Nous avons tous à coeur le succès de la conférence de Londres".

ROOSEVELT EN SCENE

Wahington, 8.— (Spéciale). — Le président a préparé hier, pour la délégation américaine, un message dans lequel il expose par le détail son plan d'action, qui tend, comme on le sait, à déclancher une hausse des prix dans le monde. M. Roosevelt tient beaucoup à ce que la Conférence se mette à l'oeuvre au plus tôt.

PRETS A PARTIR



MAURICE ROSSI, à gauche et PAUL CODOS, aviateurs français, photographiés à côté de leur avion, le "Joseph Le Brix", dans lequel ils espèrent se rendre jusqu'en Perse, partant de New-York, sous peu. Ils comptent établir le record de vol à longue distance. Rossi sera le navigateur et Codos le pilote. L'énorme machine portera 2,000 gallons d'essence.



Lorsque le professeur AUGUSTE PICCARD s'élancera vers la stratosphère dans son nouveau ballon, il sera accompagné du lt-commandant T.-G.-W. SETTLE, de la U. S. Navy. On voit ici Settle entrant dans la gondole de métal qui le portera dans l'azur. Piccard espère battre encore son record de l'an dernier.

L'ANGLETERRE A AUSSI SES FASCISTES



SIR OSWALD MOSLEY, chef des fascistes anglais, que la mort de son épouse avait tenu éloigné de la vie publique en ces derniers temps, vient de reprendre son activité politique. Il passe en revue les chemises noires, ses partisans.

Faits divers de partout

UNE GREVE

Toronto, 8.— Quatre cents ouvriers en fourrure et 800 ouvriers en confection se sont mis en grève hier pour faire hausser leurs salaires de 10 p. c. et bénéficier d'une assurance contre le chômage.

AUGMENTATION DE GAGES

Wilmington, Del., 8.— Les 30,000 employés de la société DuPont de Nemours and Company, vont recevoir une augmentation de salaire de 10 p. c., et celle-ci va s'étendre aux filiales de la maison. L'augmentation vaut à partir du 1er juillet.

UNE ELECTION

Trois-Rivières, 8.—M. le magistrat Lacoursière vient d'ordonner une nouvelle élection pour la mairie, à Saint-Boniface, rendant ainsi jugement, en faveur de M. Hercule Boisvert qui fut battu, lors de l'appel aux urnes, à telle fin, par M. Gédéon Blais.

DELATRICE

Milwaukee, 8.—Enragée par une querelle de famille, la femme d'un habitant de Milwaukee a appelé la police et divulgué un secret vieux de huit ans déjà en accusant son mari d'avoir fui le théâtre d'un accident d'auto mortel en 1925. Les dossiers de la police montrent en effet que Ray Mayhew, 30 ans, fut tué dans l'accident raconté par la femme. Le mari a été arrêté puis relâché, les lois de l'Etat ne permettant pas qu'on le mette en accusation après ce délai.

UN DUMPING

Wellington, N.-Z., 8. — Des industriels de Nouvelle-Zélande se sont plaints hier au Tariff Board néo-zélandais que des Chinois et des Japonais de Singapour vendaient leurs produits ici à des prix défiant toute concurrence. Ce dumping est rendu possible par la conjonction de la préférence impériale, accordée aux produits de Singapour, colonie anglaise, et du coût de revient minime des objets fabriqués par la main d'oeuvre indigène.

LE BLE POUSSE

Winnipeg, 8.—D'après le rapport hebdomadaire sur la récolte publié par le C.N.R, les surfaces emblavées dans le nord de la Prairie sont en excelletne condition, tandis que dans le centre et le sud la situation s'améliore. Les pluies récentes ont fait du bien, malgré qu'elles n'aient pas tout à fait annulé les méfaits de la sécheresse. On doit commencer à couper le gain le 1er août dans la région de Carman. Au pays d'Edmonton il faudrait encore de la pluie.

UN ACCIDENT

Rochester, N.-Y., 8. — Une vingtaine de personnes, y compris plusieurs enfants, ont été blessés hier, et quelques-unes sérieusement, par l'explosition de vapeurs dans une maison où des agents de la prohibition s'employaient à défaire un alambic. Une centaine de personnes s'étaient massées devant la maison pour voir travailler les agents et l'explosion les couvrit de débris enflammés. Les victimes souffrent de brûlures au visage, au cou et aux bras, sans parler du choc nerveux éprouvé. Pour quelques-unes les brûlures et le choc pourraient s'avérer graves.

ENCOURAGEMENTS

Ottawa, 8. (Trad. de la C. P.)—On travaille nuit et jour dans les greniers (élévateurs) de la Saskatchewan, où règne un état de choses beaucoup plus encourageant qu'on ne l'a vu depuis longtemps, disait hier M. Robert Weir, ministre de l'agriculture, en rentrant à Ottawa. Il ajoute que les agriculteurs ont beaucoup plus de blé en mains qu'on ne l'aurait cru, et qu'ils s'en défont à 60 sous du boisseau. Il en résulte que les choses prennent un meilleur aspect là-bas. Une cinquantaine de municipalités en Saskatchewan ont fort souffert des sauterelles, et il va falloir leur venir en aide. A part cela les perspectives sont excellentes par suite des récentes pluies.

TEMPERATURE



Toronto, 8. (P. C.) — La pression a diminué au sud des Grands Lacs et dans le nord de l'Ontario et du Manitoba. Il y a eu des averses et des orages dans le nord et l'Est de l'Ontario et l'ouest de Québec.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : Vents modérés, nuageux, incertain avec averses.

Bas St-Laurent : Vents modérés, nuageux, avec averses.

Golfe et Côte Nord : Vents d'ouest nuageux, même température.

Maritimes : Vents frais, nuageux, plus frais.

SOMMAIRE

1ère, 2e et 3e pages, Au Jardin Zoologique Provincial. — 4e, Un totem pour Québec. — 5e, page féminine. — 6e, page des enfants. — 7e, Un vieux monument religieux d'Angleterre: Sainte-Etheldrède. — 8e et 9e, Le commerce et l'industrie de la rive sud. — 10e, finance. — 11e, nouvelles étrangères. — 12e, feuilleton, la vie sociale. — 13e, nouvelles de Québec. — 14e, éditoriale. — 15e, nouvelles diverses. — 16e et 17e, sport, auto. — 18e et 19e, petites annonces classées. — 20e, dans nos théâtres. — 21e, naissances et décès. — 22e, nouvelles générales.

La Vie Sociale

L'honorable juge Albert Sévigny, madame Sévigny et leur famille, sont partis pour La Malbaie où ils passeront la belle saison.

— o —

M. et madame C.-Ed. Taschereau et leur fille mademoiselle Louise Taschereau occupent leur résidence à Pointe-à-Pic pour l'été.

— o —

M. Léonce Plante, C. R., de Montréal, a passé quelques jours à Québec.

— o —

Ce matin, à huit heures et demie, en l'église de Saint-Malo, M. le chanoine Philippe Casgrain, C. M. G., a béni le mariage de mademoiselle Thérèse Cantin, fille de M. et madame Albert Cantin avec M. Jacques Casgrain, avocat au Barreau de Québec, fils de M. et madame Charles-Perrault Casgrain. La mariée, accompagnée de son père, M. Albert Cantin, portait une robe blanche en organdi, modèle français, avec grand chapeau noir et manchon en organdi garni d'oeillets blancs. M. Perrault Casgrain, C. R., servait de témoin à son frère. Pendant la cérémonie du mariage le programme musical fut exécuté par mademoiselle Alberte Cantin, M. Paul Lesage et M. J. McKinnon. A l'issue de la cérémonie, M. et madame Casgrain partirent pour leur voyage. Madame Casgrain portait alors un costume de lainage tangerine et brun avec chapeau et souliers assortis.

— o —

Monsieur Charles-Eugène Béland, ingénieur-chimiste, est parti pour la région des Trois-Rivières, pour le ministère de la Voirie.

— o —

Madame C.-R. Paquin est actuellement à Pointe-à-Pic chez sa fille, madame Léon Mercier-Gouin.

— o —

Madame J. Duchastel de Montrouge, de Montréal, passe quelque temps à Québec.

— o —

Madame Daniel Longpré et ses enfants, de Montréal, sont chez leurs parents, M. et madame J.-R. Chaloult.

— o —

Mademoiselle Frances Dobell est de retour de la métropole.

— o —

Mademoiselle Hope Glass a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de M. et madame Frank Duder.

— o —

M. et madame Paul Gouin, et leur fils, Pierre, sont en villégiature à La Malbaie.

— o —

M. Noel Beauchamp, C. R., de Hull, a passé la semaine en ville.

— o —

Mademoiselle Marie Lamarche, de Montréal, a fait un court séjour à Québec.

— o —

Mademoiselle Robea Matton, d'Ottawa, était à Québec en visite chez des amies cette semaine.

— o —

Mademoiselle Madeleine Prévost et mademoiselle Margot Pelletier, de Montréal, sont les invitées de madame P.-A. Angers pour quelques jours.

— o —

Madame Noël Chassé et sa fille, Louise, d'Ottawa, passent quelque temps à Shawinigan.

— o —

Mademoiselle Claire Mailhot, de Manchester, N.-H., est en promenade à Lévis, chez M. Etienne Hallé.

— o —

Madame Fernand Gauvin, sa fille Simone et son fils Claude sont partis pour Carleton-sur-Mer où ils passeront la saison les invités de M. et madame Jos. Quinn.

— o —

Madame Lauréat Auclair et madame Joseph Auclair et leurs enfants passent l'été à Saint-Pierre de Charlesbourg.

— o —

Mesdemoiselles Fernande et Marthe Doyer et mademoiselle Jeannette Berthiaume sont parties en automobile pour un voyage à Albany, New-York, Buffalo, les Chûtes Niagara et Toronto.

— o —

M. André Montpetit a passé quelques jours en ville.

— o —

Madame J. Moreau, madame Saint-Hilaire, mesdemoiselles Reine Larue, Eugénie Bouchard, Gilberte et Marcelle Moreau sont parties ce matin en bateau, pour une croisière au Saguenay.

— o —

Mademoiselle Blanche Cantin, de Daveluyville, a passé quelques jours à Québec.

— o —

Samedi, le 15 juillet prochain, aura lieu, privément, le mariage de Mlle Jeanne LaRochelle, fille de M. et Mme Joseph LaRochelle, hôteller de Ste-Marie de Beauce, avec M. Charles-E. Benoit, agronome de Montmagny, fils de M. et Mme E. Benoit, d'Antigonish, N.-E. Pas de faire-part.

— o —

Mlle Rose-Aline Perron est partie pour La Malbaie où elle passera quelques jours.

—o —

M. et Mme Arthur Thibault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 3 juillet, et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Paul-André-Gaston. Parrain et marraine, M. et madame Georges Lacroix, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Gagnon.

— o—

M. et madame Lorenzo Tardif, née Juliette Portelance, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 2 juillet et baptisée le 3, sous les prénoms de Marie-Léa-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Portelance, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Jean-Baptiste Allaire, arrière-grand'mère.

— o —

Le 18 juin dernier un groupe de parents et d'amis célébraient dans l'intimité le cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Edgar Bédard. La réunion eut lieu à la résidence des jubilaires, rue de la Reine. A leur arrivée, il y eut lecture d'une adresse par M. René Roy, neveu des jubilaires, présentation d'un riche cadeau et d'une gerbe de fleurs à Mme Bédard par son jeune fils Roger. A minuit, tous furent conviés à un magnifique banquet au cours duquel plusieurs santés furent proposées ; y répondirent MM. O.-Majella Bédard, Emile Caron, Marcel Morel, Lucien Emond, Fidèle Blouin et J.-Alfred Morissette. Après le banquet l'on s'amusa ferme jusqu'aux petites heures et l'on se sépara emportant de cette réunion le meilleur souvenir.

Avaient répondu à l'appel des organisateurs : M. et Mme T.-E. Fontaine, M. et Mme Joseph Bédard, M. et Mme J.-L. Loiselle, M. et Mme Léon Fontaine, M. et Mme Emile Fontaine, M. et Mme Léo-Paul Fontaine, M. et Mme Maurice Fontaine, M. et Mme O.-Majella Bédard, M. et Mme J.-L. Loiselle, M. et Mme J.-E. Roy, M. Josaphat Loiselle, M. et Mme J.-Alfred Morissette, M. et Mme Emile Caron, M. et Mme Lucien Caron, M. et Mme Paul-Emile Bédard, M. et Mme Lorenzo Cloutier, M. et Mme Emile Huot, M. et Mme Marcel Morel, M. et Mme Fidèle Blouin, M. et Mme Léo Laverdière, M. et Mme Lucien Emond, M. et Mme Albert Packenham, M. et Mme J. Mitchell, M. et Mme Rosaire Turcotte, M. et Mme Henri Gagnon, M. Roland Dufresne, M. Ambroise St-Cyr.

— o —

M. et Mme Paul Laliberté font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 3 juillet, et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie-Paule-Monique. L'enfant a eu pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et Mme Rosario Breton, de St-Cyrille de l'Islet, et a été portée sur les fonts baptismaux par sa grand'mère, Mme Ferdinand Gagnon.

M. Arthur Letondal, organiste de la Basilique St-Jacques, de Montréal, est de passage à Québec, en route pour les Eboulements, où il passera quelques jours de vacances.

Nous mourrons à toute heure, et, dans le plus doux sort, chaque instant de la vie est un pas vers la mort.

Téléphone: 4-1252 — Résidence: 8202
Dr Donat Roy
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau { 9 h. à 12 a. m. / 2 h. a 5 p. m.
Le soir: Lundi, mercredi et vendredi 7 à 9 h. p. m.
173, 3e Ave, Limoilou, Québec


Bébé est bien
Lorsqu'il a des coliques ou que ses dents le font souffrir, sa maman lui fait prendre le
SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS


Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE
Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

L'EAU MERVEILLEUSE EAU DE JAVEL
Demandez le bleu liquide merveilleux ; ne tache pas, facile à préparer, 10 c la bouteille de 10 onces.
DEMONTIGNY & PONLOT TELEPHONE: 4-2661

VOS VIEUX OBJETS EN OR
NOUS PAYONS LE PLUS HAUT PRIX
Payons les plus hauts prix pour vieux bracelets, montres, chaines, bagues en or, brisés ou autrement. Achetons pièces d'or,argent comptant. Deux caisses, pas d'attente. Marché loyal garanti. Convertissez votre avoir en spèces courantes.
A TITRE DE COMMERCANTS D'OR EN LINGOTS, NOUS POSSEDONS UNE EXPERIENCE DE TRENTE ANS DANS L'ACHAT DE L'OR.
DOMINION GOLD BUYERS Co.
287 RUE ST-JOSEPH

Funérailles de Paul-Henri Cloutier à Sacré-Coeur

Les paroissiens de Sacré-Coeur de Jésus, Québec, ont rendu, mardi dernier, un beau témoignage de vénération et d'estime à la mémoire du jeune P.-H. Cloutier, élève de seconde "C" au Séminaire de Québec, décédé vendredi dernier, à l'âge de 20 ans.

Une foule nombreuse a accompagné la dépouille mortelle de la résidence à l'église.

Le corps était porté par les confrères de classe du défunt : MM. J.-C. Drolet, Gérard Paquet, P. Brochu et Raymond Mercier.

Le deuil était conduit par M. Gédéon Cloutier, son père ; ses frères, Lucien, Marcel, Jean-Paul et Robert Cloutier ; son grand-père, M. Chs Déry, de Montréal ; ses oncles, M. Cloutir, J. Cloutier, Lévy Derome, M. Edm. Déry ; ses cousins, J. Cloutier, M. Cloutier, Alex. Gourdeau, E. Cloutier, P.-E. Cloutier, Art. Cloutier, G. Lavigueur, J. Potesto, W. Lefrançois, de la Rivière-aux-Chiens, M. C. Plante, sr, F. Plante, le major Ph. Ouellet, L. Gingras, A. Gingras, L.-A. Gingras, M. Gingras, C. Plante, jr, G. Plante, R. Plante, Edg. Déry, Art. Déry, A. Duplain, L. Déry, H. Pelletier, Ph. Pelletier.

Dans la foule, on remarquait le Commandeur Adj. Maranda, le Dr Geo. Grégoire, MM. Art. Drolet, Edm. Trépanier, Nap. Vaillancourt, R. Vaillancourt, P.-E. Vaillancaurt, M. Dion, M. Binet, Art. Derome, R. Bernard, P. Giguère, J. Royer, G. Royer, J. Blondin, G. Gosselin, G. Gosselin, Geo. Boisvert, F. Darveau, L. Gagnon, F. Miller, J.-B. Boivin, R. Grenon, F. Lapointe, W. Bélanger, O. Clavet, J. Charland, W. Bissonnette, E. Lemay, Edm. Mecteau, A. Boutin, G. Miller, A. Robitaille, J. Pelletier, J. Labrecque, A. Pruneau, J. Morin, P. Patry, A. Lainé, D. Robitaille, R. Fleury, O. Fleury, J. Guilbault, L. Guilbault, L. Noël, Adj Noël, M. Zicat, L. Dubé, Ph. Dubé, A. Casault, L. Racine, Ad. Labbé, Frs Bédard, R. Bédard, H. Lafrance, A. Garneau, W. Pickford, A. Beaupré, P.-E. Beaupré, Art. Bernard, L. Marsan, A. Carpentier, G. Gingras, L. Dorval, A. Martin, M. Martin, M. Savard, M. Marcoux, J. Taillon, Jos. Flamand, J. Flamand, J. Smith, J. Tardif, P.-E. Lachance, L. Miller, J.-R. Lachance, O. Guay, M. Delisle, M. Nadeau, F. Beaupré, M. Nadeau, M. Pelletier, W. Boucher, F. Giguère, A. Carrier, D. Blais, E. Beaupré, P. Beaupré, J. Beaupré, R. Langlois, F. Savard, G. Bernard, V. Laverdière, Jos. Clark, F. Coulombe, E. Lepage, A. Martel, H. Bergeron, H. Pépin, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le Séminaire était largement représenté par les élèves.

A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé C.-H. Falardeau, vicaire de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par Mgr Camille Roy, P. A., V. G., Recteur de l'Université Laval, assisté de MM. les abbés H. Lamontagne et A. Renaud, du Séminaire de Québec.

Deux messes basses furent dites durant le service par MM. les abbés Joseph Lacroix, directeur du Petit Séminaire, et L. Laliberté, aussi du du Séminaire.

Dans les stalles du sanctuaire nous avons remarqué MM. les abbés C.-H. Falardeau et Jules Roy, vicaires de la paroisse, MM. les abbés E. Jobidon, G. Richard, A. Guay, Ls Chabot, R. Turcotte, Jules Rancourt, Léonce Grégoire et J. Boisvert, du Grand Séminaire.

La chorale de la Petite Maîtrise, sous la direction du R. Frère Misaël, a rendu avec piété une belle messe en parties, M. A.-Geo. Lachance, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Durant la messe les solis suivants ont été rendus : "De Profundis", par S. Simard ; "O Salutaris' Hostia", par un élève du Séminaire ; "Requiem Aeternam", par M. J. Poulin. A la sortie, M. G. Royer chanta "Les Adieux" de Schubert.

A la chapelle du cimetière St-Charles les solis suivants ont été rendus : "Quand vous contemplerai-je", par M. Henri Pelletier ; "Ouvrez-vous prisons redoutables", par M. J. Dufresne et "J'irai la voir un jour", par M. Oscar Paquet. L'orgue était touché par M. Parent, surintendant du cimetière.

La maison Sylvio Marceau avait la direction des funérailles.

St-Sauveur

Au Cap-de-la-Madeleine

Les personnes qui ont l'intention de prendre part au pèlerinage de la paroisse de St-Sauveur au Cap-de-la-Madeleine, dimanche le 16 juillet, rendraient service aux organisateurs en achetant leurs billets de passage dès les premiers jours de la semaine prochaine, au presbytère ou aux autres dépôts. Prix du billet, adultes $2.25, enfants $1.15. Il y aura deux trains, à 6 heures et 6 heures 30. Ce dernier train arrêtera à l'Ancienne-Lorette et les pèlerins de cet endroit ne paieront que $2.00 de passage.

Le Denier de St-Pierre

Demain, la collecte à l'église sera faite au bénéfice du Denier de St-Pierre.

Funérailles de Mlle Lortie

(De notre correspondant à Loretteville)

Le 23 juin dernier ont eu lieu dans l'église de Loretteville, les funérailles de Mlle Lortie, décédée à l'âge de 75 ans.

M. le vicaire P.-G. Emond fit la levée du corps et chanta le service accompagné de MM. les abbés Jos. Turcotte et Alex. Renaud, comme diacre et sous-diacre.

Des soli furent exécutés par MM. Barnabé Parent "Arrête ici passant"; Jos. Dion, "Miseremini mei" ; Jos. Gingras, "In manus tuas"; Paul Auclair, "O Meritum" ; Art. Savard, "A la mort".

Portait la croix, M. Joseph Fournier. Conduisaient la dépouille mortelle à sa dernière demeure, MM. F.-J.-D.-A. Légaré, Arthur Verret, Odilon Drouin, Joseph Boutet.

Suivaient le cortège, MM. François Savard, son beau-frère, M. Adélard Savard, son neveu, MM. Jos. Savard, de Ste-Catherine, Pierre Savard, Joseph Savard, Montréal, Narcisse Savard, de Ste-Catherine; ses neveux, MM. Philias Lortie, Alex. Lortie, Albéric Villeneuve, Etienne Levesque, Albert Boucher, Hon. Lortie.

Dans l'assistance on remarquait : MM. Alf.-J. Blondeau, maire de Loretteville, Gaudias Letellier, échevin, Adélard L'Heureux, N. P., Jos. Maheux, de la Banque Can. Nationale, Maurice Hardy, de la Banque Provinciale, Théo. Pageau, Alf. Martel, Jos. Renaud, Calixte Linteau, Jos. Drouin, Gérard Blondeau, Alph. Martel, Nap. Latulippe, Onésime Allard, Art. Blondeau, Jos. Pageau, Henry Holton, J.-B. Jobin, Ls. Caron, A. Matte, P. Fillion, Théo. Beaupré, Pierre Drolet, Pierre Dubeau, P.-B. Savard, Jos. Daigle, Jos. Rochette, Frs. St-Pierre, Jos. Dion, J.-B. Verret, L'Orme, Xavier Savard, Narc. Légaré, Alph. Martel, Pierre Auclair, Art. Bernard, J.-B. Martel, Jos. Bédard, Francis Martel, J.-B. Paul, Ern. Genest, Jos. Garneau, Jos. Boutet, sr., Arm. Genest, C.-M. Falardeau, Jos. Rhéaume, Chs. Gros-Louis, Jules Falardeau, Mathieu Bastien, Jos. Boulé, Cléo. Gingras, Richard St-Amand, C. E. Bégin, Eug. Rhéaume, Alf. Gagnon, Dr Jos. Verret, Jos. Falardeau, Adrien Rhéaume, U. Picard, Ern. Godin, Jos. Bélanger, H. Sioui, Jos. Talbot, père, Jos. Boivin, M. Sioui, Frédéric Légaré, Laurent Falardeau, Ray. Sanfaçon, Eug. Rhéaume, P.-O. Ward, Pierre Pageau, Ern. Savard, L. Martel, P.-J.-B. Martel, Adélard Boulé, Québec, A. Dacres, Jos. Potvin, P.-H. Boulé, Québec, E. Langlois, Jos. Verret, Gaud. Rhéaume, Jos. Savard, Geo. Bertrand, Dom. Rhéaume, Paul Savard, Jos. Beaumont, Alf. Parent, Paul Auclair, Geo. Théberge, Alf. Martel, Léo. Auclair, St-Emile, Art. Blondeau, Alph. Alain, Jos. Pageau, fils, W. Shea, Art. Vatcher, Art. Savard, W. Falardeau, Albert Villeneuve, Ern. Picard, Emile Picard, Lawrence Carleton, J.-B. Auclair, Alex. Pageau, Jos. Duchesneau, Ls. Rhéaume, Elz. Martel, Chs. Pageau, Art. Renaud, W. Darveau, J. Patenaude, André Falardeau, Alb. Vézina, Ernest Potvin, B. Parent, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

M. Ant. Falardeau, de Loretteville avait la direction des funérailles.

A la famille, le "Soleil", offre ses sympathies.

Obsèques de Mme C. Bédard

Au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis ont eu lieu, vendredi le 9 juin, à 8 heures, en l'église de Disraéli, comté de Wolfe, les imposantes funérailles de madame Casimir Bédard, née Salomé Grenier, décédée le 7 juin, à l'âge de 72 ans.

Le deuil était conduit par son époux, M. Casimir Bédard ; ses enfants, M. Delphis Bédard, de Thetford-Mines, Mmes Jos.-Oscar Pelletier, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Jean-Thomas Doyon, Pierre Savoie, de Thetford-Mines, J.-Ant. Baril, de Québec, Srs St-Camille, de St-Ephrem, St-Casimir, de Ste-Euphémie ; ses gendres, MM. Jean-Thomas Doyon et Pierre Savoie, de Thetford-Mines ; sa brue, Mme Delphis Bédard ; son frère, M. Alfred Grenier, de St-Flavien de Lotbinière ; ses petits-enfants, Gérard, Alfréda, Rita, Jeannine et Cécile Bédard, de Thetford-Mines ; ses beaux-frères, MM. Alphonse Bédard, de Everhill, Mass., Téles. Bédard, de N.-D. de Lourdes ; ses belles-soeurs, Mmes Alfred Grenier, de St-Flavien, Eugène Bédard, Téles. Bédard, Léonidas Bédard, de N.-D. de Lourdes ; ses neveux et nièces, MM. et Mmes Jolicoeur Bédard, J. Masse, de Laurier-Station, J. Savoie, de Manseau ; oncle et tante, M. et Mme Cyrille Bédard, de Thetford-Mines.

On remarquait encore : MM. Alphonse Blais, Ernest Poirier, Wellie Blais, Jos. Beaudoin, J. Turcotte, de Thetford-Mines, Jos. Lamothe, et une foule d'autres.

Les porteurs étaient : MM. J. Nault, Pierre Savoie, Alphonse Délisle, Jos. Letarte, Téles. Bédard et Anselme Daigle.

Un grand nombre de tertiaires faisaient cortège à la défunte.

A l'arrivée à l'église, la levée du corps a été faite par le curé de la paroisse, M. Lemay qui chanta aussi le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

La Malbaie

Séance générale de la Corporation de Comté de Charlevoix-Est, le 14 juin, 1933, présents : MM. François Bhérer, maire de la Municipalité de de la P. La Malbaie, M. Joseph Trudel, maire de St-Irénée; M. Hector Warren, maire de Pointe-au-Pic; M. Ernest Carré, maire, du village La Malbaie; M. Ferdinand Guay, maire, du Cap-à-l'Aigle ; M. Charles Gobeil, maire, de Ste-Agnès ; M. Henri Belley, maire, de Paroisse St-Siméon ; M. Louis Mailloux, maire, du Village St-Siméon; M. Ulysse Villeneuve, maire, dd St-Fidèle.

M. Frs. Bhérer a été réélu préfet proposé par M. Joseph Trudel, secondé par M. Ernest Carré.

Nourriture Vitaminée JOURNET

Le Breuvage aux Vitamines
Ecrivez pour échantillon absolument GRATIS
Vitamines Co. Limited
640 St-Paul Ouest
Dépt. 28 Montréal.
CHEZ LES EPICIERS ET PHARMACIENS

FEMMES ET FILLES MALADES
Cessez de dépenser de l'argent inutilement. Employez le BON REMEDE et débarrassez-vous de vos maux pour toujours.
"JE constate maintenant que tout l'argent que j'ai dépensé en toniques a été dépensé inutilement", écrivait Madame F. Latour, de Trois-Rivières.
"Ma faiblesse, mes douleurs, mon manque d'énergie provenaient bien d'une maladie des organes féminins, car du moment que je commençai à employer les
PILULES FEMOL
je me sentis soulagée, et mes forces commencèrent à revenir. Aujourd'hui, je suis forte, exempte de douleurs mieux disposée à faire mon ouvrage et bien moins fatiguée une fois ma journée finie. Et dire que ce traitement au FEMOL ne m'a coûté qu'un dollar par mois, tandis que les toniques que je prenais avant me coûtaient sept à huit piastres."
Toutes les femmes souffrantes peuvent obtenir la santé en employant les PILULES FEMOL.

Les PILULES FEMOL sont en vente partout $1.00 la boite de 60 pilules. Elles seront expédiées poste payée sur réception du prix ou C.O.D.
Ecrivez pour demander notre brochure médicale gratuite.
INSTITUT CAZO -- Place Royale -- Montréal


Le laxatif parfait pour bébé
Les bébés et les enfants qui grandissent ont besoin d'un léger laxatif pour les tenir en santé et pleins de vie. A cette fin, les Poudres Steedman n'ont pas leur égal. Sûres et douces, elles nettoient l'organisme, soulagent les coliques et préviennent les complications et les accès de fièvre à l'époque de la dentition.
"J'ai trois petits garcons en santé," écrit une mère de Guelph, Ont.: "un de 8 ans, un de 6 ans et un de 4 ans. Je ne leur donne jamais rien d'autre chose que des Poudres Steedman, et c'est mon intention de ne pas leur donner d'autre remède avant qu'ils aient atteint 12 à 14 ans."
Brochurette et échantillon gratis
"Suggestions aux Mères" est un précieux petit livre dont aucune mère ne saurait se passer. Il traite des maladies du bébé et des enfants, ainsi que de leur traitement. Envoyé gratis avec échantillon de Poudres Steedman. Ecrivez à John Steedman & Co., 504 Blvd St-Laurent, Montréal.
Donnez Les POUDRES STEEDMAN
Depuis la dentition jusqu'à l'adolescence. Exigez les Steedmans — voyez le symbole du double EE sur chaque paquet. 42F

Embellissez votre teint avec la Cire Mercolisée
Votre peau deviendra magnifiquement claire, douce, d'un charme sans pareil avec ce plus efficace des embellisseurs de la peau, la Cire Mercolisée pure. Appliquez-en le soir à la façon du cold-cream. La Cire Mercolisée pèle doucement la mince couche extérieure de peau tachée, décolorée ou affectée par les intempéries; elle enlève avec elle les rousseurs, les taches verdâtres, la sécheresse et les impuretés. La jolie peau de dessous est alors en évidence avec sa claire beauté et son incarnat de jeunesse et ce sera votre récompense. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. La Saxolite en Poudre atténue les rides et autres signes de l'âge. Faites-en simplement dissoudre une once dans une demi-chopine d'hamamélyde. Aux pharmacies et magasins à rayons.



Quelle couleur d'ONGLES *au Mont-Royal?*
EN QUELQU'ENDROIT fashionable que vous alliez aujourd'hui, vous verrez que les ongles brillent d'un éclat éblouissant. Toutes les nuances ! Depuis le Naturel jusqu'au Rubis foncé. Rappelez-vous que Cutex existe dans les plus chics nuances et dure plus longtemps. Choisissez la teinte de Cutex qui convient le mieux à votre toilette. Naturel, rose, corail, cardinal, grenat, rubis ou incolore.
Pour un manicure complet, employez le Cuticle Remover and Nail Cleanser . . . le Polish Remover . . . le poli liquide . . . le blanc à ongles (crayon ou crème) . . . l'huile ou la crème à cuticule . . . la crème à mains Cutex.
NORTHAM WARREN, Montréal, New-York, Paris.
2 nuances de poli liquide Cutex, 4 autres articles à manicure et une brochurette qui donne la nuance de poli appropriée à chaque bouteille, pour 12c.
Poli liquide CUTEX
Elégant ... Peu coûteux
NORTHAM WARREN Dépt. Q-10
Boite postale 2320, Montréal, Canada.
J'inclus 12c pour la trousse-manicure Cutex, comprenant le poli liquide naturel et une autre nuance que j'indique ci-dessous.
☐ Rose ☐ Corail ☐ Rubis
Fabrication canadienne.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE MYSTERE DE LA PLACE JOSEPH - SEGUIN

par

LUCIEN BRIOLY

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 1

CHAPITRE PREMIER

Une étrange disparition

— Dites donc, Legrand !

— Monsieur le commissaire ?

— Cet individu, qu'on a amené tout à l'heure, il n'a rien dit encore ?

— Non, monsieur le commissaire, il n'y a pas moyen d'en tirer un mot.

— Quand je l'ai interrogé, il semblait un peu égaré. Vous n'avez pas remarqué ses yeux ?

— Non, monsieur le commissaire. Tout à l'heure il a parlé, mais sans rien dire d'utile.

— Son identité. Rien de nouveau ?

— Il prétend toujours ne plus la connaitre.

— Vous ne croyez pas qu'il se moque de nous ?

— Je ne le crois pas, il me paraît sincère.

— Nous allons bien voir. Ramenez-le-moi.

L'impression que produisait à première vue M. Jeannot, commissaire de police du quartier des Batignolles, qui, dans son cabinet, échangeait ces propos avec son premier inspecteur, pouvait se traduire par deux mots : "pas commode !"

Sa taille imposante, 6 pieds, sa carrure d'hercule dictaient à tous un respect un peu craintif, au point que beaucoup de ceux qui étaient avec lui en rapports d'amitié ne lui tendaient la main qu'avec appréhension.

Joignez à sa force proverbiale une nervosité extrême et vous comprendrez la raison des "aveux spontanés" de ses "clients" qu'intimidaient toujours le coup de poing capable d'assommer un boeuf, appliqué avec désinvolture sur le matériel de l'administration ou, simplement même, deux pas nonchalants faits dans la direction de l'interlocuteur trop peu loquace par le commissaire trop curieux.

Legrand rentra bientôt, introduisant un homme d'allure étrange.

De taille au-dessus de la moyenne, la face glabre, les yeux fixes, perdus dans le vague, les cheveux en broussailles, la démarche raide, presque mécanique, l'inconnu était habillé de vêtements assez élégants mais qui, manifestement, ne lui appartenaient pas, car ils étaient légèrement trop courts et trop larges.

Conduit par un agent, l'homme s'arrêta devant le bureau du commissaire, qu'il regarda fixement comme sans le voir.

Pendant plus d'une minute, Jeannot l'examina, jetant de temps à autre à l'inspecteur qu'il avait appelé Legrand un coup d'oeil d'intelligence.

Brusquement, avec l'intention évidente de surprendre l'esprit absent de l'inconnu, le commissaire lui demanda d'une voix nette, cassante :

— Votre nom ?

Comme tiré d'un rêve intérieur, l'homme tressaillit, battit plusieurs fois les paupières et répondit d'une voix trainante :

— Je ne sais pas.

— Ca continue, alors ! s'emporta le policier. Vous vous obstinez à ne rien dire ?

— Je ne sais pas.

— Je ne sais pas ! Je ne sais pas ! On dirait que ce sont les seuls mots que vous connaissez. Vous ne dissimulerez pas longtemps, je vous préviens.

— Je ne dissimule pas, je vous le certifie. Je ne sais pas pourquoi je suis ici.

— Et votre nom. . . Vous ne vous le rappelez plus ?

— Non. . . j'ai l'impression de n'en avoir jamais eu.

Le commissaire se calma quelque peu.

— Voyons, dit-il, on vous a arrêté, courant comme un fou, boulevard Pereire. D'où veniez-vous ??

— J'essaye de m'en souvenir depuis que vous m'interrogez. . .

Les yeux du policier, globuleux et striés de rouge, lui sortirent plus encore des orbites.

Pendant quelques secondes Jeannot fixa cet homme qui semblait sincère ; mais, repris par l'habitude, il éclata bientôt :

— Prenez garde. Je vous obligerai bien à parler. On ne joue pas au petit soldat avec moi, vous savez.

— Je vous jure que je ne me souviens de rien.

— Emmenez-le ! fit le commissaire à l'agent qui, pendant tout l'interrogatoire, était resté, impassible, devant la porte, cela vaut mieux pour lui.

— Drôle de citoyen ! constata l'inspecteur dès que l'inconnu eut quitté le bureau.

— Drôle, tout simplement ! murmura le commissaire.

"Brugnaud et Luc le cuisineront jusqu'à ce qu'il parle ! ajouta-t-il en se plongeant dans l'examen d'un dossier."

Perplexe, l'inspecteur s'assit à la petite table qu'il avait l'insigne honneur d'occuper dans l'un des angles du cabinet de son chef.

Un quart d'heure plus tard, trois coups discrets étaient frappés à la porte.

Legrand se leva pour ouvrir.

— Qu'est-ce que c'est ? interrogea Jeannot sans lever les yeux.

Après qu'un agent eut dit quelques mots à l'inspecteur, celui-ci se tourna vers le bureau :

— C'est une femme qui voudrait vous parler, dit-il.

— Je n'ai pas le temps. Recevez-la à côté.

— Bien, monsieur le commissaire !

Quelques minutes passèrent encore et Legrand reparut.

— Monsieur le commissaire !

— Quoi encore ?

— C'est cette femme. Elle veut absolument vous parler ; elle dit qu'elle vous connait.

— Ah ! . . . faites-la entrer.

D'un geste brusque, Jeannot referma son dossier en réprimant un mouvement d'impatience.

Puis il tira sa montre.

— Sept heures ! soupira-t-il ; je devrais être rentré !

Précédée de Legrand, la visiteuse entra.

C'était une vieille femme à l'aspect provincial qu'un souci, pour l'heure, paraissait inquiéter.

Bien que le commissaire ne fit pas attention à elle, occupé qu'il était à corriger un rapport, la vieille inclina gauchement la tête en guise de salut, accompagnant son geste d'un sourire contraint ou, plutôt, d'une crispation des lèvres.

Puis elle jeta un regard interrogateur dans la direction de l'inspecteur qui l'avait introduite, mais celui-ci, déjà, était ressorti.

Ne sachant quelle contenance prendre, la visiteuse resta plantée au milieu du bureau en se triturant les doigts.

Sa mise modeste semblait celle d'une bonne, d'une femme de ménage ou d'une concierge. Sur une jupe noire, elle portait un caraco démodé et elle avait jeté par-dessus une sorte de fichu, noir également. Dans toute son attitude, on devinait une sorte de gêne, de crainte. Elle n'avait manifestement pas l'habitude de telles démarches.

— Qu'est-ce que c'est ? tonitrua enfin le policier en levant les yeux.

— Faites excuse, monsieur le commissaire, si je vous dérange. . . Je suis venue vous prévenir parce que je suis dans les transes depuis tout à l'heure. . .

— Au fait ! Au fait ! s'impatienta le gros homme.

— Voilà, monsieur le commissaire. . . Je me nomme Aglaé Midand et je suis garde-malade chez M. Henri Ollone. . . Le pauvre homme est paralysé depuis trois ans. . . Faut vous dire, monsieur le commissaire, qu'il ne pouvait pas marcher, ni se lever tout seul. . . Il ne pouvait se servir que du bras gauche. . .

— Tout cela ne m'intéresse pas, madame ; veuillez me dire ce que vous me voulez.

— Faites excuse, monsieur le commissaire, je suis un peu dure d'oreille. . . je n'ai pas bien compris.

Le policier s'énervait. Furieux, il hurla en détachant chaque syllabe :

— Qu'est-ce. . . que. . . vous. . . me... voulez ?

— J'arrive, monsieur le commissaire, je vous dis tout cela pour vous faire comprendre. . . Tout à l'heure, j'ai descendu. . . comme tous les soirs. . . la boite à ordures. M. Ollone était dans sa chambre. . . Eh bien ! quand je suis remontée, j'ai trouvé tous sens dessus dessous. les meubles étaient ouverts, il y avait du linge, des papiers par terre : j'ai couru à la chambre du patron. . . personne. . . le pauvre homme avait disparu.

— Disparu ?

— Oui, monsieur le commissaire. . .

— Mais vous m'avez dit tout à l'heure qu'il était paralysé. . . Il ne faudrait pas vous moquer de moi!. . .

— Oui. . . c'est pour cela que je suis venue vous prévenir tout de suite. . . Mon patron était paralytique. Il ne pouvait pas marcher, le pauvre homme... Alors. . .

— On a volé, dites-vous ?

— Oui, je n'ai pas pris le temps de regarder ce qu'on a pris, mais... puisque tout était ouvert... c'est qu'on a sûrement volé.

Le commissaire réfléchit quelques secondes et murmura :

— On a volé. . . un paralytique a disparu. . . En voilà une affaire ! . . .

Puis, après un court moment de réflexion :

— Où habitait votre patron ?

— 2, place Joseph-Séguin.

— Mais c'est mon adresse. . . C'est là que j'habite !

— Je le sais bien, monsieur le commissaire. . . La concierge me l'a dit quand je lui ai annoncé le malheur.

— A quel étage se trouve l'appartement de votre patron ?

— Au "cintième"

— C'est bien, vous pouvez aller. Je vous verrai tout à l'heure. . . là-bas.

— Au revoir, monsieur le commissaire.

Sans se donner la peine de répondre, Jeannot avait poussé la femme hors de son cabinet.

Quand l'inspecteur Legrand, répondant à son appel, entra dans le bureau de celui qu'il nommait "le patron", celui-ci arpentait à grands pas la vaste pièce.

— Mon cher Legrand, nous voici avec une énigme sur les bras.

— Une énigme, monsieur le commissaire ? . . . Tant mieux !

— Tant mieux ! . . . Tant mieux!... C'est ce que nous verrons. . . Cela dépendra du résultat.

"Si je vous demandais : "Comment "un paralysé, ne pouvant remuer "qu'un bras, peut-il disparaître d'un "appartement cambriolé ?" que répondriez-vous ?

— Si vous me demandiez cela, je vous répondrais qu'il y a certainement plusieurs façons de résoudre ce problème.

— Lesquelles ?

— **Primo** : le paralytique n'est pas paralytique, simule un cambriolage et prend l'air.

"**Secondo** : un cambrioleur, trouvant ce témoin impuissant mais gênant, le tue et fait disparaître le corps.

"**Tertio**. . .

— Suffit ! . . . Bien que le temps soit très court. . . quelques minutes à peine. . . Enfin, tout est possible. . . Mais, dans ce cas, on trouvera des traces. . . Allons-y ! Prenez trois hommes.

Quelques minutes plus tard, une voiture s'arrêtait sur la paisible petite place Joseph-Séguin, devant un immeuble d'aspect cossu.

Jeannot, qui habitait depuis quelques années au premier étage de la maison, en connaissait les aitres.

Il savait que, par suite de la disposition des lieux, personne ne pouvait quitter l'

Le TIRAGE du "Soleil" quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.

LE SOLEIL

52e ANNEE—No 162 QUEBEC, SAMEDI 8 JUILLET 1933 EDITION QUOTIDIENNE — PRIX: DEUX CENTINS

Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

MORT SUBITE DE M. ALEX. MARTEL ET DU CHANOINE CHARRON

CONCIERGE ET MAISON DE RAPPORT

Le juge Demers a décidé hier que le concierge doit voir à ce que les règlements de moralité soient respectés dans les maisons à appartements.

M. le juge Louis-G. Demers, de la Cour des Sessions de la Paix vient de rendre un jugement qui a son importance et trace, en quelque sorte, la ligne de conduite que doivent suivre les concierges de maisons à appartements, en autant que le bon ordre, la paix et la morale surtout, sont concernés.

Il s'agissait d'une cause faite il y a déjà quelque temps par le sous-chef Adolphe Tremblay, de la Sûreté Provinciale, en collaboration avec le sergent-détective J.-D. Beaudoin, de l'escouade des moeurs de la police municipale et dans laquelle la personne accusée d'avoir tenu une maison de débauche était un concierge contre lequel la preuve entraîna une condamnation à $10 d'amende, les frais ou à défaut de paiement, un mois de prison. La Cour avait à décider de la responsabilité de ce concierge qui prétendait qu'il n'avait rien à voir dans la conduite des occupants ou occupantes des appartements, et que s'il y a eu abus de la permission qui leur avait été donnée de recevoir, il n'avait pas à y voir, se retranchant derrière le prétexte que c'était une maison à appartements. Il plaidait aussi ignorance de tout ce qui se passait là, ne niant pas, cependant, qu'après avoir habité lui-même un appartement, avant d'être engagé comme concierge, il fut à sa connaissance, lors de son engagement que les occupants des autres appartements se conduisaient plus ou moins librement.

"L'accusé dit le juge Demers, avait son logement dans le bas de la maison et, de par ses fonctions, il devait voir au bon ordre de tout l'établissement.

La position qu'il prend, maintenant, c'est que, n'ayant pas eu une connaissance personnelle de ce qui s'est passé, il n'est pas responsable. Le président du tribunal repasse la preuve qui a été faite par des témoins, des jeunes filles qui sont venues dire devant la Cour qu'elles recevaient à toute heure du jour et de la nuit, dans un but tout autre que celui de réciter le chapelet, qu'elles recevaient beaucoup d'appels téléphoniques en tout temps et que c'était l'accusé qui, après avoir répondu à ces appels, les faisait descendre à l'étage où était le téléphone afin qu'elles puissent avoir des conversations libres qui se rapportaient à des rendez-vous.

Ces mêmes témoins ont ajouté que l'accusé ne pouvait s'empêcher de les entendre, qu'elles avaient le droit, en vertu d'une permission qui leur avait été donnée de recevoir qui elles voulaient et quand elles le voulaient, complétant leurs déclarations en faisant remarquer que l'accusé savait qu'elles n'avaient aucun emploi.

Les éléments de l'offense, poursuivit le juge sont : — 1° Est-ce que la maison ou une partie de la maison étaient tenue pour des fins immorales ? 2° Est-ce que l'accusé en a eu connaissance et en est-il responsable dans l'affirmative ?

La plupart des appartements de cette maison étaient occupés et il n'y a aucun doute, dans le cas de deux appartements que c'était pour des fins immorales, et par des filles qui ont admis avoir plaidé coupables pour des offenses contre les moeurs, commises dans cette même maison. Leur témoignage est positif quant à leur manière de se conduire et je n'ai aucun doute qu'au sens de l'article 225 du Code Criminel, il y avait dans leur local, une maison de débauche, ce que le concierge n'avais pas le droit d'ignorer, jusqu'au sous-chef Tremblay qui l'avait mis sur ses gardes, en l'arrêtant, et répondu à une question qui lui fut posée : — "Moi, je suis concierge, je les laissais faire."

Je l'ai dit et le répète, l'accusé ne devait pas fermer les yeux sur ce qui se passait dans les appartements et quand bien même ce n'était pas indiqué dans son contrat d'engagement, c'était son devoir de concierge et même en loi, de ne pas aider ou encourager l'immoralité dans l'établissement dont il avait charge", dit en terminant, M. le juge Demers dont la décision a son importance, en ce sens qu'elle établit nettement la responsabilité du concierge et dégage celle du propriétaire qui n'est pas sur les lieux et a toutes les raisons de se reposer en toute confiance sur celui qu'il engage pour voir à ce que rien de ce qui peut être sujet à caution ou en marge des lois de la morale publique, ne se passe dans sa propriété.

Les Pères Blancs

Parmi les passagers qui arriveront le 13 courant sur l'Empress of Britain se trouveront cinq religieux canadien français, des Pères Blancs d'Afrique ordonnés prêtres en juin dernier. Ils viennent visiter leurs parents avant de se diriger vers les missions lointaines. Ce sont les RR. PP. Octave Dion, Eugène Loranger, Simon Séguin, Alfred Richard et Ubald Rochon.

Le charbon

Le conseil de ville passera sous peu un règlement pour règlementer le commerce du charbon à Québec et il sera spécifié dans cet acte officiel que les vendeurs devront apposer sur les sacs des coupons portant le sceau de la cité, après que la charge du charbon aura été pesée à la balance publique. On peut faire cesser les abus, peu nombreux il est vrai, mais au détriment de la population de Québec. La ville n'a plus d'inspecteurs à son service depuis plusieurs mois et c'est le moyen que l'on emploiera pour faire donner la bonne mesure à ceux qui achètent du charbon.

PROGRES DE LA CULTURE DES FRUITS

Le Ministère de l'Agriculture satisfait des progrès déjà réalisés veut cependant donner un nouvel essor à la culture des pommes.

Depuis quelques années, la culture fruitière a pris beaucoup d'importance dans la province, importance qui s'est manifestée surtout dans la culture de la pomme. En trois ans, plus de 100,000 pommiers ont été plantés et les pomiculteurs sont enchantés des résultats obtenus.

Il est cependant remarquable que nos pommiers ne peuvent encore suffire à la consommation domestique. Même quand ces jeunes vergers seront en plein rapport, il nous faudra encore importer des pommes pour nos besoins.

Il importe donc au plus haut point d'augmenter notre production. Feu l'honorable J.-L. Perron, ancien ministre de l'Agriculture, avait fortement incité les cultivateurs à le faire. Le ministre actuel de l'Agriculture, l'hon. J.-Adélard Godbout, poursuit la politique de son devancier et c'est grâce à son initiative si tant de nouveaux vergers ont été plantés. Toutefois, pour augmenter la production, il n'est pas seulement nécessaire de planter de nouveaux arbres. Il y a une foule de vergers qui ne donnent qu'une production médiocre parce que les arbres en sont mal taillés, négligemment arrosés et entretenus à peine.

Le ministre de l'Agriculture se rendait depuis longtemps compte de cette situation et il a autorisé M. Maurice Talbot, chef de la section de la culture fruitière de son ministère, à publier un bulletin qui mettrait sous les yeux de tous les intéressés une foule de renseignements précieux sur les moyens à prendre pour améliorer un verger.

Sous le titre : "La taille du pommier", M. Talbot vient de publier une série de conseils dont l'application vaudra de l'or à tout propriétaire de vergers commerciaux ou domestiques qui se donnerait la peine de les suivre.

L'auteur rappelle d'abord que la taille bien faite assure une meilleure charpente et donne plus de vigueur à l'arbre ; aide et régularise la fructification ; améliore la qualité du fruit au point de vue grosseur et couleur, permet un contrôle plus efficace des insectes et des maladies et réduit les frais d'arrosage et de cueillette.

Le bouquin, qui contient encore une foule de choses intéressantes et pratiques pour le pomiculteur, est abondamment illustré et les enseignements qu'il donne sont des plus précis.

Augmentation

Washington, 8. — Le rapport de l'attaché commercial à la légation des Etats-Unis à Ottawa, Lynn-W. Meekins, accuse une augmentation du commerce et de l'emploi au Canada la semaine dernière.

La Radio

Vancouver, 8 (P.C.) — M. Hector Charlesworth, président de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, s'est déclaré, ici, hier soir, en faveur de l'autonomie des petits postes établis aux fins précises de servir, d'une manière spéciale, telle localité, en particulier, dans notre Dominion.

Chambre prorogée

St-Jean, T.-N., 8. — La Chambre terreneuvienne, entrée en session le 7 avril dernier, a été prorogée hier par le gouverneur, sir David Murray Anderson, après avoir voté plus de 70 projets de loi.

Petits tanks

Genève, 8. — Le Japon veut de plus gros tanks et de plus gros canons que ne le prévoit le projet de convention présenté par les Anglais à la conférence du désarmement. C'est ce qui ressort des amendements proposés hier par la délégation japonaise, qui veut des tanks de 20 tonnes au lieu de 16, et des canons de 155 millimètres au lieu de 115.

Le baccalauréat

Les nouveaux bacheliers de l'Université Laval résidant à Québec voudront bien, à partir de cet après-midi, passer chez le secrétaire-général de l'Université pour réclamer leur diplôme.

LE SECRETAIRE GENERAL.

LE FRET ET LES DROITS DE QUEBEC

La Chambre de Commerce veut faire inclure la ville de Québec dans le nouveau service de transport du fret inauguré par les chemins de fer.

De toutes les grandes entreprises, les compagnies de chemins de fer sont peut-être celles qui ont le plus souffert des effets de la crise actuelle. Tout en diminuant considérablement leurs dépenses d'administration, nos deux grands réseaux ont tenté en outre de trouver un moyen de faire une concurrence plus efficace aux camions qui leur occasionnaient chaque mois des pertes de milliers et de milliers de dollars. Il a donc été décidé, il y a quelque temps, de commencer en Ontario un nouveau système de transport du fret qui est appelé à donner des résultats très satisfaisants. C'est ce qu'on a appelé d'abord le "Pick-up and delivery service", qui consiste en somme, pour les compagnies de chemins de fer à aller chercher à domicile le fret qu'elles doivent transporter et de le livrer, à destination, non pas dans des entrepôts ou à la gare, mais à l'endroit mentionné par l'expéditeur.

Avec l'aide des camions, les chemins de fer ont ainsi créé un service de fret qui ressemble beaucoup au service de messageries, avec la différence que les prix du transport n'ont pas été majorés. Ce service exceptionnel dont les expéditeurs de l'Ontario ont profité d'abord, a été étendu ensuite jusqu'à l'ouest de la province de Québec et à Montréal.

Quant à la ville de Québec et à l'est de la province, on est encore dans l'expectative. La Chambre de Commerce de Québec, dont la mission est de protéger les intérêts communs de ses membres, a immédiatement pris l'affaire en mains et fait les démarches nécessaires auprès des autorités ferroviaires pour que notre ville ne soit pas tenue à l'écart.

M. Henri Loudin, secrétaire de la Chambre de Commerce, disait au représentant du "Soleil" à ce sujet, que les démarches entreprises se continuent et qu'il espère bien les voir couronner de succès dans un avenir très rapproché.

—"Il n'y a pas de raisons", nous disait le secrétaire de la Chambre de Commerce", de laisser notre ville en arrière. Nous avons droit aux mêmes avantages que les autres centres plus populeux et nous comptons bien faire valoir toutes nos prérogatives."

C'est là encore une initiative qu'il convient de mentionner à l'honneur de la Chambre de Commerce.

Des questions de l'échevin Boutet

Au moment où le Conseil de Ville allait s'ajourner hier soir, l'échevin Jos. Boutet, représentant du quartier St-Sauveur a possé l'interpellation suivante : —

A.—Existe-il actuellement des postes de service pour gazoline, ou des réservoirs et des pompes à gasoline sur le Boulevard des Fossés ?

B.—Dans l'affirmative, quels en sont les propriétaires ou détenteurs ?

C.—Ces propriétaires ou détenteurs ont-ils obtenu de la cité les permis requis par la loi et les règlements de la Cité ?

D.—A quelle date ces permis ont-ils été accordés ?

E.—Dans le cas ou certains propriétaires ou détenteurs de ces postes de service ou ces réservoirs et pompes à gazoline les utiliseraient sans permis quelle attitude la Cité entend-elle prendre à leur égard ?

Toronto et Québec

Le rapport concernant la vente des obligations de la ville a été adopté unanimement par le comité administratif et le conseil hier soir après une courte discussion occasionnée par les conditions obtenues par la ville de Toronto pour son emprunt.

Certains échevins semblèrent critiquer la vente faite par la ville de Québec mais le trésorier municipal, M. P.-N. Verge, leur a expliqué que les conditions du marché avaient influé énormément sur le prix obtenu par la ville. La cité de Toronto a obtenu de meilleurs prix parce qu'elle a emprunté plus tard que la ville de Québec, dans un temps où le marché financier s'améliorait de jour en jour.

"C'est toujours quand une fille est mariée que les bons partis se présentent", a dit le trésorier Verge.

Cette remarque fit taire les dissidents et le rapport reçut l'approbation unanime du comité et du conseil de ville.

Courriers Européens

Les courriers européens seront expédiés comme suit dans le cours de la semaine finissant le 15 juillet 1933 :

9 juillet, 9 hrs p. m.—Lettres portant mention "via New-York" par le vapeur Bremen, via New-York ;

10 juillet, 9 hrs p.m.—Lettres portant mention "via New-York" par le vapeur Olympic, via New-York ;

14 juillet, 3 hrs p.m.—Colis postaux pour la Grande-Bretagne et autres pays via la Grande Bretagne ; Lettres et journaux pour le Nord de l'Irlande et l'Etat libre d'Irlande, par le vapeur Duchess of Richmond, via Québec ;

15 juillet, 11.30 a.m.—Malle générale pour la Grande-Bretagne et autres pays via la Grande-Bretagne ; colis postaux pour la France et autres pays via la France, par le vapeur Empress of Britain, via Québec.

Le vice-président et gérant-général de la Maison Jos. Côté Ltée a été trouvé mort chez lui, hier — M. le chanoine Charron s'affaisse au cours d'une promenade sur la galerie du Séminaire de Rimouski dont il fut le supérieur.

Le monde commercial de cette ville et le clergé du diocèse de Rimouski viennent d'être profondément éprouvés par deux morts inattendues qui les plongent dans un grand deuil : M. Alexandre Martel, vice-président et gérant-général de la maison Jos. Côté Ltée, est décédé subitement hier et suit de deux mois à peine dans la tombe le président et fondateur de cette importante firme, M. Joseph Côté, dont nous annoncions le décès le 5 mai dernier. M. Martel n'était âgé que de 37 ans.

A Rimouski, c'est le prévôt du chapitre de la cathédrale et ancien supérieur du Séminaire, M. le chanoine Fortunat Charron, dont nous avons le regret d'annoncer la mort soudaine, survenue hier soir à l'âge de 52 ans. M. le chanoine Charron a succombé à une attaque d'angine pendant qu'il causait avec des prêtres du Séminaire sur la galerie de l'institution. Il était en compagnie de M. le chanoine Flavien d'Anjou et de M. l'abbé Alphonse Sirois, directeur, lorsqu'il s'affaissa.

M. MARTEL

A Québec, la disparition de M. Martel d'une façon aussi soudaine, causera de sincères regrets. Souffrant d'un malaise dont il se plaignait depuis quelque temps, notre jeune concitoyen n'en faisait pas moins preuve d'une grande activité et vaquait régulièrement à ses affaires. Dans la nuit de jeudi à hier, il se sentit plus mal et descendit de sa chambre pour prendre un peu d'exercice et aller ensuite se reposer dans le salon. Hier matin, son frère le trouva inanimé. Un prêtre fut appelé en même temps qu'un médecin, mais la mort les avait devancés. M. Martel avait succombé à une syncope du coeur.

Fils de feu Emilien Martel, décédé il y a un an, le vice-président et gérant-général de la maison Côté avait fait ses études à l'Académie Commerciale. A peine âgé de 17 ans, il entrait au service de M. Jos. Côté, où par son travail, son esprit d'entreprise et son grand sens des affaires, il ne tardait pas à se mettre en évidence et à mériter des postes de confiance. C'est en 1923 qu'il devint gérant des succursales de son patron dont il fut un collaborateur sincère et toujours dévoué, pour être nommé vice-président et gérant général quelques jours à peine avant la mort de M. Côté.

En plus d'être un homme d'affaires émérite, M. Martel s'intéressait aux oeuvres de bienfaisance et de charité. Mêlé à toutes les associations, il était hautement considéré.

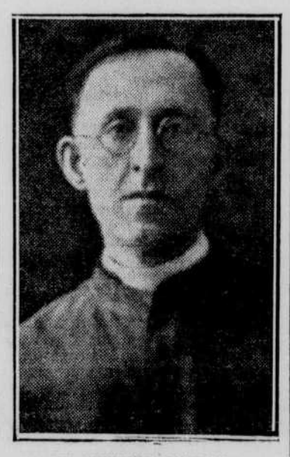
Son épouse, née Gertrude Dupont, est décédée il y a trois ans et il laisse aujourd'hui trois enfants, Yvon, âgé de 9 ans, Armand, 7 ans et Carmen, 4 ans. Frère de M. Lorenzo Martel, comptable de Amos, de M. Roland Martel, représentant de J.-L. Demers, de Rimouski, de M. Paul-Henri Martel, comptable de l'International Fertilizers Co., de Québec, il laisse aussi plusieurs soeurs, entre autres madame Jean Comtois, (Yvonne), de Québec; mademoiselle Fernand Martel, de Québec, la Révérende Mère Ste-Emilienne de Jésus, des Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie, à Limoilou, et mademoiselle Paula Martel, de Québec. Il était le gendre de madame C. Dupont, de cette ville, le beau-frère de M. Jean Comtois, M. Alfred Dupont, M. Albert Dupont, M. O.-A. Gignac, M. Ernest Poulin, M. G.-A. Lafrance et de mesdames Lorenzo Martel, Rolland Martel, G.-A. Lafrance et O.-A. Gignac.

Ses obsèques auront lieu lundi matin, à 10 heures, en l'église St-Jean-Baptiste et afin de permettre à tous les employés de la maison Côté d'assister aux funérailles, toutes les succursales seront fermées de 10 heures à 11 heures, lundi matin. La dépouille sera inhumée dans le cimetière Belmont.

Le "Soleil" s'unit aux nombreux amis de la famille du défunt pour lui présenter ses plus vives condoléances.

M. LE CHANOINE CHARRON

Rimouski, 8 (D.N.C.) — La mort de M. le chanoine Charron est une lourde perte pour le clergé du diocèse et plus particulièrement pour son Alma Mater, le Séminaire dont il avait



LE CHANOINE CHARRON

été le supérieur. C'est après avoir causé quelques instants avec M. le chanoine Flavius d'Anjou et M. l'abbé Alphonse Sirois qui l'administra, qu'il s'affaissait dans le corridor du Séminaire attenant à la galerie qu'il venait de quitter après s'être senti soudainement indisposé. La mort fit son oeuvre rapidement, en quelques minutes à peine après que M. le chanoine Charron eut reçu les derniers sacrements. C'est l'une des plus belles figures du clergé canadien-français qui disparait, un éducateur brillant et un littérateur distingué. Collaborateur de plusieurs revues canadiennes, ses écrits d'une plume alerte et spirituelle étaient toujours recherchés, surtout de notre jeunesse étudiante et de la classe cultivée.

C'est à l'Ile Verte qu'il était né et il fit ses études aux Séminaires de Rimouski et de St-Sulpice à Montréal.

Le 21 avril 1907 il était ordonné prêtre en la cathédrale de Rimouski et l'an dernier il célébrait son jubilé d'argent sacerdotale. Ces fêtes furent des plus grandioses. Après avoir été professeur au Séminaire, il devint préfet des études, puis supérieur à deux reprises. L'an dernier, alors qu'il occupait ce poste, il se retira pour cause de santé et fut remplacé par M. le chanoine Lionel Roy.

Sa dépouille repose en chapelle ardente au Séminaire de Rimouski et la translation à la cathédrale se fera lundi après-midi à 4 heures. Les obsèques auront lieu mardi matin à 9 heures et l'inhumation dans le cimetière du Séminaire.

A la famille de M. le chanoine Charron et aux membres du clergé du diocèse de Rimouski, Le "Soleil" offre ses respectueuses sympathies.

ACCIDENT A L'AQUEDUC

Le tuyau de quarante pouces de l'aqueduc de Québec vient encore de faire des siennes. A partir de dix heures, hier soir, l'eau avait été enlevée dans cette conduite. Il s'agit d'une rupture qui s'est produite au point de jonction de deux tuyaux. L'accident a été repéré sur la ferme de M. Moore, à la Petite-Rivière, au commencement de l'après-midi hier.

Une équipe d'hommes a travaillé pendant plusieurs heures à cet endroit mais comme il était impossible de faire les réparations nécessaires avec la pression d'eau normale on a enlevé l'eau dans cette conduite tard, hier soir. On croit cependant que dès cet après-midi le tuyau sera complètement séparé. En attendant la ville est desservie par le trente pouces avec le concours des pompes de la rue Sherbrooke. Et le réservoir est toujours vide ! . . .

LES TRAVAUX DE CHOMAGE SUSPENDUS TEMPORAIREMENT

Les autorités municipales décident de suspendre les travaux en attendant de régler un imbroglio au sujet de l'emprunt d'une somme de $80,000.

Les travaux de chômage et les secours directs sont arrêtés à partir de ce matin jusqu'à lundi ou mardi prochain, ou peut-être une journée ou deux plus tard, pour attendre le résultat d'une entrevue entre le premier ministre de la province, l'honorable M. Taschereau et les directeurs de la banque Nationale qui ont refusé d'avancer à la ville une somme de $80,000 parce que la Commission municipale, en approuvant la demande de la cité de Québec avait mis une condition, celle-ci: "en autant que les attributions de la commission municipale permettent une telle approbation".

La banque refusa cette condition et avertit le maire Lavigueur que si la commission municipale passait une résolution non conditionnelle elle avancerait même plus que $80,000. mais qu'il était impossible de faire crédit à la ville avec une telle condition.

Une entrevue du maire et du trésorier, du Dr Bérard et de Mtre Chapleau avec M. Beaudry-Leman, gérant général de la banque, ne changea pas la situation, et hier après-midi le maire Lavigueur se rendait au Parlement rencontrer l'honorable M. Francoeur pour lui exposer la situation. M. Françoeur déclara qu'il n'avait pas d'objection à ce que la Commission municipale enlevât cette condition de cette résolution et M. Oscar Morin, président de la Commission, consulté quelques instants plus tard, acceptait de faire disparaitre de la résolution la partie qui n'était du goût des aviseurs légaux de la banque Canadienne nationale. Mais dans l'intervalle, l'honorable M. Taschereau était arrivé à son bureau et le ministres des Travaux publics demanda au maire Lavigueur d'aller discuter la question avec le chef du gouvernement.

"M. Taschereau se déclara étonné, a raconté le maire aux échevins, que la banque ne voulait pas avancer à la ville sur la résolution de la Commission municipale et il demanda au maire d'attendre à lundi ou mardi afin de lui permetre de rencontrer les directeurs de la banque pour connaitre leurs raisons".

Le comité administratif n'a pas voulu cependant prendre de responsabilité avant d'avoir la réponse officielle de la banque et du gouvernement et les échevins ont décidé unanimement de cesser pour aujourd'hui et lundi les travaux et les secours.

"Nous ne sommes pas justifiables de continuer, a dit le maire, car nous n'avons pas d'argent et même si nous acceptions de porter la responsabilité de cette illégalité le trésorier refuserait de signer les chèques".

Le comité était dans une impasse dont il ne pouvait sortir que par la décision qu'il a prise.

Inutile de dire que dans l'intervalle le maire et les officiers de la ville feront diligence pour obtenir une décision afin que les chômeurs ne soient pas retardés de plus de deux ou trois jours dans les travaux de chômage.

L'échevin Drolet a été très emphatique à ce sujet et il a affirmé au nom de ses collègues que le conseil était prêt à emprunter immédiatement une somme de $80,000 pour payer les secours directs et les travaux si les autorités voulaient lui fournir les voies et moyens.

AFFAIRE ETRANGE

Montréal, 8. (Trad. de la P. C.)—Une autopsie par les experts médicaux-légaux ici a permis aux autorités de constater que Normand Desparois, âgé de 15 ans, fils du maire de Châteauguay, et dont le cadavre avait été trouvé dans le bassin de Châteauguay ces jours derniers, avait le crâne fracturé.

Les autorités provinciales ont ordonné une enquête au sujet de cette mort tragique afin de savoir si le garçon s'est fracturé le crâne en tombant dans la rivière où s'il a été victime d'un attentat criminel.

UNE LUTTE CONSTANTE NECESSAIRE

Le Service Provincial d'Hygiène invite les parents à coopérer avec lui pour combattre la diphtérie — Nécessité de la vaccination.

Depuis surtout quatre années, avec le concours des services municipaux d'hygiène, le Service provincial de la Santé Publique, dirigé par le Dr Alphonse Lessard, mène une guerre à mort contre la diphtérie, cette terrible décimeuse d'enfants.

Les sérums que l'on possède maintenant contre cette maladie sont tellement efficaces que l'on n'a plus le droit d'en mourir, comme le disait si bien un des médecins attachés au service provincial.

Depuis 1928, à Montréal, 74,830 enfants, sur une population infantile de 175,000 ont été immunisés, dont 37,175 de janvier à mai de l'année courante.

A Québec, 1,750 enfants de familles pauvres ont été immunisés sans compter le nombre d'enfants de familles à l'aise qui ont été immunisés par les médecins de famille.

A l'heure actuelle, les unités sanitaires de 26 comtés, la plupart englobant des villes de moindre importance, cinq villes et un village de l'île de Montréal et la capitale de la province, Québec, font l'immunisation systématique des enfants âgés de 6 mois à 10 ans. Il faudrait ajouter à cela tous les grands centres qui ne font pas partie d'unités sanitaires et qui peuvent, eux aussi, avoir systématisé la lutte contre la maladie.

Comme nous le disions tantôt, la diphtérie est une maladie qui fut considérée jusqu'ici comme presque toujours fatale. Un enfant atteint du croup mourait presque toujours. On était presque désarmé contre le terrible mal. Aujourd'hui, tout est changé, on peut aussi facilement le prévenir que l'on prévient la picote, grâce à l'injection sous-cutanée d'un liquide que l'on a nommé l'anatoxine Ramon, d'après le nom de son découvreur. Par une réaction spéciale, on peut se rendre compte si l'enfant a été réellement immunisé contre le germe diphtérique, c'est-à-dire si on l'a rendu invulnérable contre l'agent de la maladie.

En nous communiquant ces détails intéressants, le service provincial d'hygiène tient encore une fois à demander aux parents de ne pas hésiter plus longtemps à faire immuniser leurs enfants contre la diphtérie. La pauvreté n'est même plus une excuse depuis que les enfants des parents pauvres peuvent être inoculés gratuitement dans les cliniques et les dispensaires.

Un verdict

La Malbaie, 8 (D.N.C.) — Dans la cause d'Adélard Boies accusé de manslaugter et dont le procès s'est déroulé devant les Assises Criminelles tenues ici, les jurés ont rendu, à six heures, hier soir, le verdict suivant: "coupable de négligence criminelle avec recommandation à la clémence de la Cour. Le jugement sera rendu à la fin du terme.

Aujourd'hui s'instruira le procès de Charles-Edouard, alias Charlut Belley accusé également de manslaughter.

Deux incendies

Rimouski, 8 (P.C.) — Ls bureaux de l'International Paper Co'y, une résidence, une boutique de forgeron, plusieurs magasins, un hangar d'avion, un garage, une maison ont été détruits et cinq autres constructions ont été endommagées, à Causapscal, Matapédia, dans la nuit de jeudi à vendredi.

A JOLIETTE

Joliette, 8 (P.C.) — Un incendie a rasé trois maisons et un magasin général, hier, à Saint-Thomas de Joliette.

Pénible accident

Balmoral, N.B., 8. (D.N.C.)—Albert Chouinard souffre d'une blessure au pied gauche qu'il se fit cette semaine lorsqu'il coupait du bois de pulpe. Sa hache glissa sur un arbre et il se coupa deux orteils. Il fut transporté à Campbellton immédiatement où le Dr L.-G. Pinault lui donna ses soins. Sa blessure n'est pas grave quoiqu'il soit encore faible par le sang qu'il a perdu.

Pour la police

Le comité administratif et le conseil ont autorisé le sous-chef Bigaouette a acheter une automobile usagée pour le service de la police. Cette machine remplacera celle que le capitaine Bigaouette emploie actuellement et qui est rendue hors d'usage par ses longues années de service. Une somme de $950. a été mise à sa disposition pour cet achat.

Le département de la police achètera aussi une motocyclette pour les agents qui font du service dans les parties éloignées du centre de la ville.

LE MYSTERE DURE ENCORE A MONTREAL

On avait cru, hier, connaître l'identité du cadavre de l'enfant trouvé dans un sac mais tous ces espoirs sont déçus — Le mystère n'est pas éclairci.

Montréal, 8. (D. N. C.) — La nouvelle publiée par un journal du soir, hier, est absolument controuvée ; elle est fausse surtout à ce qui se rapporte à la famille Waterworth, composée de bien braves gens. L'enfant de cette famille, le jeune David, que l'on disait mort est bien vivant et il est avec ses parents qui vivent bien paisiblement à Sainte-Cunégonde.

La confirmation officielle a été donnée hier soir par l'inspecteur Victor Foucault et l'assistant-inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté, en charge des recherches dans cette cause sensationnelle.

La nouvelle publiée hier disait que la victime du meurtre de Guybourg était le petit Johnny Waterford, fils de J. Waterworth, dont la famille est composée de sa femme et de quatre enfants : une fillette de 12 ans et trois garçonnets connus sous les noms de Jimmy, l'autre connu sous le soubriquet de "Ho-Hoo et le dernier, Johnny, qui serait le disparu.

On donnait même le numéro du permis de l'automobile dans laquelle la famille se serait sauvée.

Or, hier soir, deux constables du poste de police numéro 16, les agents Lamarche et Labelleford, qui connaissaient cette famille, se rendirent à leur demeure, dans Sainte-Cunégonde, où ils trouvaient la famille au grand complet. M. Waterworth était chez lui et fut bien surpris d'apprendre cette nouvelle. Il offrit immédiatement aux agents de se rendre avec eux, et toute sa famille, au bureau de l'assistant-inspecteur Brodeur. Les détectives Therrien et Francoeur vinrent les chercher.

A cet endroit, le propriétaire d'un camp situé non loin du lieu où fut trouvé le petit cadavre dans un sac, lequel connaissait parfaitement la famille Waterworth, fut alors appelé à la Sûreté et déclara reconnaître parfaitement l'un des fils de M. Waterworth comme étant celui que l'on croyait mort. Cet enfant était bien vivant.

Les enfants de M. Waterworth, qui est un colporteur, se nomment David (qui est celui que l'on croyait mort et qui est plein de vie), Georges, 7 ans, James, 3 ans, et Rachel, 12 ans.

Immédiatement après les avoir interrogés et avoir obtenu la preuve positive que ces gens étaient absolument innocents de tout crime, l'inspecteur Brodeur et l'inspecteur Foucault, ordonnèrent immédiatement leur mise en liberté, les exonorant complètement de tout soupçon.

De plus, hier après-midi, un jeune couple, le frère et la soeur, Mme Annie McAllister, 28 ans, et son frère Alexandre White, 18 ans, avaient été arrêtés à Eastview, près d'Ottawa, en rapport avec la mort de Johnny Waterworth, 10 ans. Mme McAllister et White, qui sont des parents de la famille Waterworth, aurait passé quelque temps avec eux dans un camp à Guybourg, quelques jours avant la découverte du cadavre de l'enfant et ils étaient les ocupants de l'une des deux automobiles que l'on aurait recherchées.

Les sergents-détectives Prysky et Bourdon sont arrivés à Ottawa hier après-midi afin de les ramener à Montréal pour y être interrogés.

Cependant, hier soir, dès que l'inspecteur Foucault eut constaté la parfaite innocence de la famille Waterworth, il se mit en communication avec les détectives à Ottawa et leur ordonna de remettre immédiatement en liberté le frère et la soeur qui, eux aussi, sont parfaitement innocents.

Hier après-midi, deux détectives de la police municipale se sont rendus à Sherbrooke d'où la police avait obtenu un renseignement qui leur semblait sérieux.

L'assistant-inspecteur Brodeur a déclaré, tard hier soir, que la victime n'avait positivement pas encore été identifiée.

De plus, à la Sûreté, on croit maintenant que l'enfant vient probablement des Etats-Unis et serait venu ici à Montréal avec sa famille à bord d'un charbonnier qui aurait amarré à quelques pieds de l'endroit où il fut trouvé dans le sac. L'enfant, croit-on, serait mort de mort naturelle et, comme les parents étaient pauvres, on aurait pris ce moyen de l'enterrer.

Les vêtements de l'enfant, quoique d'assez bonne qualité, n'étaient pas neuf et son chandail, ainsi que ses bas, avaient été repris à maintes reprises.

UNE CLOTURE QUI A CAUSE UNE CHICANE

Des jeunes gens de St-Rémi du Lac-au-Sable sont accusés de voies de faits sur un voisin et son épouse à la suite d'une querelle à propos d'une clôture.

Les clôtures de lignes dans nos campagnes sont responsables d'une foule de chicanes dont les tribunaux ont constamment à s'occuper. Hier, devant M. le juge Demers, deux jeunes gens de St-Rémi du Lac-au-Sable, ont plaidé non coupables à l'accusation de voie de faits sur un de leurs voisins et son épouse. L'enquête est fixée au 13 et les accusés que l'on dirait être plutôt les plaignants par les ecchymoses qu'ils portent à la figure, ont été remis en liberté provisoire.

Tout le trouble éclata encore une fois, au sujet d'une clôture de ligne divisant les deux terres. Les défenseurs prétendent que la femme du plaignant dans cette affaire, ne s'en laissa pas imposer et que c'est après qu'elle eut menacé les accusés d'un tisonnier, que le mari intervint à son tour et que la mêlée devint générale.

Du train dont ça va, faisait remarquer un avocat qui ne sera probablement pas le dernier à s'en plaindre, on peut prévoir, à la suite de ces chicanes de clôtures qu'il va y avoir à l'automne, une quantité d'actions en bornage, si l'on se base sur le nombre des querelles qu'engendrent les lignes de démarcation.

EN PRISON

Jérémie Croteau, de St-Romuald, accusé d'avoir violé la loi des liqueurs en vendant sans permis, a plaidé coupable, hier après-midi, en Cour des Sessions, devant M. le juge Demers. Il fera un mois de prison et s'il ne paye pas les frais, trois mois de plus. Croteau en était à sa première infraction pour vente, mais il y a quelque temps, il avait été condamné à $50 d'amende et aux frais qu'il paya, pour avoir eu de la boisson en sa possession. L'on croyait que cela lui servirait de leçon, mais il retomba dans les filets des inspecteurs de la Commission et cette fois, pour se faire condamner à la prison.

La Commission a aussi traduit devant M. le juge Demers, hier après-midi, François Paquet, de St-Sauveur, pour la même offense. Paquet a nié l'accusation et son procès est fixé à mercredi prochain. Il est en liberté provisoire sur cautionnement de $950 garanti sur un immeuble.

Fonds de pensions

Les 1,200 pensionnaires du fonds de pension des fonctionnaires de l'enseignement primaire recevront leur chèque au plus tard lundi prochain.

L'hon. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, nous disait que ces chèques ont été mis à la poste hier et que les pensionnaires l'auront sûrement aujourd'hui ou lundi.

C'est là une bonne nouvelle pour ces fonctionnaires qui admettront que le gouvernement a fait diligence pour s'acquitter envers eux. La somme ainsi distribuée se monte à environ $175,000.

Les faillites

Signe manifeste du retour des affaires, — voilà bien ce que nous faisait constater, hier, Me Wilfrid Edge, C.R., en nous ouvrant, au greffe local des faillites, dont il est le régistraire, le plumitif où il inscrit le nombre des déconfitures survenant, dans notre district, chaque année, du jour de l'an au trente-et-un décmebre.

On voit, là, en effet, que la quantité des faillites va diminuant, chaque mois, dans le district de Québec.

"Nous n'enregistrons", nous confiait Me Edge, "qu'une vingtaine de faillites par mois, alors qu'il y a environ un semestre, le nombre mensuel de ces faillites était de près de quarante".

Jubilé sacerdotal

Une belle démonstration se déroulera au Lac Sept-Iles, à St-Raymond, demain. Les citoyens qui occupent des résidences d'été à cet endroit célébreront les noces d'argent sacerdotales de leur chapelain, M. Jean-Thomas Nadeau. Le matin une messe solennelle sera célébrée dans la chapelle de la colonie estivale. Dans l'après-midi tous les citoyens présenteront leurs hommages au jubilaire.

Le soir, une grande parade aura lieu sur le lac. Toutes les embarcations illuminées de lanternes chinoises et décorées avec goût défileront sur le lac limpide. Un feu d'artifice terminera cette manifestation.

PLEURS DE JOIE

Montréal, 8. (Trad. de la P. C.)—C'est avec des larmes de joie que madame G. Mueller, de Montréal, soeur de l'aviateur Jimmy Mattern, a appris hier la nouvelle que celui-ci avait été retrouvé vivant en Sibérie. Epuisée par l'inquiétude dans laquelle elle avait vécu depuis le jour du départ de Mattern pour son envolée autour du globe, Mme Mueller, éclata en larmes lorsque l'heureuse nouvelle lui fut communiquée. "C'est merveilleux", cria-t-elle, "merci", puis elle se mit à pleurer de joie.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 8 JUILLET 1933

Le sort des catholiques allemands

L'Eglise catholique a stabilisé sa situation en Allemagne, d'accord avec la nouvelle administration national-socialiste. Un concordat a été conclu entre le Reich et le Vatican, qui complète les concordats passés antérieurement entre les administrations prussienne, badoise et bavaroise, d'une part, et le Saint-Siège d'autre part.

Il y a à peine six mois que les 'chemises brunes' ont pris en main la direction des affaires, et dans quelles circonstances et avec quelles sauvages brutalités, on ne le sait que trop. Les catholiques ont eu leur part de mauvais traitements. Les Nazis ont boycotté un congrès d'ouvriers à Munich ; ils ont exercé des violences contre des prêtres ; ils ont dénoncé les oppositions de la doctrine catholique avec les traditions germaniques qu'ils voulaient ressusciter.

A l'étranger, on a cru un instant qu'un nouveau Kulturkampf, une nouvelle guerre religieuse contre le catholicisme se préparait en Allemagne.

On s'en est tenu aux manifestations et aux cris de colère. Le gouvernement négociait à Rome, pendant que ses partisans s'agitaient en Allemagne, un concordat qui devait régler les questions soulevées par l'inauguration du nouveau régime politique.

Il a obtenu des concessions, tout comme il en a fait. Le Vatican abandonne le parti politique qui se disait le défenseur officiel des droits des catholiques, nous communiquent les dépêches de presse. Mais Hitler a donné des assurances de paix pour les catholiques. Et si l'on se rappelle attentivement les événements des six derniers mois, on constatera que les catholiques, qui devaient attirer l'ire des Nazis, en tant que parti politique, ont été préservés des extrémités auxquelles d'autres partis ont été soumis.

En tant qu'il règle la situation des catholiques allemands, qui a semblé fort compromise par le ton de la presse des Nazis et les déclarations publiques des chefs du mouvement, le concordat qui vient d'être conclu entre le Reich et le Vatican est un sujet de joie pour les catholiques du monde entier. Il sera aussi une cause de satisfaction pour les Nazis, car la population catholique d'Allemagne est assez considérable pour ennuyer les administrations qui inclinent vers la persécution.

Bismarck en a eu la démonstration il y a soixante ans, avec son Kulturkampf. Les catholiques allemands ont prouvé à ce moment qu'ils font nombre et puissance en Allemagne.

Qu'y a-t-il dans cette effervescence ?

On sent confusément dans de nombreux milieux que la soudaine effervescence qui se manifeste dans les Bourses n'est pas nécessairement un indice de tout repos. La spéculation accompagnera inévitablement la reprise des affaires. Même ceux qu'elle a blessés ou tués financièrement y reviendront. Elle nourrit de trop brillantes espérances pour que l'on y renonce.

Mais de ce qu'elle doive accompagner la reprise des affaires, il ne s'ensuit pas que sa renaissance soit l'indice infaillible des réalités attendues depuis si longtemps. Car la spéculation ne vit pas tant de réalités que d'espérances. Elle escompte les bénéfices futurs, elle est à l'affut de tous les pronostiques de bonnes nouvelles, elle en vit et elle en prospère.

Il y a une hausse des valeurs de chemins de fer ou de métallurgie, pour recourir à un exemple. S'ensuit-il que l'industrie est sûrement acheminée vers une reprise nette et bien accentuée? Oui, si les prévisions enregistrées par la spéculation sont édifiées sur des renseignements certains, si elles escomptent des activités futures, mais qui ne peuvent faire l'ombre d'un doute.

Prenons un autre domaine : la spéculation en valeurs d'exploitation minière. La fièvre qui s'y trahira ne cachera pas de traquenards si elle a été provoquée par des renseignements d'authencité assurée, si tel ou tel produit alimente une industrie en renaissance incontestable, ou des marchés épuisés et encore vivants.

Est-ce toujours ce qui se produit ? Non, assurément, car la crise des Bourses, en octobre 1929, a été provoquée précisément par une surévaluation fantastique des valeurs d'entreprises de tous genres. Il y a plus même. On en était venu à faire abstraction de ce que représentaient les certificats échangés sur le parquet, à considérer ces papiers comme possédant une valeur intrinsèque et à miser sur eux, comme jusqu'alors on misait sur le blé, sur la vente du fer ou de l'acier, sur l'écoulement des milliers de produits sortant des manufactures.

Ce qui a eu lieu en 1929 peut fort bien se reproduire en 1933. Et même l'atmosphère de la renaissance que l'on salue partout avec enthousiasme s'y prête admirablement. Elle a quelque chose de factice. Car elle est partie, en Amérique du moins, de l'inflation décrétée par le président Roosevelt. Or sur cette inflation on a échaufaudé sans regarder à la solidité de l'armature, un avenir dont on ignore s'il obéira toujours aux désirs américains. En soi, l'inflation ne change rien à la situation, sauf en ce qui touche les créances. Les débiteurs n'auront à solder que 70 ou 80 pour cent de leurs dettes. Mais les ouvriers qui recevront un salaire plus élevé paieront plus cher ce qu'ils prendront sur le marché. On se flatte que l'opération redonnera confiance à toute la population et provoquera une secousse d'où sortira la reprise des affaires. La certitude manque, cependant.

Que présage donc le renouveau de spéculation constaté partout en Amérique ? Des faits certains ou des illusions ? Une reprise assuré des affaires, ou une surévaluation ?

Personne ne saurait le dire présentement de façon certaine. Personne ne saurait par suite, en toute prudence, s'abandonner au courant qui emporte les milieux de Bourse. Car si l'on a quelque mémoire, si l'on conserve ne serait-ce qu'un vague souvenir des catastrophes de 1929, on se gardera soigneusement de retomber dans les excès de cette époque malheureuse.

Avec la meilleure volonté du monde on ne peut que souhaiter que les espérances escomptées par la spéculation ne soient pas un mirage ; quant à y prêter une confiance aveugle, ce serait imprudence et folie.

Une déclaration de M. Manion

Le ministre des Chemins de fer s'est défendu d'avoir à intervenir dans le règlement du différend qui met actuellement en présence cheminots et compagnies.

"Le gouvernement fédéral n'est pas de la partie, a déclaré M. Manion, en ce qui concerne la question des salaires débattue entre les chemins de fer canadiens et leurs employés. Il appartient aux patrons et aux employés de trancher cette affaire."

Si le ministre veut laisser entendre que la question est en théorie uniquement du ressort des employés et des employeurs, tout le monde l'admettra facilement.

Mais il ne faudrait pas en conclure que le gouvernement fédéral peut se désintéresser de la question. Il s'en désintéresse si peu même, que si l'on en venait à une grève, il serait forcé d'intervenir pour plusieurs raisons. Pour protéger tout d'abord la population contre les excès auxquels ces manifestations prêtent toujours occasion. Pour assurer de quelque façon, aussi, le service du transport en commun.

Les chemins de fer sont devenus un instrument indispensable de la vie économique des nations modernes. Elles ne peuvent pas plus s'en passer qu'elles ne peuvent se passer de monnaie. Que deviendraient les grands centres de population, les villes de 500,000 habitants surtout, si les chemins de fer cessaient tout à coup de les ravitailler en denrées alimentaires, en légumes, en viandes, en farine ?

Il y a eu des exemples. En Angleterre, une grève des cheminots a fait perdre des millions à la population anglaise, sans cependant être réalisée entièrement, car l'on a réussi à faire marcher quelques convois avec des équipes de fortune, et le transport par pneu, dans un pays de superficie aussi restreinte, a suppléé aux défaillances de la circulation ferroviaire.

Mais se représente-t-on ce que signifierait au Canada une grève générale des cheminots ?

Ni M. Manion ni le gouvernement fédéral ne peuvent abandonner leurs responsabilités. Qu'ils laissent les cheminots et les compagnies s'efforcer d'en venir à une entente, tant que l'on conserve des espoirs, fort bien. Mais ce n'est pas là le désintéressement absolu qu'indiquent les paroles du ministre.

Aucun gouvernement ne peut ignorer la menace d'une grève de cheminots. Et comme il ne peut s'y résigner, il lui appartient, par les moyens de conciliation et de persuasion dont il dispose, d'intervenir pour prévenir les désastres avant qu'ils soient incontrôlables.

Inflation camouflée

Sous ce titre "Figaro" publie quelques commentaires utiles à tous les lecteurs, à un moment où de fortes pressions américaines et anglaises s'exercent pour faire adopter au monde la politique que les Etats-Unis et l'Angleterre ont embrassée. Le Canada n'ignore pas d'ailleurs la campagne pour l'inflation. Depuis plusieurs mois quelques journaux anglais cherchent à persuader à leurs lecteurs qu'ils auront tout bénéfice à alléger leur dollar.

"Il serait dangereux de se laisser prendre aux formules spécieuses auxquelles on s'efforce, à Londres, de donner une apparence admissible. Pour défendre cyniquement l'inflation, les Américains sont seuls. Dans une Europe qui meurt de ses aventures monétaires, ces propositions directes ont peu de chances d'être acceptées. Plus habilement présenté, le plan anglais comporte des riques beaucoup plus graves. Les Etats-Unis, en somme, réclament le droit de procéder à une expérience surtout intérieure de manipulation du dollar. C'est de l'inflation égoiste. Que veulent, au contraire, les Anglais ? De l'inflation pour les autres : c'est la seule signification pratique de leur projet.

"De quoi s'agit-il ? Le mot fatal n'est pas prononcé. C'est une politique plus libérale d'escompte qui est recommandée aux banques d'émission. On les invite également à intervenir directement sur le marché pour y acheter les effets qui ne viendraient pas se présenter spontanément à leurs guichets. Qu'est-ce à dire ? Une banque d'émission ne saurait ni refuser ni consentir arbitrairement des crédits. Ou bien elle manquerait à ses devoirs. L'expérience de ces dernières années démontre avec force que le moment n'est pas de se départir d'une prudence plus que jamais nécessaire. Proposer en modèle, aux banques sages, les errements des banques folles, c'est commettre un contresens si éclatant qu'il ne peut pas ne pas être intéressé.

Le second des procédés à employer est encore plus inquiétant. On ne suggère pas seulement aux banques centrales d'accueillir pêle-mêle les demandes d'escompte bonnes ou mauvaises ; on les pousse à aller au-devant de toute sollicitation et à injecter, pour ainsi dire, dans le réseau financier, des crédits qui ne leur seraient pas réclamés. C'est ce que les Anglo-Saxons appellent l'OPEN MARKET POLICY. L'expression a un aspect technique qui est plaisant. Elle évoque des images réconfortantes d'ordre. A quelle réalité correspond-elle? A l'inflation pure et simple. De deux choses l'une : ou bien les effets achetés par les banques centrales sur le marché sont des traites commerciales authentiques, ou bien, quelle qu'en soit la forme, ce sont des titres publics. Dans le premier cas, l'intervention de la Banque est inutile, puisque le crédit nécessaire au marché pourrait lui être dispensé par le canal de l'escompte. Dans la seconde hypothèse, qui est pratiquement la seule à considérer, il s'agit d'avances de la Banque à l'Etat. C'est le procédé même par lequel se désagrège immanquablement n'importe quel système monétaire."

Et "Figaro" admet volontiers que l'inflation est d'une commodité inestimable pour les administrations à budget déficitaire. Mais cet avantage doit-il faire oublier les conséquence des dévalorisations monétaires, sans compter les troubles qu'amène infailliblement l'inflation ?

NOTES ET COMMENTAIRES

LES SECRETS DE LA VIE JOYEUSE

Les jolis petits fruits rouges qui rafraichissent tous les ans nos marchés et nos palais, les fraises si douces aux yeux et au goût, ont trouvé un poète dans un rédacteur du "Globe" de Toronto. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer les réflexions que lui inspire la réapparition des fraises canadiennes :

"Si les amis que vous rencontrez ces matins-ci sont plus aimables que d'habitude, vous ne vous tromperez pas de dire aussitôt: ils ont eu des fraises à leur déjeuner. Si les chefs de service se montrent moins exigeants à l'égard de leurs employés, et partent vers dix heures pour faire leur partie de golf, croyez qu'ils ont inauguré la journée sous le signe des fraises ; et si l'employé le plus hargneux du bureau est en gaieté inattendue : c'est qu'il a pris ce matin fraises et crème.

"Quand s'ouvre la saison des fraises, la vie perd de sa monotonie. Elles monopolisent toutes les attentions pendant leur courte apparition. Si l'on ne songe pas aux fraises savourées le matin, c'est pour penser à celles qui feront le régal du repas de midi. Aucun fruit ne partage les mêmes triomphes. Tous, petits et grands cèdent à son charme. L'individu robuste n'en aura jamais assez, et le dyspeptique ne saura résister au plaisir d'en prendre deux fois. A son retour des Indes, Macaulay avouait qu'il échangerait tous les fruits de l'Orient pour un panier de fraises...

"Aucun parfum d'Arabie n'égale l'arôme délicat que les vents nous apportent des champs de fraises. Les encyclopédistes eux-mêmes s'oublient en pensant aux fraises et parlent du royaume dont elles sont souveraines". Les fraises ont leur trône au Canada. Elles règnent sur d'autres parties du monde, car elles ont d'innombrables sujets, mais leur cour est fixée chez nous. Inclinez-vous devant les fraises canadiennes."

CHEZ LES AUTRES

Scientifique

On vient d'installer à la maison de la "Young Men Christian Association" une machine capable de révéler si les solliciteurs d'emplois sont des nerveux et des maniaques, ou, au contraire, des êtres normaux. Les savants déclarent que les résultats indiqués par cet appareil coincident avec ceux obtenus par l'interrogatoire individuel des postulants.

Cete machine, en forme de boite d'euviron soixante-cinq centimètres carrés, est équipée d'un moteur de phonographe, marchant au moyen d'une manivelle. Le dessus de l'appareil est formé par un disque rotatif perforé, relié au courant électrique. Les solliciteurs doivent prendre un crayon fixé sur un fil électrique et toucher les trous du disque qui tourne Une machine à calculer enregistre chaque point touché ; plus de un maniaque, moins de cent vingt-un nerveux.

Sur quarante-trois jeunes gens, huit ont été trouvés nerveux ou maniaques.

(New-York Times).

Pressions américaines

Les Etats-Unis prennent texte — et ils ne sont pas seuls — du succès provisoire de leur politique récente, pour essayer de l'imposer aux autres ou pour les empêcher de réagir contre elle. C'est pour généraliser cette politique, qu'on veut par exemple accélérer la hausse de l'argent en imposant partout son usage monétaire et redistribuer l'or pour pouvoir amorcer sur un semblant de base une inflation de crédit universelle.

M. Cordell Hull et ses concitoyens, parce qu'ils ont réussi à mettre en mouvement par la crainte de la dépréciation monétaire et l'espoir de l'inflation une certaine quantité de capitaux américains, croient la recette bonne. Ils négligent simplement l'essentiel : à savoir que partout ailleurs ces manipulations monétaires et l'éventualité de leur développement "bloquent" au contraire les affaires et les capitaux.

(La Journée Industrielle)

Conseils

Romier conseille aux Canadiens français d'orienter leur jeunesse vers les affaires. Il a sûrement raison. Cette orientation nouvelle aura de nombreux résultats heureux, entre autres, l'ascension économique et sociale des nôtres en ce pays, la jouissance d'un prestige largement accru, l'apport d'une doctrine, d'une méthode, d'un bon sens, d'une tradition qui n'existent nulle part ailleurs".

Mais en lisant cette exhortation de Romier à ses amis les Canadiens français, nous nous demandons si nos compatriotes vont se donner la peine de la comprendre parfaitement. Romier demande à nos jeunes d'entrer dans le domaine des affaires, mais il désire les voir y apporter une "doctrine, une méthode, un bon sens, une tradition qui n'existent plus nulle part".

Cette doctrine, cette tradition, ne serait-ce pas en vue d'une rechristianisation ou, en d'autres termes. — qu'on nous pardonne de citer ici la devise de ce journal — ne serait-ce pas en vue d'une "restauration de la société dans le Christ" que sa nécessité s'impose ?

(L'Action Catholique)

Vacances

Nous avons sauvé les nourrissons ; il faut maintenant sauver les petits. Il faut ajouter un étage au travail. Ces petits, quand ils vont à l'école — et, encore une fois, l'école les repousse jusqu'à six ans — sont protégés et occupés ; mais pas pendant les vacances. Ce qu'il faut, ce sont des **écoles de jeux**, des **écoles de vacances**, pour les prendre, pour les occuper, pour les entraîner dans l'atmosphère morale et physique parfaite. Sous ce rapport, comptez, d'une part, chez les Anglais les enfants et, d'autre part, les camps de vacances, les corps de scouts, les clubs et les **playgrounds** de toutes sortes, comparez-les avec ce que nous avons et vous serez édifiés. Ce sont ceux qui ont le moins d'enfants, répétons-le, qui sont le mieux organisés pour en prendre soin. Et n'alléguons pas notre manque de ressources, quand nous savons qu'il se dépense chaque semaine près de cent mille fois quinze cents pour acheter quoi ? . . . le sirop d'anis moral de la **Presse** ! Ce n'est donc pas manque de ressources, mais le mauvais emploi des ressources.

(Le Devoir)

Le fiasco de cette conférence

La conférence économique de Londres a été préparée par M. Ramsay Macdonald, mais plusieurs nations européennes, la France et la Suisse plus particulièrement, n'ont jamais cru à son succès. Peu après son avènement au pouvoir, le Président Roosevelt avait promis son entière adhésion au projet anglais. Cependant, par sa voltface sur plusieurs points importants, c'est le dictateur américain qui portera la responsabilité de la faillite de cette conférence. Une partie de la presse des Etats-Unis le dit fermement à M Roosevelt et lui demande d'expliquer ses contradictions. Il n'en reste pas moins vrai que si John Bull était aussi indépendant qu'autrefois, la conférence pourrait se poursuivre et réaliser quelques succès. Ne serait-ce pas une leçon pratique à donner au dictateur américain que de lui démontrer que 65 nations n'ont pas absolument besoin de l'assentiment des Etats-Unis pour régler entre elles, à l'avantage commun, des points importants du litige commercial ?

(L'Evénement)

Les Habsbourg

Ce légitimisme est l'ennemi commun de la Hongrie et de l'Allemagne. Le régime Goemboes-Bethlen-Horthy ne peut pas plus que l'Allemagne tolérer que les Habsbourg "welchisés" et d'une infidélité traditionnelle prennent le pouvoir soit en Autriche, soit en Hongrie. Il va de soi que le légitimisme autrichien influe sur celui de la Hongrie. Cette répercussion a été si forte que Goemboes s'est vu obligé, au Parlement d'infliger un sévère désaveu à ce double légitimisme. Dans le Reich on l'a cordialement félicité de son langage. La solidarité juridique entre l'Autriche et la Hongrie a été rejetée ; de même l'extension de l'empire autrichien à la monarchie hongroise. De la sorte un pas décisif est fait en direction d'une collaboration cordiale entre Berlin et Budapest.

(Kreuz-Zeitung)

LE MOUVEMENT SIONISTE EN PALESTINE

Un correspondant de Figaro au Proche Orient, qui a passé deux années à Jérusalem, dans un excellent poste d'observation, envoie ces notes du plus vif intérêt.

— o —

Le touriste qui visite la Palestine, qu'il vienne de Caïffa, de Jaffa ou de Kantara, longe de temps à autre quelque installation agricole dont l'aspect fait contraste avec l'habitation sordide ou ruiniforme du fellah: c'est une colonie juive. Un groupe de familles émigrées de Russie, de Pologne ou de Roumanie a transformé ce coin de terre en y apportant les méthodes de culture européennes et le goût d'un travail intelligent et rémunérateur.

En dépit de la terrible secousse de 1929, ces colonies prospèrent toujours, s'étendent de proche en proche et se ramifient sur les parties fertiles du territoire palestinien. Sous les auspices du "Kenen Kayemeth" (comité d'Achat des Terres), les nouveaux arrivants sont nantis d'un lopin de terre, qu'ils auront le soin de cultiver, dont ils pourront jouir sans qu'ils soient jamais assurés d'en être les vrais possesseurs.

Le Comité directeur de la colonie est en effet le seul propriétaire des terres qu'il a achetées, plantées et administrées pendant cinq ans pour le compte d'un nouvel arrivant qui, une fois installé, peut jouir de ce bien comme s'il lui appartenait réellement sans pourtant avoir la faculté d'en disposer en faveur d'un tiers.

Richon-le-Sion et Callundia sont à ce point de vue conçues selon l'idée la plus franchement communiste. Rien n'est en propre aux habitants de la colonie. Travail et revenus sont partagés par tous les membres de la communauté. Un particulier qui veut voyager doit en prévenir la direction et en obtenir les moyens pécuniaires. Celui qui quitterait son poste serait en passe d'être exclu de la société et privé, par le fait même, des secours ou avantages que la collectivité entend réserver à chaque membre dans les différentes circonstances de la vie.

La Galilée voit s'étendre de plus en plus le réseau des colonies juives. Les quartiers israélites des grands centres urbains se développent rapidement. Tel-Aviv, la cité sioniste par excellence, s'étend de plus en plus sous la direction de son maire, le docteur Dizengoff. Celui-ci, de retour d'Europe où il a recueilli les capitaux nécessaires au développement économique de la capitale juive, installe à présent usine sur usine en attendant que l'heure vienne de creuser la baie destinée à supplanter le port de Jaffa. Cité européenne, aux maisons de style cubique bordées de gracieux boulevards, Tel-Aviv est pour les Hébreux de Palestine et de la Diaspora un centre d'attraction. Ces derniers mois ont été marqués par un exode des habitants de Jérusalem vers ce nouveau paradis terrestre. La pénurie d'eau dont souffre la Ville Sainte est peut-être l'origine de ce mouvement. Mais il doit trouver une explication plus profonde dans le développement économique et l'outillage de plus en plus parfait de la nouvelle cité hébraïque peuplée de Juifs exclusivement.

Les installations les plus modernes trouvent place à Tel-Aviv. Les usines s'y multiplient : fabrication de tuiles en ciment, de sacs de jute, de vêtements tricotés, de bougies, de savon, de couleurs, verreries, coutelleries, aciéries etc., tout fleurit. Usines à sucre, distilleries, papeteries sont projetées. La ville enregistrera donc sous peu en même temps qu'une extension considérable, un essor nouveau.

Jérusalem reste néanmoins le centre du mouvement sioniste. L'activité juive y est considérable. Maisons commerciales, hospices, cinémas, compagnies diverses se multiplient entre leurs mains. Les écoles sont nombreuses. Garçons et filles ont la leur en français soutenue par l'alliance israélite. Une université munie d'une très riche bibliothèque fonctionne sur la crête du Mont des Oliviers. Elle a bien traversé du fait de la crise mondiale quelques moments pénibles ces dernières années. Mais son prestige sur la nation juive ne semble pas en avoir souffert.

La population israélite de la ville n'a pas l'unité politique qu'on lui prête parfois. Les anciens juifs, partisans du *statu quo*, s'accommodent de leur juxtaposition à l'élément arabe. Pourvu que leurs petites affaires aillent bien et qu'il leur reste la facilité d'aller gémir sur leur gloire passée à la station vénérable du mur des pleurs, peu leur importent les revendications outrancières de leurs coréligionnaires fraichement débarqués. Les Sionistes, purement formalistes en matière religieuse, indifférents au souvenir de l'antique sanctuaire de Jéhovah, convoitent la Palestine pour les seuls avantages politiques et économiques que sa conquête leur doit réserver. Leurs exigences en cette matière s'étayent volontiers de considérations historiques. En revenant en Palestine ils ne font, disent-ils, que rentrer en possession de leurs droits et abolir une injustice millénaire. De là à vouloir conquérir la Palestine les armes à la main, il n'y a qu'un pas. C'est ce que se proposait le docteur Jiabotinsky. Mais les Anglais, prudents dans l'exercice de leur tutelle et la gestions de leurs véritables intérêts, ont jugé nécessaire d'écarter ce brandon de guerres intestines qui, pour la tranquilité des Arabes dont il était la terreur, vit actuellement en exil.

Le parti Weizmann dirige le mouvement sioniste. Il juge la présence temporaire des Anglais utile au succès de l'entreprise. La conquête est plus pacifique et soulève moins l'hostilité des actuels occupants.

Malgré les différents partis qui divisent toute société (conservateurs, socialistes, communistes), les Juifs sont organisés et, soit politiquement, soit économiquement, font front commun contre l'adversaire. Actuellement se poursuit le duel entre les entreprises de transport. Les Arabes viennent de créer leur ligne pour faire face à la concurrence juive dont les compagnies s'étaient syndiquées. En général la bataille israélite est mieux organitée. L'outillage est plus moderne, les méthodes plus sûres et plus industrieuses. Et la victoire généralement leur revient.

L'économie de la Palestine tombe progressivement entre les mains des Juifs. Le savon et le tabac, deux industries traditionnellement arabes, leur reviennent déjà. Ils exploitent presque exclusivement les richesses minérale du pays. La station chimique de la Mer Morte est un chef-d'oeuvre d'installation. Elle traite non seulement les chlorures (soude et potasse), mais elle vient d'ouvrir récemment la nouvelle branche des bromures. Au sud de Gaza un gisement de gypse est encore exploité par les Juifs. Les eaux thermales de Tibériade viennent de leur être concédées et la station hydro-électrique du Jourdain qui vient de révolutionner l'industrie de l'éclairage et de la force motrice est encore entre leurs mains. De grandes entreprises leur sont confiées, à Caïffa et en d'autres centres importants. Ils ont créé, aux abords des grandes villes, de véritables quartiers ouvriers.

La branche qu'ils ont surtout révolutionnée est celle de l'agriculture. L'exploitation, loin de rester routinière comme celle des Arabes, est devenue, grâce aux connaissances techniques des immigrants ou au concours des agronomes de la station Mikevah Israël, rationelle et scientifique. Des travaux d'irrigation ont été poursuivis en Galilée. Le reboisement est un exemple frappant des réalisations juives en Palestine. De véritables collines sont actuellement couvertes de pins. Les arbres fruitiers peuplent maintenant des champs immenses entre Jaffa et Caïffa. 55% des fruits exportés proviennent des plantations juives (dont quelques-unes sont toutes récentes).

Le Juif aime la terre. Ingénieurs, hommes d'études ne trouvent souvent pas de meilleure situation que celle d'agriculteur. Tout le monde va aux champs. Cette année où la main-d'oeuvre est rare, à Tel-Aviv on a vu des écoles entières se prêter aux divers travaux des colonies agricoles.

Les capitaux abondent maintenant. Les diverses banques de Jérusalem ont reçu un dépôt global de plus de 3,500,000 livres. Les constructions se poursuivent activement. Les investissements de fonds pour entreprises de bâtiments ont cru de 60,000 livres palestiniennes à 600,000 L. P. entre 1928 et 1932. Le rythme des constructions est d'ailleurs sensible. 706 appartements nouveaux (juifs) ont été construits en 1932 à Caïffa contre 347 l'année précédente. 21 nouvelles usines ont été crées en ce même intervalle. La population israélite augmente ostensiblement. Entre 1931 et 1932, le chiffre des immigrants est passé de 3,131 à 10,000. 700 familles nouvelles contre 235 l'année précédente se sont tablies en Palestine.

Ces quelques chiffres sont révélateurs de l'activité sioniste. Le mouvement bat son plein. La conquête est pacifique, mais elle s'étend de proche en proche. L'immigration se poursuit.

Le chiffre des nouveaux arrivants a passé de 150 à 300 par mois au début de 1932 à 1,000 et davantage à la fin du dernier trimestre.

Ce progrès de la population et de ses besoins d''achat a facilité le commerce intérieur et favorisé par le fait même l'industrie locale. Ainsi s'explique-t-on que la crise soit très peu sensible à Jérusalem et surtout à Tel-Aviv. Les débouchés nouveaux qui se créent à l'intérieur maintiennent l'équilibre entre la production et la consommation.

Cette situation relativement avantageuse de l'économie palestinienne influe à son tour sur le mouvement de l'immigration. Les nombreux touristes qui participèrent dernièrement à la célèbre Maccabiah (fête sportive) et les visiteurs des deux mondes qui vinrent admirer au Levant Fair (Exposition de Tel-Aviv) les multiples réalisations des Sionistes en Palestine firent à l'étranger la plus utile réclame à l'exode des Juifs vers la Terre promise. La crise mondiale, la détresse persistante et l'antisémitisme renaissant sonnèrent à nouveau le rappel des dispersés vers le home national de Judée. Beaucoup d'étrangers, à l'heure actuelle, vivent sous la tente en attendant que le comité d'organisation israélite leur ait trouvé où s'installer définitivement.

A ce mouvement, les Arabes ont tenté, mais en vain, de s'opposer. Le Congrès de Jaffa a interdit formellement la vente des terres aux Juifs. Le décret visait surtout les habitants de la Transjordanie que la misère croissante oblige à céder aux Sionistes des territoires immenses dont ils ne peuvent même pas retirer le nécessaire à leur subsistance. Cette défense restera lettre morte, les besoins privés des propriétaires transjordaniens passant avant leurs préoccupations politiques. Tant que le conseil national arabe n'apportera que des paroles et des menaces à l'exécution de ses décrets, l'argent sioniste arrachera morceau par morceau le territoire palestinien à ses actuels occupants.

Le grand conseil national juif annonce d'ailleurs une réplique à la manifestation arabe de Jaffa. Elle est fixée au 16 août. On conçoit que les alertes de l'hitlérisme aient suscité de nouvelles préoccupations et fait naitre de nouveaux problèmes pour la colonisation de la Palestine. Le récent appel de Rothschild et de Weizmann est concluant à ce sujet. Les Juifs de l'Allemagne, sous la direction des chefs du Sionisme, viendront apporter à l'oeuvre du Home national juif le concours de leurs ressources et de leur ardeur au combat.

LES LETTRES QUE NOUS RECEVONS

Sous cette rubrique nous reproduisons, ici, les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent en rien la responsabilité de notre journal.

M. le Maire et
MM. les Echevins,
Hôtel de ville,
Québec.

Messieurs

Je ne puis m'empêcher de porter à nouveau à votre connaissance, le fait que le conseil de ville de Québec fait perdre à différentes organisations musicales des contrats de plusieurs centaines de dollars, pour la raison qu'il refuse à la Brasserie Moison, qui veut faire de l'annonce en notre cité, le service des kiosques, pour l'exécution de ces concerts, qui en donnant la distraction nécessaire, à notre population ouvrière, contribuerait quelque peu à réduire le nombre de ces chômeurs, qui envahissent chaque semaine l'hôtel de ville pour demander du secours.

Nous nous contenterons, nous les Québecois, d'entendre à la radio les concerts donnés par les fanfares de Montréal, Drummondville, Sherbrooke et Sorel dont les directeurs ont dans leurs représentants à l'hôtel de ville un appui général mais non individuel, comme il se pratique en notre ville.

Si votre conseil ne peut nous donner l'encouragement des années passées, au moins il serait juste et raisonnable d'accepter les dédommagements de l'annonce, nous montrant votre bon vouloir devant la crise actuelle.

Croyant que ces quelques observations, réveilleront quelques commentaires favorables.

Je demeure,
Joseph-G. Morin,
Directeur de fanfare.

BIBLIOGRAPHIE

L'ACTUALITE ECONOMIQUE
Sommaire

Trois ans de crise du commerce et de la production — P. Benaerts, de la Société d'Etudes et d'Informations de Paris. — La région de la Baie d'Hudson — Gérard Gardner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. — Les succédanés aux points d'or et l'avenir monétaire. — Charles-D. Hérisson, docteur ès sciences juridiques, politiques et économiques. — Le Canada, producteur d'amiante — Benoit Brouillette, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal. — L'argent peut-il sauver l'or? — Ernest Teilhac, ancien professeur à l'Université de Poitiers. — La conjoncture économique du Canada — Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales. — Faits et nouvelles: Le nouveau traite franco-canadien — Pourquoi de la petite industrie? — La journée de huit heures. — A travers les revues: L'expérience protectionniste en Grande-Bretagne — Le problème des transports — Les allocations familiales et l'agriculture

Rhumatisants!..Avez-vous Essayé AREX?

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la goutte, sciatique, névralgie, migraine et insomnie.

$1.00—Dans toutes les pharmacies.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.



AREX
CONTRE LE
RHUMATISME

Boutons rouges qui devinrent des ampoules aqueuses. Cuticura l'en débarrasse.

"Il y a près de deux ans des boutons rouges se formèrent sur mon cou et mes épaules, puis formèrent des ampoules aqueuses très douloureuses et démangeantes. Je pouvais à peine dormir la nuit et j'avais tellement honte que je ne voulais voir personne.

"J'essayai inutilement différents remèdes et finalement une voisine me recommanda le Savon et l'Onguent Cuticura. J'employai deux pains de Savon Cuticura et presque deux boîtes d'Onguent Cuticura et tous les boutons disparurent." (Signé) Mme Stanley Cameron, 997, 2ème avenue Est, Owen Sound, Ont.

Cuticura
FAIT EN CANADA

Savon 25. Onguent 25c et 50c. Talc, 25c.
En vente partout. Ecrivez au dépositaire canadien : Lyman Agencies Limited, 286 rue St-Paul ouest, Montréal.

-VOYAGES-

SERVICE D'AUTOBUS DU DIMANCHE
En vigueur le 9 juillet
Départ, St-Georges : — 7 hrs a. m.
Arrivée, Lévis : — 9 hrs 15 a. m.
Départ, Lévis : — 5 hrs 12 p. m.
Arrivée, St-Georges : — 7 hrs 50 p. m.
(Heure Normale)
QUEBEC CENTRAL TRANSPORTATION CO.



HOTEL
CHELSEA
Donnant sur la Promenade
Prix modérés depuis
$28.00 PAR SEMAINE
REPAS INCLUS
TABLE-D'HOTE SI PREFERE
ATLANTIC CITY
Agrément et service supérieur : telle est la politique de la nouvelle administration du Chelsea.
autres hôtels sous la direction de M. Slocum : J. HOWARD SLOCUM, directeur-gérant
THE FLANDERS, OCEAN CITY, N.J. BLATCHFORD KAVANAGH, gérant d'office
PRINCETON INN, PRINCETON, N.J.





EMPRUNTEZ LA ROUTE DES LACS POUR VOUS RENDRE *dans* L'OUEST

Faites une partie du voyage en bateau sur les Grands Lacs. Le Canadien National vous mène à Sarnia. De là vous vous embarquez sur un paquebot: "Noronic", "Hamonic" ou "Huronic". Et vous traversez une mer d'eau douce avant de débarquer à Port Arthur ou Fort William. Au quai, le train du Canadien National vous attend pour vous conduire dans l'Ouest. Le billet combiné ne coûte pas plus qu'un billet de chemin de fer ordinaire. Renseignez-vous sur cet itinéraire intéressant.

Renseignements complémentaires aux bureaux des billets, en ville, 10 rue Sainte-Anne et à l'hôtel Saint-Roch, téléphone : 2-8201.

M-78F

CANADIEN NATIONAL

BELLE FETE A ST-APOLLINAIRE

BELLE FETE A ST-APOLLINAIRE

Dimanche, le 2 juillet, la paroisse de St-Apollinaire a fêté les noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Joseph Lacasse, assistant-curé. Tous ont bien voulu lui donner un témoignage de reconnaissance et d'affection sincère pour l'inlassable dévouement que ce pasteur leur a prodigué pendant les treize années passées au milieu d'eux. L'église magnifiquement décorée de banderolles, de drapeaux et de fleurs naturelles, etc, etc, sous le scintillement d'une éblouissante illumination offrait un aspect splendide. La messe solennelle, d'action de grâces fut célébrée par le jubilaire, assisté de M. l'abbé Henri Charest, du Séminaire de Québec et prêtre de la paroisse, comme diacre et de M. l'abbé Emile Morency, prêtre du collège de Lévis, sous-diacre. Les chantres du choeur de l'orgue et la chorale des enfants, sous l'habile direction de M. le curé Arthur Lacasse, exécutèrent la messe à 2 voix de A. Déericx.

Voici le programme:

Choeur: "C'est notre jour, Seigneur".
J. Rollin: Petite chorale.
Messe à 2 voix de A. Diéricx.
Offertoire: Ave Verum, J.-L. Bathmann. Duo: Patrice Lefèvre et Rosaire Boucher.
Hymne au Créateur: Lignnet. Petite chorale.
O Canada.

Mlle M.-Jeanne Demers accompagnait à l'orgue.

M. l'abbé Sévère Villeneuve, curé de Bienville et confrère du jubilaire, donna le sermon de circonstance; il sut dans une belle allocution, faire ressortir les vertus et les talents du jubilaire, en évoquant les différentes phases d'une vie consacrée au ministère paroissial depuis vingt-cinq ans.

Après la messe, M. Damase Naud, maire du village Francouer lut au nom des paroissiens une magnifique adresse et M. Joseph Cayer, maire de la paroisse, présenta au jubilaire une bourse bien garnie.

M. l'Assistant remercia tous ceux qui lui témoignaient une si grande affection en cet anniversaire.

Plusieurs prêtres ont aussi pris part à ces fêtes, on remarquait : M. l'abbé U. Croteau, curé de St-Antoine, M. l'abbé Armand Bergeron, curé de St-Nicolas, M. l'abbé Bouchard, curé de N.-D. d'Issoudun, M. l'abbé Castonguay, curé de St-Agapit; M. l'abbé S. Villeneuve, curé de Bienville, M. l'abbé E. Morency, professeur au collège de Lévis aussi MM. les abbés Alonzo Rousseau, Wilfrid et Aldéric Moreau et Henri Charest, prêtres de la paroisse.

On remarquait dans le bas-choeur: le frère du jubilaire, M. Albert Lacasse et Mme Lacasse et leur fille, Mlle Marcelle Lacasse, de St-Henri de Lévis; M. Polycarpe Martineau, marguillier en charge et Mme Martineau, M. le maire et Mme Damase Naud, M. le maire et Mme Joseph Cayer, M. Apollinaire Garneau, président de la Commission Scolaire et Mme Garneau.

A midi, un déjeuner fut donné au couvent et servi par des demoiselles Enfants de Marie.

A 3 heures, eut lieu un salut solennel du St-Sacrement, pendant lequel des motets furent très bien rendus par le choeur des Enfants de Marie sous la direction de Mlle M.-Jeanne Demers, organiste.

"Jubilate", soliste Mlle Marie-Anna Croteau; "O Salutaris" (à deux voix), de V. Hammerel; "Magnificat" (6 mode), à trois voix égales; "Tantum" (1741); "Jubilé sacerdotal", par l'abbé Paul Bertin, soliste, Mlle Evelina Rousseau; "Te Deum", "Gloire à Dieu", (choeur).

Mlle Corinne Boucher, présidente des Enfants de Marie, dont M. l'assistant est directeur présenta au jubilaire les hommages des membres de cette société et Mlle Yvonne Boucher offrit une bourse digne de leur générosité bien connue. M. l'assistant les remercia et les félicita.

Le soir, à la salle paroissiale, fut donnée une séance dramatique par les élèves du couvent, sous la direction des RR. SS. N.-D. du Perpétuel Secours. Dont voici le programme:

1.—Ouverture: L'attaque des Uhlans. Au piano, Mlles M.-J. Demers et Amanda Gingras.
2.—Opérette: Les Gerbes du Paradis. Personnages: Léonore: Mlle Lucille Côté; Germaine: Mlle Simone Côté; Yvonne: Mlle Rita Gingras; Emélie: Mlle Irène Gingras; Jeanne: Mlle Lucile Garneau; Des anges: Mlles Régina Gingras, Cécile Fortier, Monique Moreau, Gemma Garneau et Bernadette Boucher.
3.—Piano: Fleurs de mai. Mlle M.-J. Demers.
4.—Drame en 2 actes: "Le petit roi et le futur prêtre". Personnages:

Louis XIV, 10 ans: M. Benoit Croteau
Verget, bûcheron, 45 ans: M. Gérard Gingras.
3 enfants du bûcheron.
Pierre 13 ans: M. Armand Gingras.
Jean, 12 ans: M. Rosario Marcoux.
Joseph, 10 ans: M. Armand Lamontagne.
Officers royaux :
Marquis de Neuilly: M. Louis Sévigny
Duc de Lieraval: M. Daniel Lefèvre
Martin, sergent: M. J.-P. Lamontagne
Frondeurs:
Baron de Carville: M. Rosaire Boucher
Vicomte de St-Sarin: M. Patrice Lefèvre
Purgon, médecin: M. Florent Fortier.

5—Vivat ! Hymne et Prière.

Les élèves du couvent exprimèrent ensuite leur reconnaissance à M. l'assistant dans une adresse, lue par M. Rosaire Boucher et lui offrirent à leur tour, leur cadeau, présenté par M. Benoit Croteau.

Les jeunes gens présentèrent aussi leurs sentiments de reconnaissance au Jubilaire dans une allocution, dite par M. Romuald Croteau et M. Ulric Chainé, officier de la ligue du Sacré-Coeur (section des jeunes gens) lui présenta au nom de tous, une bourse.

La réponse du Jubilaire à ces deux adresses fut digne des éloges reçus et des voeux exprimés.

La fête se termina par un tableau vivant qui résuma l'allégresse de ce beau jour et les leçons qui s'en dégagent.

Les paroissiens de Saint Apollinaire garderont à jamais le souvenir de ce jubilé sacerdotal.

"Ad Multos et faustissimos Annos !

La St-Jean-Baptiste à St-Bernard

Dimanche le 25 juin dernier la paroisse de St-Bernard, Co. Dorchester était en liesse, elle célébrait pour la première fois la fête nationale des Canadiens français. Tous les paroissiens avaient répondu à l'appel de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Grenier et s'étaient donné rendez-vous sur la place de l'église manifiquement décorée où eurent lieu diverses manifestations propres à réveiller dans l'âme des assistants des sentiments de véritable patriotisme. Au son de l'Angelus tous se rallièrent pour entendre M. le curé proposer à l'assistance M. Emile Caron, de Québec, assistant statisticien au Parlement comme président de l'assemblée patriotique. M. Caron remercia l'auditoire nombreux qui se pressait à ses pieds et félicita les paroissiens de St-Bernard pour le bel exemple de patriotisme qu'il donnait en répondant avec autant d'empressement à l'appel des organisateurs et présenta comme premier orateur M. J.-A. Anzalone, de Québec, officier de la Fédération des Gardes Catholiques du Canada. L'orateur parla de tous les liens qui doivent nous unir à notre première mère patrie la France et tout le respect que nous devons avoir pour nos ancêtres pour tout ce qu'ils ont fait à la naissance du Canada. L'orateur suivant fut M. J.-Alfred Morissette, de Québec, qui retraça devant l'auditoire nos origines toutes spirituelles, quelques belles pages de notre histoire et tira une leçon de la démonstration du jour. M. l'abbé Garon, de St-Anselme, étudiant au collège d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, rappela la missions Providentielle des Canadiens et l'attachement que nous devons avoir aux choses de chez-nous. M. le curé Grenier expliqua à ses paroissiens la signification des feux de la St-Jean et parla du plan du gouvernement pour l'établissement des fils des cultivateurs sur des terres de colonisation.

Le président de l'assemblée, M. Caron avant d'inviter l'assistance à se rendre en arrière de l'église pour assister aux feux de la St-Jean demanda à tous de rester fidèles à nos belles traditions qui ont fait la force de notre race.

Après le feu de la St-Jean que tous admirèrent avec joie, il y eut séance de magie et présentation d'une comédie puis tous se séparèrent aux accents de l'hymne national, gardant de cette première célébration le meilleur souvenir.

Dimanche pèlerinage à la Tour des Martyrs

C'est demain, dimanche le 9 juillet, qu'aura lieu le pèlerinage à la Tour des Martyrs, située à St-Célestin de Nicolet. Nous avons dit toutes les merveilles que les fidèles pèlerins auront l'occasion d'admirer. Parmi les 6,000 reliques on y vénère même une précieuse relique de la Vraie Croix de Jésus-Christ. Elle vient de Rome où elle était la propriété de la famille d'un pape, la famille Odeschalchi dont le château se trouvait à Rome et qui a donné à l'Eglise le pape Innocent XI. Mgr Marquis l'a fait transporter en Amérique en 1890 et on peut maintenant la vénérer à St-Célestin de Nicolet, dans la Tour des Martyrs, le seul endroit en Amérique tant favorisé des saintes reliques.

BEAU VOYAGE AU CAP-DE-LA-MADELEINE

C'est dimanche et lundi, les 9 et 10 juillet, qu'aura lieu la grande convention du Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens au Cap-de-la-Madeleine. A cette occasion, il y aura au-delà de 800 Zouaves venus de toute les parties de la province qui camperont ces deux jours au Cap, sous tente.

Il y aura messe solennelle, le dimanche matin, au sanctuaire du Cap et parade dans l'après-midi, le lendemain matin, messe pour les défunts et exercices pour les Zouaves au Parc Rochefort.

Le train partira à 6 heures 30 a. m. à la Gare du C. P. R. et les billets seront bons jusqu'au lundi soir, à 7 heures 30 p. m. pour rentrer à Québec à 9.30 p. m. Prix des billets : adultes, $2.25 ; enfants, $1.15, vendus par les Zouaves à la station, le matin même.

N. B. Le rassemblement des Zouaves, Cie No 1, se fera à 5.30 a. m. et le départ à 6.00 a. m. précises des Quartiers-Généraux.



TIM BUCK, condamné à cinq ans de pénitencier à Kingston, pour avoir tenu des assemblées communistes, a été trouvé coupable d'avoir pris part aux émeutes qui ont eu lieu dans cette prison en octobre dernier.

On s'empresse de se procurer des cartes chez M. T. Martin, 156 Marie de l'Incarnation, tél. 6072, chez M. J.-H. Levasseur, bureau du Québec-Pouvoir, chez M. J.-A. Anzalone, marchand de chaussures, 302 Saint-Jean, chez M. Jalbert, 47 rue d'Assise, chez M. Giguère, tabaconiste, 233 rue St-Joseph, et chez les présidents des gardes fédérées.

Mgr Bouffard, curé de St-Malo, qui patronise ce pèlerinage, y dira la messe lui-même à l'arrivée des pèlerins. Le retour s'effectuera pour 7 heures du soir à Québec. En cours de route au retour il y aura arrêt à Victoriaville où les autorités religieuses et civiles feront une réception officielle.

N'oublions pas que les autos et les autobus partiront de Québec à deux endroits différents, l'un sur la place Jacques-Cartier, à 6.30 heures du matin, dimanche; l'autre sur la place de l'Eglise St-Malo, également à 6.30 heures du matin dimanche.

Qu'on n'oublie pas d'apporter sa carte avec soi. Il y aura aussi des cartes en vente sur les lieux.

La bonté est un goût à faire du bien et à pardonner le mal.

Vauvenargues.

Echo d'un accident

St-Posper.—Nous avons annoncé ces jours derniers, que M. Liguori Larochelle avait subi un accident. Il nous fait plaisir aujourd'hui de dire que M. Larochelle est rétabli et qu'il pourra, comme auparavant, exercer sa profession.

CAPTIVANTE
TULIPE NOIRE
Chénard
Paris
PARFUM-LOTION-POUDRE
LE CHOIX DES ELEGANTS
Un parfum qui charme
Demandez-le
Parfum: étui d'essai, 35cts; de Luxe, $1.00, $2.00; Lotion, $1.50, Poudre, 60cts et $1.00 (avec étui de parfum gratis).
Dépositaire pour le Canada
CANADA DRUG CO.
857, St-Maurice - - - - Montréal

Votre appétit est-il capricieux?
Voici le tonique que, dans 52 pays, les médecins prescrivent
Vous mettez-vous à table pour jouer simplement avec les mets? Ne désirez-vous que des aliments très surs ou très sucrés? Etes-vous capricieux à l'heure des repas, écartant les aliments nutritifs que votre corps requiert?
Si oui, c'est probablement que vous avez l'estomac "nerveux", conséquence directe d'un système nerveux exacerbé, épuisé ou appauvri, lequel état aboutit souvent à la malnutrition et à l'anémie. Recouvrez, à l'aide du Sirop Fellows, votre appétit perdu. Ce composé améliorera votre digestion, accroîtra votre énergie et votre vitalité et vous fera éprouver du plaisir à manger. Calcium, fer, phosphore, quinine, sodium, potassium et manganèse—les éléments mêmes que votre système requiert—se trouvent scientifiquement combinés dans ce tonique universellement célèbre. Chez votre fournisseur. Deux grosseurs.
SIROP FELLOWS.
L'Universellement Célèbre
COMPOSÉ AUX HYPOPHOSPHITES

CHEZ PAQUET
La Fameuse
CHEMISE SOS
de
STEWART
Venez voir la DEMONSTRATION LUNDI
Dans notre Vitrine par un Expert
ÉCONOMISEZ SUR LES CHEMISES
CHEMISES
avec manches que vous enlevez et remettez à volonté
RÉDUISEZ VOS COMPTES DE CHEMISES
DIMINUEZ VOS FRAIS DE BUANDERIE
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.
TRES BEAU CHOIX DE DESSINS NOUVEAUX
Et Que Vous Aimerez
TOUTES LES POINTURES DE 14 à 16 ½
$1.95
COLLET À MÊME OU DEUX COLLETS DÉTACHÉS
CHEMISES SOS Stewart
"SLIP OFF SLEEVES ··· SLIP ON SLEEVES"
(ENLEVEZ LES MANCHES ··· REMETTEZ LES MANCHES)

--NOUVELLES POUR LUNDI
AUX GRANDS MAGASINS DE LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.
NOS MAGASINS FERMERONT A 5 HEURES 30 AUJOURD'HUI ET TOUS LES SAMEDIS JUSQU'AU 25 AOUT --- ACHETEZ DE BONNE HEURE DANS LA JOURNEE, ET AVANT NOTRE FERMETURE, AFIN DE POUVOIR PROFITER DE NOS AUBAINES DU SAMEDI.
NOUVEAUX SPECIAUX EN RAPPORT AVEC NOTRE VENTE DE MEUBLES DE JUILLET
LITS SIMMONS
UN LOT D'ECHANTILLONS de lits. —LA FAMEUSE QUALITE SIMMONS —différentes dimensions. — DES VALEURS SANS EGALES. VENEZ AU PLUS TOT ET ECONOMISEZ DE
25% à 50%
TABLES A CARTES
Construction forte, dessus en feutre ou imitation de cuir, fini acajou. — Très utiles pour la ville ou la campagne
$1.49
TABLES DE BOUT
En merisier fini noyer — Très solides. Un vrai bijou de meuble pour seulement
89c
AU SOUS-SOL VENTE MI-ETE DE SPECIAUX
ROTISSOIRES doubles, avec couvercle — en aluminium de bonne qualité, 16¾ x 7 pouces. Prix $1.39
PLATS A VAISSELLE, ronds, en aluminium. 9 pintes 69c
MARMITES en aluminium. 8 pintes. Prix $1.19
CRACHOIRS en aluminium. 8¾ x 5⅜ pouces 49c
CASSEROLES en aluminium, avec bec, sans couvercle. 3 chop. 25c
BOUILLOTTES (bombes) en aluminium. 8 pintes $1.59
GRANIT BLANC
CUILLERS à soupe (grandes) 15c
CHAUDIERES à eau, 9½ pintes 98c
VASES DE NUIT, 9¼ pouces 39c
PLATS à Vaisselle, 9 pintes 75c
BASSINS, 13 pouces 29c
MARMITES droites, 8½ pintes $1.29

LE CANADIEN CONTRE LE NATIONAL DEMAIN APRES-MIDI AU TERRAIN DU C. N. R. A.

CRAWFORD A BATTU EL. VINES

Wimbledon, Angleterre, (P.A.) — Jack Crawford, jeune étoile de tennis d'Australie, a gagné la ronde finale des simples à Wimbledon contre Ellsworth Vines, des Etats-Unis, qu'il a battu aux scores de 4-6, 11-9, 6-2, 2-6 et 6-4 hier après-midi.

Vines gagna facilement le premier set à 6-4 mais Crawford se rallia pour remporter les deux sets suivants, le troisième plutôt facilement à 6-2. Quand l'Américain revint avec toute son ancienne force pour gagner un nouveau set à 6-2 et égaliser les chances il parut avoir le championnat en mains. Mais Chawford, un véritable styliste du court, et presque aussi grand que Vines, n'était pas à dédaigner et il prit brillamment son élan vers la victoire dans le dernier set pour se classer comme le premier joueur de tennis du monde.

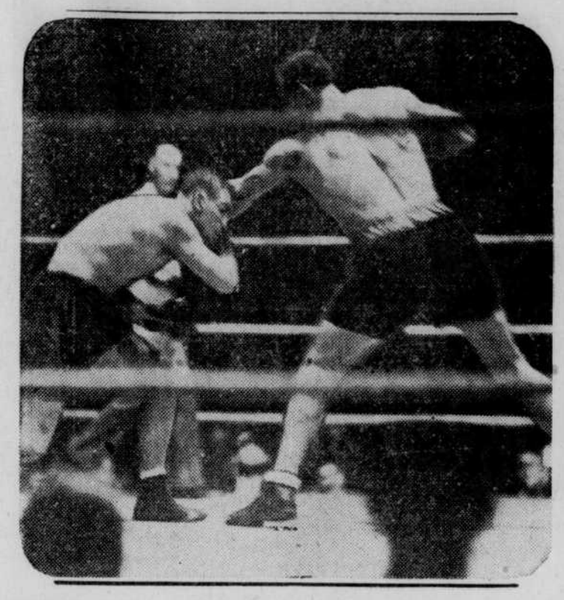
Le second set qui, fut le point tournant, donna le service et la victoire à Crawford. Vines revint pour gagner un autre set et égaliser les chances pendant que les spectateurs regardaient le match dans un silence complet.

Crawford devait travailler durement pour conserver son service tandis que Vines donnait le sien avec une régularité d'horloge. A la fin cependant ce fut la solidité de Crawford qui triompha.

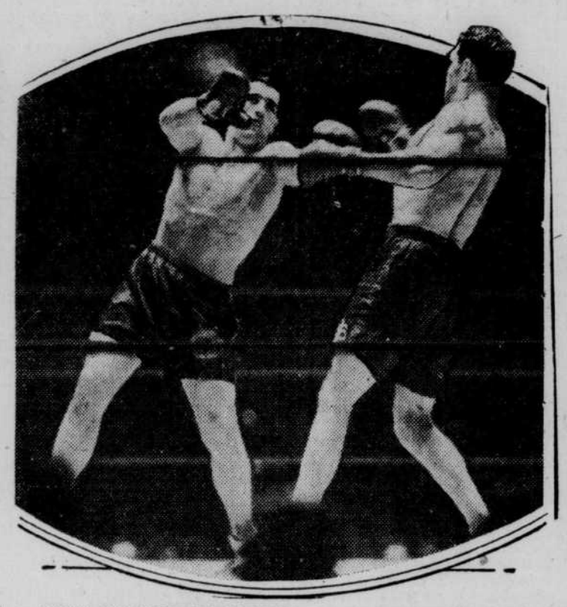
Le moment décisif se produisit quand l'Américain perdit un peu de sa régularité et une double faute par Vines donna le set et la victoire à Crawford. Allant au filet en arrière de son service, Crawford s'assura la victoire quand Vines retourna une balle dans le filet.

LA CARRIERE DE CARNERA

Nº 4 - - EN QUETE DU TITRE



VERS LE TITRE ! — A bonne heure en 1932, Primo Carnera faisait une tournée en Europe, écrasant tous les poids-lourds du continent. Il retourna en Amérique et le 2 août 1932, il gagnait contre Hans Birkie, un jeune Allemand qui promettait beaucoup. On voit ici une scène de la bataille Carnera-Birkie, l'Italien est à droite.



SANTA MIS HORS DE COMBAT. — Après sa victoire sur Birkie, Primo fit une tournée aux Etats-Unis, retournant à New-York pour rencontrer le géant portugais Jose Santa, le 18 novembre et le mettre hors de combat. Ci-dessus, une scène de cette bataille. Primo était maintenant prêt pour un combat avec un bon poids-lourd.



IL PERD DES PROCES. — Pendant ce temps cependant, Primo était en difficultés. Mlle Emilia Tersini que l'on voit ci-dessus, à gauche, avec une soeur, servante de Londres, poursuivit Primo Carnera pour rupture de promesses et la Cour lui accorda $14.500 comme baume cardiaque. Depuis ce temps elle essaie de collecter ce montant.

AMERICAINS EN TETE A ST-ANDREWS

St-Andrews, Ecosse, (P.A.) — Craig Wood, du New Jersey, et Densmore Shuette de Philadelphie, étaient égaux en première place, avec un score total de 292 chacun après l'issue des derniers 36 trous d'hier dans le tournoi open de golf pour le championnat anglais.

Wood joua 68 dans l'avant-midi pour s'assurer de cette première position. Il a joué en tout 77-72-68-75. Shute, en jouant le "par" 73 à chacune des quatre rondes, a donné une exhibition de régularité un peu rare.

Syd Easterbrook, d'Angleterre Gene Sarazen, champion en 1932, et Leo Diegel, cinq fois champion du Canada, se sont tous classés avec un coup en arrière de Shute et Wood, avec 293. Sarazen, au 14e trou prit un désastreux huit. Cette faiblesse momentanée lui a coûté le championnat.

Walter Hagen, qui ouvrit le tournoi avec un retentissant 68, et mena le bal après les premiers 36 trous "craqua" avec un 7 au 14e trou de la 3e ronde. Dans le 4e, il sortit avec un 82, ce qui porta son total à 301.

Somerville a fait un total de 304, ses deux dernières rondes ayant été de 75 et 78. Ses deux premières furent de 73 et 78.

Le St-Charles

Après trois semaines d'absence de son terrain, le club St-Charles recevra la visite des gars du Lac aux Sables, dimanche le 9 juillet. Lac aux Sables fera l'impossible pour gagner afin de rester dans la course au championnat.

Portneuf entend bien infliger une défaite aux joueurs du St-Marc, afin de se venger de la défaite subie aux mains du St-Marc, le 11 juin dernier. St-Marc est le seul club à date qui a pris la mesure du Portneuf, leader de la ligue.

Ligue Patriote

Dimanche le 9 juillet aura lieu au parc Victoria l'ouverture de la ligue des Patriotes. Voici le programme: Le Soleil vs Ass. des Laitiers; Dollard vs Action.

L'home est visiblement fait pour penser; c'est toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de l'user comme il faut.

Ligue de baseball Bellechasse

Trois parties sont au programme pour dimanche le 9, dans le comté de Bellechasse :

St-Anselme à St-Gervais
St-Damien à Armagh
St-Raphael à St-Michel

M. Robert Taschereau, M. P. P., visitera probablement les trois clubs receveurs.

Les circuits

(Par la Presse Associée)

HIER

Ruth, Yankees, 1 ; Simmons, White Sox, 1 ; Dykes, White Sox, 1 ; Medwick, Cardinals, 1 ; Lombardi, Reds, 1 ; Goenig, Cubs, 1.

LES MENEURS

Foxx, Athletics, 24 ; Ruth, Yankees, 19 ; Cehrig, Yankees, 17 ; Klein, Phillies, 17 ; Berger, Braves, 15.

TOTAUX

Américaine : 335 ; Nationale : 248; Total : 583.

LE BASEBALL



M. ALBERT RACETTE, secrétaire de la ligue de baseball Quebec District.

UN DOUBLE DIMANCHE

Le I.-A. Fortin a défait le St-Pascal hier soir au score de 7 à 3. Le Fortin jouera contre le Berger demain après-midi dans un double sur le terrain de ce dernier. De nombreux amateurs accompagneront les joueurs du Fortin.

FORMATION DU CIRCUIT SENIOR

Le bureau de direction suivant a été élu heir soir pour la ligue Senior de tennis affiliée à l'Association Provinciale du Tennis:

Président, Alphonse Gingras; vice-présidents: Dr R. Baribeau et Dr A.-D. Beaudin; secrétaire, Georges LeRouzès; assistant-secrétaire, Léo Turcotte; directeurs, Maurice Bourget et Yvan Turgeon.

Les clubs qui font partie du circuit sont : le Jacques-Cartier, A.S. des E.C., St-Georges de Beauce, Lévis, Feuille d'Erable, St-Louis et Lauzon.

Le circuit commencera ses opérations dès demain alors que le Saint-Georges recevra le Jacques-Cartier.

Daily Smoker vs A. Portelance

Demain, à 2 heures, le Daily Smoker ira rencontrer le A. Portelance. La partie aura lieu au Parc Victoria, terrain No 6.

VAINQUEUR DE VINES



Jack CRAWFORD, jeune étoile de tennis d'Australie a gagné le championnat simple, de Wimbledon, en battant Ellsworth Vines, des Etats-Unis, par

LA 4E RONDE DU TOURNOI INTERM.

Robert Pednault s'est qualifié pour la semi-finale du tournoi intermédiaire du club de tennis Jacques-Cartier en battant Lauréat Royer par 6-2 et 6-3.

Léo Pednault, son frère, a défait Fernand Patry 6-0, 6-1, pour passer dans le quart de finale où il rencontrera L.-P. Brousseau.

Les trois parties du quart de finale qui sont encore à jouer sont cédulées comme suit, pour cet après-midi :

3 heures

4—Edmour Matte vs Gustave Drouin.

6—L.-P. Brousseau vs Léo Pednault.

7 heures

4—Marcel Létourneau vs gagnant Roger Côté vs Lucien Côté.

LA BOXE



WILLIAM-J. BROWN photographié à son bureau comme membre de la commission de boxe de New-York ou il succède à feu William Muldoon. Les autres commissaires sont John-J. Phelan et D. Walker Wear.

Les Pingos

Jeudi soir sur le terrain de l'esplanade devant une assistance de 1500 personnes, Les Pingos ont remporté une autre brillante victoire au score de 8 à 5, contre le Desrochers.

Lucien Pallascio le lanceur du Pingos lança une très belle partie et obtint un support magnifique de ses co-équipiers jusqu'à la 7ème manche lorsque le score était 7 à 0 pour les Pingos. Les Desrochers se réveillèrent à la 8ème manche à la faveur de trois erreurs dans le "Diamond", des Pingos, pour franchir le marbre à cinq reprises. Deux double plays furent faits par les Pingos, Lucien à Maurice à Aurélien, Vincent à Maurice à Bob. Vincent, Gauthier se distingua en frappant un circuit à la 6ème manche mais il avait personne sur les buts, Henri Dumas à frappé un trois buts à la 4ème manche avec deux hommes en avant de lui.

Voici le score par manche :

	R	H	E
Desrochers . . . . 000 000 050—	5	6	3
Pingos . . . . . 210 301 01x—	8	12	5

Batteries: Hethrington et Morin. Pallascio Cloutier et Carpentier.

Le comique, ennemi des soupirs et des pleurs, n'admet point en ses vers de tragiques douleurs.

BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
Chicago . . 110103102	9	15	0
Philadelphie . . 100000000	1	5	0

Durham et Grube ; McHaffey, Peterson, Freitas et Madjeski.

	R	H	E
Détroit . . . 0000322200	9	12	0
New-York . . . 200000200	4	5	2

Frasier, Hogsett et Hayworth ; Ruffing, Brennan, Pennock, Brown et Dickey.

LIGUE NATIONALE

	R	H	E
Boston . . . 200000300	5	12	0
Cincinnati . . 52000010x	8	14	1

Zachary, Starr, Betts et Spohrer, Hogan ; Benton, Quinn, Kolp et Lombardi.

	R	H	E
New-York . . . 0050000000	5	11	1
Chicago . . . 0002000301	6	16	1

Parmelee, Luque, Clark, Bell et Mancuso, Richards ; Malone, Nelson, Nenshaw, Root et Hartnett.

	R	H	E
Brooklyn . . . 300210004	10	12	2
St. Louis . . . 101100010	4	8	2

Carroll, Shaute et Lopez, Carleton, Vanse, Haines et Wilson.

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Albany . . . 000002001	3	11	1
Rochester . . 42201003x	12	14	1

Fussel, Marrell, Filey et Phelps ; Kaufmann et Hinkle.

ASS. AMERICAINE

Columbus, 7 ; St-Paul, 1.
Toledo, 7, Minneapolis, 0.
Louisville, 8 ; Milwaukee, 7.

Ligue de balle molle St-Jean-Baptiste

Dimanche prochain, le 9 juillet, la ligue de balle molle St-Jean-Baptiste présentera un double programme intéressant au stade St. Patrick, Avenue Maisonneuve.

A deux heures, le Royal rencontrera le P.-J. Holden. Cette partie promet d'être très intéressante, car les deux clubs sont bien balancés.

Dans la deuxième partie, on verra le Canadien-Français faire la lutte au Ste-Foy. Ces deux clubs sont bien connus des nombreux amateurs qui suivent les parties de ce populaire circuit. Lors de leur dernière rencontre, ces deux clubs se sont livrés une grande bataille, et le Canadien-Français ne s'avoua vaincu qu'à la 15e manche, ce qui est un record pour une partie de ligue au stade St. Patrick.

Le directeur de la ligue St-Jean-Baptiste est assuré d'avance que le record d'assistance sera brisé dimanche prochain. Tous les amateurs de balle molle sont invités et sont assurés d'avance d'y trouver tout le confort possible, car l'estrade peut contenir plusieurs centaines d'amateurs.

Victoire du Bell

Le Bell Telephone a battu le C. P. R, par 9 à 2 hier dans la ligne de balle-molle senior.

NOUVELLE RENCONTRE ENTRE LE CANADIEN ET LE NATIONAL DEMAIN

Une autre partie qui ne manquera pas d'intérêt aura lieu demain après-midi au terrain des Usines de St-Malo alors que le Canadien et le National se rencontreront dans une partie régulière de la ligue de baseball Québec-District.

Depuis que le circuit a recommencé ses activités on a pu constater une amélioration constante dans le jeu des clubs et des quatre équipes de la ligue, celle du Canadien est peut-être celle qui a fait le plus de progrès en ce sens. Les amateurs qui ont assisté àa partie de dimanche dernier entre le Canadien et le Thetford Mines ont vu la partie la plus intéressante de la saison en même temps qu'une victoire bien méritée par l'équipe de Lionel Vachon. Ce dernier n'en continue pas moins cependant à travailler à renforcir continuellement son club pour arriver au but qu'il s'est fixé de terminer en première position à la fin de la saison. C'est pour cela qu'il alignera deux et peut-être même trois nouveaux joueurs demain contre de National. Le coach Victor Bernard enverra René Giguère dans la boite du Canadien avec Alfred Bernard pour le seconder, tandis que John Leclair et Jules Paquet leur feront face du côté du National.

Les joueurs qui s'aligneront demain après-midi seront les suivants:

NATIONAL	CANADIEN
Leclerc, J.	Viger
Paquet, J.	Bernard, Alf.
Parent, C.	Cabana, L.
Paquet, A.	O'Connell, J.
Beaupré, J.	Bernard, E.
Bourget, M.	Graham, B.
Carpentier, A.	Labbé, Jos.
Marsan, L.	Bernard, G.
Bureau, L.	Drouin, G.
Graham, S.	Drolet, R.
Paquet, Chs	Tremblay, W.

La partie commencera à deux heures et trente précises. Les gérants Lionel Vachon et Frank Giguère anticipent une grosse assistance et invitent tous les amateurs à se rendre en grand nombre au terrain du C. N. R. A.

Les arbitres pour cette partie seront L. Pouliot au marbre et J.-E. Dion sur les buts.

Pendant ce temps le Charny ira jouer contre le Thetford Mines à Thetford. L. Colette agira comme arbitre au marbre et Léo. Marcoux officiera sur les buts.



E. BERNARD Jack O'CONNELL

Ligue de balle molle St-Frs d'Assise

Voici les parties qui seront jouées demain après-midi:

Roc Amadour vs Duchesneau Ltée.
DeBeaumont vs St-François.
Drolet vs St-Jean-Baptiste.



C'EST LE TEMPS DE CHANGER POUR DE LA

Frontenac Export Ale

85

Buvez... le Grand Macnish Le "Scotch" Suprême!

Constatez que c'est le Whisky par excellence. Le Connaisseur le sait!

Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

26½ oz. $3.85 - 40 oz. $5.30

1-33F

OUVERTURE OFFICIELLE
aujourd'hui SAMEDI
CAFE
EMPRESS OF BRITAIN
66 rue Saint-Jean

DINERS SERVIS à TABLE d'HOTE
35c, 50c et 75c
Aussi repas à la carte

Un des restaurants les plus beaux et les plus modernes de Québec . . . . Tout un nouvel aménagement . . . . Cuisine excellente . . . . Propreté sans tache . . . . Service parfait.

Heures de bureau: de 9 heures a. m. à midi et de 2 à 6 heures p. m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue Saint-Joseph. Tél.: 4-4841

Cartes Professionnelles

Résidence Tél.: 3-2366
W.-B. EDWARDS
Photographie Commerciale
255, rue Saint-Jean --- Tél: Bureau: 2-7595



MAUX DE REINS
qui duraient depuis un an...
mais qui disparaissent en moins de six semaines, grâce à l'emploi des Pilules MORO :

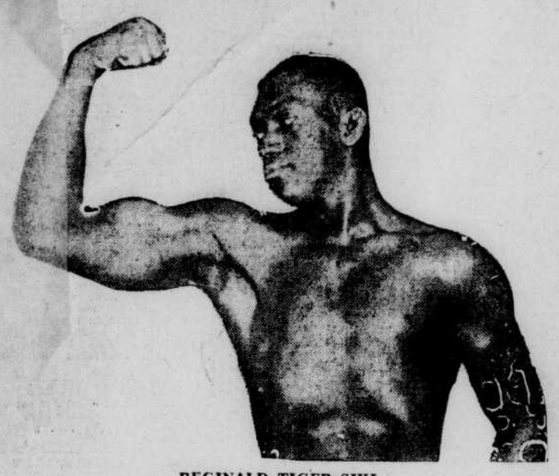
"Il y avait plus d'un an que je souffrais de violents maux de reins. Mon estomac était malade aussi et ma digestion se faisait mal. Souvent j'éprouvais des maux de tête . . . des palpitations et des douleurs dans tous les membres. J'affaiblissais journellement et le travail que je faisais était devenu au-dessus de mes forces . . . Je pris un emploi moins pénible, mais malgré cela, mes douleurs persistaient toujours. Je me décidai donc de prendre les Pilules MORO. J'obtins de ce remède un grand soulagement dès les premières semaines et après un traitement de six boites, je ne sentais plus le moindre symptôme de maux de reins; ma digestion était meilleure et je sentais ma vigueur revenir très rapidement . . . P. Desrosiers, autrefois 228, rue S.-Philippe, Montréal.

Quand une santé décline chez un homme, apparaissent les fatigues constantes, la mauvaise digestion, les lassitudes du matin, les maux de reins qui sont pénibles pour l'homme de métier et le cultivateur, les rhumatismes. Dans ces cas, les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal, agissent d'une façon heureuse et rapide. Partout ou par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

Pilules MORO pour les Hommes

LE MATCH SIKI-LUTZE PROMET BEAUCOUP POUR MERCREDI SOIR PROCHAIN

Comme marque de la satisfaction du support que le public lui a accordé lors de sa séance de mercredi soir à l'Aréna, le promoteur Jos. Asselin a organisé en peu de temps une autre soirée pour mercredi prochain en mettant au programme des lutteurs susceptibles de donner des exhibitions de première valeur qui devraient surpasser tous les numéros de mercredi dernier, ce qui n'est pas peu dire. C'est du moins ce que laisse prévoir le programme qui a magnifique allure sur le papier et on dirait que Asselin a l'intention de porter



REGINALD TIGER SIKI

un nouveau coup de maitre dans le genre de celui du 5 juillet. La finale entre Nick Lutze et Reginald Tiger Siki est probablement la meilleure attraction que le promoteur pouvait songer à organiser pour les amateurs québecois de ce temps-ci.

Nick Lutze est déjà venu à Québec dans le passé et il nous a laissé l'impression que laissent partout les grandes vedettes de la lutte libre tels que Deglane, Browning, Malciewitz, etc Pour ce qui concerne le lutteur noir Reginald Siki on peut dire qu'il a toujours été pour les amateurs locaux l'une des plus grandes attractions que Asselin nous ait amenées. Il y a longtemps, près de trois ans peut-être, que nous n'avons pas revu le grand athlète noir ici, mais il n'est pas beaucoup d'habitué de la lutte qui ne se rappelle pas celui qui nous donna à l'édifice du parc Victoria avec Henri Deglane, la plus merveilleuse exhibition qu'il nous ait encore été donnée de voir. Aimé des amateurs pour ses tactiques toujours loyales et son genre "classique" Siki peut être placé parmi nos lutteurs les plus populaires et son match avec Lutze, un adversaire scientifique et puissant, ne manquera pas d'intérêt.

Sandor Szabo et Alex. Anderson, Mercier et Kirschmeyer Laditzi et Kasanjian feront les frais des autres numéros au programme.

LES FINALES DU TOURNOI PROVINCIAL

Montréal. (P. C.) — Marcel Rainville a été forcé de faire appel à sa longue expérience du court pour disposer de Roland Longtin, de Montréal, à 6-3, 2-6, 6-4, 7-5, cependant que Laird Watt élimina facilement O'Hara en trois sets à 6-3, 6-2 dans les semi-finales du tournoi provincial de tennis hier.

Mlle E.-E. Billing, de Montréal, a causé l'une des plus grandes surprises du tournoi en éliminant en semi-finale Mlle Jean Burritt, de Toronto, à 6-2, 6-4. Elle jouera en finale contre Mme A.-R. Porter, de Montréal.

Dans le double mixte, Mlle Burritt et J.-G. McLean ont défait Mlle Pauline Gadbois et Jack Reitham 1-6, 6-3, 6-4, pour passer dans la finalee.

Toutes les finales seront jouées aujourd'hui.

19e circuit de Babe Ruth

New-York, 8. (P. A.). — Babe Ruth, de retour de Chicago, où il a été la vedette de la partie Américaine-Nationale, a frappé son 19ième coup de circuit de la saison, à la première manche de la partie Détroit-New-York. Le coup fit compter Dixie Walker et laisse Babe Ruth cinq coups en arrière de Jimmy Foxx.

a retiré 16 frappeurs au bâton au cours d'une partie contre le St-Louis. Ce dernier club fut blanchi par 7 à 0.

Les Girafes ont blanchi le Gervais par 10 à 0.

Un circuit de Richard, à la septième, avec un coureur sur les buts, a permis au St-Sacrement de triompher du St-Philippe par 5 à 4 dans la Ligue de la Cité. Le de la Salle a continué sa série de victoires en prenant la mesure du St-Francois-Xavier par le score de 8 à 5. Durand et Lavoie frappèrent pour le circuit.

Le Ste-Angèle amateur a remporté quatre victoires consécutives: contre le St-Maurice par 7 à 5, le St-Philippe, 11 à 7; le Goulet, 5 à 4; le Gervais, 7 à 4.

L'Indian Star a vaincu le Chappies par 7 à 2.

Le Ramona et le St-Louis ont fait partie nulle, 6 à 6

Le Red Wing a vaincu le Wabasso par 6 à 2. Le Laval et le St-François ont annulé 7 à 7.

Funérailles de M. Honoré Beaudoin

Laurierville. — (D. N. C.) — Ont eu lieu dernièrementt les funérailles de M. Honoré Beaudoin, fils de M. et Mme Gédéon Beaudoin, décédé subitement à l'âge de 19 ans et 10 mois.

La levée du corps a été faite par M. le crué J.-A. Provencher, qui chanta aussi le service.

Etaient porteurs : ses frères, MM. Alfred, Lucien, Patrice et Marcel Beaudoin. M. Narcisse Beaudoin, un autre frère portait la croix.

Conduisaient le deuil : son père et sa mère, M. et Madame Gédéon Beaudoin ; ses autres frères et soeurs : Mme Wilbrod Bergeron, Mlles Rochelle et Anita Betaudoin, MM. Alphontse, Roma et Denis Beaudoin.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre : son grand-père, M. Narcisse Turgeon, son betau-frère, M. Wilbrod Bergetron ; sa betlle-soeur, Mme Alfred Beaudoin ; sa nièce, Rita Beaudoin ; ses oncles et tantes : MM. et Mmes Réné Turgeon, Albert Trugeon, Arthur Turgeon, Ernest Turgeon, de Montréal, et Alfretd Turgeon ; MM. et Mmes Ernest Beaudoin, Alcide Beaudotin, Tâlesphore Bédard, de N.-D. det Lourdes ; MM. Norbert Beaudoin, de Sherbrooke, et Pierre Bergeron ; ses cousins et cousines : MM. et Mmes Anselme Beaudoin, Alfred Beaudoin, Antoine Beaudoin, Odilon Beaudoin, Julien-O Gingras, M. Vincetnt Beaudoin, M. Vital Bergeron, MM. et Mmes Gédéon Bertgeron, François Bergeron, Mlles Florida Bergeron, Mathilda Bergeron, Aline Turgeon, MM. Maurice et Gérard Bergeron, MM. et Mmes Edouard Boucher, Alphonse Bergeron, Mllet Lydia Bergetron, MM. Rosario, Albert, Lucietn et Arthur Bergeron, ainsi que M. Flavien Bergetron ; MM. et Mmes Jos. Le-houx, Edmond Lethoux, Samuel Grenier, Mllet Mariet-Anne Couure, Mme Théodore Gagné et plusieurs autres.

Le défunt laisse, outre son père et sa mère : ses frères, MM. Narcisse Alfred, Lucien, Patrice, Marcel Beaudoin, Alphonse, Roma, Denis Beaudoin ; ses soeurs, Mme Wilbrod Bergeron, Mlle Alexandra Beaudoin, de New-Britain ; Rachel et Anita Beaudoin.

Nos sympathies.

Aux prières

A été recommandé à la prière des fidèles, au prône, dernièrement, M. Joseph Grégoire, époux de Eléonore Paquet, aurefois de cette paroisse, décédé et inhumé à Lévis, à l'âge de 83 ans.

Méfaits de la foudre

Lors des deux orages électriques qui se sont abattus sur la localité, dernièrement, il a été causé de sérieux dommages ; chez M. Alfred Manningham, la foudre a uté cinq vaches laitières et chez M. Rodolphe Gingras, un jeune cheval de prix.

Baptême

Joseph-Wilfrid-Jules-Emile, fils de M. et Mme Wilfrid Godbout, de St-Pierre-Baptiste. Parrain et marraine ,M. et Mme Joseph Godbout, jr, oncle et tante de l'enfant. Mme Geo. Bilodeau agissait comme porteuse.

Bénédiction d'un chemin de croix

M. le curé a procédé dernièrement en la chapelle du couvent, à la bénédiction d'un chemin de croix. La cérémonie a été privée.

Notes

Mlles Lucienne et Jeanne Boutin, MM. Paul et Albert Boutin, de Québec-Ouest, les invités de M. le vicaire Boutin, au presbytère.

—Nous avons une nouvelle famille dans le village, celle de M. Fidèle Gosselin, cordonnier, de Ste-Sophie de Mégantic.

—M. le curé J.-A. Provencher s'est rendu à N.-D. Des Pins assister aux funérailles de M. Joseph Poulin, père de son confrère M. le curé Pierre Poulin, de Lyster.

Funérailles de M. Edmond Dubois

St-Antoine de Tilly, (D.N.C.) — Le 24 juin est décédé à l'âge de 67 ans et 10 mois, monsieur Edmond Dubois, époux de dame Henriette Bédard.

M. E. Dubois laisse dans le deuil outre son épouse quatre fils: Joseph, Antonio, Albert et Eugène Dubois; trois filles: Mme Delphis Côté (Albertine) Yvonne et Antoinette Dubois.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à 8 heures dans l'église de St-Antoine au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le levée du corps fut faite par M. le curé U. Croteau, qui a aussi officié au service.

Le convoi funèbre était conduit par M. Siméon Bédard. Les porteurs étaient MM. Omer Garneau, Alphée Laroche, Gédéon Daigle, Philémon Côté, Léonidas Bédard et Joseph Côté. M. Honoré Bédard portait la croix.

Conduisaient le deuil ses fils :MM. Joseph, Antonio, Albert et Eugène Dubois; ses filles: Mme Delphis Côté, Mlles Antoinette et Yvonne Dubois; son gendre M. Delphis Côté; son frère: M. Alphée Dubois, de Ste-Croix,ses soeurs: Mme Honoré Bédard, Mme Napoléon Côté et Mme Alphonse Bergeron, ses beaux-frères: M. Napoléon Bédard, MM. Arthur et Lazare Bédard, de St-Agapit, M. Joseph Bédard, de Québec, ses neveux: Martin, Désiré et Victorien Bédard, Léonard Bédard, Philibert et Jules Bédard, Ephrem Bédard, de Québec, Alphonse Dubois, de Ste-Croix, Wilfrid Lambert, Thomas Bergeron, Jos. Ferland.

Dans le nombreux cortège, on remarquait encore: M. Daigle et Odilon Bédard, de St-Apollinaire, Alphonse Ferland, Adalbert Côté, Joseph Cayer, Donat Côté, Maurice Côté, de Notre-Dame d'Issoudum, Gustave Bédard, de Québec, docteur J.-R. Bergeron, Josaphat Lambert, Wilbrod Lafleur, Samuel Bergeron, Barthélémy Bergeron, Victorien Croteau, Philémon Dionne, Phidyme Lambert, Adalbert Rousseau, Edouard Bergeron, Isaïe Houde, Samuel Lefèvre, Georges Garneau, Hypolite Lambert, Théodule Bergeron, Carmel Desrochers, Elie Croteau, Roméo Garneau, Eugène Laroche, Alfred Laroche, Lionel Bertrand, Lorenzo Garneau, Arthur Lefèvre, Gérard Bergeron, Arthur Bergeron, Emile Ferland, Raymond Daigle, Léo-Paul Bergeron, Jean-Marc Bergeron, Gérard Bédard, Alphée Aubin, Mozart Marchand et plusieurs autres personnes.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Hilaire Bergeron, entrepeneur.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Petite Matane

En voyage

Un groupe d'étudiants du séminaire de Ste-Thérèse, parti de Montréal lundi dernier, en tournée dans la péninsule de la Gaspésie, arrêtaient leur magnifique autobus sur la place publique de l'église St-Victor pour prendre joyeusement leur diner et une récréation sur la plage.

Ils font le voyage dans un autobus de la Cie de Transport Provinciale.

Les vivres leur sont gratuitement fournies par différentes compagnies de Montréal dont voici les noms: Imperial Tobacco, Laporte, Hudon, Hébert; Cie Canadienne de beurre d'Erable; O. Gauthier Ltée, pâtissier; J.-H. Lamarche, J.-A. Simard, Charbonneau (biscuits), Pharmacie Gauthier, Epiciers Modernes, General Steelwear.

M. J.-O. Barrette de Québec était la semaine dernière en visite chez sa cousine, Mme D.-L. Preville.

Lorsque le riche s'endormira en mourant, il n'emportera rien avec lui.

Juges de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher



Agissant de concert avec Franck-C. Riess (au centre), directeur technique de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher à Détroit, M. Emile Morgantaler (à gauche) et M. J.-E. Macpherson (à droite) sont chargés de juger les centaines de carrosses napoléoniens, modèles miniature, soumis par les garçons des provinces Maritimes et de Québec au concours de $85,000. M. Morgantaler est le chef du département des ouvrages en bois de l'Ecole Technique de Montréal, et M. Macpherson, vice-président de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, est le président du Conseil des Eclaireurs (Boy Scouts), de Montréal. Le travail des juges pour les provinces Maritimes et de Québec est actuellement commencé et il se continuera jusqu'au 15 juillet, alors que tous les modèles de carrosses seront exposés à l'hôtel Windsor de cette ville.

Montréal, le 7 juillet.—Les arts manuels chez les garçons du Québec et des provinces Maritimes — quelques-uns d'entre eux sans aucun entraînement technique — ont atteint de nouveaux sommets, tel que démontré à l'exposition des carrosses-miniature napoléoniens, tenue à Montréal cette semaine.

Environ 100 carrosses appartenant à la section Québec-Maritimes de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher, sont exhibés à l'examen commencé cette semaine. Les uns sont le fruit du travail des garçons de campagne, employés soit chez un forgeron ou dans un petit garage ; les autres ont été faits par des étudiants d'écoles ou de collèges dans les grandes villes.

Les entrées de carrosses sont deux fois plus nombreuses qu'aux examens finals l'an dernier à Montréal et, en général, on peut constater une amélioration sensible dans la main-d'oeuvre.

Le nom des gagnants sera proclamé le 19 juillet par Son Honneur Fernand Rinfret, maire de Montréal. Quatre garçons du Québec et des provinces Maritimes gagneront, en plus de $100 comptant, un voyage gratuit aux conventions de la Guilde tenues en août, à Toronto, et à l'Exposition Centenaire du Progrès, à Chicago. Tous ces garçons seront sur les rangs pour les deux bourses universitaires, assignées exclusivement aux garçons canadiens, lorsque leurs carrosses seront jugés de nouveau au concours des gagnants de districts du Dominion.

Franck-C. Riess, directeur technique de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher à Détroit, surveille localement l'examen. Il est assisté par M. Emile Morgantaler, chef du département de menuiserie à l'Ecole Technique de Montréal, et Monsieur J.-E. Macpherson, vice-président de la Compagnie Bell Telephone du Canada et aussi du Conseil des Eclaireurs de Montréal.

Dans le MONDE De l'AUTOMOBILE

DE SEMAINE EN SEMAINE

UNE ECOLIERE GAGNE UN CHEVROLET

Dorothy M. Maciejewska, écolière de huit ans de Chicago, sait maintenant ce que c'est que de jouir d'une bonne fortune inattendue. C'est son nom qui, entre 400,000 autres, est sorti comme gagnant dans un tirage pour la première voiture construite sur la ligne d'assemblage de la compagnie Chevrolet à l'exposition mondiale de Chicago. Son père travaille une partie du temps comme concierge. Personne dans sa famille n'a jamais possédé d'auto. Son frère âgé de 24 ans sans travail depuis quelque temps, lui servira de chauffeur. L'automobile est un cadeau de la compagnie Chevrolet et M. W. S. Knudsen, président de celle-ci, insista pour que la première voiture construite sur cette ligne d'assemblage fut donnée, non pas à un personnage américain éminent, mais plutôt à un écolier ou une écolière de Chicago qui n'a pas encore atteint le 8e grade. Lo voiture de Dorothy est la première de quelques centaines de Chevrolets qui furent construits sur le terrain d'exposition de Chicago, depuis l'ouverture récente de l'exposition mondiale. Quantité de visiteurs désirent acheter des Chevrolets sur les lieux pour retourner chez eux en automobile: de fait, la demande excède de beaucoup la production.

LE BAROMETRE MARQUE "BEAU"

Les dépôts d'épargne, les chargements de fret, et le montant d'affaires transigées par les chambres de compensation des banques ont toujours constitué d'excellents baromètres pour l'industrie automobile ainsi que le commerce en général. Un autre indicateur tout aussi précieux, est le montant des ventes d'assurance-vie, et il faut convenir que le chiffre qu'elles ont atteint au mois de mai cette année, est très encourageant. Au Canada, la vente de nouvelles polices d'assurance-vie pour le mois de mai n'a marqué qu'une diminution de 1%, comparativement au même mois de l'année dernière; c'est la plus faible diminution enregistrée depuis le mois d'août 1931. En Alberta les ventes ont augmenté de 3% sur les ventes du mois de mai 1932; en Nouvelle-Ecosse de 10%; dans la province de Québec de 9%; et à Terre-Neuve de 29%. Dans la ville de Québec les affaires ont accusé une reprise de 19% comparativement au mois de mai l'année dernière; à Ottawa de 4%; à Montréal de 8% et à Vancouver de 25%.

RECORDS DE VENTES

Comment vont les ventes du Pontiac et du Oldsmobile ? A Toronto la réponse est brève : "Deux fois mieux". En juin, les ventes du Pontiac Huit-en-ligne ont plus que doublé les ventes du Pontiac Six en juin 1932. L'Oldsmobile Six et l'Oldsmobile Huit ont enregistré un record semblable avec une bonne marge de surplus. Il est vrai qu'on ne peut prendre Toronto comme critère pour les ventes de tout le Dominion mais même en accordant la première place à Toronto, il faut convenir que le fait de doubler le total des ventes de juin 1932 est un bel exploit pour n'importe quelle marque d'automobile. A propos, toutes les marques General Motors ont accusé un gain à Toronto au mois de juin et Chevrolet particulièrement enregistra une augmentation substantielle.

MACHINE POLITIQUE EN PANNE

C'est chose certaine: les transports routiers canadiens sont dans de mauvais draps. Témoin l'incident survenu à Mitchell F. Hepburn, leader libéral de l'Ontario, et par coïncidence à M. H. C. Nixton, leader progressiste ainsi qu'à deux journalistes dont le nom est inconnu. M. Hopburn, contrairement à une légende populaire, ne voyage pas dans un R-100, mais se sert d'un automobile comme vous et moi. En route pour une convention qui se tenait à 60 milles de chez lui, son automobile resta en panne. M. Nixton qui se rendait à la même destination la fit monter dans sa voiture. Ce fut alors le tour de l'automobile Nixton à faire défaut. On le fit réparer. Un peu plus tard il prit en feu. On éteignit les flammes. Le radiateur commença à couler. On le fit obturer. Après une heure d'attente, les délégués à la convention qui commençaient à trépigner d'impatience, aperçurent soudain les leaders qui s'avançaient cahin-caha dans leur automobile poussant devant eux l'auto de deux journalistes de London qui étaient restés en panne sur la route. A la convention, les discours portèrent surtout sur le sujet de chevaux-vapeur.

L'INVENTEUR AU VOLANT

Sujets intéressants que l'histoire de ce Cadillac 1911 qui marchait de son propre pouvoir dans la phalange des modèles de vieux cru, devant le pavillon de la General Motors, à l'exposition mondiale de Chicago. C'est sur cette même voiture que fut inaugurè le démarreur électrique et, à cette occasion l'on pouvait voir au volant l'inventeur lui-même du démarreur C. F. Kettering, vice-président de la General Motors, préposé aux recherches. Il y a 22 ans, M. Kettering conduisait à Dayton, Ohio, des travaux d'expérimentation sur l'électrification de la caisse automatique. Henry M. Leyland venant d'apprendre qu'un de ses amis intimes s'était grièvement blessé au bras en lançant un Cadillac à la manivelle, et connaissant le genre d'expérimentation que M. Kettering était en train de faire, lui demanda s'il était possible de lancer le moteur d'un automobile à l'électricité. M. Kettering répondit dans l'affirmative et commença immédiatement des expérimentations dans une grange située en arrière de la résidence du colonel Deeds de Dayton. Le démarreur électrique fut perfectionné, à M. Leyland qui, le trouvant à sa satisfaction, en commanda immédiatement 10,000 pour la Cadillac Motor Car Company. Deux ans plus tard, presque toutes les marques d'automobiles sur la route, sauf les autos les moins cher étaient équipées d'un démarreur électrique.

QUELLE EST LA VALEUR DE VOTRE AUTO?

Dans une étude sur la vente de 40,000 autos usagés Motor Magazine révèle des chiffres qui sont susceptibles d'intéresser les propriétaires d'automobiles et les acheteurs en perpective. Entre autres choses, l'on constate que la valeur commerciale d'un auto usagé baisse plus rapidement que la moyenne de cinq ans et il appert, d'autre part, que l'âge moyen des voitures usagées, prises en échange pour une neuve, frise les quatre ans. Il faut noter qu'à la fin de la première année la diminution de la valeur commerciale d'une voiture fermée, dans n'importe quelle classe de prix, équivaut environ à un tiers du prix courant de l'automobile neuf. La deuxième année, un autre déclin d'environ 17% est accusé; cela réduit la valeur commerciale d'une voiture usagée de deux ans à environ la moitié de son prix d'achat comme voiture neuve. La troisième année enregistre un autre déclin de 14% et la voiture de trois ans ne vaut que le tiers de son prix d'achat comme voiture neuve. A la fin de quatre ans, la voiture ne vaut plus que le quart de son prix d'achat comme voiture neuve et elle est prête pour le rebut après six ou sept ans de service.

GAS GASPILLES CONVERTIS EN HUILE

On fait des expériences depuis quelque temps en vue de retirer une plus grande quantité de napthe des gaz naturels qui se gaspillent, en volume énorme, dans le district pétrolifère de Turner Valley, environ 40 milles au sud-ouest de Calgary qui est la région la plus productive d'huile au Canada. Une des plus grandes compagnies de cette région vient d'installer un outillage d'absorption qui recouvre le napthe des gaz gaspillés, au taux de 124,000 barils par année en plus de la production régulière de napthe.



"Il y a un item qui vous fait économiser beaucoup"

... de plus, ces nouvelles bougies d'allumage Champion d'un rendement supérieur sont fiables et donnent plus de pouvoir, de vitesse et d'accélération à n'importe quel moteur... Vous constaterez aussi qu'elles sont l'item le plus économique dans vos dépenses parce qu'elles se payent d'elles-mêmes plusieurs fois au cours des prochains 10,000 milles. Le service de vérification visible des bougies offert par les vendeurs de bougies Champion, vous dit quand remplacer les vieilles bougies usées ou inférieures par une série de nouvelles bougies Champion d'un rendement supérieur. De nombreux automobilistes consciencieux ont souvent recours à ce service gratuit... l'efficacité du moteur et l'économie d'opération recommandent ce service visible à vos propres yeux — au moins une fois à tous les 2,500 milles.

UN PRODUIT CANADIEN

CHAMPION

EXTRA-RANGE SPARK PLUGS



CHAMPION SPARK PLUG COMPANY OF CANADA LIMITED

WINDSOR ONTARIO

BALLE MOLLE

VICTOIRE DU REST. POPULAIRE

Le Restaurant Populaire de Beauport a défait le Restaurant Fortin, de Beauport, par un score de 10 à 8, dans une partie chaudement contestée.

Le Restaurant populaire recevra dimanche après-midi à 2 heures, le club Jacques-Cartier, dans un double-header.

LE FOURNIER

Le Fournier a défait le Gignac au score de 13 à 3.

Le Fournier lance un défi à tout club amateur, tout particulièrement à la Teinturerie Dorchester et au J. N. C. S'adresser par téléphone à 8885.

LE NADEAU

Demain après-midi l'épicerie Nadeau rencontrera le J.-A. Mathieu à St-Grégoire pour une partie double.

LE CHARLAND

Le club de balle molle, R. Charland lance un défi au "Soleil", au Rex, au Salaberry, au Café Dorchester, à l'Ass. des Laitiers, pour jouer sur le terrain de celui qui acceptera, lundi soir. Pour information, appeler Jos.-Ed. Vidal, tél.: 3-4250.

LE C.P.R. JR.

Le C.P.R. Jr a remporté une autre victoire en battant le Plante, au score de 9 à 6, dans une partie régulière de la ligue de balle molle de Limoilou.

A LORETTEVILLE

Mardi soir, le club de balle molle "Le Lorettevile recevait le "St-Emile" pour une deuxième partie. La première avait eu lieu à St-Emile, et s'était terminée au score de 6 à 3 en faveur du Lorettevile.

La partie s'est terminée au score de 10 à 9, en faveur du St-Emile.

Le "Lorettevile" serait heureux de rencontrer le "St-Emile" pour jouer 3 dans 5.

CANTIN & FILS

Dimanche, le 9 juillet, le Cantin & Fils ira rencontrer la Buanderie Lévis, sur le terrain de la côte St-Paul. A la suite d'une série de 19 victoires sur 23 parties jouées à date, le Cantin se propose de remporter deux autres victoires aux dépens des amateurs de l'Ancienne Lorette.

LAC AUX SABLES

Dimanche, le club de Baseball du Lac-au-Sables, de la ligue de Portneuf, recevait la visite du St-Tècle et le Lac aux Sables remportait une victoire par le score de 19 à 7. C. Gendron du Lac aux Sable frappa un circuit, avec les buts remplis à la 5e manche.

Score par manche:

Lac aux Sables	0-2-0-4-7-2-0-3-1-19-27-1
St-Thecle	1-1-0-2-1-0-1-1-0- 7-13-7

Batteries Lac aux Sables: H. Lavalle et P. Dupuis. — St-Tècle : F. Tifault, L. Grosleau et R. Tifault.

JEUNE QUEBEC ORANGE

Le Jeune Quebec Orange de Limoilou a blanchit le Jeune Royal, au score de 2 à 0, sur le terrain de ce dernier. Le Jeune Quebec Orange lance un défi à tout club alignant des joueurs de 10 à 14 ans. Pour informations s'adresser à Alphonse Prémont, 448 - 3e Avenue ou par tél.: 3-2972 entre 5 et 6 heures.

Un grand succès à la Feuille d'Erable

Une grande fête a eu lieu mercredi soir sur les jeux de tennis de l'Association Sportive Feuille d'Erable Inc., sur l'avenue des Chênes, à l'occasion de l'inauguration officielle d'un nouveau luminaire.

Dès 9.30 hrs. le président de l'Association souhaita la bienvenue à l'assistance et M. l'échevin A. Noreau, mit le premier courant électrique aux applaudissements de la foule. Dans un magnifique discours M. Noreau fit l'éloge du club et dit combien il était fier de voir des jeux de tennis aussi bien illuminés dans le quartier dont il est le représentant au conseil de Ville. M. Alphonse Gingras, le populaire président du club de tennis Jacques-Cartier invité à adresser la parole, déclare qu'il était fier de constater un lien d'amitié entre le Jacques-Cartier et la Feuille d'Erable et qu'il espérait voir des "professionnels" sortir de ce club avant longtemps.

Voici le résultat des parties jouées sous le nouveau luminaire à cette accasion.

Fernand Guay et Gérard Guay défont Aimé Turgeon et Arthur Faucher 6-4.

Cécile Beaulieu et Simonne Demers défont Madeleine Turgeon et Simonne Guy par 6-4

Gérard Guay défait Fernand Guay par 7-5.

Marthe Turgeon et Auguste Tessier défont Madeleine Côté et P.-Emile Guay par 6-3.

Pour terminer cette fête, un gros feu de joie fut allumé.

A T.-Rivières

(De notre correspondant)

Trois-Rivières — Le St-Denis a remporté sa première victoire de la saison en battant le club Indien par le score de 14 à 7.

Le club Voyer, Frere, du Cap-de-la-Madeleine a triomphé du club Salle Brassard par le score de 11 à 8. Il annula avec le All Stars par 11 à 11. G. Lessard frappa deux fois pour le circuit.

Le Distributeur a défait l'Atelier par 13 à 9.

Julien Longval, lanceur du Cap Amateur, a retiré 16 frappeurs au bâton au cours d'une partie contre le St-Louis. Ce dernier club fut blanchi par 7 à 0.

JEUNE CHAMPLAIN

Le Jeune Champlain a remporté une brillante victoire contre le D. Plamondon, en lui imposant une défaite, au score de 15 à 4. Raymond Chouinard a frappé 2 circuits et Sarto Létourneau en a frappé 1.

Le Jeune Champlain lance un défi à tout club alignant des joueurs de 11 à 15 ans. Prière de répondre par la voie du "Soleil".

LE CAN.-FRANCAIS

Le Canadien-Français à défait le jeune Montcalm, au score de 19 à 8.

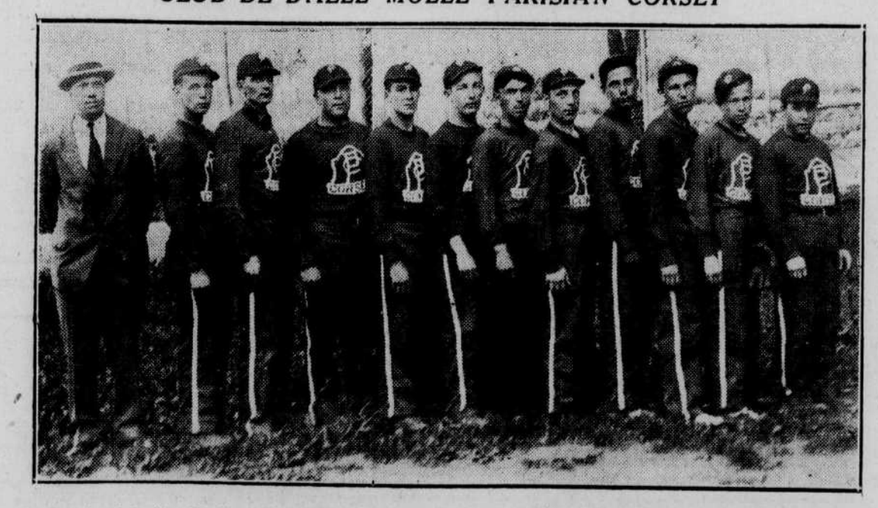
LE RICHELIEU VAINQUEUR

Le club de balle molle, Richelieu, à défait la Laiterie Frontenac, au score de 22 à 11, sur les plaines d'Abraham, mercredi.

LE T. GIGNAC

Dimanche prochain, le club T. Gignac recevra la visite du club Windsor.

CLUB DE BALLE MOLLE PARISIAN CORSET



De Gauche à droite: M. Armand, gérant; R. Armand (court-arrêt); J.-B. Paquet, (1er-but); F. Raymond, (champ-droit); A. Whittom (3ème-but); E. Bédard, capitaine; O. Drolet, (2ème--but); H. Boudreault (champ-droit); R. Verret (lanceur); M. Giroux, champ-centre); L. Paradis (receveur); F. Fournel (champ-gauche).

NOUS RECOMMANDONS La Bière Champlain -SPECIAL-

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE!

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (Ltée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

AGENTS

AGENTS DEMANDES pour vendre produits directement aux propriétaires d'autos dans chaque ville et chaque comté. Travail facile et agréable. Grosse commission. Casier 458, Victoriaville. 8-15juil-1b

NOUS AVONS BESOIN d'agents dans chaque comté pour prendre contrôle de ventes de notre nouveau savon. Opportunité considérable pour vous ouvrir un commerce à vous. S'adresser immédiatement : Presto Cleanser Company, 6332, Troisième Avenue, Rosemont, Montréal. 8-15-22-29juil-1b

AGENTS DEMANDES pour vendre cravates soie pour nous. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon gratis et renseignements. Ontario Neckwear, Co., Dépt 505, Toronto, 8 Ontario. 1-8-15-22-29juil.-1b

UNE CIE D'ASSURANCE-VIE désire des agents. Commission et salaire aux hommes qualifiés. Veuillez répondre par lettre en mentionnant votre âge et expérience en écrivant Casier 211 "Le Soleil". 20juin-26fs-1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS PEKINOIS, enregistrés Pomeraniens, très petits Fox Terriers, Cokers, Danois gros chien garde, 9 mois, collie, femelle Spaets jaune, 10 mois, chatte angora, bleue rats blancs. S'adresser 110 des Bernières, Stadacona. 3b

CHIEN LEVRIER russe à vendre ou à échanger, un chien collie. S'adresser M. Homeston, 23 Cove Field, Barracks, tél.: 2-2163. 8juil-3fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT OU CHAMBRE meublée ou non, 3 ou 4 chambres, situé 18 d'Youville ou 79 St-Louis. Aussi bureaux, salles d'échantillons, à 251 St-Joseph. S'adresser Nap. Bédard, 251 St-Joseph, tél.: 9833 ou 2-6019. 5f

APPARTEMENT A LOUER vivoir, cuisinette, chambre bain, cuisine d'été vitrée, eau chaude à l'année, chauffé, réparé à neuf. J.-A. Gaulin, 298 1-2 St-Joseph, tél.: 9618. 27-29juin-1-4-6-8juil.-5f

APPARTEMENT de 4 pièces à louer meublé, chauffé, eau chaude à l'année avec cuisinette. Possession immédiate. S'adresser 25 Mont-Carmel, tél.: 2-2232. 7juil-2fs-5r

LIMOILOU, suite d'appartements 2-3-4 pièces meubles, chauffés, à louer. S'adresser 50, 3ème Avenue, tél.: 4-4350. 7-8juil-5f

APPARTEMENTS DE 3 pièces, plus cuisinette et bain, meublés ou non, chauffés, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge, Appartement Colinette, 8 Collins, tél.: 2-1398. 3juil-26fs-5b

APPARTEMENTS A LOUER, meublés ou non meublés. Possession immédiate. Turnbull, tél.: 4-0361; Salaberry, tél.: 6987; Rita, 4-0131. Très modernes à partir de $30.00. S'adresser au concierge. 14juin-26fs-5f

ARGENT A PRETER

6% SUR HYPOTHEQUE, en ville par montants de $500.00, $1,000.00, $2,500.00, $5,000.00, $10,000.00 & $15,000.00. S'adresser à Grenier & Fortier, notaires, No 47 rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Québec, tél.: 9479. 6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29juil.-1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31août-2sept-7f

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs ! Empruntez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus. Avons aussi des actions. "Crédit Immobilier", 35 Notre-Dame-Ouest, Montréal. 1-8-15-22-29juil.7b

ARGENT A PRETER sur hypothèque, en ville. Aux prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473 rue St-Jean. Bureau jour et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 tél.: bureau 4-2918; rés. 2-2459. 30juin-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Boisseau Picher, notaire, 540, rue St-Jean, Québec, tél.: 3-1161. 29juin-26fs-7f

ARGENT A PRETER sur première hypothèque. S'adresser L.-E. Fortier, N.P., 87 de l'Eglise, tél.: 9450 résidence, 4-5312. 19juin-26fs-7r

ARTICLES DE MENAGE

J.-E. TURGEON & CIE, 138 du Pont, set boudoir, set salon, moulin à coudre, poêles à l'huile, armoire à vaisselle, glacières, divanette, matelas, lits. Achetons à domicile et payons haut prix. 8juil-4fs-9r

POELES-FOURNAISES, commode, bureaux, fournaise de passage, poêle de camp et meubles de toutes sortes. Achetons à domicile, poêle, meubles, etc. F.-X. Lamarre, 152 du Pont, tél.: 4-0209. 9r

PORTE-CHAPEAUX.—Set boudoir, bureaux, couchettes, rugs-prélarts, matelas, lunette marine, chesterfield, roll-top, poêle à gaz. Achetons à domicile, J. Simard, 139 St-François. 9r

SET SALLE, de boudoir, de cuisine, glacières, poêle à gaz, moulin à laver, flat-desk, filières, comptoir, matelas, moulin Singer, habits, lingeries, 5,000 pds de bois sec. W. Savard, 177, du Pont. 8juil-4fs-9r

MEUBLES A VENDRE, beau poêle émaillé blanc, piano automatique, chaise cuisine 50c; vitrine argenterie, $9.50; commode avec miroir, $10; bureau toilette, $8; matelas, $3.50; gramophone ortophonic, $12, etc. Achetons à domicile. Hauts prix payés, 138, du Pont, tél.: 4-0761. Pierre Denis. 8-11-13juil-9r

POELE FOURNAISE émaillé blanc, set fumoir, pousse-pousse, chaise berçante, lit brun, poêle à gaz, etc. Cause de départ. S'adresser 21 LaSarre, tél.: 4-4398 8juil-4fs-9b

CARROSSE en fibre, très peu usagé en bonne conditions. Vendra très bon marché. S'adresser 548 St-Jean. 9ib

A VENDRE.—Glacière électrique Kelvinator, cinq pieds cubes, poêle électrique combiné bois et charbon. S'adresser 40 1-2 Couillard, chambre 2, tél.: 2-0447. 9b

ALLONS A DOMICILE, bureaux, commodes anciennes, glacières, flat-desk, gramophone, set chambre, side-board, avec miroirs, tables, divanette, armoire cuisine, garde-robes, fauteuils berçants, valises, lits d'enfants, de malade, chaises bureau. G. Brousseau, 26 St-Nicolas, tél.: 2-0196. 5juil-4fs-9r

MEUBLES.—Bureaux, matelas, lits, chaises, side-board combiné, commodes, poêle à l'huile, show-case, table antique, divanette, garde-robes, gramophone, chaussures, orangeade. Achetons à domicile. Aussi auto demandé. S'adresser 32b, St-Joseph. 9r

BEAU CARROSSE en fibre ayant très peu servi, vraie occasion. Aussi poêle à gaz, noir, 4 feux, fourneau, en parfait ordre, $2.00, tél.: 3-3029. 9b

AURELE DENIS, 10, des Fossés, tél.: 2-8503, matelas, set chambre, gramophone, commodes, bureaux, table toilette, poêle fournaise, outils, coffre de cedre, bicycle à gazoline, garde-robes. Allons à domicile. 6-8-juil-2fs-9r

A VENDRE MACHINES à coudre Singer, neuves et usagées, parfaite condition, $5.00 et plus, moulin à pièce pour cordonnier, bon marché. Garage à louer. S'adresser 17 Victoria, 3e étage 6juil-3fs-9b

CARROSSE A VENDRE.—Magnifique carrosse Américain "F.-A. Whitney", n'ayant presque pas servi, valeur de $35.00, vendra bon marché. S'adresser 352 Richelieu. 5juil-6fs-9b

MENAGE A VENDRE, Chesterfield, set de salle diner, set de chambre à coucher, set de cuisine, poêle Légaré spécial, tapis, rugs, prélarts, batterie de cuisine, le tout très bon marché. S'adresser 321, 1ère Avenue, tél.: 4-2595. 7juil-2fs-9b

AUTOMOBILES A VENDRE

FORD COACH 1929, 5 passagers, à vendre en parfait ordre, peinturé en neuf, bons pneus, licence 33. S'adresser R. Desroches, 60 Latourelle, tél.: 3-0397. 11f

CAMION REO à vendre d'une tonne en très bon ordre et remis à neuf. S'adresser E. Normand, 47 Ste-Marguerite ou 368 St-Joseph. 8-11-13juil-11f

FORD A VENDRE Tudor 1929, en parfait ordre, 5 bons pneus, bon marché, pour acheteur sérieux. S'adresser 89, du Roi. 7juil-2fs-11b

CAMION (Truck) à vendre ou à échanger, Chevrolet 1930 double roues en arrière. S'adresser O. Poitras, Lauzon, tél.: 593. 7juil-4fs-11b

HUPMOBILE, 7 passagers, limousine à vendre ou à échanger pour un char plus petit. S'adresser 44 rue St-Gabriel. 6juil-3fs-11b

VRAI BARGAIN, Truck Dodge 1928, avec hoist hydraulique en parfait ordre $150.00. Aussi Chevrolet 1930 avec licence 1933, et quatre autres chars dons deux avec licence, et deux sans licence, en parfait ordre. S'adresser 300, 2e Avenue, tél.: 4-1110. 29juin-26fs-11f

AUTO SERVICE LTD

PIECES ET ACCESSOIRES neufs et usagés pour toutes marques de chars et camion ainsi que partie de Ford, provenant de la faillite J.-A.-T. Lambert. Commandez par téléphone ou par correspondance pour bénéficier de votre escompte, 197 1-2 de la Couronne, tél.: 3-2692. 11f

AUTOMOBILES A VENDRE

ESSEX COACH 1928 à vendre en très bon ordre, batterie et Duco neuf, à sacrifier en bas de $100.00. S'adresser 34 Montmagny. 8juil-1fs-11b

CHANCE EXCEPTIONNELLE — Frontenac Sedan, modèle juillet 1932, 72 forces, free wheeling, démarreur automatique, choc absorbeur, freins hydrauliques, millage 2295 milles, valeur $1,125.00, sacrifier $675.00 comptant avec licence. S'adresser 388 Richelieu, tél.: 4-0986. 8juil-2fs-11b

PNEUS A VENDRE.—Pneus vendus avec garantie de 3 mois par la manufacture. Standard, 5.00x21 $4.50, 32x4 1-2, $8.00, 33x4 $6.00, 34x4, $5.00, 33x5, $9.00, 35x5, $10.00. Heavy Duty, 5.00x21, $6.00, 31x4.95, $5.00, 5.00x22, $5.00, 32x1, $10.00, 33x4, $7.00, 33x5, $10.00, 34x4, $6.00, 35x5, $12.00. Automobile Tires, 44 Côte d'Abraham, tél.: 2-6575. 5-8-juil-.-11f

REPARATIONS GENERALES d'automobiles, 915 St-Vallier, Eugène Thibaudeau. Spécialité mécanique, 55c de l'heure. Lavage 50c. Graissage 50c. Réparation pneus 25c. Polissage $2.00. Ouvert jour et nuit, ouvrage garantie. 1-6-8-12-15-20-22-27juil.-11b

NASH MODELE 1928 Coach, en très bon ordre, très propre, bons pneus, licence comprise pour $150.00. Bargain à prompt acheteur. Information, s'adresser à Martin Healy, tél.: 2-4130. 1-4-6-8-11-13juil.-11f

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pièces usagées pour toute marque de char, pneus, batteries, tubes, etc. Achetons tout marque de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier tél.: 4-1006. 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-23-27-29-30 juin 4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29juillet-26fs-11f

RADIATEURS d'automobiles de toutes sortes, réparés ou refaits à neuf. Aussi radiateur neuf à vendre. Soudure autogène de tous genres. Machine spéciale pour débloquer les radiateurs. Alarie & Tessier, 560 1-2, St-Vallier, tél.: 9456. 27-29avr. 2-4-6-9-11-13-16-18-20-23-25-27-30 mai-1 - 3-6-8-10-13-15-17-20-22-23-11f.

CHRYSLER Sedan, 4 portes, 65 forces, modèle 1930, très propre, en bon ordre, vraie occasion d'ici quelques jours. S'adresser 188 du Pont. 8-10-12juil-11r

A VENDRE BUICK à 7 passagers, modèle 26, 1 truck Chalmers, modèle 26, à vendre à bonne condition, ainsi que lapins et oies. S'adresser à Jules Fortier, marchand, Beauport-Est, P.Q. 6juil-3fs-11b

FORD COUPE, 1931, à vendre en très bonne condition. S'adresser tél.: 3-1629. 3juil-6fs-11b

NOUS AVONS EN MAINS 30 chars usagés, récents modèles, provenants de faillite et de particuliers, prix très réduits. Quebec Used Cars, Ltd., Marché St-Roch, tél.: 3-1915. 3juil..26fs-11f

CHEVROLET SEDAN 1930 en bon ordre à vendre bon marché, pour du comptant. S'adresser 386, 2e Avenue 1juil12fs-11f

BBEL ASSORTIMENT chars usagés en parfait ordre, tel que Plymouth, Willys, Chrysler, Graham-Paige, Hudson, Franklin, Chevrolet, Durand. Une visite vous convaincra. J.-O. Moreau, coin Durocher et Ste-Thérèse, Marché St-Pierre, Québec. 23juin-26fs-11f

AUTO AUBURN Brougham, modèle 1931, 8 cylindres, en très bonnes conditions, liste $825.00. Bon marché, avec payement différés si désiré. S'adresser Garage Laflamme, 128 Côte du Passage, Lévis, tél.: 689.

DODGE CLOSE Pannell Body, une tonne, Chevrolet spécial sport coupé, Packard spécial sedan. Dodge coach, sedan Chevrolet, Essex Coach. Parties usagées de Roosevelt et toutes marques de char. Aussi moteur complet pour yacht. Beauport Est Motors Sales, tél.: 4-6925. 14juin-26fs-11f

NOUS AVONS EN MAINS 30 chars usagés, récents modèles, provenant de faillite et de particuliers, prix très réduits. Quebec Used Cars, Ltd., Marché St-Roch, tél.: 3-1915. 1juin-26fs-11f

OAKLAND COUPE, convertible, siège arrière, modèle 1928, 4 pneus et tubes neufs, avec garantie d'un neuf de la compagnie Gutia Percha, un de rechange, compris licence 1800 milles, vendra 150.00 comptant. S'adresser 174 - 3e Avenue, tél.: 4-1506. 8juil-11b

AUTOMOBILES DEMANDES

ACHETERAIS UN AUTO à $75.00 environ. Mentionner modèle, année, marque, licence. Ecrire Casier 254 "Le Soleil". 7juil-2fs-12b

ON DEMANDE à acheter un truck usagé de 2 tonnes avec roues jumelles, long d'emplattement. S'adresser Albert Picard, St-Pacôme Station, Co. Kamouraska. 4juil-6fs-12b

A VENDRE OU A ECHANGER

A BEAUPORT près des chars, école, église, à vendre maison neuve, prix bas, ou échanger pour maison en ville ou terre. S'adresser 258, 2ème Avenue, Limoilou. 7juil-4fs-13b

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, très bien éclairés, service de concierge, élévateur à passagers et à fret, à proximité des gares de chemins de fer. S'adresser G.-I. Lachance, 263, St-Paul, tél.: 2-6403; le soir, 4-2557. 3juil.-6fs-17r

BUREAUX A LOUER

GRANDS et petits bureaux et mafnifiques salles d'échantillons très bien éclairée avec toutes les commodités modernes. Situés à l'étage supérieur de l'édifice du "Soleil". S'adresser au Service d'Informations, bureau de l'Administration, le "Soleil". 14mrs-j.n.o.-17

CHALETS

$390.00, BUNGALOW, neuf, véranda, chemin privé, 3 minutes du lac St-Augustin, droit à la plage, baigner, canoter, pêches, 4 pièces, planchers bois durs, poêle, 3 lits et chaises, eau et chambre à toilette, terrain 40x180. Occasion. Ecrire Casier 322, "Le Soleil". 22f

CHALETS A LOUER au bord d'un magnifique lac. Complètement meublés. A la semaine, mois ou pour saison d'été. Prix raisonnable. Information Louis Augustin, St-Raymond, Lac des Sept Iles, Qué. 6juil-2fs-22b

CHAMBRES ET PENSIONS

258 DU ROI, en face du Quebec Power, chambres simples et doubles dans famille sans enfants. Pension de 1ère classe, grand balcon, téléphone, chambre bain, etc. 8juil-1fs-23b

BELLE GRANDE CHAMBRE pour deux personnes avec pension avec prix spéciaux. S'adresser 215 rue St-Jean. 8juil-1fs-23b

BELLE GRANDE chambre à louer avec ou sans pension, près de la rue St-Jean. S'adresser 39 St-Augustin. 8juil-3fs-23b

62 STE—URSULE chambre à louer, avec pension, prix modéré, près rue St-Louis, tél.: 2-7400. 8juil-6fs-23r

ON DEMANDE des dames en pension à un prix très modéré. S'adresser tél.: 4-4325 ou 13 Burton, 3eétage. 23b

2 BELLES CHAMBRES simples et doubles, sur rue, pension si désirée, accommodation du boudoir, bain, téléphone, famille sans enfants, très bas prix, 69 1-2 St-Olivier. 8juil.-2fs-23b

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension, usage bain, téléphone. S'adresser 114 des Franciscains, tél.: 6886. 6-8juil-2fs-23f

GRANDE CHAMBRE avec pension, eau courante dans la chambre, bain sur chaque plancher, usage du téléphone, maison tranquille, au centre du quartier commercial. 182 Blvd des Fossés. S'adresser Madame Du Puis. 8-10juil-2fs-23r

"COMME CHEZ-NOUS" 593 St-Jean, à louer dans maison tranquille, chambres doubles et simples, réparées à neuf, eau courante, pension si désirée, bain, téléphone, prix modéré. 7juil-3fs-23b

VOUS TROUVEREZ chambres et pension, améliorations modernes dans famille sans enfants. En vous adressant 80, 2e Avenue Limoilou. 7juil-2fs-23b

19 1-2 ST-JOSEPH.—Belle grande chambre et bonne pension, $5.00-$6.00 par semaine, usage bain, téléphone. S'adresser Mme O. Lizotte, tél.: 2-0317. 7-8-11juil-23b

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer pour une ou 2 personnes avec pension si désirée. S'adresser 328 1-2 Richelieu, après 6 hrs., tél.: 4-2189. 6juil-3fs-23b

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES.—Avec cuisinette, eau chaude et froide, gaz, chambre bain, téléphone, etc. Aussi logement 4 chambres et chambre bain, situé 190, 4e Rue Québec-Ouest, J. Bolduc. S'adresser 58 Richardson. 24r

CHAMBRE meublée, $3.00 par semaine, usage du bain, téléphone, pension si désirée. S'adresser Mme J. Dufresne, 9 St-Joseph. 24r

A JACQUES-CARTIER suite de 2 ou 3 appartements, meublés, chambre de bain, glacière, bien ensoleillés, gaz, verandah, possession immédiate. S'adresser 186 Boulevard Langelier, tél.: 9149. 24f

CHAMBRE A LOUER, eau courante, dans famille privée, usage bain, téléphone et garage si désiré. S'adresser 602 St-Jean, tél.: 2-7814. 8juil.-6fs-24b

CHAMBRES A LOUER

JOLIE CHAMBRE à louer près du Château. S'adresser tél.: 2-6670. 8juil-6fs-24r

CHAMBRE à louer, meublée en neuf, 1er choix, prix raisonnable. Références exigées. Endroit central et tranquille. Téléphone 2-6096. 8juil-3fs-24b

BELLES CHAMBRES, maison située près rue St-Jean, église, centre de tout, conviendrait pour personne désirant bon chez-soi, $1.50 et $2.00 par semaine. 36 Déligny. 24b

TRES BELLE CHAMBRE à louer avec divanette, garde-robes, eau et gaz dans la chambre, chauffée, eau chaude, usage du bain. S'adresser 158 Ste-Hélène, tél.: 3-2165. 4-6-8-11juil-24f

QUARTIER REMPARTS, belle grande chambre meublée et eau chaude, bain, téléphone. Aussi petites chambres $1.50 et plus. S'adresser 20 rue Ferland. 4-6-8-juil-3fs-24r

BELLE GRANDE CHAMBRE double et simple, eau courante, dans les chambres, chambre bain, usage téléphone, même étage. No 2-7683 ou 6 Ste-Famille. 6-8-11juil-3fs-24b

A LOUER belle chambre à bas prix $2.00 en montant, beau site des Remparts. Possession immédiate. S'adresser 11 des Remparts. 7juil-2fs-24b

494 ST-JEAN.—Joli grand salon, 3 fenêtres sur la rue, bien meublé. Suite de petites chambres avec eau courante, chambre de bain à très bas prix. S'adresser sur les lieux. Tél.: 3-2951. 8juil-26fs-24f

CHAMBRES DOUBLES et simples à louer, bain et téléphone, pas d'enfant, permanents de préférence, quartier central. S'adresser à 128 rue Lockwell. 8-11-13-15juil-24b

CHAMBRE A LOUER, Haute-Ville à louer jolie petite chambre bien éclairée, usage bain, téléphone, $2.50 par semaine. S'adresser 414 St-Jean, tél.: 2-6938. 8juil-2fs-24b

GRANDE CHAMBRE sur la rue bien ensoleillée, gaz dans la chambre, aussi autres chambres avec gaz, garde-robes, etc., pension si désirée. Mme J.-A. Roy, 16 Latourelle, tél.: 3-0824. 24r

CHAMBRE ET APPARTEMENT à louer. No 8 rue Haldimand, eau chaude, installation pour poêle à gaz, téléphone 2-4977. S'adresser sur les lieux. Mme W. Normand. 8juil-4fs-24r

DEUX BELLES CHAMBRES à louer, une avec eau courante, et munie de tout le confort, eau chaude à l'année, dans famille privée. S'adresser à 40 Côte Ste-Geneviève, Québec. 8juil-j.n.o.-24b

BELLE CHAMBRE BOUDOIR, bien ensoleillée, usage du bain, conviendra pour une jeune fille, usage du téléphone. S'adresser sur les lieux 18 Ste-Ursule, tél.: 2-4902 8juil-6fs-24r

CHAMBRE A LOUER, très bien meublée avec eau dans les chambres et gaz, vue sur l'Esplanade, dans maison très distinguée. Très bons prix. S'adresser 47 d'Auteuil. 8juil-24r

PRES DU PARLEMENT, très grande chambre avec trois grandes fenêtre et poêle à gaz. Aussi très grande chambre au sous-sol, avec poêle de cuisine, $8.00 par mois, pension si désirée. Famille privée. S'adresser à 2 d'Artigny, téléphone : 2-2923. 8juil.-24r

GRANDE CHAMBRE à louer avec usage gaz, téléphone, près rue St-Jean. S'adresser 32 1-2 St-Gabriel. 7juil-4fs-24b

DEUX GRANDES chambres doubles, 3 châssis, 1er étage, meublées ou non, usage téléphone, chambre de bain. S'adresser 79 du Roi, tél.: 4-4265. 7juil-2fs-24r

CHAMBRE A LOUER bien ensoleillée, grande-robe, gaz dans la chambre, usage du bain, téléphone, maison tranquille, en face de l'église Jacques-Cartier. S'adresser 328 St-Joseph. 7juil-6fs-24r

GRANDE CHAMBRE DOUBLE ou simple à louer, 1 chauffée, bain, téléphone, donnant sur galerie ensoleillée, 2e étage, très bas prix, 314, St-Joseph, tél.: 4-2865. 7-8juil-24f

FLATS MEUBLES, chauffés, de une et deux pièces avec garde-robes, armoires, toilette, lavabo, avec chacun porte privée seule, aussi place de garage. S'adresser 32 Montcalm, tél.: 3-1317. 6juil-6fs-24f

BELLE GRANDE CHAMBRE richement meublée, avec grand châssis, ensoleillée, chambre bain, eau chaude, 2 autres plus petites avec les mêmes améliorations, $2.00 par semaine. S'adresser Mme C. Bouchard, 11 rue Hébert, tél.: 2-4529. 6juil-3fs-24b

GRANDE CHAMBRE à louer, deux fenêtres sur la rue, étage du bain et téléphone. Gaz si désiré. S'adresser 32 St-Flavien. Tél.: 2-2544. 7juil-3fs

2 GRANDES CHAMBRES doubles, même plancher du bain, aussi 1 chambre simple, bien éclairée, très propres, avec garde-robes, usage bain, téléphone, place tranquille, prix raisonnable. S'adresser 29 Charlevoix. 6juil-6fs-24r

SUITE DE DEUX APPARTEMENTS, comprenant chambre et cuisinette avec gaz. Conviendrait pour deux ou trois personnes. Trois fenêtres sur la rue St-Joseph. S'adresser 424 St-Joseph, pré Boulevard Langelier. 1juin-j.n.o.-24b

CHAMBRES DEMANDEES

UN JEUNE HOMME célibataire désire louer une chambre à la Haute-Ville à environ $10.00 par mois. Ecrire Casier 320, "Le Soleil". 8juil-6fs-25b

Chevaux, voitures, harnais

A VENDRE cheval pesant 1200 lbs, bon marché. S'adresser 28 Bonaventure. 8juil-1fs-27b

PONEY — A vendre un poney noir, 650 livres avec panier. S'adresser à F. Légaré, 408 rue du Roi 8juil-27b

VOITURE DE PONEY à vendre, charrette anglaise (deux roues) en parfait ordre. S'adresser à Jos. Gagnon, boucher, 381 St-Jean, tél.: 2-1414, le soir 4-2155. 8juil-2fs-27b

PONEY A VENDRE.—Très bien attelé, aussi cheval de 800 lbs avec harnais et boghei, aussi Sorry, Lorry, presque neuf, voiture d'été de toutes sortes. S'adresser 137 de la Couronne. 23-26juin-1-3-8-10juil-6fs-27f

PONEY A VENDRE, s'adresser J.-A. Routhier, marchand fer, 158 Crémazie, rés. privée 25 Bougainville, tél.: 4-0002. Rés. 3-0129. 6juil-3fs-27b

HENRI BLOUIN de Québec, sera à Chicoutimi avec un char de chevaux à vendre à bon marché jusqu'à mardi 4 juillet. 19juin-26fs-27f

J'AI RECU UN CHAR de chevaux, de Manitoba, 1300 à 1500 lbs, bon chevaux d'ouvrage, à vendre à très bonne condition, au coin St-Luc et Châteauguay, H. Blouin, 234 Kirouac, tél.: 3-2638. 19juin-26fs-27f

VOITURE de boulangerie légère à vendre, en très bonne ordre et bien bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Paul Robitaille, boulanger, 287 Arago, tél.: 3-0436. 4-6-8juil-3fs-27b

AVIS.—JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs. Tous ces chevaux proviennent des meilleures fermes d'Ontario. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. F.-M. Bernier, 1055 St-Vallier. 27juin-26fs-27f

BOIS, CHARBON

BOIS FRANC sec, à l'abri, débité, $2.25 érable, merisier, 2 et 2 1-2 pieds, scié fendu, $2.75, $3.00; grosses croûtes érables, merisier, sec bon marché; 5 grosses poches pour allumer $1.00; Slabs bouleau, charbon toutes sortes, tél: 6827, Cyrille Busslère, 40 St-Bernard. 17-19-23-26-30juin 3-8-10-15-17 22-24-29-31- juillet 5-7-12-14-19-21-26-28août 2-5-9--11 sept.-26fs-30f.

BOIS de chauffage, scié, fendu, merisier, érable, 2 2½ pieds, hêtre, bouleau, croûtes, merisier, bois mou. Charbon dur: Stove, Egg, Chesnut, à la tonne, la poche, Coke, 4 poches pour $1.00. L. Verreault, 153, Napoléon, tél.: 6231. 30mai-1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-23-27-29-30juin-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25 27juillet-26fs-30f

CLOS DE BOIS, charbon, grain, foin, avec 8 garages, balance publique, bâtisses, maison. Une des plus belles cours de Montréal devra prendre le stock et roulant. S'adresser 1568 Blvd Gouin Ouest, Montréal. 5-6-8juil-31b

BOIS DE CHAUFFAGE. Erable, merisier, provenant de gros arbres, durable. Livraisons domicile Québec. Léger Hardy , St-Basile. 17-23juin-1-6-15-22-29juil.-5-12-19-26août 2-9-16-23sept.-30b

SI VOUS VOULEZ VOUS CHAUFFER bon marché, Coke, 4 poches pour $1. Aussi bois chauffage de toutes sortes, prix $2.00 le gros voyage. Croûtes, $2.50 le gros voyage. Bois franc, $3.00 la corde de 12 pouces. Merisier et érable, 6 poches de bois pour $1.00. J. Racine, 998, Canardière, téléphone: 4-4026. 28-30juin-1-3-5-7-8-10-12-14-15-17-19-21-22-24-26-28-29-31juil.2-4-5-7-9-11août. 30f

BOIS CORDE pour provision. Merisier, Erable 2 pieds $3.90 corde, scié, fendu, $4.40, $2.60 1-2 corde. Croûtes Merisier, 4 pieds sciées fendues, $6.00. $4.50 1-2 corde, $2.45 1-4 corde. Délignures $2.25. Epinette $1.80. Aussi planche d'épinette emboucvetée. Téléphone 9829, côte Bell, Québec. Edouard Ruel Limitée. 8juin-26fs-30f

COUR A BOIS LAVAL, 111 St-Mathias, tél.: 7411. Bois mou sec, 12 pcs, $2.25 fendu. Croûte merisier, érables, $3.00 la corde, 12 pcs., 6 poches bois pour allumer, $1.00. Merisier, érables, 12 pcs., $2.75 la corde. Coke 25c. Charbon bois, 20c. Satisfaction garantie. 18juin-26fs-30f

BOIS, CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE, scié, fendu, merisier et érable, aussi bois mou, bien sec à l'abri. Téléphone: 4-4861. L.-Alf. Bilodeau, 114 Avenue Renaud. 22juin-26fs-30f

HUILE POUR BRULEUR

SI VOUS POSSEDEZ un poêle Perfection Légaré ou autre, employez l'huile "Rouge Spéciale". Coûte moins et dure plus longtemps. Royal Oil, & Gas Regd., 193 Franklin, tél.: 3-4011. 20juin-26fs-30ab

COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE à vendre dans le centre de Québec, maison, boutique et dépendance, ainsi que le roulant, installation moderne, bonne clientèle, en opération depuis 35 ans, four neuf. Abandon des affaires, cause maladie. Faire application par lettre. Mentionner capital disponible, conditions faciles pour acheteur sérieux. Casier, 316 Le Soleil. 8juil-2fs-31b

CLOS DE BOIS, à louer, charbon, grain, foin, avec 8 garages, balance publique, bâtisses, maison. Une des plus belles cours de Montréal devra prendre le stock et roulant. S'adresser 1568 Blvd Gouin Ouest, Montréal. 8juil.-3fs-31b

HOTEL A VENDRE situé dans Cantons de l'Est, centre industriel, route pour touristes. Bonne clientèle de voyageur, 30 chambres, avec eau courante, licence de bière et vin. Cause de vente, maladie. Accepterait propriété en échange. Ecrire Casier 222, "Le Soleil". 8juil-26fs-31b

MAGNIFIQUE RESTAURANT à vendre, installation moderne, bonne clientèle, poste d'affaire des mieux situés. Un vrai bargain. Adressez-vous à 27 de l'Eglise, pour renseignements. 7juil-2fs-31b

RESTAURANT Café à vendre, coûté $2,500.00 affaire $8,000.00 à $10,000.00. Opération dans le moment, loyer $25.00 par mois. Cause expliquer à l'acheteur. Ecrire Casier 308, "Le Soleil". 6juil-6fs-31b

RESTAURANT ET CABINE pour baigneur, sur une plage, près Québec, très achalandé, grand bocage, bon marché à acheteur sérieux. S'adresser 53 rue Grant, le matin. 5juil-6fs-31r

RESTAURANT à vendre avec assortiment et ameublement; très bien situé, bonne clientèle. S'adresser 174 1-2 du Pont. 4juil-3fs-31r

MAISON DE PENSION à vendre à 36 1-2 St-Pierre, réparée à neuf, bonnes conditions pour prompt acheteur, cause de vente maladie. S'adresser sur les lieux. 4juil-6fs-31r

DIVERS A LOUER

CLAVIGRAPHES UNDERWOOD et Remington à louer, prix spécial. S'adresser M. Gérald Martineau, 78, rue St-Pierre, tél.: 2-2890. 3juil.-26fs-26r

DIVERS A VENDRE

CHALOUPE—A vendre à très bonnes conditions, chaloupe à voiles, chêne solide, 17 pieds long par 5 pieds large. S'adresser Philias Déry, 122 rue St-Grégoire, St-Grégoire, Montmorency. 8juil-4fs-37b

POURQUOI PAYER $10.00 pour vos lunettes? Notre prix, $2.50. Au magasin Souvenirs Smith, 49 Notre-Dame, coin Côte de la Montagne. Prix de la Basse-Ville. 37r

L'ARGENT EST RARE, quantité lingerie seconde main, gros, détail, prix très bas. Belles robes à choisir 36 cts, habits tous les prix. Beaucoup de lingerie d'enfants pour défaire. S'adresser 36 St-Nicolas. 30juin-6fs-37r

STOCK ET AMEUBLEMENT.—Petit stock marchandises sèches, ameublement comprenant comptoir, tiroir à l'argent, tabourets, supports, vitrines, etc., à vendre. Cause abandon des affaires. S'adresser 102 Victoria. 37f

UNE AUBAINE POUR LES COMMERCANTS

Notre carte d'AFFAIRES vous offre l'heureuse opportunité d'annoncer à peu de frais votre commerce quel qu'il soit. Une petite annonce publiée dans notre section CARTE D'AFFAIRES peut amener à votre porte une foule de nouveaux clients. Appelez pour renseignements :

7131

DIVERS A VENDRE

McCASKEY.—Vous trouverez les livrets de comptoir McCaskey chez leur agent. Taschereau, imprimeur, 12 rue St-Nicolas, Québec. 8-15-22-29juil-37b

CARROSSE et un selkey pour bébé très propres. Aussi essoreuse à linges avec rouleau sur billes. Le tout en très bon ordre. S'adresser 132, 6ième Rue. 8juil-1fs-37b

COMPTOIRS REFRIGERES à vendre. Nous avons deux comptoirs réfrigérés de seconde main à vendre à un prix excessivement bas. S'adresser Victor Butcher Supply, 107 Côte d'Abraham, tél.: 2-4934. 4-5-8-juil-3fs-37r

SHOW-CASES à vendre, différentes grandeurs, finis acajou, à très bon marché. Profitez de cette occasion, 297 1-2 le Avenue. 7juil-3fs-37b

MACHINES A VENDRE Hemstich, cordonnier, de famille, de $5.00 en montant. Aussi meubles de toutes sortes à vendre. W. Bessette, 811 St-Vallier, tél.: 3-0011. 4-5-7-8juil.-37f

BONNES CHALOUPES pour moteur détachable ou pour la rame, équipée, 2 paires de rames et un aviron; une 16 pds $29.50; une 18 pds $32.50. Aussi canots, chaloupes, "Peterboro" Moteurs Johnson neufs et usagés. Spécialité: réparation, moteurs détachables, satisfaction garantie. Gérard Gaudry Enrg., distributeur exclusif des moteurs Johnson, 187 rue du Roi, Québec. 6juil-26fs-37f

GROSSE GLACIERE toute neuve, pour épicerie, restaurant ou fleuriste, valeur $225.00 pour $100.00 avec conditions faciles. S'adresser 100, 3ième Avenue, tél.: 4-4881. 5juil-26fs-37j

L'ARGENT EST RARE, quantité lingerie seconde main, gros, détail, prix très bas. Belles robes à choisir 36 cts, habits tous les prix. Beaucoup de lingerie d'enfants pour défaire. S'adresser 36 St-Nicolas. 30juin-6fs-37r

SHOW-CASE A VENDRE, très bon marché. Toutes sortes de show-cases, ameublement de magasin, vitrines, aussi cash register à vendre à des prix très avantageux. S'adresser Art. Show-Case Enr., 259 St-Joseph, tél.: 3-2920. 19juin-26fs-37f

VIEUX JOURNAUX à vendre, à la livre, occasion pour bouchers et épiciers. S'adresser au "Soleil". j.n.o.-37b

DIVERS

QUELQU'UN VOUDRAIT échanger des leçons d'Allemand pour des leçons françaises. Pour information. Appellez 5820. 38b

VOUS TROUVEREZ maternité licenciée honnete et tranquille ou l'on place les bébés. Adressez-vous 12 St-Garriel, tél.: 2-1986 ou boîte postale 792 Buresu Poste Haute-Ville, Québec. 8juil-26fs-38r

MATERNITE PRIVEE licenciée, distinguée et honnête. Prix de chambres avant terme, $2.00

IMMEUBLES

H.-P. CIMON

SILLERY.—Magnifiques terrains à Sillery, $240.00 et plus 10% comptant, balance $5.00 par mois. Aussi autres propriétés et commerces situés dans tous les quartiers de la ville. H.-P. Cimon, Immeuble & Assurances Générales, Edifice Cimon, 6 Côte d'Abraham, tel.: 5169. 4juil-6fs-100f

ALF. MAROIS LTEE

ASSURANCE ET IMMEUBLE
229 Rue St-Joseph, Chambre 303
Tél.: 5980. Rés.: 4-2381

BLV DES FOSSES BATISSE 3 étages brique solide terrain 48x55 face sur deux rues occasion exceptionnelle.
RUE ST-CIMON, maison 3 étages, 3 logements, règlement de succession.
AVENUE DU MONUMENT, maison deux logements, 4 chambres, grand terrain, occasion.
EPICERIE COIN DE RUES, poste établi depuis 20 ans, 2 logements, grand terrain, cause de départ.
NEUVILLE, BELLE TERRE, 28 arpents bon roulant, près de l'église et du chemin de fer, bon marché. 100f

C.-E. MIGNER

Prix spéciaux pour quelques jours dans plusieurs localités.
CENTRE de St-Roch, 2 logements, revenu mensuel $36.00. Prix $3000.00.
HAUTE-VILLE, 2 maisons de revenus à vendre ou échanger.
COIN DE RUE à St-Sauveur, terrain de plus de 5000 pds et bâtisse à sacrifier à $3000.00 en bas de l'évaluation.
Magnifiques TERRES à proximité de la ville à vendre ou échanger.
Toujours la même adresse, C.-E. Migner, 785 rue St-Vallier, Québec. 3juil.6fs-100f

D. LALIBERTE

451, 3e AVENUE, tél.: 9784
MAISON A VENDRE ou échanger à conditions faciles.
POSTE DE BOUCHER demandé en ville. 17juin-26fs-110f

LOGEMENT A LOUER

513, COIN ST-CYRILLE, coin Murray, 7 chambres plus bain. Machines additionner Burroughs, à vendre. Alex. Elondeau, 385 de la Reine, tél.: 7060. 26juin-26fs-100f

MACHINERIES A VENDRE

SARCLEUSES, faucheuses, rateaux, wagons, arrache-patates à vendre, prix réduits, corde à lieuse, et pièces à machines aratoires Moody. Agence Moody Son, 85 St-Roch, Québec. 1juil.-6fs-63b

MAISONS A LOUER

GRANDE MAISON convenable pour louer des chambres, finie très moderne, 14 chambres, chauffée, située en arrière du jardin de l'Hôtel-Dieu. Peut faire 2 logements. S'adresser 24 du Palais, tél.: 2-2153. 6juil-6fs-67f

MAISONS A VENDRE

MAISON, 3 logements de 5 chambres, plus chambre bain, garage à vendre. S'adresser Rosaire Fréchette, 165 des Franciscains, tél.: 6436. 8-15juil-68b

JOLIE MAISON NEUVE, à vendre, 2 logements, garage double, terrain voisin aussi à vendre, situé paroisse St-Sacrement. S'adresser 116, rue Garnier. 30juin-26fs-68b

MAISON A VENDRE, centre de St-Roch, près Boulevard des Fossés. Maison 2 logements 8-4 appartements. Fournaise, plancher bois dur, chambre bain, garage, (Prix ridicules) Information M. Delâge N.P. 54 du Pont. 17juin-26fs-68f

MEDECIN, qui voudrait une bonne clientèle, a vendre, coin de rue à St-Malo, près église, propriété 3 logis, 7 pièces, bons locataires, planchers bois durs, chambre bain, peinture à l'huile, grande cave, système de chauffage, 2 garages, grand terrain, bon revenu. Ecrire Casier 325, "Le Soleil". 68f

MAISONS DEMANDEES

JE SERAIS.—Acheteur de maisons de 1 à 4 logements situés dans tous les quartiers de la ville comme placement et paiera en bas du prix de l'évaluation. Ecrire Casier 318, "Le Soleil". 8juil-6fs-69f

MAISON, très moderne, détachée, un seul logement de 10 à 12 chambres sur 2 étages, située en rue Salaberry et Ave des Braves. Achètera en bas de l'évaluation municipale. Ecrire casier 317, "Le Soleil". 8juil-6fs-69f

MAISONS DE CAMPAGNE

MAISON A VENDRE à Champigny, (Ancienne-Lorette), 8 chambres et cusine, d'été, grange avec écurie, laiterie. Terrain 1 1-4 x1 arpent. Prix $1,600.00. St-Georges Morency, 235 rue St-Joseph, Québec. 70f

MAISON DE CAMPAGNE à vendre, garage, quelques arpents pour culture et bois debout, sur bord de rivière près lac St-Charles. Joli endroit, pêche, etc. Véritable occasion $1,300. Conditions faciles. St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph. 70f

MAISON DE CAMPAGNE, route Québec - Montréal, à vendre. Maison, petite grange, terrain 5 arpents superficie, 7 milles de Québec. Bien située pour touristes, station gazoline, etc etc. $3,500. S'adresser St-Georges Morency 235 rue St-Joseph. 70f

MAISON DE CAMPAGNE à vendre, grange, garage, 5 arpents de large sur le fleuve et 6 de profondeur, petit roulant, verger, 4 milles de Québec, très joli endroit, belle grève de sable. Bargain $2,000. St-Georges Morency, 235 rue St-Joseph. 8juil-6fs-70f

Matériaux de construction

MERISIER de planchers, B. C. Fir, moulures, pin, épinette de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront. Bilodeau & Doré, Enr., 280 St-Paul, tél.: 2-5035. 6juil-26fs-30f

ON DEMANDE A ACHETER

NOUS ACHETONS linge de seconde main, pour hommes et femmes, linge d'été et d'hiver. Allons à domicile, plus haut prix payé, tél.: 7933. 8juil-6fs-73f

RESERVOIR DEMANDE, de seconde main, en bon ordre, doublé cuivre ou plomb, 40 à 50 gallons. Doit être bon marché. Téléphoner 3-4655. j.n.o.-73b

OR! OR!

LES PLUS HAUTS PRIX au comptant pour vieilles montres, chaines, bagues, bracelets en or, or dentaire, etc., en n'importe quel état. Evaluations pendant que vous attendez. Nous achetons tout ce qui est en or, n'importe quelle quantité, grande ou petite. Venez nous voir aujourd'hui. Precious Metal Refining Co., premier étage, 189 rue Saint-Jean. 7juil-6fs-73b

CHAISE ROULANTE pour invalide demandée à acheter. S'adresser L.-J.-A. Demers & Cie, tél.: 2-2685, à partir de lundi. 5juil-4fs-73f

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE marque Anderson, 4 cylindres, modèle 1930 avec side car, seulement 10,000 milles de fait. S'adresser 64 1-2 de l'Eglise. 6-8juil.-72b

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter un bungalow à prix modéré, situé à Bergerville ou St-Pascal Baylon. S'adresser à C.-E. Migner, 785 St-Vallier, tél.: 8358. 3juil.-6fs-73f

ON ACHETE VIEIL OR, bagues, joncs, boitiers, chaines, dents en or, etc. S'adresser à 31 Boulevard Charest, 2e étage. 12juin-26fs-73b

PENSIONS D'ETE

PENSION D'ETE à St-Laurent I.O., place idéale pour vacances. Belle grève, belles chambres, bonne table. Voisin de la banque. Retenez votre chambre d'avance. Prix modérés. Mme R. Leclerc. 5-8juil-3fs-74ab

ALEX DE CHAMPLAIN, Hôtel Ste-Luce, via Rimouski, moderne, magnifique plage, pêche, chaloupes, tennis radio, salon, table d'amusement, etc. Eau chaude courante, chambre, pension première classe, $18.00, $12.00 par semaine. Camps modernes à louer. 3-10-17-23juin-1-8-15-22juillet-74ab

VOUS TROUVEREZ à Val St-Michel, bonne pension, prix modéré, bonne campagne pour la santé, près station, chapelle. A louer 2 maisons meublées. S'adresser Pension Bourget, Val St-Michel. 6juil-4fs-74ab

A BERTHIER EN BAS, Villa "Beaus&jour", pension à la semaine à proximité de l'Anse, confort du chez soir, accommodations de 9 chambres avec toilette et eau courante, communications faciles. Une visite est sollicitée. S'adresser sur les lieux: Mme T. Lachance. 5juin-26fs-74ab

OBJETS PERDUS

PAIRE DE LUNETTES monture en corne dans étui noir, perdu du bureau poste haute ville jusqu'à Limoilou, passant par pont Samson. Remettre 110 1-2, 10ème Rue. 8juil-1fs-75b

MONTRE EN OR avec bracelet, grosses perles noira perdue vendredi matin, partir 606 St-Jean jusqu'à l'église du Faubourg. Récompense promise en remettant 606 St-Jean. 7juil-3fs-75b

PROPRIETES A VENDRE

POSTE DE COMMERCE ayant 2 magasins, 2 logements privés, prix d'occasion. Acceptera condition de l'acheteur. Aussi autres propriétés à vendre. P.-F. Laliberté, 245 St-Cyrille, tél.: 8281. 29juin-26fs-84f

RESIDENCES A LOUER

RESIDENCE A LOUER, 12 appartements avec garage, $35.00, 46 rue Nelson, si parfois absent s'adresser à G.-E. Ruel, N.P., 87 rue de l'Eglise, Québec. 6juil-6fs-88b

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE.—Comme fille générale dans une petite famille. Résidence à 5 milles de la ville. Références exigées. S'adresser 24, côte du Palais. 91r

ON DEMANDE une cuisinière, une fille de chambre et une fille de table pour le Lac St-Joseph. Téléphoner au Lac ou écrire Mme Lucien Cannon, Lake View House, Post Office, Lac St-Joseph, Co. Portneuf. 7juil-3fs-91b

SERVANTE générale sachant faire la cuisine pour petite famille, par de gros lavage. S'adresser 546 St-Jean. 94b

TERRAINS A VENDRE

BLVD DES ALLIES, endroits avantageux pour construire à Québec, prix, conditions très faciles. Occasion exceptionnelle. Venez voir ces terrains. S'adresser M. Caron, 5 rue Vallière, tél.: 4-4551, soir, 9445. 6-8-11-13-15-18juil-6fs-93r

SIX GRANDS TERRAINS de 30x100, très bien situés, coin du Bois Gomin et ligne des chars de Sillery à vendre à conditions faciles ou à concéder à rente constituée. Vendra en bloc si désiré 180 x 120. S'adresser à 299 rue St-Cyrille, tél.: 6739. 7juil-6fs-93b

A BEAUPORT, boulevard Vallée, terrain idéal, 50 x 100, 4 milles de la ville, 220 pieds au-dessus du fleuve, communications rapides avec la ville, conditions avantageuses. S'adresser Dr A. Dion, 70 Blvd Vallée ou 24, du Palais, tél.: 2-2153. 6juil-6fs-93r

TERRES A VENDRE

TERRES A VENDRE

BORD DU FLEUVE, 14 milles de Québec, 35 arpents, maison, grange, verger, petit roulant. Bargain $2,000.
BORD DU FLEUVE, 10 milles de Québec, 60 arpents. Prix: $4,500. Comptant $2,000.
STE-FOY, 4 mille de Québec, 30 arpents. Prix: $5,500. Comptant, $2,000. Balance $100.00 par année.
ANCIENNE LORETTE, 7 milles de Québec, 80 arpents. Prix: $3,800. Comptant $2,000.
ANCIENNE LORETTE, 7 milles de Québec, 32 arpents. Prix: $3,800. Comptant, $2,000.
BORD DU FLEUVE, 14 milles de Québec, 56 arpents en culture, 100 arpents en bois, roulant, animaux. Prix: $5,200. Comptant, $2,200.
ANCIENNE LORETTE, 54 arpents, roulant, animaux. Prix: $4,500.
ANCIENNE LORETTE, 50 arpents. Partis semences faites. Prix: $3,800. Comptant, $2,500.
ANCIENNE LORETTE, 50 arpents en culture, 25 arpents en bois, sucrerie, roulant, animaux. Prix: $4,000. Avec 25 arpents de plus en culture, $5,000.
LAC ST-AUGUSTIN, 12 milles de Québec, 100 arpents dont 60 arpents en beau bois, bonne maison, grange, etc. Pas en opération. Prix: $2,200. Comptant: $1,000.00.
POUR LES TERRES CI-DESSUS, s'adresser St-Georges Morency, 235 rue St-Joseph, Québec.

TERRE A BOIS à vendre bien située, et bien boisée de toutes sortes de beaux bois. Communication facile. Pour information s'adresser 79, 5ème Rue, Limoilou, Québec. 95b

TERRE A VENDRE, 200 acres, 50 en gros bois, bien bâtie, gros roulant, animaux, aussi piano automatique, cause de vente invalidité, M. Johnny Martel, St-Léon le Grand, Co. Matapédia. 4juil-6fs-96b

TERRE VOISINE DE L'EGLISE 5 x 28-100 en culture, 40 en bois. Donnant revenu de $400 par année en plus la culture, le roulant les animaux.
TERRE VOISINE, Eglise St-Jean et des chars, troupeaux de vaches canadiennes enregistrées, le roulant, 5 milles de traverse.
TERRE LEVIS AVEC ROULANT, animaux $5,500.00.
TERRE à 3 milles de Lévis, 20 minutes de l'église et des chars, clientèle de lait.
S'adresser E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 95f

TERRE A VENDRE.—Grande terre 180 arpents, 120 en culture, 60 en bois, bien bâtie, roulant complet, 52 têtes de bétail, grosse clientèle de lait, située 3 milles traverse de Québec. S'adresser E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 95f

TERRE A VENDRE à 5 milles de Plessisville, 1200 acres, 300 en culture, balance bois, conviendrait pour une nombreuse famille. Construction spacieuse, pêche, chasse, prix très bas en considérant l'étendue, conditions faciles. S'adresser J.-E. Lachance, 3 de l'Hospice, Lévis. 8juil-6fs-95b

TERRE A VENDRE à St-Jean Chrysostôme voisine de l'église et des chars. Vaches canadiennes enregistrées, clientèle de lait, électricité et eau dans les bâtisses. Terre à 3 milles de la Traverse, 20 minutes des chars et de l'église, roulant, animaux, clientèle de lait, bien bâtie, aqueduc et électricité. Terre voisine de l'église 5 x 28-100 en culture, 40 en bois. Donnant revenu de $400 par année en plus la culture, le roulant, les animaux. Grande terre 180 arpents, 120 en culture, 60 en bois, bien bâtie, roulant complet, 52 tête de bétail, grosse clientèle de lait, située 3 milles traverse de Québec. S'adresser E. Lemieux, 114 des Franciscains, Québec. 8juil-1fs-95f

TERRE de 180 arpents dont 60 en bois, le reste en culture, roulant, 6 têtes de bétail. Clientèle de lait à vendre ou échanger pour petite terre. S'adresser Etienne Raymond, St-Louis, Pintendre, P.Q. 8juil-1fs-95b

TERRES DEMANDEES

ON DEMANDE terres à échanger pour bonnes maisons situées dans la ville de Québec et ailleurs. S'adresser St-Georges Morency, 235, rue St-Joseph, Québec. 96f

NON CLASSIFIEES

CONDUISEZ VOUS-MEME. Automobile à louer, à l'heure ou à la course. S'adresser à Auto Parts Sales, 65, 1re Avenue, tél.: 4-2200. 14juin-26fs-4f

VARICES HEMORROIDES, varicocèle, effacés en quelques injections. Voie urinaires Dr L.-G Perrin. 24 du Pont, tél.: 4-4871, Québec 10juin-26fs-4r

VARICES HEMORROIDES, tache de vin, effacées en quelques injections, indolores. Voies génito-urinaires. Dr L.-G Perrin, 24 du Pont, tél.: 4-4871, Québec. 10juin-26fs-4r

OXYMEL

DEMANDEZ à votre pharmacien un bon sirop à base de miel "Oxymel à l'Eucalyptus" vous serez agréablement surpris constatez soulagera promptement rhumes, bronchites, etc. Vous pouvez en donner aux tout jeunes bébés. En vente partout. 25c et 50c la bouteille 8sept-1 n.o.4b

AVIS AUX MARCHANDS, compagnies, théâtres, qui ont des circulaires, pamphlets, échantillons à faire distribuer. S'adresser à 16 Avenue Berthiaume, St-François d'Assise. 4juil-6fs-4b

ETAL DES MENAGERES Enr., tél.: 3-0020. Spéciaux : 4 lbs de saucisse au lard, 25c; 4 lbs de steak haché pour 25c; oeufs garantis frais, 3 dozs pour 50c. Chs Bélanger, 433, St-Joseph. 5juil-6fs-4f

MAGASIN - LOGEMENTS - BUREAUX
A LOUER magasin, rue St-Joseph, centre commercial.
LOGEMENT, 10 pièces chauffé.
BUREAUX Edifice "Florence", aussi coin St-Joseph et de l'Eglise, divisions si nécessaires faites au goût du locataire.
S'adresser: Maurice Pollack Realty Co. Ltd., 85 St-Joseph, 2e Plancher. 4juil-6fs-4b

ORNEMENTS DE RADIATEURS. — Statues baigneuses, oiseaux, valant $2.50 et $3.50 pour $1.00. Pédale alluminium chromé pour la gazoline $3.00 pour $1.25. Cadres licences, chromés, $1.50 pour 75c, bouchons tanks à gazoline avec barrures, ornements pour indiquer les ailes, à verre rouge, $2.00 pour $1.00. Quebec Auto Supply, 77, du Pont, près blvd des Fossés. 4r

NON CLASSIFIEES

LOGEMENTS A LOUER, 39 Richardson, 5 chambres, propres; 349 de la Reine, 4 et 5 chambres toutes réparées à neuf. Prix modérés. S'adresser 46 St-Eustache, tél.: 2-7780. 6juil-6fs-4r

POILS FOLLETS

TACHE DE VIN ou brunes de naissance, signes de toutes sortes, kystes et tumeurs de la peau, enlevés par un procédé spécial sans laisser de cicatrices. Docteur Raymond Paquin, ex-élève de l'Hôpital St-Louis, Paris, France, 17 rue St-Jean, Québec, tél.: 2-5848. Heures de bureau : 10 1-2 à midi, 2 à 4 hrs p.m.; 7 à 8 1-2 hrs, p.m.
30juin-8-15-22-29juil.-12-26août-4b

COQUERELLES.—Pourquoi payer cher pour vous faire débarrasser des coquerelles, lorsque vous pouvez exécuter le travail vous-même à bon marché en vous servant de notre fameuse poudre "LINON" qui est garantie. Pour renseignements et prix, s'adresser Lion Insecticide Co., 60, 2e Avenue, Limoilou, Québec, tél.: 4-3693. 22-23-27-29-30jn 4-6-8-11-13-15-18juil-12fs-4f

ATTENTION.—Pendant tout l'été je prendrai voyages pour Montréal, Rivière-du-Loup, Tour de la Gaspésie, Boston, New-York, Exposition de Chicago, Ste-Anne, Lac St-Joseph, Montmagny, partout où vous voulez aller au près ou au loin. Retenez vos places. S'adresser Edgar Genest, tél.: 3-2507. 4b

AEROPLANES.—Venez voir l'escadrille italienne de 25 aéroplanes lumineuses pour autos au prix régulier de $9.00 pour $2.95. Aussi pédale en aluminium en caoutchouc pour la gazoline, valeur de $3.50 pour $1.50. Cadre chromé pour licence 75c. Quebec Auto Supply, J.-B. Martel, 77, du Pont, près du Blvd des Fossés. 4r

BICYCLES.—Ayant déménagé beaucoup de nos clients ne savent pas que nous sommes à 77 du Pont entre St-Joseph et des Fossés. Nous gardons tous les accessoires de toutes les marques, caoutchoucs $1.00 et plus, tubes 50c, posons les petits caoutchoucs. Quebec Auto Supply, 77, du Pont. 4r

AVIS AUX PROPRIETAIRES

COQUERELLES, punaises. Toutes personnes voulant se faire débarrasser des coquerelles, punaises, rats, souris, pas un sou à payer si nous ne réussissons pas à les détruire, J.-H. Gosselin, propriétaire, 18, rue Ste-Ursule, tél.: 2-4902. 8-11-13-15-18-20 22-25-27-29juil-1-3août-4r

DANS LA COUR DE MAGISTRAT
CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE QUEBEC.
No 37583.
RENE ROBITAILLE, Demandeur, vs
ALFRED DORVAL, Défendeur.
(HEURE AVANCEE)

AVIS PUBLIC, est par le présent donné, que les biens meubles et effets mobiliers du dit défendeur, saisis en cette cause en vertu d'un bref de fieri-facias, seront vendus par encan public en vertu du dit bref, le dix-septième jour de juillet prochain (1933), à dix heures de l'avant midi, du dit jour, au domicile du dit défendeur, situé au No 660 rue de la Canardière, en la cité de Québec. Les dits biens meubles et effets consistant en: un secrétaire Roll Top, un safe, un cabinet en bois, une machine à écrire de la marque REMINGTON, etc.
Le tout sera vendu suivant la loi.
Québec, 8 juillet, 1933.
J. SENECHAL,
H. C. S.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR ORDONNANCE DE SEQUESTRE OU CESSION.
Dans l'affaire de l'actif de : ADELARD PARADIS, Journalier & Commercant de Bois, Belair, L'Ancienne Lorette, P. Q.
CEDANT AUTORISE.

AVIS est par les présentes donné, que ADELARD PARADIS, Journalier & Commercant de Bois, Bélair, L'Ancienne Lorette, P. Q., a fait cession de ses biens, le 4ème jour de juillet 1933, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14ème jour de juillet 1933, à 11 heures (heure avancée) au bureau du Séquestre Officiel au Palais de Justice de Québec.
Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.
Les personnes qui ont des réclamations à rencontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants-droit, sans égard à ces réclamations.
Daté à Québec, ce 6ème jour de juillet 1933.
L.-P. POMERLEAU & M. BASTIEN,
Gardiens.
Bureau : Chambres 214-215,
Edif. Banque Canadienne Nationale,
71 St-Pierre, tél.: 2-2148.
QUEBEC.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de LUCIEN FERLAND, Quincaillier, 194, rue Crémazie Québec
Québec,
Cédant autorisé
Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 12 JUILLET 1933
à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée, sera vendu par encan public, aux bureaux de LEFAIVRE MARMETTE & LEFAIVRE, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:
Item A—Le fonds de commerce, environ $8,300.00
Item B—Les créances aux livres 750.53
Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut en chérisseur
Le liste des crédits et l'inventaire peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux de MM Lefaivre Marmette & Lefaivre a Québec, et le magasin sera ouvert tous les jours, de ce jour à la date de la vente pour inspection
Conditions de paiement: argent comptant
Ayant continué le commerce, l'inventaire sera faite sur livraison du fonds de commerce mais aux prix du premier inventaire
Québec, le 27 juin 1933
GEO DUCLOS & R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndics conjoints
147, côte de la Montagne,
QUEBEC, Qué

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION
LA LOI DE FAILLITE
Dans l'affaire de
JOSEPH LACHANCE, Peintre, 128 rue Montmagny, Québec, P. Q., Cédant autorisé.
AVIS est par le présent donné que Joseph Lachance, peintre, de la cité de Québec, dans la Province de Québec, a le 30ème jour de juin 1933 fait une cession autorisée de tous ses biens et que la première assemblée des créanciers sera tenue au bureau du Séquestre Officiel, au Palais de Justice à Québec, P. Q. vendredi le 14ème jour de juillet 1933 à onze (11) heures de l'avant-midi (heure avancée).
POUR vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance et procuration soient produites entre mes mains avant l'assemblée.
CEUX qui ont des réclamations contre ce débiteur devront les produire entre les mains du gardien ou du syndic lorsqu'il sera nommé avant que la distribution soit faite; autrement le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, sans égard à telles réclamations.
Daté à Québec, ce 3ème jour de juillet, 1933.
J.-E. BEDARD,
Gardien.
Bureau: 97 rue St-Pierre, Québec.

Dans l'affaire de : ST-GEORGES STORE REG'D., Metabetchouan, P. Q., Failli.
AVIS est par le présent donné que la vente des biens meubles dans l'affaire ci-dessus n'aura pas lieu mercredi le 12 juillet courant.
J.-E. BEDARD,
Syndic.
Bureaux : 97 rue St-Pierre,
Québec, le 7 juillet, 1933.



Deux chars de chevaux venant des fermes d'Ontario. Ces chevaux sont domptés double et simple. Ces chevaux sont vendus garantis. Il y a de belles juments pour cultivateurs. La pesanteur varie de 1400 à 1700 livres. Ages, de 4 à 8 ans.
Une visite vous convaincra.

M. BERNIER
1055, RUE ST-VALLIER

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de DAME MARIE-ANNE PLAMONDON READMAN, Garagiste, St-Raymond, Comté de Portneuf, Qué., Cédante autorisée.
Avis est par le présent donné que
JEUDI, le 10 AOUT, 1933
à 10 heures de l'avant-midi, heure solaire, sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de St-Raymond, l'immeuble ci-après décrit:
Item A—Un terrain situé dans le village de St-Raymond, contenant environ 70 pieds de large sur 80 pieds de profondeur, mesure anglaise, avec bâtisses dessus construites, borné le dit terrain au nord par J.-E. Savary et Albert Savary, à l'est par l'avenue Déry ou chemin du Roi, au sud par la rue St-Pierre ou chemin du Roi, à l'ouest par Eugène Piché, et connu le dit terrain comme étant une partie du lot numéro CINQ CENT QUARANTE-NEUF, CINQUANTE et UN (Ptie 549-51) du cadastre officiel pour la paroisse de St-Raymond, comté de Portneuf.
Cet item sera offert en vente au plus haut enchérisseur et à charge des rentes qui peuvent exister.
Cette vente est faite conformément aux articles sept cent seize et sept cent dix-sept du C. P. C. et aussi à l'article quarante-cinq de la Loi de Faillite cette vente équivaut à la vente au shérif.
Les titres et certificat peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.
Conditions de paiement: argent comptant
Québec, le 6 juillet 1933.
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE,
Syndics autorisés.
Bureaux: 147, côte de la Montagne,
QUEBEC, Qué. 8-22j.-5.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de Dame Vve Evangeliste Vallée, née Zélia Fortin, Rentière, St-Victor, comté de Beauce, Qué. cédante autorisée.
Avis est par le présent donné que jeudi, le 20 juillet 1933 à 1 heure de l'après-midi, heure solaire, sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de St-Victor, la balance de l'actif de cette faillite comme suit :
Item A. — Un coffre-fort, "Climax" $100.00.
Item B. — Un piano "Cecilian" $50.00.
Item C. — Un emplacement situé en le village de St-Victor de Tring, connu et désigné sous le lot numéro TROIS CENT SOIXANTE-SIX et partie du lot TROIS CENT SOIXANTE-ET-UN (366 et ptie 361) selon le cadastre officiel pour la paroisse de St-Victor de Tring, plus amplement décrit et vendu aux charges mentionnées dans un bail emphytéotique par l'Hon. Joseph Bolduc à Sr Thomas Lessard, en date du 6 octobre 1906; cet emplacement est offert en vente avec les bâtisses dessus érigées.
Les item A, B, et C, sont offerts en vente au plus haut et dernier enchérisseur.
Les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.
Conditions de paiements : argent comptant.
Québec, le 7 juillet 1933.
LEFAIVRE, MARMETTE & LEFAIVRE
Bureaux : Syndics autorisés
147, côte de la Montagne, 8-15
Québec, P.Q. 8-15juillet

VENTE A L'ENCAN
LA LOI DE FAILLITE
Dans l'affaire de Thomas Craig, Quebec,
Cédant Autorisé.
Avis est par le présent donné que MERCREDI, le 19 juillet, 1933, à 10 heures A. M., (heure solaire), sera vendue par encan public, sur les lieux, à Cacouna, une partie de l'actif, en cette affaire, comme suit:—
A—"Un certain lot de terre situé dans le premier rang de la Concession de la paroisse de St-Georges de Cacouna, Co. Témiscouata, Province de Québec, de forme irrégulière, avec la maison et autres bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, lequel lot de terre est connu comme étant les lots numéros cent quatre-vingt-quatorze et cent quatre-vingt-quinze (194 et 195) des plans et livre de renvoi officiel du cadastre pour le village de Cacouna."
B—Tout l'ameublement complet de la maison consistant en 1 piano, ameublement de salon, salle à diner, cuisine, chambres à coucher, outillages de jardin, canot, etc.
L'item "A", la propriété, sera vendu au plus haut enchérisseur, et l'autre item, l'ameublement de la maison sera vendu en détail.
La liste complète de l'ameublement, les titres et certificat sont visibles à nos bureaux en aucun temps.
Le tout sera visible sur les lieux, à Cacouna, mardi, le 18 juillet, 1933.
Conditions de paiement: argent comptant.
ALFRED LEGENDRE & J.-H. JOBIN,
Syndics.
Bureaux de Legendre & Jobin,
80 rue St-Pierre,
Québec, ce 7 juillet, 1933. 8-11-13-15-18juil.

VENTE JUDICIAIRE
Canada
Province de Québec
District de Québec.
No 25544
DANS LA COUR SUPERIEURE
BEGIN MOTORS Ltd. de Thetford Mines et de Québec, Demanderesse
vs
JAMES POWERS, de Beaupré, Comté de Montmorency, Défendeur.
AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les biens mobiliers et effets du défendeur en cette cause, saisis en vertu d'un bref de Fieri Facias de Bonis seront vendus, en vertu du dit bref, le 17ième jour de juillet 1933, à 11 heures de l'avant-midi, au No 336 de la rue St-Vallier, en la cité de Québec: lesdits biens mobiliers et effets consistant comme suit, savoir: une voiture automobile usagée de marque "Graham-Paige", modèle 1929, dans l'état actuel et ses accessoires.
Le tout sera alors et là vendu selon la loi.
Québec, le 8 juillet 1933.
J.-E. CORRIVEAU, H.C.S.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE CESSION
Dans l'affaire de J.-BTE LINTEAU, Boucher, Halle Berthelot, Québec, Cédant.
Avis est par le présent donné que Monsieur J.-Bte Linteau a fait une cession de tous ses biens le 4ième jour de juillet 1933 et que la première assemblée des créanciers sera tenue au Greffe de la Loi de Faillites, en le Palais de Justice de Québec le 14 juillet 1933 à 11 heures A. M.
Pour voter à cette assemblée, la preuve de votre réclamation et procuration devra nous être produite avant ladite assemblée.
Ceux qui ont des réclamations contre la succession devront les produire aux gardiens ou au syndic une fois nommé avant que la distribution soit faite, autrement le produit de cet actif sera distribué aux ayants droits sans égards à telles réclamations.
Daté à Québec, le 5 juillet 1933.
A. BINET & EMILE RACINE,
Gardiens.
Bureaux: 17 rue Saint-Jacques, Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
COUR SUPERIEURE,
No 2652-F.
Dans l'affaire de ONESIPHORE BLANCHET, Bijoutier de la Cité de Québec,
Cédant autorisé.
Avis est par le présent donné que MERCREDI LE NEUVIEME JOUR D'AOUT 1933, à ONZE HEURES A. M., seront vendus à nos bureaux, 17 rue Saint-Jacques, Québec, les immeubles ci-après décrits et appartenant au cédant.
Un lot de terrain portant le numéro quatre-vingt-quatorze, étant la subdivision du trois-quatre-vingt numéro sept-cent vingt-trois (723-94) des plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Charlesbourg, Qué., maintenant de la Cité de Québec.
Un lot de terrain portant le numéro quatre-vingt-quinze étant la subdivision du lot originaire numéro sept cent vingt-trois (723-95) des plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Charlesbourg, Qué., maintenant de la Cité de Québec, avec bâtisses et dépendances ci-dessus construites.
La Vente se fera au plus haut enchérisseur.
Cette vente devra être faite à la charge par l'acquéreur d'accepter le tout dans l'état ou il se trouve actuellement à ses risques et périls, sans aucune garantie de la part des syndics et sujet aux taxes municipales, scolaires et autres impositions quelconques à partir de la date de la vente.
L'acquéreur devra payer tous les droits dus au Gouvernement sur la dite vente, ainsi que tous les frais encourus pour l'exécution de l'acte de vente et de son enrégistrement.
La dite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes attachées aux dits immeubles.
Les vendeurs ne s'engagent à donner à l'acquéreur que les titres de propriété qui leur auront été fournis par le cédant.
Les immeubles pourront être visités en aucun temps en s'adressant aux soussignés, numéro 17 rue Saint-Jacques, Québec.
Cette vente sera faite sous l'autorité d'un jugement de la dite Cour en date du cinquième jour de juillet 1933 et conformément aux dispositions des articles 716 et 717 du C. P. C., et aussi à l'article 45 chap. 11, S. R. C., 1927 de la loi de Faillite qui équivaut à une vente par le shérif.
Conditions de paiement: ARGENT COMPTANT.
Québec, le 5 juillet 1933.
Les Syndics autorisés.
A. BINET & E. RACINE.
Bureaux :
17 rue St-Jacques,
Québec, Que.

SOUS LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN
Dans l'affaire de Joseph Dumas, Epicier, rue Wolfe, Lévis, Qué., cédant autorisé.
Avis est par le présent donné que Mercredi, le 19 juillet 1933 à 11 heures de l'avant-midi, heure avancée, sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite, comme suit :
Item A — Fonds de commerce d'épicerie, $488.77
Ameublement, 31.00—$519.77
Item B. — Les créances aux livres, 488.58
Item C. — Une balance Dayton, 30 lbs. 70.00
Item D. — Un moulin à café Cole, 1-4 force. 40.00
Item E. — Un réservoir à l'huile, 125 gal. et pompe 50.00
Item F. — Une glacière 50.00
Item G. — No 1, Les lots numéros Huit, Neuf et Dix (8, 9 et 10) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier Notre-Dame, en la Cite de Lévis, situés sur les rues Wolfe et St-Félix, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances, à distraire une pointe de terre ayant environ sept pieds de large sur la rue Wolfe cédée par Joseph Verreault à Philibert Ouellet, aux termes d'un acte d'échange passé le 12 septembre 1887, ladite pointe de terre faisant partie du lot numéro Neuf sus désigné.
No 2, Un lopin de terre situé au même endroit, de forme irrégulière formant partie des lots numéros Trente-et-un, Quatorze et Trente-deux (31 - 14p et 32p) dudit cadastre officiel pour le quartier Notre-Dame du côté nord-est, tel que ledit lopin de terre est au long décrit dans l'acte d'échange sus-désigné desdits Joseph Verreault et Philibert Ouellet, avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances. Cet item est vendu sujet aux rentes qui peuvent exister.
Item H. — Les droits que peut posséder le cédant dans la succession de feu Onésime Dumas, de son vivant de St-Anselme, comté de Dorchester.
Les item A et B seront offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et les autres item seront vendus au plus haut enchérisseur.
L'inventaire, la liste des crédits, les titres et certificats peuvent être examinés en tout temps ne s'adressant au bureaux des syndics soussignés et le magasin sera ouvert pour inspection, le 18 juillet courant.
Conditions de paiement: argent comptant.

ET DE PLUS, NOUS OFFRONS EN VENTE

Un roulant comprenant une express avec roues de caoutchouc, un traineau, une paire de sleighs avec plateforme, un berlot rouge et un harnais de travail. Le tout ayant une valeur d'environ $160.00
Pour être vendu

DANS NOS THEATRES

AU CANADIEN



Mireille débuta brillamment à l'Odéon dans les rôles d'ingénue. Après une tournée en Amérique elle a triomphé dans la plupart des pièces du Palais-Royal, notamment dans "Une bonne fortune" et "L'Homme nu". Elle joint à ses dons d'excellente comédienne ceux de musicienne de grand talent. Qui ne connaît, en effet, ses délicieuses chansons, entre autres la musique de "Couches dans le foin" lancée avec tant de brio par les duettistes Pills et Tabet ? Elle est également l'auteur de la musique de la prochaine opérette du Théâtre des Capucines dont le succès ne manquera certainement pas d'être retentissant.

Dans **"Les 28 Jours de Clairette"**, que le Canadien met aujourd'hui à l'affiche, sa création du principal rôle de cette célèbre opérette marquera une date importante dans sa carrière, la grâce la plus exquise, la verve la plus savoureuse, l'esprit le plus délicat et une voix délicieuse attestent un talent qui plaît au grand public comme aux critiques les plus difficiles.

DEUX GRANDS FILMS FRANÇAIS AU THEATRE EMPIRE

Pour quatre jours seulement, commençant aujourd'hui, la direction du théâtre Empire a décidé de répéter les deux plus grands succès de la saison: L'Etrangère d'après la célèbre comédie dramatique de Dumas, fils, qui lors de sa création à Paris en 1900, fit le tour du monde et fut traduite en 40 langues durant la même année. Malgré les années qui séparent la création, cette pièce modernisée demeure encore le chef-d'oeuvre du genre et tous les habitués du cinéma français à Québec, seront heureux de revoir ce drame émouvant.

Pour compléter le programme, la direction n'a pas hésité à s'assurer le plus grand succès de la saison dernière: Pas Sur La Bouche, la grande opérette de Maurice Yvain Tout le monde connaît déjà par la radio les chansons: Pas sur la Bouche, Par le trou de la serrure, Pour un petit rien, et enfin SUR LE QUAI

Le Quai Malaquais
au 23 vous entrez tout droit, etc., etc.

Tous les amateurs de musique aiment en général à revoir toutes les saisons les opérettes les plus célèbres et c'est pourquoi nous croyons devoir féliciter la direction de notre populaire théâtre d'avoir remis à l'affiche ce succès d'un goût de bon aloi.

Le prix demeure unique: 25 sous partout, ce qui indique une sage politique et la foule, malgré les chaleurs se presser de plus en plus à la porte du théâtre de la côte de la Fabrique. — Communiqué.

AU VICTORIA

Deux vues merveilleuses à partir d'aujourd'hui: "Cynara" et "Love on the Spot".

Préférer un petit rôle parce qu'il est bon à un grand rôle moins brillant, telle est la mesure du tempérament de Key Francis et aussi la clé de son succès.

Dans "Cynara", version cinématographique du succès de théâtre du même nom, Kay a un rôle qui enveloppe le récit tout entier. Il n'en est pas moins court. Elle quitte la scène de bonne heure; son absence comme épouse donne du relief au rôle de Ronald Colman dans le mari qui s'amuse et finit par tomber dans de mauvais draps. Et puis elle ne revient qu'au moment où il est temps de contempler le naufrage de leur vie conjugale.

L'autre vue au programme sera "Love on the Spot", gros succès de comédie musicale. (Communiqué)

A L'EMPIRE

Les grands films français qui viendront bientôt à Québec.

La direction du théâtre Empire nous conviait récemment à une représentation strictement privée du premier film de la saison 1933-1934 à arriver au Canada. Ce fut un succès complet et nous souhaitons que tous les films français présentés à Québec la saison prochaine aient la même qualité et la même finesse. Il s'agit de "LA FILLE DU REGIMENT" avec Anny Ondra. Nous ne raconterons pas l'intrigue car le film ne sera présenté que pour l'ouverture de la saison au mois d'août prochain, disons cependant que c'est une adaptation libre de la célèbre opérette de Donizetti.

Un film annonce, très intéressant, nous renseigna également sur le programme à venir, c'est ainsi que nous avons pu entendre le célèbre TITO SCHIPA dans Trois hommes en habits, Tramel dans Le Crime du Bouif, Brigitte Helm dans Voyage de Noces, André Roanne dans Le triangle de feu. Voilà des films que nous avons hâte de revoir au complet, car cette petite bande-annonce, nous fait espérer beaucoup pour la saison prochaine. Disons en passant que ces films sont distribués par la seule échange canadienne française: Les Films Edouard Garand Limitée, et seront tout probablement joués au Théâtre Empire. (Communiqué)

A L'ARLEQUIN

Double programme pour demain.

La direction du théâtre Arlequin offre à ses habitués un programme double pour demain : John Wayne, pittoresque étoile de l'Ouest avec son cheval merveilleux, "Duke", dans "Somewhere in Sonora"; Lew Ayres, Waureen O'Sullivan, Louis Calbern, Henry Armetta et Nance O'Neil dans cette énorme sensation mondiale en coup de vent "Okay America".

Sur la scène il y aura une représentation spéciale par tout la troupe demain seulement. A partir de lundi, une nouvelle comédie musicale, par Fatty Buckle avec une distribution toute en étoiles, "Exhauste" (O. Guimond Fils), Fatty Buckle (H. Germain), Jean Nel, Arthur Boudreault, Lucienne Narbonne. Numéro spécial de vaude ville par "Normandin", danseur excentrique et comique. Un choeur de jolies danseuses expertes sous la conduite de Mlle Scotty Fraser.

Grandes nouvelles pour mercredi, jeudi, vendredi et samedi. La superbe vue de l'année qu'on s'est procurée à grands frais, "King Kong". Emotions, sensations, drame, terreur prenante. 10 rouleaux de scènes dramatiques. Aussi le troisième épisode de la merveilleuse série "Lone Eagle", une histoire de cirque, avec une distribution de 20 acteurs et actrices étoiles.

Réponses aux questions à chaque performance par le grand mystique de Chicago, "Mahomed", par lettre. N'oubliez pas le grand succès de comédie musicale lundi, "Hommes Demandés". — Communiqué.

AU CANADIEN

"LES 28 JOURS DE CLAIRETTE", l'opérette bien connue et la plus récente production d'André Hugon, prend l'affiche aujourd'hui avec Armand Bernard et Berval comme protagonistes.

"EN GRANDE EXCLUSIVITE"

Le Canadien présente, commençant aujourd'hui, "Les 28 jours de Clairette", la plus récente production d'André Hugon. L'opérette célèbre d'Antony Mars, Hippolyte Raymond et Victor Roger a été portée à l'écran avec infiniment d'esprit, par l'éminent réalisateur qui s'est appliqué à traduire en images, la verve endiablée de ce vaudeville musical qui a créé les silhouettes pittoresques et désormais classiques du pâtissier Benoît, du gazier Michonnet, de Clairette, Vivarel et la modiste Bérénice.

André Hugon a placé l'action du film dans le Paris de 1889. Des décors établis avec un soin extrême, des costumes, des accessoires, tout a contribué à recréer la véritable atmosphère de cette époque si proche et néanmoins si lointaine. Nous verrons dialoguer les personnages sous les enseignes curieuses du vieux passage Vivienne; non loin de là, un coin des boulevards nous livrera le charme des terrasses de café où tant d'esprit se dépensait à l'époque du général Boulanger. Sur la chaussée, des larges voitures et des bicyclettes aux roues immenses... plus tard nous suivrons les héros de l'histoire dans leurs tribulations se déroulant pendant les fameux 28 jours, à la caserne du 33e du Hussard. On peut songer au parti qu'un réalisateur tel qu'André Hugon a su tirer d'une ambiance si colorée et si pittoresque.

La distribution de ce film réunit les noms de Armand Bernard, le populaire comédien, le séduisant Berval dont on se rappelle le grand succès dans "Le Don Juan de la Montagne" (Maurin des Maures), Mireille et Janine Guise, deux ravissantes jeunes premières du théâtre et de l'écran français, Rivers Cadet, Georges Péclet, Pauline Dubost et plusieurs autres. Il est à signaler que le fameux Armand Bernard trouve dans "Les 28 Jours de Clairette" un rôle tout à fait à la hauteur de son talent très particulier.

Le programme comprendra en outre un intéressant documentaire, les Actualités de la Semaine, les dessins animés, etc. (Communiqué)

AU CARTIER

De demain à mardi, magnifique programme: "20,000 Years in Sing Sing" et "From Hell to Heaven".

Une histoire sensationnelle a fait le tour de la presse à l'effet qu'un pensionnaire de Sing-Sing a fatalement poignardé un compagnon pendant la récréation. Le directeur des Warner Brothers, ses assistants, en même temps que les acteurs, ont dû se rappeler ce fait tragique, lorsqu'on a filmé les scènes à l'intérieur de la prison pour l'adaptation cinématographique du livre "Twenty Thousand Years in Sing Sing", avec Spencer Tracy et Bette Davis comme vedettes.

Les caméras, pour la première scène de cette vue, sont montées pour photographier les hommes en marche vers leur repas du midi. La fanfare de la prison joue une brillante marche militaire — et les prisonniers prennent rapidement la formation de la marche et, dirigés par leurs chefs, défilent vivement, balançant les bras et tête haute, devant la batterie de caméras, et se rendent sur la côte, à la salle du mess. Et les artistes semblent plus émus de ce spectacle que les prisonniers.

La seconde vue programmée sera "From Hell to Heaven" avec Carole Lombard. (Communiqué)



"PAS SUR LA BOUCHE", opérette de Maurice Yvain, à l'Empire commençant demain.

La réalisation de "Sa Meilleure Cliente"

Rien n'a été négligé pour faire de "Sa Meilleure Cliente", le film spirituel que le Cinéma Impérial met à l'affiche à partir d'aujourd'hui, une grande comédie très originale.

Le milieu dans lequel évolue l'action se prêtait à l'imagination et à la fantaisie. Nous voici donc dans un Institut de Beauté ultra-moderne où l'alchimie de la coquetterie féminine s'opère dans une véritable usine comprenant une piscine, des bains-douches, des systèmes extrêmement compliqués de massage électrique, bains d'effluves, etc...

Le décorateur de "Sa Meilleure Cliente" a eu fort à faire pour réaliser toutes les inventions étranges surgies des cerveaux de Louis Verneuil et de Pière Colombier. Ajoutons qu'il s'en est tiré fort élégamment, et que ses réalisations seront pour les spectateurs pleines d'un charme imprévu.

Mais sortons un peu de cette usine du rajeunissement féminin. Pière Colombier nous emmène à sa suite dans des appartements somptueux, où l'action se poursuit à une cadence savamment rythmée et que pare la grâce d'Elvire Popesco.

Originalité et élégance des milieux, verve constante des situations et du dialogue, parfait dosage du pittoresque comique et du charme sensible, tout a été réuni dans "Sa Meilleure Cliente" pour séduire les oreilles et les yeux.

Ajoutons que le film bénéficie d'une technique impeccable, qui est celle du réalisateur du "Roi des Resquilleurs" et que nous retrouverons bientôt dans "Théodore et Cie".

Quant à la photo, elle a reçu les soins des deux maîtres opérateurs Armenise et Robert Le Fèvre, ce qui est un titre suffisant à notre admiration.

"Sa meilleure cliente" constitue pour toutes ces raisons une des plus magnifiques réalisations de la production française.

En plus il y aura au programme sur demande générale "Le Prince Charmant". (Communiqué)

AU CLASSIC

"NUIT D'ESPAGNE"

"NUIT D'ESPAGNE", à l'affiche du Classic, est le drame d'amour moderne le plus humain, le plus audacieux, mais aussi le plus captivant qui soit. C'est le roman de la jeunesse, de ses passions, de ses faiblesses dit dans les mots les plus délicats, encadré de magnifique décor, nuancé d'une fine intrigue. Le cénario nous promène des folles campagnes anglaises, en passant par les grands salons de Paris, jusque dans les coins les plus pittoresques d'Espagne. Jeanne Helbling, l'une des plus fascinantes vedettes à l'écran français, tient le premier rôle, supportée d'une distribution de grand choix. Le second film à l'affiche, sera "His Woman", avec Gary Cooper et Claudette Colbert. Des sujets courts compléteront le programme.—Communiqué.

AU VICTORIA



Ronald Colman dans une scène tirée de "Cynara" avec Kay Francis, au Victoria à partir d'aujourd'hui. L'autre attraction sur ce programme sera le succès de comédie musicale, "Love on the Spot".

AU CAPITOL

"When Ladies Meet"

La version cinématographique de "When Ladies Meet", par la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, une des plus grosses sensations de la saison courante au Broadway, sera l'attraction au théâtre Capitol à partir de demain. La version cosmopolitaine de la pièce à succès de Rachel Crothers a été dirigée par Harry Beaumont à qui l'on a accordé une liberté exceptionnellement généreuse pour choisir les éminents artiste du théâtre et de l'écran à qui donner les rôles de ce drame comique.

Ann Harding et Robert Montgomery ont les deux rôles de vedettes et les autres grands rôles ont été confiés à Myrna Loy, Alice Brady, celle-ci faisant sa première apparition sur l'écran parlant dans cette vue, à la suite de ses récents triomphes au théâtre dans "Mademoiselle" et "Mourning Becomes Electra", Frank Morgan qui a donné une mémorable personnification dans "Reunion in Vienna", Martin Burton et Luis Alberni. Mlle Harding et Mlle Loy ont récemment fait merveille dans "The Animal Kingdom", tandis que Montgomery a, lui aussi, fait sensation dans le drame sous-marin, "Hell Below". — Communiqué.

DERNIERE SEMAINE
TERRE SAINTE
Voyez-là dès aujourd'hui
Ouvert dimanche
SALLE CAMBRAI
(En face du Palais Montcalm)
De 2 à 5 h. p.m. et de 8 à 11 h. p. m.
Bas prix — Mat. 35c - 15c; Soirs: 40-25c

-F-R-A-N-C-A-I-S-
Demain, Lundi et Mardi
Vue parlante française
ARMAND BERNARD
dans
CONDUISEZ-MOI, MADAME
Demain matinée et soirée 15c
CE SOIR A 11 HEURES
CONDUISEZ-MOI MADAME
15c

VICTORIA à partir d'aujourd'hui 2 bonnes attractions
ETRE VRAI C'EST TRAHIR !
MAIS TRAHIR QUI ?
Son amie? Son épouse? Lui-même?
Qu'auriez-vous fait?
The SAMUEL GOLDWYN Production of
RONALD COLMAN
dans
CYNARA
with KAY FRANCIS
aussi le succès de comédie musicale
"LOVE on the SPOT"

CANADIEN
Commençant AUJOURD'HUI
ARMAND BERNARD
BERVAL et MIREILLE
dans
LES 28 JOURS de CLAIRETTE
La célèbre opérette de Antony Mars, H. Raymond et V. Roger
La plus enlevante opérette jamais portée à l'écran...
Les aventures étourdissantes de Clairette au milieu d'une brigade de hussards...
Production G.F.F.A.
On rit!.. On rit encore!.. On rit toujours!

RIALTO
Commençant Dimanche
William Haines dans
WET PARADE
aussi Dorothy Jordan dans
ARE YOU LISTENING

EMPIRE
2 GRANDS FILMS FRANCAIS
L'ETRANGERE
A la demande générale pour 4 JOURS seulement
d'après la pièce de DUMAS fils
AUSSI
"PAS SUR LA BOUCHE"
opérette de Maurice Yvain
25 SOUS PARTOUT - TOUJOURS

IMPERIAL
Commençant aujourd'hui pour une semaine seulement
Grand Programme Double sur demande Générale.
"SA MEILLEURE CLIENTE"
avec Elvire Popesco et René Lefèvre
FATHE-NATAN, U. S. A.
et
"LE PRINCE CHARMANT"
avec
KATE de Nagy
3½ heures de spectacle toujours à nos prix populaires.

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC
DU 2 au 9 SEPTEMBRE 1933
Billets vendus en séries
CINQ POUR UN DOLLAR
La nouvelle organisation, désireuse de favoriser toutes le classes de notre population, tant de la campagne que de la ville, a décidé de vendre en série ses billets d'admission, au taux de cinq pour un dollar.
Ce sera là un avantage pour les familles nombreuses, ou pour les groupes ou associations quelconques.
L'Administration en a confié la vente à l'"ASSOCIATION DES HOMMES DE BUREAU SANS POSITION", ceci ayant pour double objet d'aider les chômeurs en collets blancs et d'assurer une affluence considérable de visiteurs sur les terrains du parc, pendant la semaine de l'Exposition, ce qui sera à l'avantage de tous les exposants.
Ces séries à cinq billets d'adultes pour un dollar seront offertes jusqu'au quinze août prochain inclusivement.
Les enfants âgés de moins de douze ans ne paieront pas d'entrée à l'Exposition.
Nous sommes prêts à considérer les demandes de tout marchand ou autre personne entreprenante pour la vente d'une certaine quantité de ces billets en séries.
On devra s'adresser au Bureau de l'Exposition Provinciale, l'Hôtel de Ville.
EMERY BOUCHER,
Secrétaire.

CLASSIC SOIREE 15c
GARY COOPER, CLAUDETTE COLBERT dans "HIS WOMAN"
JEANNE HELBLING dans "UNE NUIT D'ESPAGNE"

CAPITOL
Dernière journée à 1.15 — 2.25, 7 — 8.20. 2 Grands Films.
RUTH CHATTERTON, DONALD COOK dans "FRISCO JENNY"
Aussi
DOUG. FAIRBANKS, Jr., BETTE DAVIS dans "PARACHUTE JUMPER"
3 Jours Commençant DEMAIN
Représentation continue Demain de 1.45 à 11 h.
IL FAIT TOUJOURS FRAIS AU CAPITOL
CAPITOL
Ann HARDING Robert MONTGOMERY IN WHEN LADIES MEET
OU EPOUSE, BONNE AMIE DU MARI SE RENCONTRENT
avec MYRNA LOY, ALICE BRADY, FRANK MORGAN
SUJET COURT SPECIAL : "KRAKATOA"
FILM METRO GOLDWYN MAYER
MAT. SEMAINE : 25c DIMANCHE : 25 - 35c SOIRS : 30 - 40c.

CARTIER
Aujourd'hui, lundi et mardi : 3 grandes attractions
REVELATIONS--par le seul homme qui connait la poignante vérité!
HONTE OU GLOIRE? ...HAINE ou AMOUR?
Elle les met dans la balance
"20,000 YEARS IN SING SING"
Terrible drame humain tiré des révélations de Lewis-E. Lawes, gardien de la prison de Sing-Sing— Interprètes : Bette Davis, Spencer Tracy, Arthur Byron. First National présente la première grande sensation de 1933
FROM HELL TO HEAVEN
avec
CAROLE LOMBARD
JACK OAKIE
DAVID MANNERS
ADRIENNE AMES
d'après une pièce de Lawrence Hazard
Un Film Paramount
LAUREL & HARDY dans "TWICE TWO"
Aujourd'hui : Barbara Stanwyck dans "The Bitter Tea of General Yen" et George Arliss dans "The Workingman".

LE NOUVEAU Théâtre ARLEQUIN
Téléphone : 3-3301
DEMAIN — LUNDI — MARDI
JOHN WAYNE & DUKE dans
"SOMEWHERE IN SONORA"
AUSSI
LEW AYRES — MAUREEN O'SULLIVAN, etc.
"OKAY AMERICA"
VAUDEVILLE SPECIAL DEMAIN
COMMENCANT LUNDI, 10
HOMMES DEMANDES
COMEDIE MUSICALE PAR H. GERMAIN
"EXHAUSTE" LA POUNE FATTY BUCKLE
Tizoune, junior — Rose Ouellette — H. Germain
ARTHUR BOUDREAULT — Choeur de jolies danseuses
MER. JEU. VEN. SAM. — 12-13-14-15
"KING KONG"

MARIAGES

BOIVIN-GAGNON — On annonce pour le 17 juillet, le mariage de mademoiselle Amanda Boivin, fille de M. et Mme Onésime Boivin, de St-Sauveur, à M. Victor Gagnon, fils de M. et Mme François Gagnon, de la paroisse du Sacré-Coeur. Pas de faire-part.

GILBERT-ALLARD—On annonce pour le 12 juillet 1933, le mariage de Mademoiselle Marie-Juliette-Allard, fille de M. et Mme Joseph Allard, à M. Charles-Albert Gilbert, instituteur, fils de Mme Vve Augustin Gilbert. Pas de faire-part. 6juil-2fs-b

RENAUD-VAILLANCOURT — Ces jours derniers, a été célébré, en l'église St-Sauveur, le mariage de Mademoiselle Marie-Anna Renaud, de St-Raymond, à M. Lauréat Vaillancourt, marchand de fourrures, de Québec. -b

NAISSANCES

FISET — M. Eugène-Emile Fiset et Mme Fiset, née Nancy Caouette, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 1er juillet et baptisé le 2, sous les prénoms de Joseph-Paul-Martin.

Parrain, M. Paul-Arthur Caouette, de Rivière-du-Loup Station, cousin; marraine, Mlle Marie-Anne Caouette, Portneuf, Mlle Thérèse Caouette, tante. -b

GAGNE — M. Lucien Gagné et Mme Gagné ,née Laura Jobin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 juillet et baptisée le 5, sous les prénoms de Joseph-Paul-André.

Parrain, M. Paul Jobin, oncle; marraine, Mlle Claire Bisson, amie de la famille. Porteuse, Mme Alphonse Jobin, grand'mère. -b

GRANTHAM — M. F.-Laurence Grantham et Mme Grantham, née Alina Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 3 juillet et baptisée à l'Hôpital, le 5 juillet, sous les prénoms de Marie-Alina-Rachel-Lilianne.

Parrain, M. Edgar Grantham, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Thérèse Grantham, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Trembay, tante de l'enfant. -b

LAMONTAGNE — Monsieur et Madame Dr Joseph Lamontagne, née Yvette Chabot, de St-Apollinaire, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 20 juin, sous les prénoms de Joseph-Théodore-André-Jacques. -b

LANDRY — M. Alphonse Landry et Mme Landry, née Marguerite-Maria Brousseau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 4 juillet et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph-Adrien-Paul-Henri.

Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Marchand, oncle et tante de l'enfant. Mme Adjutor Brousseau portait son petit-fils sur les fonts baptismaux. -b

ST-HILAIRE — M. et Mme Lucien St-Hilaire, née Béatrice Côté, font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille, née le 4 juillet et baptisée le 5 juillet, sous les prénoms de Marie-Blanche-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond St-Hilaire, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ferdinand Côté, grand'mère de l'enfant. -b

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

COTE — A St-Augustin, le 6 juillet 1933, à l'âge de 74 ans et 6 mois, est décédé sieur Ferdinand Côté, époux de Dame Marguerite Gaboury.

Les funérailles auront lieu lundi, le 10 courant, à 9 heures, (heure solaire).

Son service sera chanté dans l'église de St-Augustin et l'inhumation au cimetière de cette paroisse. -b

GARIEPY — A Château-Richer, le 7 juillet 1933, à l'âge de 71 ans et 6 mois, est décédé Sieur Joseph Gariépy, époux de Dame Alvine Letarte.

Les funérailles auront lieu le 10, à 8 heures (heure avancée), en l'église de Château-Richer . -b

LEMELIN — A Québec, le 7 juillet 1933, à l'âge de 87 ans 6 mois, est décédée Mme Joséphine Simard, épouse de feu Jean-Baptiste Lemelin.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 76 rue Bayard, à 8 heures 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. -b

MARTEL — A Québec, le 7 juillet 1933, à l'âge de 37 ans 3 mois, est décédé M. Alex. Martel, vice-présirent et gérant général de la maison Jos. Côté Ltée, époux de feu dame Gertrude Dupont.

Les funérailles auront lieu lundi à 10 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 1 rue Turnbull, appt 18, à 10 heures 15, pour l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

ROY — A St-Roch, le 8 juillet 1933, à l'âge de 23 ans, est décédé accidentellement M. Emilien Roy, fils bien-aimé de Emile Roy.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 hres. Départ de la maison mortuaire, No 124 rue de l'Eglise, à 8 heures 50 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles. 7juil-2fs-b

TANGUAY — A l'Hôpital de Thetford-Mines, le 7 juillet 1933, à l'âge de 43 ans 7 mois, est décédée Mlle Blanche Tanguay, fille de feu J.-B. Tanguay et de feu dame Marie-Louise Jobidon.

Les funérailles auront lieu lundi le 10 juillet, à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, chez son frère, M. J.-Léonidas Tanguay, No 206 rue Notre-Dame des Anges, à 7 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

VIDAL — A Québec, le 8 juillet 1933, à l'âge de 75 ans 2 mois, est décédée Mme Mary-Jacques Vidal, épouse de feu de W.-Daniel Vidal.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 57 rue Dorchester, à 8 heures 45, pour l'église de Jacques-Cartier et de là au cimetière St-Charles.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

CLOUTIER — Mardi, le 11 juillet, à 8 heures (heure avancée), en l'église de Château-Richer, sera chanté le service anniversaire de Dame Joséphine Blackburn, épouse de feu Napoléon Cloutier. -b

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS à Gérard Raymond pour deux faveurs obtenues. Madame E. T. 5-8juill-2fs

REMERCIEMENTS à Gérard Raymond pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier. Mme J. B. -b

REMERCIEMENTS à Gérard Raymond pour faveur obtenue. Mme J.-A. Dufresne, Beauport.

REMERCIEMENTS — La famille de Mme Nap. Pelchat remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Napoléon Pelchat, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS — Mme Alex. Langlois et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux M. Alex. Langlois, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

TRIBUTS FLORAUX
Prix modéré, chez
McKenna
FLEURISTE
11 rue St-Jean — Tél.: 2-6868

VETEMENTS DE DEUIL !
Prêts-à-porter, pour tous les membres de la famille.
Les prix que vous désirez payer. Satisfaction absolue, ou argent remis.
M. POLLACK Ltée
RUE ST-JOSEPH

Une Posepatuck

Mastic, N.-Y., 8.—Avec tante Martha Mayne, décédée à 98 ans, a disparu le dernier indien pur sang natif de Long Island. C'était une Posepatuck, fille de l'un des premiers missionnaires indiens et elle-même une méthodiste fervente. Au cours de son existence elle vit Long Island cesser d'être une solitude valant quelques milliers de dollars pour devenir un lieu d'habitation de millionnaires et acquérir ainsi une valeur incalculable.

SEPARATION PROCHAINE ?



Treize années d'union conjugale parfaite entre deux étoiles de cinéma constitue un record de durée vraiment extraordinaire, dans le monde des illustration de l'écran lumineux, à Hollywood. — Aussi cela ne durera pas plus longtemps. — Il s'agit du ménage Mary Pickford-Douglas Fairbanks, senior. — Mary, en effet, vient d'annoncer qu'elle et son mari ruminent un divorce et que leur splendide "home" dénommé "Pickfair", d'Hollywood, est à vendre. — On sait que, dernièrement, le divorce a séparé Douglas Fairbanks, junior, et l'épouse de ce dernier, Joan Crawford.

La Tuque

La Tuque, 26.—(D. N. C.). —

Notes sociales

—Dr Desrosiers, d'Alberta, Sask., nous visitait dimanche dernier, étant venu visiter un des ses parents en ville au cours d'une promenade dans notre procince, qu'il a faite en auto.

—M. J. Gingras, de Québec, était de passage en notre ville mardi dernier pour affaires.

—M. J.-Ernest Deshiens était de retour mercredi dernier d'un voyage de quelques jours à Québec.

—M. Hidola Duchaine, tavernier, est revenu ces jours derniers, d'un voyage de quelques jours aux Trois-Rivières.

—M. J. Lafortune d'Ottawa, qui était en ville depuis une dizaine de jours nous quittait mercredi dernier.

—M. Frank Spain, marchand, est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Ludger Faguy, député de district de l'ordre des Chevaliers de Colomb était de passage en notre ville, étant venu conférer le troisième degré de cet ordre à une soixantaine de candidats ou aspirants chevaliers qui reçurent les 3 dégrés de l'ordre.

—De nombreux citoyens de Parent étaient de passage en notre ville dimanche dernier, soit pour être reçu chevalier de Colomb, soit pour assister à la belle initiation qui fut donnée en ce jour.

—M. J.-T. Bédard, revenait lundi dernier d'un court voyage à Montréal pour affaires.

—M. Arthur Tanguay, chef de police partait lundi matin pour un voyage de quelques jours à Québec.

Nomination lundi. Lutte partout, excepté dans le quartier No 1.

A deux heures lundi, avait lieu la nomination des candidats pour les prochaines élections municipales du lundi le 3 juillet 1933.

Le seul échevin qui fut élu par acclamation et réélu pour un nouveau terme est l'échevin Thomas Chiasson, du quartier numéro un. Nos félicitations à M. Chiasson.

Il y aura lutte cette année à la mairie entre l'ancien maire, M. F.-X. Lamontage et l'échevin Edmond Tremblay qui a donné sa démission à la dernière séance du conseil. M. Lamontagne fait partie du quartier Centre et M. Tremblay, du quartier No 1 ce dernier avait été élu échevin l'an dernier pour deux ans et il lui fallait donc donner sa démission pour se présenter cette année à la mairie. Si l'on en juge par les pourparlers qui vont leur train, on doit anticiper que la lutte sera chaude. Dès la nomination, le maire a convoqué une assemblée de tous les électeurs municipaux à l'hôtel de ville pour jeudi, le 29 juin. Quant à son adversaire il a informé ses électeurs qu'il annoncerait par circulaire ou autrement ses assemblées. Il est entendu que de chaudes assemblées auront lieu et il est fortement question qu'on entretient les plus grandes espérances de chaque côté. A tout événement, nous saurons le tout dès lundi prochain, alors que la votation aura lieu.



Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que fièvres, Etat bilieux, Pertes d'appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur, Teint pâle.

LA CIE CANADA DRUG
857, Saint-Maurice — Montréal
En vente partout à 50c.

Léger accident au Dr L. Ringuette

Notre concitoyen Dr Lucien Ringuette, dentiste de cette ville a failli être la victime d'un sérieux accident alors qu'il s'en allait rejoindre sa femme qui se trouvait au lac Wayagamack. Il faisait le voyage en teufteuf (Speeder) à gazoline et rendu en dehors de la ville en compagnie de M. Wentworth Brown, gérant de la compagnie à La Tuque, et ce dernier qui conduisait ne vit pas que l'aiguille avait été déplacée et il s'en suivit un déraillement qui aurait pu causer un très sérieux accident, mais des trois occupants, il n'y eut que le Dr Ringuette qui se fractura le tarse d'un pied. Quant à Mlle Vézina et M. Brown ils s'en tirèrent avec quelques contusions non graves. On transporta de suite le Dr Ringuette à l'hôpital où il reçut les premiers soins que requérait son cas. Nous souhaitons donc au Dr Ringuette le plus prompt rétablissement.

Belle initiation

Le conseil 1887 des Chevaliers de Colomb de La Tuque donnait sa deuxième initiation dimanche dernier, alors qu'il admettait au-delà de cinquante membres venant grossir d'autant l'effectif du conseil La Tuque.

Le nombre des candidats ballotes s'élevait à au-delà de soixante-dix, mais comme la plupart étaient des appliquants venant d'en dehors, un grand nombre d'entre eux furent empêchés de se présenter pour être initiés dimanche dernier. Ils devront donc se reprendre plus tard.

Cette initiation qui fut présidée par l'honorable député de district, M. Ludger Faguy, de Québec, a remporté un réel succès sous tous rapports. Cette fois les dégrés ne furent pas conférés aux mêmes heures que de coutume. Le 1er dégré fut exemplifié à 8 heures du matin, après quoi il y avait messe spéciale pour les candidats et les chevaliers en l'église paroissiale, à 11 heures a.m., où un programme magnifique de chant et de musique fut rendu par la chorale du couvent. Il y eut plusieurs morceaux de chants accompagnés à l'orgue, avec solis rendus par Mlle Rolande Mercure, ainsi que de jolis morceaux de violon exécutés par l'orchestre ci-dessus mantionné. Le sermon de circonstance fut donné par M. le curé, Eugène Corbeil, lequel fut des plus intéressants. M. le curé en profita pour parler quelque peu de la belle fête patronale des Canadiens, la St-Jean-Baptiste qui ne fut pour ainsi dire pas célébrée cette année en notre ville, la veille. Il fit un magnifique exposé de la situation canadienne, et nul doute que les bons conseils qu'il nous a donnés seront mis en pratique et profiteront à tous.

Le deuxième dégré fut conféré à 2 heures de l'après-midi et le troisième à 5 heures. Le tout s'est terminé vers 8 h. 30 p.m.

L'inquisiteur fut Me Edouard Belleau au 2e dégré et le 3e dégré fut donné par M. Ludger Faguy, député de district. Tous les dégrés furent bien réussis et somme toute ce fut une excellente initiation dont les candidats garderont un souvenir impérissable.

Dernière séance de nos échevins

Mardi dernier, nos échevins tenaient leur dernière assemblée avant les prochaines élections municipales. Cette assemblée fut marquée par la démission de M. l'échevin Edmond Tremblay, comme échevin du quartier No 1.

RE: Secours directs

Il est proposé par M. l'échevin Eug. Bertarnd, secondé par M. l'échevin W. Plante, qu'il soit résolu que ce conseil prie le comité exécutif contre le chômage de fixer la part de contribution de cette municipalité dans les dépenses occasionnées pour venir en aide aux chômeurs nécessiteux en cette ville, à deux pour cent seulement, au lieu de dix pour cent comme auparavant. Et que copie de la présente résolution soit adressée à M. M.-L. Guimont, sous-directeur des secours contre le chômage, ainsi qu'à M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, avec prière à ce dernier de l'appuyer.

En amendement il est proposé par M. l'échevin Edmond Tremblay qu'il soit résolu que: Si ce conseil prend les moyens nécessaires pour emprunter de l'argent, cet argent soit employé à fournir aux chômeurs nécessiteux des secours directs en argent au lieu de payer les comptes des fournisseurs, et que les comptes des fournisseurs soient payés au moyen des remises qui seront faites par les gouvernements fédéral et provincial en forçant ces derniers à payer, les réclamations produites. Cet amendement faute de secondeur n'a pu être pris en considération et la motion principale est alors adoptée.

Il est proposé par M. l'échevin J.-R. Germain, secondé par M. l'échevin Auguste Gravel:

Que ce conseil demande au comité exécutif contre la chômage de fixer une somme de $7,000.00 pour être distribuée aux chômeurs nécessiteux en cette ville durant le mois de juin 1933, cette municipalité s'engageant de contribuer pour sa part ou proportion dudit montant. Cette somme de $7,000.00 est en outre de celle de $6,000.00 demandé par résolution de ce conseil en dat edu 2 mai 1933. —Adopté.

RE: Règlement de moutons

M. l'échevin Wenc. Plante donne avis qu'à une séance ultérieure de ce conseil, il proposera un règlement relativement à la création d'un fonds spécial, destiné à indemniser les propriétaires des dommages qui seront causés à leurs moutons par les chiens.

RE: Règlement du marché

M. l'échevin Eug. Bertrand donn avis qu'à une séance ultérieure de ce conseil il proposera un règlement aux fins d'amender le règlement No 216 amendant celui No 136, concernant le marché public en cette ville.

Achat d'immeuble

Il est proposé par M. l'échevin Eug. Bertrand, secondé par M. l'échevin Aug. Gravel:

Que ce conseil accepte et ratifie par les présentes l'acquisition de l'immeuble J.-T. Bédard portant le No 29-328 au prix susmentionné de $700.00 vu que cette municipalité possédait une obligation hypothécaire sur cet immeuble contractée suivant la loi Geo. V, chap. 10, des logements ouvriers, et que le maire soit autorisé à signer pour et au nom de cette municipalité l'acte de vente qui sera fait de cet immeuble par Lefebvre, Marmette et Lefaibre, comme syndics autorisés dans l'affaire de J.-T. Bédard, cédant autorisé.

Correspondances:

Lettre de M. Ernest Gauthier concernant le pont construit sur la rivière Croche.

Lettre de M. A.-R. Gélinas, offrant du tuyau de seconde main.

Lettre de M. M.-L. Guimont, au sujet des secours directs.

Lettre des citoyens de cette ville demandant à ce conseil d'adopter un règlement accordant une indemnité pour la protection des moutons.

Lettre de M. H. Filteau, demandant du travail.

Lettre du secrétaire de la cité de Grand'Mère et de la cité de Shawinigan-Falls, au sujet de la taxe d'eau sur les hôtels.

Lettre du secrétaire de la fanfare au sujet du maintien de cette organisation.

Lettre de Mme Exir Bouchard, demandant du secours.

A louer, très bon marché, à Sainte-Pétronille, I.O.,
MAISON DE CAMPAGNE
9 chambres meublées, lumière électrique, téléphone.
S'adresser à
J.-ARTHUR MARIER
25 rue St-Olivier
Téléphone : 2-1467

LES REMEDES "LACROIX"



M. F.-X. LACROIX

sont composés pour diverses sortes de maladies,

pour les rhumatismes, maux dus au mauvais sang, dartres, clous, boutons, etc., etc.

Pour les nerfs — anémie — faiblesse — maigreur — mauvaise digestion — constipation — rhumes divers — catarrhe — et remède pour refroidir la suée.

Ces remèdes sont envoyés partout par poste, si vous demeurez un peu loin, écrivez — dites vos maux — votre âge, je vous enverrai un livret qui vous renseignera sur tout. Prix très modérés.

Si vous demeurez près, venez acheter directement chez moi vos remèdes. Les mardi et jeudi, de 9 heures a. m. à 4 heures 30 p. m. Le samedi, de 9 heures a. m. à 9 heures p. m.

Témoignages récents non sollicités

Mme E. M., 53 ans, Windsor Mills, P. Q.
Cas 29095 me dit ceci:
Mes rhumatismes aux épaules-bras-et un peu partout sont presque déjà disparus — ceci a aussi renforci mon coeur et ma digestion — mon estomac va mieux aussi.
2 mois de soins, elle était malade depuis longtemps.

Mme E. V., 40 ans, St-Romuald, P. Q.
Cas 29140 m'écrit ceci:
Ma phlébite aux jambes s'améliore beaucoup, ma digestion va mieux. Mes rognons, mes conduits urinaire sont beaucoup mieux, j'en étais très malade Avant d'essayer vos remèdes, j'en ai essayé plusieurs, et je n'ai rien trouvé pour m'aider.
2 mois de soins.

Mme P. Parent, 29 ans, Prescot, Ont.
Cas 29087 dit ceci:
Mes rhumatismes un peu partout ont beaucoup diminué. Ma digestion, mes forces reviennent de semaine en semaine — je suis, plus heureuse, plus confiante en l'avenir — je n'avais rien trouvé avant vos remèdes pour m'aider.

M. T. B., 57 ans, Edmundston, N.-B., dit ceci:
Je souffrais de mauvaise digestion intestinale, j'étais constipé. Je sentais des douleurs un peu partout. Le tout avait affaibli mon coeur beaucoup, ceci depuis des années. Sans rien trouver pour m'aider. Après quelques mois de vos remèdes, j'en suis très satisfait, tout va mieux.

Mme C. B., Sherbrooke, dit ceci:
"Je souffrais de rhumes opiniâtres qui revenaient souvent, maintenant après quelques mois d'usage de vos remèdes je me sens de mieux en mieux, je tousse beaucoup moins et je me sus plus à mon aise. Merci". Des centaines partout ont eu les mêmes résultats, pourquoi pas vous? Amis lecteurs ne vous négligez plus.

F.-X. LACROIX
FABRICANT DE REMEDES BREVETES
438 rue ST-JOSEPH, QUEBEC, CANADA.

Nouveau Café
rue St-Jean

Le restaurant "Empress of Britain" ouvre officiellement ses portes aujourd'hui, au numéro 66 de la rue Saint-Jean. On y servira des diners à table d'hôte et des repas à la carte. C'est un des cafés les plus beaux et les plus modernes de la ville. Tout y est aménagé en neuf; inutile de dire que la cuisine sera de premier choix, la propreté irréprochable et le service parfait sous tous les rapports. Parmi les spécialités offertes par ce nouveau restaurant on remarque les aliments de la mer et le spaghetti italien pour qui connait le gérant, W. (Bill) Childs, il ne saurait y avoir de doute que les clients seront servis à la perfection et surtout qu'ils mangeront à leur goût. Une cordiale invitation est faite au public d'aller essayer ce nouveau restaurant. Y aller une fois voudra dire qu'on y retournera toujours.

LA BROOKSIDE ET SES CADEAUX

La crème "Brookside" est très populaire par le temps qui court pour les desserts dans lesquels il entre des fraises.

GARDEZ LES CAPSULES

Depuis quelque temps les fruits sont en abondance sur nos marchés. Il est maintenant loisible à quiconque de s'en procurer. Parmi les desserts les plus en vogue il convient de mentionner les fraises. Y a-t-il en effet mets plus délicieux que les fraises dans la crème? Aussi les ménagères s'empressent-elles de se procurer de la crème "Brookside" afin d'être en mesure d'en exhiber la capsule aux représentants de la Laiterie Brookside qui distribuent gratuitement des livres de beurre. La liste des gagnants s'est allongée de plusieurs nouveaux noms hier. Voici :

Mme H. Ouellet, 786, 1ère Avenue.
Mme Frs Gagnon, 37, rue Marie-Louise.
Mme A.-L. Huot, 190, rue Fleury.
Mme Hamilton, Jeffrey Hale Hospital.
Mme Pion, 42, rue St-Cyrille.
Mme G. Perrin, 102, rue Richelieu.
Mme Garant, 144, rue St-Olivier.
M. J.-L. Loiselle, 286, rue de la Reine.
Mme A. Côté, 110, rue Saunders.
M. Siméon Emond, 164, rue Notre-Dame des Anges (3e étage).
Mme Coulombe, 169, rue Fraser.
M. A. Dumas, 40, ave. des Oblats.
Mme M. Morin, 304, rue Fraser.
Mme D. Johnson, Edifice Merger.
Mme E. Roy, 204, avenue Brown.
M. J.-B. Fournier, 132, rue Lafayette.
Mme Gagnon, chemin Gomin.
Mlle Elise Thériault, 49, rue Notre-Dame des Anges.
Mme W. Lane, 273 1-2, rue Saint-Cyrille.
M. Henri Guay, 269, rue Richardson.
Mme Routhier, 384, rue St-Jean.
M. E. Lamontagne, 224, rue de la Reine.
Mme Lacroix, 168, avenue des Erables.
M. Napoléon Ménard, 12, rue Normandie.
M. Paul Brunet, 115, avenue des Oblats.

JOHN-D. A 94 ANS



JOHN-D. ROCKEFELLER, le roi multimillionnaire des huiles, célébrera son 94e anniversaire de naissance le 8 juillet. La photo du bas est celle de M. Rockefeller à l'âge de 36 ans, en 1875.

Lettre de M. J.-N. Francœur, ministre des travaux publics relativement à la confection de la route La Tuque Roberval.

Lettre de la Prévoyance concernant la loi des accidents du travail.

Lettre du service provincial d'hygiène nous avisant de l'augmentation de notre contribution au sujet de l'unité sanitaire du comté Laviolette.

Lettre de M. H. Murch, secrétaire de La Tuque School Trustees au sujet des taxes sur la propriété de M. C.-O. Chamberlain.

Lettre de M. A. T. Charron, sous-ministre-adjoint de l'agriculture au sujet de la tuberculinisation des vaches en cette ville.

Lettre de M. W. Brown, gérant de la Brown Corporation nous faisant part que cette dernière donne son approbation à la résolution adoptant la démission de M. L.-W. Bourassa, comme gérant municipal et celle engageant M. J.-H. Valiquette, à cette position.

Et la séance est levée.

Pont Rouge

En vacance

—M. L.-A. Grégoire, gérant de la banque C. et Mme Grégoire, leurs fillettes Cécile et Louisette, sont partis pour Ste-Marie de Beauce, où ils passeront une quinzaine, les invités de Mme veuve Dulac, à Ste-Marie.

—M. et Mme Roland Hamel, de la banque Canadienne Nationale et leurs deux enfants passent leurs vacances à Pont-Rouge dans les familles Cantin et Hamel.

De retour

M. et Mme Edouard Hamel, Mme Ernest Letarte, de St-Raymond, Mme Jos. Colette, de St-Basile, Mlle Yvonne Hamel, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où ils ont visité les grandes villes. Ils étaient les hôtes de M. et Mme Albert Edleston, à Montague City.

Va-et-vient

Mlles Cécile et Suzanne Marcotte, de St-Basile, étaient en visite dimanche, chez M. Auguste Jobin, leur parent.

Première messe

M. l'abbé Lucien Bussières a dit sa première messe vendredi matin, en l'église paroissiale. M. le curé Charles Dupont l'accompagnait à l'autel.

M. l'abbé C.-H. Paradis a prononcé le sermon de circonstance montrant le grand rôle que joue le prêtre au confessionnal, à l'autel et au chevet des malades.

La chorale des hommes et des enfants, sous la direction de M. Omer Cantin, a rendu avec beaucoup d'ensemble et de perfection un beau programme musical. M. Célien Delisle accompagnait à l'orgue.

On remarquait au sanctuaire: MM. les abbés C.-H. Paradis, A. Ouellet, E. Marcoux et A. Boutet. Sur des sièges spéciaux: son père, M. Wilfrid Bussières, ses soeurs: Irène et Juliette Bussières; ses oncles et tantes: MM. et Mmes Joseph Bussières, R. Matte, Cyrille Bussières, Emile Roy, Isidore Doré, Henri Bussières, MM. Jos. Rochette, Jos. Plamondon, Jos. Matte, Clodemir Bussières, Louis Paquet, G. Thibodeau, A. Paquet, A. Gilbert, Albert Bussières, Ludger Defoy, Mlle D. Paquet. Mentionnons encore M. le Dr Lorenzo Martel, M. et Mme T.-E. Bernier, Mlle Gabrielle Bédard, M. et Mme D. Bussières, Mlle Cécile Bussières, Mlle Anne-Marie Bussières. Le dîner de famille a eu lieu chez Mme veuve Vilbon Bussières.

Va-et-vient

—M. le curé Charles Dupont a eu l'agréable visite de son frère, M. l'abbé Alfred Dupont, curé à St-Romuald, accompagné de ses deux vicaires, MM. les abbés Pelchat et Langevin.

Au collège

Le 6 juin, les révds Frères Maristes ont remémoré à leurs élèves le souvenir de leur fondateur le vénérable Marcellin Champagnat. A cette occasion, il y eut congé.

Restauration

La chapelle du collège est à subir des réparations. Là résidera le St-Sacrement d'une manière permanente. L'on espère que le tout sera terminé en juillet, époque où arriveront une trentaine de frères Maristes qui viendront suivre les cours des vacances.

Sympathies

La population de Pont-Rouge a appris avec regret que M. l'abbé Joseph Matte, ancien vicaire de Pont-Rouge, venait d'être plongé dans le deuil par le décès de sa mère que la maladie retenait au lit depuis longtemps. Nos vives sympathies à M. l'abbé Matte et à sa famille.

En villégiature

La belle saison nous ramènent nos citadins habituels, les familles Abel Rochette et Georges Myrand, de Québec, sont à leur résidence d'été.

A l'hôtel Union

M. et Mme Fréchette, médecin vétérinaire, leur fils, M. Fréchette, étudiant dans les collèges des Etats-Unis, passent la belle saison à l'hôtel Union. M. Roland Dussault, de Donnacona est aussi à la pension de l'hôtel Union.

L'enfant obtient des joues roses

M. H. K. Siebert de Morden, Man., écrit: "Pendant plus d'un an notre petit garçon de quatre ans a été pâle et maladif et tous les toniques manquaient d'améliorer son état. Depuis que nous lui donnons du Novoro du Dr. Pierre un changement s'est opéré pour le mieux, il a des joues roses, un bon appétit et aime, de nouveau, jouer avec les autres enfants." Cette médecine de famille de confiance stimule l'activité normale du procédé de digestion et d'élimination Elle est fournie directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

St-Nicolas

Naissance

—M. et Mme Paul Fréchette (née Germaine Lamontagne) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Arsène-Guy. M. et Mme Arsène Fréchette (jr.) marchand, étaient les parrain et marraine de leur neveu. Mme Théodore Lamontagne cousine, portait l'enfant.

Mariage

—M. et Mme Théodore Genest annonçait pour le 3 juillet dernier le mariage de leur fille, Elmire, institutrice, avec M. Albé Demers, fils de Mme Vve Napoléon Demers. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en cette église à 8 heures.

La reconnaissance parle si bas, et la plainte déclame si haut, qu'on n'entend plus que la dernière.

CHANCE UNIQUE
POUR
AGENTS SERIEUX
Pourquoi représenter des produits qui vous obligent à chercher constamment de nouveaux clients ?
Le MAGIC GAS, mélangé à la gazoline, assure un rendement de 5 à 11 milles *de plus* par gallon. Tout automobiliste qui essaie MAGIC GAS l'emploie ensuite régulièrement. Un petit nombre de clients vous procurera un revenu intéressant. Chaque automobiliste de votre localité peut devenir votre client régulier. Ecrivez pour plus de renseignements. Territoires exclusifs accordés aux bons vendeurs.
Un échantillon de MAGIC GAS suffisant pour 10 gallons de gazoline vous sera mallé sur réception de 10c.
RENAUD & FRERES INC.
1332, RUE BERTHIER. - - - - MONTREAL

NOUVELLE INDUSTRIE A MONTMAGNY

M. J.-Emile Collin, propriétaire de la manufacture de meubles de Montmagny vient de compléter l'installation d'un moulin pour la fabrication des placages. Samedi dernier, le premier juillet, jour de la Confédération, ces nouvelles machines ont été mises en marche. Toutes ces puissantes machineries compliquées ont fonctionné avec une régularité et une précision admirable. Le première bille qui a été déroulée était de merisier rouge ; la deuxième était un beau billot de bois blanc. La production moyenne de cette manufacture qui a un nom bilingue : "Les Placages Collin, Ltée", "Collin's & Sons, Veneers, Ltd", sera d'environ 75,000 pieds de surface par jour.

MAUX DE TÊTE
TOUJOURS SOULAGÉS PAR
ANTALGINE 25¢

GRATIS
Régime des Rhumatisants donné avec chaque boîte de Sédalgine.
En vente chez tous les pharmaciens.


C.-A. GAUCHER
appareils pour difformités, ceintures abdominales, bandages herniaires, supports pour pieds plats, etc.
—aussi—
les derniers modèles de jambes artificielles "HANGER NATURE RIVALS".
Téléphone: 2-1847
84 rue St-Vallier


ATTENTION
Ceux qui désirent porter une perruque, quelle que soit la couleur que vous voulez, pour dames et messieurs ; aussi Eau Végétale pour arrêter la chute des cheveux.
Mlle A. PAGEAU
261 rue St-François. Tél.: 8294

Au Magasin de la Basse-Ville
Laveuses Electriques USAGEES
En Vente Aujourd'hui et Lundi Seulement
Au Département des Echanges

BEATTY
Cuve en Bois
$9.95

Paiements Différés SUR DEMANDE

BARGAIN
Cuve en Bois
$12.95

VOSS
fini émaillé Vert et Noir et Essoreuse
$28

MAXWELL
Avec Cuve en Bois Pour
$15.95

GILSON
Essoreuse et Girateur
$25.75

CONNOR
Cuve en Métal émaillé Vert une Seulement
$29

CANADA
Modèle avec Cuve en Bois
$13.95

MAGIC
Cuve en Cuivre Nickelé
$45.00

273 St PAUL QUEBEC

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITÉE

273 St PAUL QUEBEC

Au Magasin de la Basse-Ville

Au Magasin de la Basse-Ville

NOCES D'OR DE M. ET Mme JOSEPH-OCT. PREMONT



Photographie prise à l'occasion des noces d'or de de M. et Mme JOSEPH-OCT, PREMONT, de StelFamille, Ile d'Orléons célébrées en juin dernier. Au centre, on peut voir les jubilaires entourés de leurs dix enfants. De gauche à droite : Mme Gagnon (Marie-Louise Prémont), M. Eugène Prémont, Mme Yve Morency (Anglaé), M. Placide Prémont. Debout : deuxième rangée, de gauche à droite : M. Antoine Prémont, Mme Jean-Baptiste Dion (Mary), Mme Vézina (Florida), Mme Fournier (Concorde) et M. Emile Prémont.

RECENT MARIAGE



M. LAUREAT VAILLANCOURT et Mlle Marie-Anna Renaud, de St-Raymond, dont le mariage a été célébré ces jours derniers, à l'église de St-Sauveur.

HOMMAGE A F.-X. MERCIER

M. Jean-Marie Lachance, président de l'Association des Chanteurs de Québec, a reçu de M. Henry Dangès, de l'Opéra de Paris,membre de l'Association des Maitres du chant français et professeur au conservatoire Mozart de Paris, une lettre dans laquelle M. Dangès rend un émouvant hommage à son ancien camarade et ami, Xavier Mercier. Voici ce qu'écrit M. Dangès:

M. J.-M. Lachance,
Prés. de l'Association des Chanteurs, Québec,
Cher Monsieur,

La douloureuse nouvelle de la mort de mon bon ami Xavier Mercier m'a profondément peiné.

Votre Association, qu'il avait fondée, subit par suite de ce grand malheur, une perte considérable car Xavier Mercier était animé d'une foi ardente pour le développement de votre groupement et d'un amour sincère de notre beau chant français.

C'était un "artiste" et je donne à ce mot toute sa valeur. Nous nous étions liés d'amitié au début de notre carrière, à l'Opéra Comique de Paris, car nous étions élèves du même prpfesseur, Jacques Bouhy, le célèbre baryton, créateur du rôle d'Escamillo de Carmen.

La vie nous a séparés, mais nos rapports se sont maintenus toujours amicaux, et je sais que, mutuellement, nous nous réjouissions de nos succès réciproques.

Il me souvient encore de la joie de Bouhy après les débuts triomphants de Xavier Mercier à Bordeaux dans Guillaume Tell, l'enthousiasme qu'il suscita dans le public et les éloges unanimes d'une presse réputée difficile pour les qualités vocales et scéniques déployées par l'artiste. Ces mêmes éloges lui furent adressés pour les Huguenots, Hérodiade, l'Africaine, le Trouvère, etc., sur les grandes scènes où il parut à Rouen, La Haye, Londres, Constantine, etc.... j'entends aussi Bouhy parler souvent à ses élèves de la voix "formidable" de Mercier, et manifester son regret de le voir abandonner trop tôt une carrière qui s'annonçait particulièrement brillante.

Mais, il aimait trop son Canada pour vivre en Europe et il sut faire partager à sa charmante femme cette affection, puisque, française, elle n'hésita pas à s'expatrier. Pourtant, elle aussi, avait devant elle une brillante carrière et avait su se faire apprécier comme artiste sur les scènes où elle chanta en France. Le souvenir des remarquables concours de madame Jeynevald-Mercier au Conservatoire de Lyon est encore présent à la mémoire des amateurs de musique de cette ville. Sous son nom de jeune fille, Mlle Besson, elle remporta hautement ses prix de chant et de déclamation lyrique. Si elle reste parmi vous, elle pourra rendre de grands services à la cause française du chant, car elle a puisé ici, tout comme Xavier Mercier, les bons principes d'un art difficile entre tous.

Je vous prie de transmettre à tous les membres de votre association mes réelles sympathies, et vous adresse, cher Monsieur Lachance, mes sentiments les meilleurs.

HENRY DANGES, de l'Opéra,
Membre fondateur de l'Association des maitres du chant français,
Professeur au conservatoire Mozart de Paris.

LA FAILLITE DES SECOURS DIRECTS

Montréal, 8. (P. C.) — L'échevin Trépanier, leader du conseil, a fait hier la déclaration suivante : —

"Montréal diminuera sa contribution au secours direct, car autrement l'équilibre de nos finances sera menacé. La loi du secours direct nous a été imposée. Le gouvernement fédéral jugea prudent de substituer cette sorte d'aide à celle des travaux publics, et maintenant il est clair que ce même gouvernement réalise que l'essai a été désastreux.

"Actuellement les gouvernements d'Ottawa et de Québec nous doivent $1,912,880, ce qui représente leurs contributions à l'aide directe. Des tranches de cette somme nous sont dues depuis février dernier, et cette situation coûte à la ville environ cent mille dollars par an. Il faut que le gouvernement fédéral tienne compte que Toronto, Montréal, Québec et autres gros centres ne sont pas dans la même situation que les municipalités de quelques milliers d'habitants seulement.

"Montréal, principalement à cause de sa situation géographique, est le refuge d'une foule d'individus venus de tout le pays, et actuellement nous abritons à nos frais au moins 5,000 cultivateurs ou fils de cultivateurs qui pourraient vivre confortablement à la campagne, mais qui préfèrent abuser de notre générosité".

"La ville a offert d'exécuter un programme de travaux dans lequel 85 pour cent de l'argent ira aux salaires, mais elle n'a reçu aucune réponse. Elle entend bien en exiger une. C'est essentiel que tout secours soit refusé aux parasites, mais la loi ne permet pas encore à la ville de le faire".

RECENT MARIAGE



M. ET MME RENE BRODRIGUE, née Mlle Jeannette Chouinard, dont le mariage a été béni en l'église de Jacques-Cartier le 27 juin.

PHILPOTT ET LA GUERRE AU CAPITAL

(Suite)

Federation aux prochaines élections.

Parlant jeudi soir sous les auspices du groupe de la C. C. F. à Stratford, le capitaine a nié que celle-ci et les libéraux fussent d'accord pour faire ensemble opposition aux conservateurs dans les élections qui vont venir.

"La C. C. F., dit-il, se propose de combattre les libéraux avec autant de vigueur que les conservateurs, et cela non seulement au fédéral mais au provincial tout aussi bien".

Douze cents personnes écoutèrent cette déclaration de guerre aux deux partis. Se référant au discours de l'hon. Maurice Dupré à Bonaventure, dans lequel celui-ci avait déclaré que les prochaines élections seraient la lutte des éléments de l'ordre contre les éléments subversifs en politique, en économie et en sociologie, M. Philpott ajouta:

"Il ne m'arrive pas souvent de tomber d'accord avec les déclarations d'un ministre tory, mais cette fois l'accord est complet. Je crois, en effet, que les prochaines élections seront la lutte du capitalisme, représenté par M. Bennett, et de la Coopération, représentée par M. Woodsworth (J.-S. Woodsworth, député aux Communes et leader de la C.C.F.)

"J'apelle de mes voeux une révolution constitutionnelle au Canada. Les plus grosses révolutions ne furent pas les révolutions sanglantes, comme celles de France et de Russie, mais les révolutions silencieuses opérées par la mécanique et l'industrie. J'espère voir une vraie révolution d'ici trois ans, une révolution empruntant les méthodes constitutionnelles. Nous croyons aux bulletins (de vote), non aux balles".

Mont-Joli

Va-et-vient

—Mme S. Routhillier, de Fall-River, Mass., est l'invitée de sa nièce, Mme F.-X. Dubé.

—Mlle Morcault, de St-Damase et Mlle Jeanne-Paule Massé, de Baie-des-Sables, sont en promenade chez Mlle A. Lévesque.

—Mlle Mabel Ross, de Rivière-du-Loup, était de passage ici cette semaine.

—M. Gérard Lavoie, caissier à la banque de Montréal, a été transféré à la banque de Montréal de Rivière-du-Loup.

—Mlles Yvonne et Germaine Dufour, de St-Moïse, étaient de passage ici cette semaine.

—Mlle A.-M. Keable, de Cap-Chat, est l'invitée de M. et Mme Arthur Keable.

—M. le député Dufour, de St-Moïse était de passage ici dernièrement.

—Mme Henri Rouleau est en promenade à Chicoutimi et Québec.

—M. et Mme F. Ouellet et M. et Mme E. Grantham, de Québec, étaient les invités de M. et Mme Etienne Lévesque, sr. Ils ont fait le trajet en automobile.

—M. Gaston Claveau est en promenade à Québec, chez sa mère, Mme J.-F. Ouellet.

Baptêmes

—Le 27 mai, était baptisée Marie-Thérèse-Ghislaine, enfant de J.-Ernest Charette et de Marie-Luce Richard. Farrain et marraine, M. et Mme Léopold Richard. Porteuse, Mlle Gertrude Charette, sœur de l'enfant.

—Le 28 mai, Joseph-Rejean, enfant de Antoine Martin et d'Alice Larglois. Farrain et marraine, M. et Mme W. Foire.

—Le 9 juin, a été baptisé Joseph-Arthur-Rodrigue, enfant de Joseph-Dézie Bouchard, gérant de la banque Canadienne Nationale, et de Germaine Dupuis. Farrain et marraine, M. et Mme Arthur Poirier, cousins.

Cap St-Ignace

Décès

Le 15 juin courant est décédée à l'âge de 27 ans, Mlle Wilburge Gagné, fille de M. et Mme Charles Gagné. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'une foule considérable de parents et amis.

—Le 16 est aussi décédé à l'âge de 75 ans, sieur Anthime Guimond, époux de feu Dame Emma Bernier.

Son service et sépulture eurent lieu le 19 à 10 heures en cette paroisse. M. le curé A. Poulin officiait.

M. Samuel Caron, neveu du défunt, portait la croix, M. Amédée Caron, conduisait le corbillard.

Portaient le corps : MM. Ferdinand Guimond, Narc. Gagnon, Amable Caron, Napoléon Cloutier, Octave Bric.

M. Ernest Fournier portait le drapeau du Sacré-Coeur.

Conduisait le deuil : son fils, M. Wellie Guimond, ses gendres MM. Emile Morin, Zotique Bernier, Emile Thibault : ses petits-fils : MM. Georges Bernier, Antonio Bernier, Jean-C. Bernier, Armand, Léopold, Rolland, Roger Morin.

Mlle Blanche Guimond, Anne-Aimée Morin, Jeanne-D. Morin, Neveux et nièces : MM. et Mmes Lucien St-Pierre, St-Cyrille-de-L'Islet; Samuel Caron, Amédée Caron, Mlle Lydia Guimond, MM. Alphonse et Clépphas Guimond, de St-Eugène; M. Achille Guimond, M. Elzéar Bernier, M. et Mme Valère Landry.

Dans l'assistance on remarquait : Les Rvdes SS. de la Charité et leurs élèves, le docteur P.-E. Belleau, M. Josaphat Bernier, de St-Jean-Port-Joli; MM. Eusèbe Vachon, Félix Vachon, Mile Bernadette Vachon, de St-Eugène ; MM. Adolphe Bernier, Ernest Bernier, Etienne, Lagacéde Montmagny; M. et Mme Gérard Levesque, de Ste-Perpetue; M. Josaphat Robichaud, de St-Jean-Port-Joli; M. Adélard Guimond, M. et Mme Kirouac, de St-Cyrille-de-L'Islet; MM. Amédée Guimond, Sylva Bélanger, Ulric Bélanger, MM. et Mmes Pierre Morin, Edmond Morin, Edgar Méthot, M. Jules Caron, Nap. Drouin, Alfred Fournier, Georges Landry, Emile Méthot, ainsi qu'une foule d'autres.

Feu M. Guimond laisse pour le pleurer, son fils Wellie, de St-Grégoire-de-Montmorency; trois filles, Mmes Zotique Bernier, Emile Thibault, Emile Morin, de Cap-St-Ignace.

Aux familles éprouvées nos sympathies.

Obsèques de M. A. Vaillancourt

Lewiston Me, (spéciale).—M. Alphonse Vaillancourt est décédé à sa demeure, 53, rue River, le 17 juin, après sept semaines de maladie.

M. Vaillancourt était natif de St-Mathieu, comté de Rimouski, et demeurait à Lewiston, Me., depuis 35 ans.

Il laisse dans le deuil outre son épouse (Adéline Jean), 3 garçons: William, Edmond, de Lewiston, Me., et Roméo Vaillancourt, de Boston, Mass.; six filles: Mme Joseph Roux (Arthémise); Mme Désiré Ouellette (Maria); Mme J.-M. Caron, (Laura); Mlles Albertine, Alice et Ida Vaillancourt, toutes de Lewiston, Me.

Les imposantes funérailles eurent lieu le 20 juin, à l'église Ste-Marie, Lewiston, Me., L'église avait revêtu ses plus riches ornements. Une foule nombreuse de parents et d'amis s'y était rendue afin d'offrir une prière pour le défunt et témoigner leur sympathie à sa famille éprouvée.

Le service fut chanté par le R. P. Charles-Ed. Rivard, assisté des RR. PP. Conrad Côté, viciare à Ste-Marie et Gilbert Dubé, vicaire à Biddeford, Me. Etaient dans le sanctuaire: M. le curé Eugène Gauthier, de Ste-Marie; M. le curé Philippe Dubé, de Bingham, Me.

Au chœur de l'orgue, le quatuor Ste-Marie était soutenu par M. le prof. Alphonse-W. Côté, M. le prof. Geo. Giboin, Dr Philippe Bégin, MM. Adélard Roy, Aldéric Côté, Henri Carbonneau, Anthime Fortin, John Cosgrave et Raymond Koss.

Porteurs d'honneur: une délégation des Forestiers, cour St-Paul, précédait les six autres porteurs: MM. Adélard Jacques, Joseph-A. Raymond, Arthur Lamontagne, Arthur Pelletier, Joseph Therriault et Philippe Bégin.

On remarquait aussi les religieuses de la Merci, paroisse St-Joseph, celles de la Congrégation, paroisse St-Patrick ainsi que celles de la Charité, orphelinat St-Joseph.

Lac à la Tortue

Divers

—M. l'abbé Donat Guillemette, curé de la paroisse a été à St-Jean-Baptiste, vendredi.

—M. l'abbé Laflèche, professeur au séminaire de Trois-Rivières, était au lac à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur.

—M. l'abbé Levasseur, curé de St-Timothé était de passage au presbytère, dernièrement.

—Mme veuve Jos. Levasseur et sa famille, des Trois-Rivières, étaient les hôtes de Mme veuve J. Côté, dimanche.

Mlle Ludivine Guillemette a été à Shawinigan-Falls, dernièrement.

—Mlle Augusta Lapointe, qui travaille aux Trois-Rivières, était au lac, dimanche.

—M. et Mme J. Rivard, du Cap-de-la-Madeleine et leur enfants, étaient les hôtes de M. et Mme Wilfrid Théroux, dimanche.

—Mlle Annette Bordeleau qui travaille à Ste-Flore, était au lac dimanche.

—M. Thomas Cossette et son fils, Charles-Henri, de Shawinigan, sont venus passer quelque temps au lac.

—M. et Mme Jos. Lacroix ont été passer la fin de la semaine à St-Luc, chez des parents.

—Mlle Alice Pronovost qui travaille à Grand'Mère, était au lac dimanche.

—M. et Mme Théothine Gravel et leur fille Simone, de Grand'Mère, étaient au lac, dimanche.

—M. Emile Morand, des Trois-Rivières, était au lac dernièrement.

—M. et Mme David Ricard, des Etats-Unis, sont revenus passer quelques mois parmi nous.

Obsèques de Mme Eugène Morin

Les Ecureuils.—(D. N. C.)—Un touchant tribut d'hommages a été rendu, mercredi le 21 juin en l'église paroissiale, à la mémoire de Mme Emilie Trépanier, épouse de sieur Eugène Morin, décédée lundi à l'âge de 56 ans.

La mort de cette femme de mérite, douée de toutes les qualités qui font les mères chrétiennes accomplies et les épouses modèles, à nos yeux si nécessaire à sa famille qui ne demandait qu'à bénéficier encore longtemps de ses sages conseils et de sa maternelle tendresse est l'un de ces coups que seules les hautes et consolantes pensées de la foi peuvent donner le courage.

Un cortège, des plus imposants, a escorté la dépouille mortelle de la regrettée défunte de la maison mortuaire jusqu'à l'église où le service solennel fut chanté par M. le curé A. Vincent.

La croix et le cercueil étaient portés par : MM. Thomas Trépanier, Sinaï et Edgar Trépanier, Raymond et Antoine Trépanier, neveux, et MM. Georges Roy et Laurent Vadeboncoeur, ses beaux-fils.

Le corbillard était conduit par M. Isidore Dussault.

Elle laisse pour la déplorer, outre son époux, trois filles Mmes : Georges Roy, (Jeanne) Laurent Vadeboncoeur (Geneviève) et Mlle Hortense Morin, deux fils : MM. Clovis et Jean-Charles Morin; quatre soeurs : Mme Jérôme Papillon, Jos. Pagé, Chrysologue Papillon et Mlle Alice Trépanier, cinq frères : MM. Orphée Trépanier, Adolphe, Elzéar, Lauréat et Albert Trépanier.

Plusieurs beaux-frères, neveux et nièces.

A la famille si cruellement affligée par ce départ, nous réitérons l'expression de notre plus vive sympathie.

Remerciements

M. Eugène Morin et les autres membres de la famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de leur grande douleur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Victoriaville

Feu Hevy Leahy

Nous avons le regret d'apprendre le décès de M. Hevy Leahy, fils de feu M. Frank Leahy, de cette ville, survenu le 20 juin courant. Ce jeune homme était universellement connu et estimé. Il avait fait ses études commerciales à l'Académie Saint-Louis de Gonzague, de cette ville, où il se fit remarquer par son application et ses talents. Les succès qu'il y remporta lui permettaient d'espérer une belle carrière, de même que son amour du travail, son application et sa ponctualité. La Providence en a décidé autrement.

Depuis longtemps, la maladie qui devait l'emporter l'avait confiné à la résidence de sa mère. Cependant, on ne redoutait pas une dénouement aussi prompt. C'est avec une résignation toute chrétienne quece jeune homme a fait le sacrifice de sa vie.

Ses funérailles ont eu lieu en notre église, vendredi le 23 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de cette ville et des places environnantes. La levée du corps fut présidée par Mgr Onil Milot, P.D.V.G., et le service chanté par M. l'abbé Aug. Beauchesne, prêtre, vicaire, assisté de MM. les abbés Georges Lauzière et J.-Bruno Fréchette comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut rendu par la chorale de Victoriaville, et les solis par MM. Emile Filion, Armand Patry, Hervé Marcoux,

Le défunt était membre dévoué de la Congrégation de la Sainte-Vierge, section des jeunes gens, dont la bannière portée par des jeunes congréganistes, ouvrait le cortège funèbre.

S. Exc. Mgr Brunault

Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet est venu présider la distribution solennelle des prix, au couvent des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame et au collège des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes à Arthabaska et au couvent des mêmes religieuses et au collège Commercial des RR. FF. du Sacré-Cœur, en notre ville, les 21 et 22 juin. Il était accompagné en cette circonstance de Mgr Onil Milot, P. A., curé de cette ville et de Mgr J.-Alfred Côté, P.D., curé à Arthabaska, et de plusieurs prêtres de ces deux villes et des places avoisinantes. Des adresses ont été lues exprimant à Son Excellence la reconnaissance de tous à celui qui malgré son grand âge, porte toujours un si grand intérêt à la jeunesse étudiante de son diocèse, et ne craint pas les sacrifices pour le lui témoigner.

Travaux de voirie

Parmi les travaux de voirie faits cette année par la ville on remarque notamment la réfection du chemin d'Arthabaska, dont la surface de ciment est remplacée par une épaisse couche de goudron et pierre concassée, ce qui fera de cette partie de notre route provinciale une des plus belles parties du parcours. De nombreux ouvriers sont employés à cette réfection, ce qui fait que le chômage est pratiquement nul ici.

Vers la prêtrise

Parmi nos étudiants qui nous reviennent des différentes maisons d'éducation de la province, nous apprenons avec plaisir qu'un M. Maurice Côté, finissant, au séminaire de Nicolet, a décidé d'embrasser l'état du sacerdoce. Nos félicitations à ce jeune concitoyen, en même temps que nos souhaits de persévérance et de bonheur.

Funérailles de M. Arthur Roberge

Willimantic, Conn. (Spécial). — Samedi le 17 juin courant, ont eu lieu en cette paroisse les funérailles imposantes de M. Arthur Roberge, décédé le 14 juin, à l'âge de 68 ans et 5 jours.

Cet homme de bien et de grand mérite qui a toujours vécu en faisant le bien et en élevant ses enfants dans la crainte de Dieu et du devoir accompli.

Il laisse pour le regretter amèrement sept filles et 4 fils: Mme J.-B. Bélanger (Marie-Jeanne), Mme Norbert Roux (Anna), Mme Arthur Ferland (Annette), Mme Evariste Duperron (Yvonne), Mme Hormisdas Beaudoin (Rachelle), Mlles Fernande et Thérèse Roberge, de Willimantic; ses fils: Léopold, de Québec; Ernest, d'Asbestos; Fernand et Raoul, de Willimantic; ses gendres: MM. Arthur Ferland, Willimantic; Norbert Roux, New-Britain; Evariste Duperron, South Norwalk, Conn.; Hormisdas Beaudoin, Terrytown, New-York; Jean-Baptiste Bélanger, Napoléon Labrecque, de Black-Lake; ses frères: MM. Louis Roberge, Montréal; Alfred Roberge, Victoriaville; Acaduse, de Black-Lake; Jos., Aristide et Alyre Roberge, tous de Thetford-Mines.

Il laisse aussi des belles-sœurs et 35 petits-enfants.

Assistaient aux funérailles: ses enfants, ses trois petits-fils Irénée, Roland, Labrecque, de Black-Lake; Jean-Paul Bélanger, de Black-Lake; Cécile, Eveline, Jean-Marie, Françoise et Jeannine, de New-Britain; Raymond Ferland, Willimantic; Robert Duperron, South Norwalk; Marcel, Normand, Luville Beaudoin, de Terrytoen, N.-Y..

De l'étranger: M. et Mme Emile Talbot, de New-Britain; M. et Mme E. Routhier, New-Britain; M. Damase Camiré, et ses enfants, M. Willie Bernier, de Bristol, Conn.; M. Napoléon Gilbert et ses enfants, M. et Mme A. Lemay, de Hartford, Conn.; M. Paul Dorval, de Terrytown, N.-Y.; M. et Mme Wilfrid Boucher, de Manéhester, N.-H.; M. et Mme Wilfrid Boucher, Mlle Alice et Aldéa Boucher, Manchester, N.-H. M. Joseph Boutin et sa famille, M. et Mme Philippe Métivier, Philémon et Clément Métivier, M. Chicoine, Mlle Dorilda Chicoine, M. Léo Désilets, M. et Mme Jean Frigault, Mme veuve Arton, M. Wilfrid Napoléon Simone, Bibiane Arton, M. et Mme Georges Sauvé, M. et Mme Alphonse Rémillard, Mme veuve A. Ducharme, Mlle Laurette-Simone Cucharme, M. et Mme Ernest Morin, M. et Mme Ernest Ricard, Mme Arthur St-Jean, M. Arthur Therrien, M. et Mme Arthur Drouin, M. Moise Daniel Drouin,la famille de M. et Mme A. St-Hilaire MM. et Mmes Gédéon Couture, Alphonse Martineau et sa famille, Donald Tessier, Noel Duclos, Donat Isabelle, de New-Britain; A. Laflamme, de New-Britain; Eugène Leclair, Mlle Laurette Bonin, MM. Eugène Martin, Joseph Veilleux, Albertin Bonin, la famille Edmond Houle, Mmes Jean Ouellette, M. Romius Paquin et plusieurs dont les noms nous échappent.

A ces funérailles, l'église avait revêtu ses ornements de deuil.

Le service fut chanté diacre et sous-diacre par M. l'abbé Papillon, et MM. les abbés Mathieu et Myrphy.

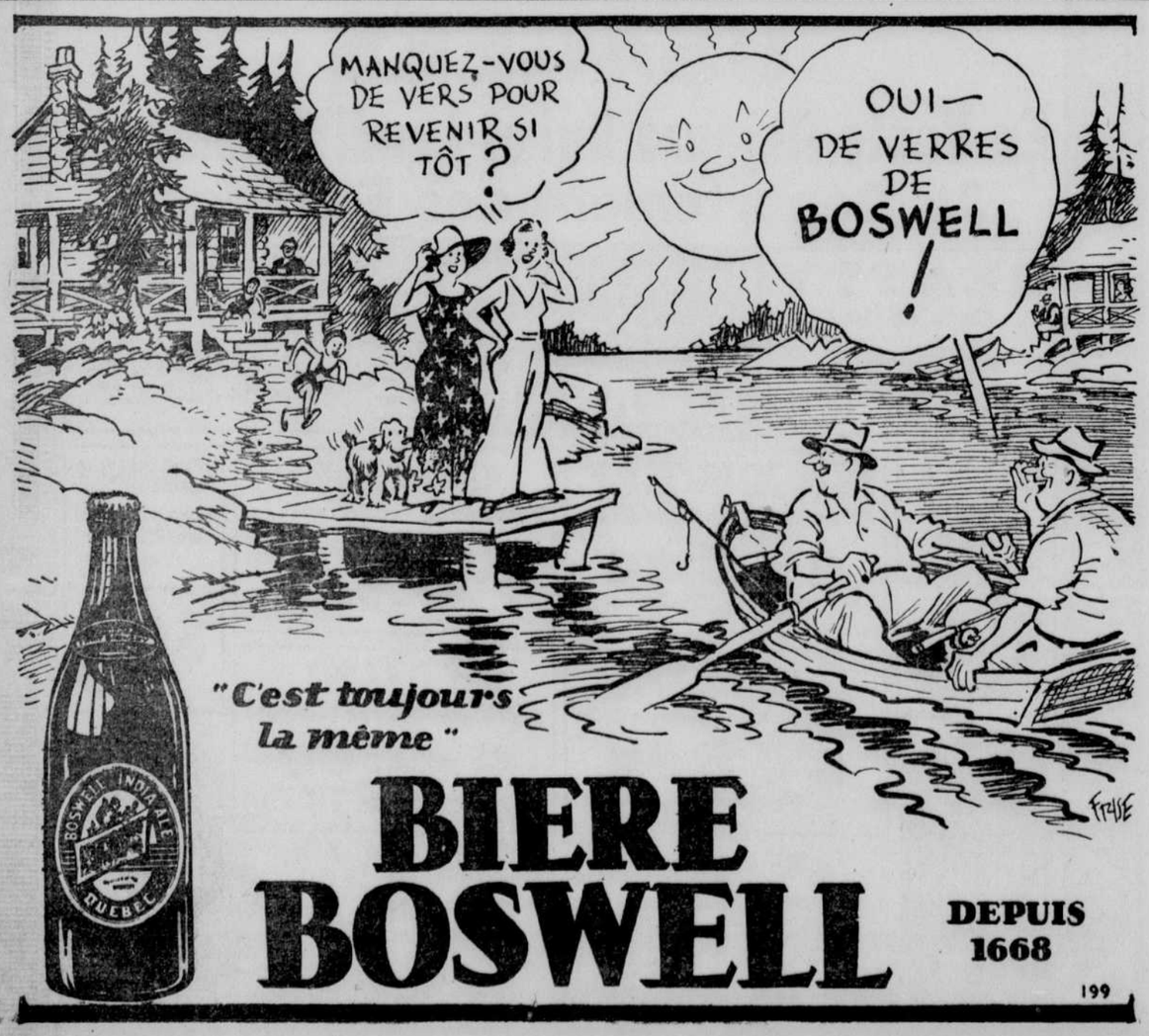
Les porteurs étaient: MM. Alphonse Martineau, Joseph Boutin, Vital Veilleux, Elzéar Therriault, Joseph Bergeron, Alfred Vallières.

Nos sympathies à la famille.

Le thé vert a une fine saveur fort appréciée. Pour obtenir le maximum de satisfaction achetez les paquets cachetés de

THÉ VERT "SALADA"

"FRAIS DES PLANTATIONS"



LA PLUS JOLIE DEBUTANTE DE LONDRES



Permettez-nous de vous présenter Mlle PHYLLIS PRIMROSE SALT, la plus jolie des débutantes de 1933, du moins, c'est ce que l'on affirme ! Mlle Salt est la fille du major-général Harold-Francis Salt, qui commande les défenses aériennes de la capitale anglaise. — Mlle Salt est une écuyère et une nageuse de beaucoup d'habileté et elle passe la majeure partie de son temps à peindre à l'huile et à l'aquarelle.

Chez POLLACK

Avez-vous Oublié quelque chose ?



Pour votre congé de Fin-de-Semaine

Articles indispensables pour toutes les occasions d'Eté et de Vacances.

"Les Prix que vous désirez payer"

Pantalons en Flanelle blanche ou rayée
Culottes Golf en Toile blanche
Pantalons en Coton (Duck) blanc
Casquettes en toile blanche ou naturelle
Chemises de Sport
Chandails "Pullover"
Bas Golf de tout genre
Maillots de Bain
Robes de Bain, etc.

Le plus pour votre Argent ou Votre Argent remis

M. POLLACK LTEE.